

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

#### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

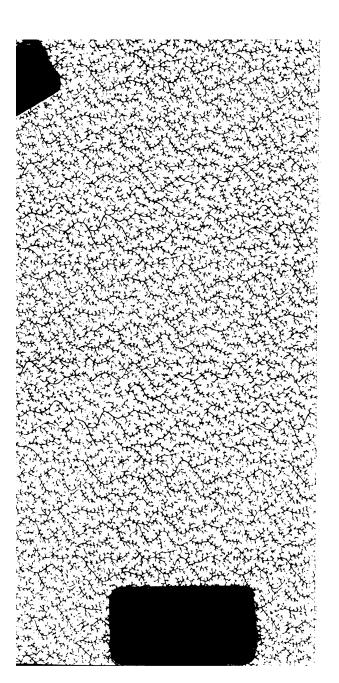
Nous vous demandons également de:

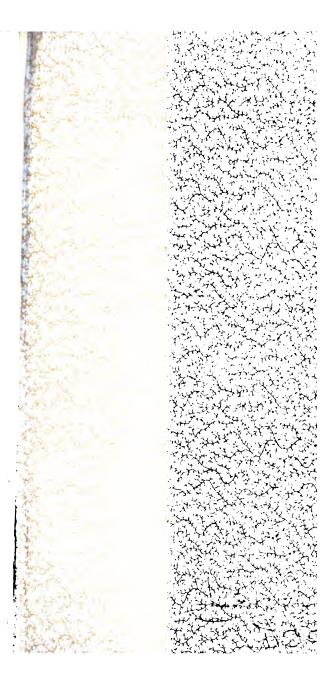
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

#### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

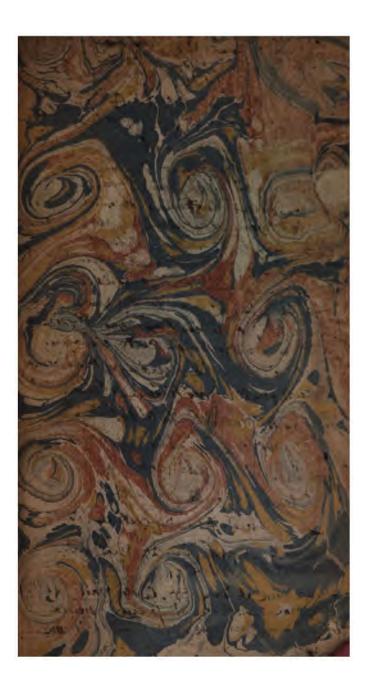
3 3433 06184010 8







. . • .



Jetrus 15 aout 1835 / Porbul It Pian am bouts trancay Wini 183). andwelillant 11th autym eglor an 1109, in in tim d'un fente from cauce d'ali grams Munici Agres los long tampes on - retrouse um for bound culptum du ring un ape tik regale private plusting yours w mon front it mus widenic wing you lor Jano la consoure exconvicte, it he contains you figurest Aut on wie . Ce Curing they beans T'autique to paintien due Dyposi Dans lebiblet Augu 2 The wille. L'able le bust moramon pas comme betur l'yraque pri u't. de or cureglise: Le fondeton cr' hatinal du 27 min 1857. mim Jetsille = datione 18 July 1837. le Metrast lest In trans, on he Parall pr and present in cam vat q11 67 host um

"ournel la trava de 30 Janvier 1837.

on eruch le Marien or l'enveningate de Com not of Demins in la quelle (tic) pesse. un Maine, un orbonellant Dues la vue on · Trape. a Chantier (out iterina whallunt you beaten vent die continoit & combrules squeltures in les excavations La cette i monumente. France 1 7 hu 1898. marti. Coletto. Jurincoton budigion care Scornichen or paristo ay gand a true 1 mm 1835 to ouries comment to rue on trungant It Syan on 10 Two was Manton on pateaux your fraum the er in yes to preparent a Meld or ville, a focation of Fits for chain ( many due de Obactus) out trouce. by Munus humans yicill out of my was count muis an commelian it Pelde In quantion from The dipution in the dainte. Con executo duran a mount our our pice office out of la Proportion prequ'e ce que es about, degapet a yproduce un contillare.

Meser brillant a plusiers ensues on the second of must be found the properties and musting the second of the secon

= Prune cret. Down le terris université querques orbis of sculpticultum bon Atyle out it tenewis mai dans con lator nurlation complete article concurrent to Drunkeren A dany aminus exercis due le quartes The ist' from ourir du marches dja files it month's atruck. Le Vicous vewer were dans by into yet was durant or muzakin. Jeste de l'autu page.

JE Prount et l'ylihancolli or Clary St Gernancon Pris andtru et St-Julyna badyromie - France 11 you 1848 mars.

# HISTOIRE

### DE LA VILLE

E T

DE TOUT LE DIOCESE

## DE PARIS

TOME PREMIER, SECONDE PARTIE.

Contenant les Eglises de ceste Ville & de ses Faubourgs qui sont Regulieres ou Monastiques, ou qui l'ont été primitivement, distribuées, les unes selon l'antiquité ou l'espece de leur fondation. O les autres sous celles dont elles ont dépendu & dépendent encore.

Avec le Détail circonstancié de l'Erendue de sour Territoire & le dénombrement de toutes celles qui y sont compiles, ensemble diverses Remarques tant sur le Civil ou romporel des mèmes lieux, & notamos en d'une près satsienne Description des Rues de Paris en Vers.

Par M. l'Abbé LEBEUF, de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres.



A PARIS,

Chez PRAULT Pere, Quai de Gêvres au Paradis.

M. DCC. LIV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Doj



# HISTOIRE

DE LA VILLE

T I

# DETOUTEMBE DE

SECONDE F

Les Lentes de Paris d'at le cast ພາກ ປະຊຸລິຊຸກຊົກຍ ລິກຸກ ປະກາດອາ ເ warring a both no is affect



# HISTOIRE

### DE LA VILLE

E T

### DETOUTLE DIOCESE

### DE PARES.

## \*\*\*\*\*

### SECONDE PARTIE.

Des Eglises de Paris dont le territoire a primitivement été occupé par une Maison Monassique, ou lui a appartenu au moins en partie; qui sont:

Le Monastère dit l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul, & depuis de Sainte Geneviève.

Le Monastere dit l'Abbaye de Sainte Croix & Saint Vincent, & depuis de Saint Germain des Prez.

Le Monastere de Saint Laurent, depuis reduit en Eglise Paroissale.

Le Monastere de Saint Martial, dit depuis de Saint Elay, & qui étoit de Filles.

Ie Monastere auquel a succedé l'Eglise & Ab-

H h iiij

266 Eglise S. Pierre et S. Paul Sur lesquels einq Monasteres on peut observer en général 1°. Qu'il y en a en quatre bâtis hors de la Cité: & que quoique Paris se soit fort aggrandi, de ces quatre il n'y en a en qu'un seul qui par la suite s'est trouvé renfermé dans l'enceinte bâtie par Philippe-Auguste, qui est le premier dont nous allons parler: les autres sont restez dans ce qu'on appelle encore à présent les Fanbourgs. 20. Que le Quatziéme Monastere peut avoir été dans la Cité, parce que dans les anciens temps les fondateurs les plus pradens évitoient d'exposer ces Maisons aux accidens qui pouvoient arriver dans les temps de guerre & d'incursions. On en a l'exemple dans le Monastere bâti à Arles par Sains Epfaire. 3º. Que celui qui est compté ich pout ginquième Monastere devroit avoir le premier rang en antiquité si ce qu'à comocure un sçavant décédé en 1752 étoit vrei; que Victorin Evêque de Paris purot été ininiere dans le champ qui étoit en ce lien vers lan 200, & que des solitaires s'y étant établis auroient donné occasion au nom de Cella Victorini.

#### CHAPITRE PREMIER.

Du Monastere dis l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul, & depuis de Sainte Geneviéve; & de celles qui lui ont appartenu ou qui en dépendent encore; se quoir Sainte Geneviève la perite surnommée des Ardens; celles de Saint Estenne du Mont & de Saint Mederd.



UAND même on pourroit faire quelque fond sur les Ecrivains qui assurent que la Montagne où est située cette Eglife a été appellée autresois Mons Leucosisus: ce

nom ne nous indiqueroit point d'autre étymo-

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL : 164 logie que celle de la Ville Capitale des Parisiens qui a été appellée Lenegresia par quel-, ques anciens auteurs; terme dont Leureria & Luena seroient une simple abbreviación. Mais sans m'autoriser de ces foibles garants, dont quelques uns après avoir alteré l'expression de Leucorisius en celle de Locarities, ont gravement avancé que la montagne avoit ou ce dernier nom à cause que Clovis y auroit est un Palais où il donnoit les Audiences; je me borne à ce que j'ai trouvé de plus certain sur l'origine de l'Eglise qui y a été con-Aruite.

Le sommet de cotte montagne avoit été. choise pour être l'un des Cimetieres des habitans de la ville de Paris, & suivant l'ancien usage il étoit placé entre deux cheminspublics. dont l'un sortant de Lutece par le petit-Pont rendoit à Orleans, l'ancienne Cité Romaine, sur la Loire; c'étoit même une de ces levées formées par les Romains & à l'usage de leurs troupes. L'autre était l'une des routes pous aller à Sens. Il y avoit fur le même fommet une partie du terrain destinée pour la consetvation des cendres provenant des corps morts des Payens, & par la suite une autre pour la lépulture des Chrétiens. On pe peus douter de la premiere destinacion pour les Payens, en voyant la description du cescueil de marbre blanc qui y fut trouvé vers l'an 1620 🤉 dont l'extérieur étoit orné de plusieurs figures du Paganisme d'environ la fin du III siécle, à en juger par ce que Bergier en tapporte, liv. 2. ch. 37. Cela se crouve encore confirmé par les déconvertes que l'on fit environ vingt ou trente ans après, derriere le Sanchuaire ou chevet de Saint Etienne des Grez, de petites caisses de briques & ciment, où l'on trouva des cen- P. 336. dres & des medailles d'or & d'argent: ces con-

r. chemlas

Hh iiii

366 EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL . dres défignent les reftes d'un bucher; & par conséquent le temps du Paganisme.

Comme Prudence Evêque de Paris prédécesseur de S. Marcel sut inhumé sur cette montagne entre le milieu & la fin du IV siécle de J. C., on est affez bien fondé à juger que d'autres Evêques de cette ville ses prédécesseurs, & quelques-uns des successeurs de S. Marcel y avoient aussi eu leur sépulture; d'autant que l'on ne connoît point d'autre Cimetiere de Lutece plus ancien que tette montagne: Car alors, ainfi que l'enseignent les monument de plusieurs autres villes, les Evêques, les Senateurs des villes étoient portés comme les autres au Cimetiere public, ayant seulement un quartier différent; & suivant la reputation de sainteté des personnes, on dressoit un Oratoire ou un petit couvert sur le

Lieu de leur sépulture. Clovisayant embraffé le Christianisme fit bâtir à la persuation de Clotilde son épouse, dans la partie de cette montagne qui est proche de sa pente vers l'orient une Bafilique sous le titre de S. Pierre & de S. Paul quelques années

avant sa mort arrivée en 511. Après l'avoir dotée en partie de biens qui avoient appartent aux anciens Prêtres du Paganisme; il y reçut

roli Reg. in dipl. Hug. Cap.

Chart. Cala sépulture, non seulement à cause qu'il en étoit fondateur, mais encore parce qu'on n'inhamoit point encore dans les Cités quoiqu'il y eut une Eglise, comme dans la Cité de Paris où étoit dessors la Cathedrale. Sainte Geneviéve qui mourut quelques années après Clovis y fut aussi inhumée par la même raison; aussibien que Ste Alde l'une de ses compagnes. Greg. Tur. Le corps de Ste Clotilde veuve de Clovis

Hit. l. 4 c. 1. ayant été apporté de Tours à Paris y fut pareillement enterré proche celui de ce Roy, un peu après l'an 537. Gregoire de Tours dit

DITE SAINTE GENEVIRYS. que ce fut in Sacrario Bafilica ; c'est-à-dire dans le Sanctuaire où Clovis avoit été inhumé le premier, attendu que c'étoit l'endroit par où l'on avoit commencé l'édifice, lequel ne fut achevé qu'après son décès, par la Reine Clotilde. Cette même Reine avoit aussi fait inhumer dans la même Bafilique des l'an 124 Theodevalde & Gonthaire fes perits fils, iffus de Clodomire, lorsqu'ils eurent été massacrés, l'un âgé de dix ans, l'autre de sept; & quelques années après Childebert Roy de Paris y fit inhumer sa sœur Cloude décédée sur la route d'Espagne en France. Depuis l'Evêque Prudence qui y avoit été enterré, nous ne tronvons que S. Ceraune qui surement y fut inbumé plusde deux cent ans après.

Plusieurs Conciles ont été tenus en cette Eglise, sçavoir en 573, 577 & 615. Le plus fameux est celui de l'an 577 sur l'affaire de 19. Prétextat Evêque de Rouen; & où ce Prelat comparut. Gregoire de Tours parle même de lieu appellé Secretarium, qui fignifie le Trésot ou la Sacriftie dans lequel les Evêques tinrent quelques séances. Il paroît aussi que la même Eglise servoit déstors de resuge ou d'azyle aux Seigneurs qui se sentoient criminels. Ce fut là que Leudaste Comte de Tours convaincu d'impostures criantes dans le Concile tenu à Brennaeum entre Soissons & Paris\*, se reti- \* Paiprouvé ra au moment qu'il sçut que son crime étoit que c'est découvert. S. Ouen parle aussi dans la viè de S. Eloy de la Basilique de S. Pierre seuce, Pita S. Eliz. dit-il, au faubourg de Paris, proche laquelle l. 2. 6. 17. demeuroit un Saint homme grand ami de S. Eloy, dont j'aurai occasion de parler cy-après. Cette Eglise étoit dès le temps de l'Auteur de la vie de Sainte Geneviève ornée d'un triple portique où étoient fimplement peintes les fi.e. Histoires des Patriarches, des Prophetes, des

1bid, 15b. 17

1bid. c. 101

Ibid l. s. ri

1bid, c. 491

Vita S. Geni

Martyrs & des Confesseurs. La sculpture n'a été employée pour ces sortes de représentations que bien plus tard, & lorsqu'en élargissant les Eglises on en a pareillement élargis & haussé les portiques. Enfin la même Eglise est mentionnée la premiere dans les legs que la Dame Ermentrude sit aux Basiliques de Paris par son testament d'environ 710. En voici l'article Baselicis constituis Paristur, id est Baselica S. Petri urcio argenteo valente saldaus duodece, fibla aurea gemmata ad mento dari con-

Supp. Di-**Plom p.** 93.

> sisuo.
>
> Les sçavans ont hésité long-tems sur la qualification de ceux qui desservoient cette Eglise, sçavoir si c'étoit une partie du Clergé séculier de Paris, ou une Communauté Monastique. Ils conviennent assez maintenant, que ce fut originairement une maison de Moines, de même qu'il y en avoit déja proche d'autres villes, mais non pas sur ce que Gregoire de Tours l'a qualissé du nom de Basiliea, puisque si cela suffisioit il faudroit reconnoître des Moines par tout: ce n'est pas non plus parce qu'on trouve quelques Abbés qui ont vécu avant le tampe des Normans.

> de la Basilique de S. Julien qui étoit dans la

non plus parce qu'on trouve quelques Abbéa

Gall. Chr. qui ont vécu avant le tamps des Normans,

2.7. p. 709. puisqu'il est prouvé que dans les Eglises de
Prêtres séculiers on donnoit le nom d'Abbé
à celui qui en étoit le premier; mais parce
que l'auteur de la vie de la Reine Ste Bathilde qui vivoit comme elle au VII siècle,
sent cinquante ans après Clovis I., assure
que la Reine Clotisde bâsit la Basilique de
S. Pierre pour y faire observer la Religion de
l'Ordre Monastique. Si donc on vit aux VI,
VII & VIII siècles quelques maisons bâties
aux environs de ce Monastere, il faut croire
que les Ecclésssiques qui veilloient sur le
spirituel des habitans de cès lieux, surent ceux

plaine proche le Petit-Pont.

DITE SAINTE GENEVIEVE. Sainte Geneviévé étant la plus célébre entre les Saints inhumés en cette Bafilique, & y faisant beaucoup de miracles principalement sur les malades atteints des fiévres, suivant le témoignage de Gregoire de Tours, Saint Eloy Lib. de Glori qui n'étoit encore qu'orfévre vers l'an 635, Conf. cap. 91. employa l'industrie de son art pour la décoration du sépulcre de cette Sainte, qui de son temps n'étoit encore couvert que de bois, & il l'orna de rainseaux d'or & d'argent: c'està-dire le petit édifice qui étoit au-dessus du tombeau; car c'est ainsi qu'il faut traduire après l'Abbé Chastelain le texte de S. Oilen, & ne pas dire , comme M. Baillet , qu'il fie Univ. Biune châsse pour cette Sainte, comme s'il étoit vray qu'on l'ent alors deterrée on tirée du tombeau.

Martyrol: mettre p. 5%

Le IX fiécle est l'époque de plusieurs changemens arrivés dans la Bafilique de Saint Pierre, autrement dite alors l'Eglise des SS. Apôtres. Dès l'an 811, on la trouve appellée du nom de Sainte Geneviève dans l'acte d'une do- Par. T. 1.7. nation faite à la Cathédrale de Paris. S. Ansegise Abbé de Fontenelle, décédé en 811, spicil infol. spécifiedans son testament, qu'il legue ad S.Ge. 7.2.7. 282. novefam Parifius libras duas. En 8 56 . l'élection d'Enée pour Evêque de Paris est déclarée faite par le Clergé de la Mere Eglise de Paris, qui étoit la Cathédrale, par les Abbayes séenlieres attachées à son corps, & par ceux qu'on appelloit alors Fratres Canobii S. Dionyfii & S. Germani & beate Genovefe ac Fossensie, Par. T. 1. ?. Néanmoins le nour de S. Pierre ne fut pas pour 415. cela mis en oubli. Prudence, Evêque de Troyes, capportant à l'an 857 les incendies commis par les Normans à Paris, & y comprenant l'Eglise de Sainte Geneviève, s'exprime ainsi : Ba- Duebêne T. silicam beati Petri & S. Genovefæ incendunt: 3 p. 209. quelquefois même encore depuis on l'appella

Hift. Eccl.

Hiff. Ecel.

Eglise S. Pierre et S. Paul:

du nom seul de Saint Pierre, mais rarement. La fuite que les Religieux de Sainte Geneviéve furent obligés de prendre pour se mettre à couvert des insultes des Normans, occasionna l'ouverture du tombeau de la Sainte, après qu'on eut ôté de dessus les décorations d'orfevrerie faites par S. Eloy deux cent ans auparavant. Ce fut donc vers l'an 845, que les ossemens de Sainte Geneviève furent mis pour la premiere fois dans une caisse, afin d'être transportés dans les Terres de l'Abbaye, & y être cachés: Après le calme on les rapportoit; & aux premiers bruit du retour des Normans, on les transferoit en lieu de sûreté. L'Eglise & le Monastere ayant été presque réduits en cendres, & plusieurs Religieux étant décédés dans le tems des différentes transmigrations, la régularité se trouva entierement affoiblie; desorte que l'on jugea à propos d'y établir des Chanoines séculiers, ainsi qu'il y en avoit en autrefois en d'aurres Eglises soumises à la Cathédrale. Ce changement ne dut pas tarder de beaucoup après la fin des guer-Gall. Chr. res des Normans, puisque le Roi Robert mar-K 7 Inflemm. que dans son Diplome concernant ce lieu, que l'Ordre Clérical y avoit été depuis un tems doja reculé, losus sub Clericalis Ordinis regimine à primordio fueras traditus. En effet, si cette expression à primordio ne signifie pas ici, que dès le regne de Clovis I on y avoit mis

des Clercs, (ce qui iroit à Jétruire l'opinion de l'établissement primitif des Moines en cette Eglise,) on ne peut pas lui donner un autre sens, que celui de dire qu'il y avoit déja plus

col 219.

voient : & quoiqu'il foit certain que cette Eglise avoit un Clergé de cette espece; la charte du Rois'exprime cependant en ces termes; Dilecti noftri ex Monafterio SS. Apoft. Petri &

d'un fiécle que les Prêtres séculiers la desser-

DITE SAINTE GENEVIEVI. Pauls & Sancta Genovefa Vieginis Canonici: mais le vrai de tout cela est que les Communautés de Prêtres séculiers étoient quelquefois appellées Monasterium, ou au moins leur Eglise, & que ces Clerce députés à la desserte de cette Basilique n'eurent point de demeure fixe, jusqu'au tems que le Roi Robert les réunit tous dans une enceinte qu'il fit bâtir pro- S. Genev. 23 che l'Eglise sous le nom de Clostre, qu'il régla leur revenu sur le pied de Prébendes, en fonda même quelques unes, & ordonna ensuite par le titre ci-dessus, que le Doyen qui les gouverneroit seroit pris parmi eux. Le Nécrologe de la Maison ajoute, qu'il leur permit pareillement de conferer les Prébendes vacantes à qui ils youdroient. Nous ignorons le nombre qu'il y cut de Chanoines en cette Collégiale : mais outre le Doyen, elle avoit deux 7.7 col. 7050 autres dignités, dont l'une étoit le Préchan- o'seq. tre, & l'autre le Chancelier. Il y avoit au moins vingt Prébendes sous Louis le Gros, & Ibid. col. 710; plusieurs Ecclésiastiques très qualisés en pos-Tédoient. Un Evêque qui s'y étoit setiré & qui y mourut, est qualifié dans le Nécrologe Evêque de cette Eglise : Obiit Bernerius hujus Eeclesia Episcopus.(a) Un des Préchantres, nommé Thiboud, vint à bout de faire unir à la même Eglise la Prébende qu'il avoit à Notre-Dame. Un Doyen, nommé Sevin, consentit à l'extinction de sa Prébende pour l'utilité de l'Eglise, & un autre, conjointement avec son Chapitre, attacha une autre de ces Prébendes à la nouvelle Abbaye de Saint Victor. Les Rois furent pendant plus d'un siècle dans l'u- col. 7070 sage de connoître par cux-mêmes des causes

Necr. vetus

Gall. Chre

Gall. Chr.

(a) Gette expression singuliere se trouve aussi employée par rapport à l'Abbaye de S. Denu.

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL; & affaires de tous ces Chanoines en particu-

Ibid. Col. 705.

lier, ce qui marque une distinction finguliere. Mais ce qu'il y a de plus digne d'attention, est que des-lors ce Chapitre, à l'imitation de la Cathédrale, avoit ses Ecoles où les lettres fleurissoient, & dont on connoît un Professeur nommé Hucbold qui étoit venu de Liége. Le Chancelier étoit, comme à Notre-Dame, celui qui avoit soin de la Bibliotheque; ensorte que par la suite, lorsque l'Université se fut étendue sur le territoire de cette Eglise, il sut maturel qu'il cût sur les Etudians de la Montagne la même inspection qu'avoit eu celui de la Cathédrale sur ceux qui étoient hors la Terre de Sainte Geneviéve. Je ne parle point du tumulte scandaleux qui arriva en cette Eglile l'an 1147, & qui fut cause que de Séculiers ces Chanoines devinrent Reguliers, par le moven de l'introduction de la Regle des Chanoines de Saine Victor, qui étoit alors dans sa ferveur. Ce changement n'influa presque point sur les rits de l'Office Divin ni sur les droits des Dignitaires ou Officiers. Il y en eut même un que je ne trouve pas dans l'état précédent de cette Eglise : c'est le Camerier ou Chambrier, devant lequel se rapportoient les causes au sujet du temporel de cette Eglise.

On ne peut pas affurer que l'Eglise que Clovis & Ste Clotilde firent bâtir, subsista jusqu'au tems des Normans, ni que c'étoit celle où les Barbares mirent le feu: peut-être avoitelle été rebâtie deux cent ans après Clovis, comme celle de l'Abbaye de Saint Denis le fut au VIII siécle. Ce ou'il y a de certain est que les murailles de celles que les Normans brulerent, subsisterent encore en partie, quoiqu'en très-mauvais état, vers l'an 1190. On y voyoù les dégats caufés par le feu, & quel-

Stephano Tornace Ep. 146.

DITE SAINTE GENEVIEVE ques restes d'ouvrages en marqueterie tant en dedans que par le dehors. (a) L'Abbé Erienne qui siégeoir en 1180 & 1190, s'étoit proposé de faire toutes les réparations convenables. sans songet en aucune manire à l'abattre; il assure y avoir sait oc qui étoit nécessaire pour l'entretien des murs, les ayant garni de nouvelles pierres de tailles par le dehors : ensorte qu'il paroît que son ouvrage confifta dans les ouvertures des murailles, où au lien de deux petites fenêtres qui étoient perpendiculaires. & qui regnoient en cette forme d'un bout de l'Eglise à l'autre, il n'en sit qu'une. Les marques de ce que je dis sont encore trèsvisibles par le déhors du côté du midi le long de la nef. La couverture devoit être de plomb fuivant ses desseins. Mais je ne sçai si jamais cela a été exécuté. Ce qui se voit donc de plus ancien par le dehors de cette Eglise, ek un reste de carcasse de celle où les Normans avoient mis le feu, & dont la Mosaïque fut ôtée du tems de l'Abbé Etienne; & un autre morceau plus marqué à l'entrée du sanctuaire par le dehors au même côté méridional. Tout le travail de dedans, tel qu'il paroît aujourd'hui, piliers, voûtes, petites colonnades, ne paroît être que du XIII fiécle; & peut être attribué au tems de Jean de Toucy, qui fut Abbé après Etienne, ou à celui de Herbert, qui commença à fiéger en 1223. Mais comme la disposition en est singuliere, le tout est vraisemblablement assis sur les anciens fondemens; ce n'est pas seulement l'elévation des aîles & leur peu

<sup>(</sup>a) La marquetenie du dedans étoit sam doute à la calotte du SanQuaire ainsi qu'on en voit encore à celui de l'Eglise du village de Germigny-sur-Loire au Diocése d'Orleans, & à celui de la petite Eglise de Saint Roques à Autun, faubourg S. André.

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL; de largeur qui le persuade, c'est encore la ceinture du sanctuaire, dont la forme totale est en rotonde sans angles, & un reste de pilier qui se voit proche la porte qui a été percée pour aller à Saint Etienne, par le chapiteau dequel qui ressent le XI siècle, on reconnoît que le sol de l'Eglise a été relevé. Les trois portiques qui sont au frontispice sont aussi du XIII siècle, mais enchâsses dans l'ancien édifice: & ils ne peuvent être les mêmes que le Nécrologe dit avoir été faits aux dépens d'un

cal. Dec.

nommé Maigauld, qui a du vivre du tems des Chanoines Seguliers de cette Eglise. Pour ce qui est du bas de la Tour où sont les cloches. il ressent le genre de structure du regne du Roi Necrol. 23 Philippe premier. Ainsi on ne peut point douter qu'il ne soit l'ouvrage que fit faire le Préchantre Thebold, suivant qu'il est marqué au

Martii.

Nécrologe. Il est sûr qu'on travailla sous Char-Reg. du Parl. les VIII à la partie superieure de ce clocher. 7 Janv. 1485. Tout ce hant fut refait avec la fléche, parce que le tonnerre étoit tombé dessus le 6 Juin 1483, & l'avoit fort endommagé, avoit fon-Opere ipfo col. du les cloches & la couverture de plomb.

Gall. Chr. Inftr. T. 7. p. 251. O in 7640

Le frontispice de cette Eglise me rappelle le souvenir d'un anneau de fer d'une largeur & groffeur prodigieuse, que nous avons vu suspendu vers le haut du pignon, au-dessous d'une fenêtro où il étoit soutenu par une pierre qui représentait une tête d'animal, & qui n'a été ôté de cet endroit qu'en 1746. Il m'a paru qu'il avoit été mis on ce lieu élevé, quand Maigauld fit faire les portiques dans le XI siécle, ou lorsqu'on les refit dans le treizième. Sans donc ajouter aucune croyance à la fable que le peuple a débité pendant certains siécles au sujet d'un Abbé de Sainte Geneviève contemporain de Robert le Diable Duc de Normandie (auquel tems il n'y avoit point d'Ab-

DITE SAINTE GENEVIEVE. 375 bé en ce lieu, mais seulement un Doyen) & que. l'on peut voir dans Sauval, je me contenterai de faire observer qu'anciennement, & P. 593. furtout dans le IX fiécle, l'une des dépendances des Eglises où l'on prétoit les sermens, & où pouvoient s'arrêter en sûreté ceux qui y recouroient comme à un lieu d'alyle, étoit l'anscau de la grande porte qu'ils empoignoient, ou dans lequel ils passoient leur bras. Heric, Mir. s. c. Moine d'Auxerre sous Charles le Chauve, est l'un des Ecrivains où j'ai lu cet ancien usage, Comme on ne peut douter que la Basilique de Sainte Geneviève n'ait eu à Paris la présétence sur beaucoup d'autres, je pense que ce gros anneau a été attaché à la grande porte ou au portique, jusqu'environ le tems auquel on s'apperçut de l'abus de ces sortes d'aivles. Mais pour en conserver le souvenir, l'on éleva ce même anneau à une hauteur à laquelle personne ne pouvoit plus atteindre: & c'est qe souvenir que j'ai cru devoir rappeller aujourd'hui.

Comme on a vu ci dessus qu'il n'y eut que les ossemens de Sainte Genevière, qui furent tirés du tombeau pour être mis en sûreté loin de Paris du tems des Normans, ce se doit être que depuis que l'on eut relevé les ruines de l'ancienne voûte calcinée par le seu de ces barbares, qu'on tira de terre les tombeaux des autres personnes mortes en odeur de sainteré, & qu'en construisant ou réparant la crypte sous le fanctuaire, on rassembla ses sepulcres, entr'autres celui de S. Prudence, & celui de S. Ceraune Evêgues de Paris. Alors les reliques de Sainte Geneviève resterent dans le coffre qui avoit servi à les transporter; & peu à peu, par le moyen des diverses décorations, il parvint à avoir tout l'exterieur d'une châlle; mais il n'étoit toujours que de bois, couvert Tome 1.

Sanv. T. J.

de quelques feuilles d'argent. Cette châsse Antiphonar. avoit déja été portée en plusieurs processions Paris. cam avant l'an 1131, suivant le témoignage de l'Historien du Miracle des Ardens opéré cette Cod. Reg. année-là, Jacques de Dinant, mort Evêque MS. 4182. d'Afras, duquel on a un traité latin de la translation du corvs de cette Sainte de cette châsse.

l'Historien du Miracle des Ardens opéré cette année-là. Jacques de Dinant, mort Evêque d'Arras, duquel on a un traité latin de la translation du corps de cette Sainte de oette châsse en une autre, y marque qu'elle étoit restée en cet état jusqu'au regne de S. Louis. Quoique le grand autel est été orné d'une table d'or & d'argent par le Roi Robert, on ne voit point qu'il est pensé à orner cette châsse d'or ni de pierreries. Vers l'an 1240, un nommé Godefroi donnause somme pour la construction d'une nouvelle châsse; une autre. Robert de Courtenay Chevalier legua 10 marcs d'argent à même sin. & lorsque l'oderre Bonard en ache-

Necr. s. Genev. VI Non. OA. Courtenay Chevalier legua 10 marcs d'argent à même sin, & lorsque l'orsevre Bonard eut achevé ce somptueux ouvrage, qui étoit du poids de 193 marcs d'argent & 7 marcs & demi d'or, la translátion du corps de la Sainte y sut saite l'an 1242 le 28 Octobre, jour de l'ancienne dont l'amée est inconnue, par l'Abbé Robert de la Ferté-Milon.

Plusieurs auteurs ont parlé des vérémonies

de la Procession où l'on porte cette châsse dans les tems de nécessié : Voici ce qu'en a écrit un auteur qui vivoir sous Charles VI. « Moult » honorablement la saisoit porter le Roi Char-» les-Quint, pere du Roi Charles VI, qui à » présent regne: Quart quand il la saisoit por-» ter, celx de Notre-Dame, celx des au-» tres Colleges tant reguliers que seculiers al-» loient nuds pieds : & par ce il en venoit

m toujours aucuns bons effets.

Le corps de Ste Alde ou Ande, compagne de Sainte Geneviève, avoir été levé du tombeau avant le tems de S. Louis, puisque sa chasse sur une de celles que l'on porta au-

Cod. MS. Thomas Benoift.

DITE SAINTE GENEVIEVE. devant des Reliques venues de la Terre-sainte

fous son regne.

Le corps de S. Ceran, Evêque de Paris. fut tiré de son sépulcre le 16 Novembre de l'an 1153, & enchâtsé par Guy Evêque.de Clermont. Son authentique déclare qu'il y avoit déja dans cette Eglise plusieurs châsses de Saints, outre celle de Sainte Geneviéve. Ce qui fait croire que le corps de Ste Clotilde pouvoit aussi avoir été déja relevé. La chasse d'argent doré dans lequel est le corps de cette Reine, à la reserve de ce qui en a été distribué, n'est que de l'an 1539, auquel l'Abbé Philippe le Bel en fit la translation.

Gall. Che T. 7. Col. 770

A l'égard de ce que l'on y conserve sous le nom de S. Baudele, ce n'est pas du célebre Martyr de Nimes, quoiqu'on y célebre la fêto le 21 Mai, jour de ce Saint; mais comme cela est venu d'Orleans, il y a toute apparence que c'est d'un de ces Saints dont on leve les corps de terre à Orleans même, avec celui de S. Agnan, l'an 1029, & que ce fut le Roi Robert, fondateur du Chapitre secusier de Sainte Geneviève, qui en enrichit cette Eglise. vu la grande liaison où il étoit avec les Evêques & le Clergé d'Orleans : selon ce sentiment, la relique de S. Baudele est de quelque Saint du Clergé d'Orleans d'environ le tems de S. Agnan.

Vers l'an 1080, l'on moneroit à Sainte Geneviéve une chasuble, dont on croyoit que l'Apôtre S. Pierre s'étoit servi. S, Hugues, Fac S. Hig. Abbé de Cluny, ayant trouvé dans cette Égli- Bell. 29 Apr. se un paralytique qui lui demandoit la guérison, prit cet habit prétendu du saint Apôtre, l'éleva sur le malade, & le guérit. Suger se plaint de ce que les Chanoines léculiers avoient emporté avec eux cette chaluble : cependant Engen. Pap. l'on y en conserve encore un morceau. Je Duch T. 4-2. 1111

Eglise S. Pierre et S. Paul : 278 croi qu'on peut entendre par cet ornement une chasuble qui a reposé pendant une nuit sur le tombeau de S. Pierre.

Il y a quelque apparence qu'on y a austi conservé long-temps la piece de monnoie Bimest. de marquée du monograme », laquelle S. Germain Chastelain p. donna à Ste Geneviève, ou une semblable, qui 54. d'après servoit à marquer un pain beni dont les Re-René Beligieux faisoient la distribution le jour de la

Fête de la Sainte. On peut distinguer des Chapelles de trois ou quatre sortes qui sont censées être de l'Abbaye de Sainte Geneviéve; celles de la crypte qui est sous le sanctuaire; celles du reste de l'Eglise: celles du dehors de l'Eglise.

L'es Chapelles de la crypte ou font les tombeaux de Ste Geneviève & de S. Prudence &c. étoient 1º. la Chapelle de la Sainte Vierge, qui dès le XIII fiécle avoit pris le nom de S. Jean & servoit de Paroisse. La Chapelle de S. Ceraune connue par des provi-

Reg. Ep. Par. fions du 6 Octobre 1497 & 16 Août 1507; & qui a aussi porté le nom de S. Remi. La Chapelle de S. Prudence Evêque de Paris, dont j'ai vû une permutation du 13 Décembre 1483, ce qui marque que c'étoit un titre. La Chapelle de S. Denis: & celle de Ste Agnès & de Sie Cecile dont il y a eu collation du 12 Juin 4491.

Chapelles de l'Eglise situées hors la crypte : Celle de S. Medard qui existoit des l'an 1170: c'est la Chape le du chevet bâtie en quarré, on y a incrusté dans le mur par le dehors une figure de tête humaine taillée fur la pierre, qui paroît être une sainte Face trèsancienne. On l'appelle aujourd'hui la Chapelle de Ste Clotilde : c'est celle où sont les châffes.

Celle de S. Germain Evêque d'Auxerre-

noift.

DITE SAINTE GENEVIEVE. 476 L'Ordinaire de cette Eglise écrit au XIV siècle en parle au 31 Juillet, sa Fête y étoit de Tiers-Double.

Celle de S. Thomas de Cantorbery: elle étoit sous la Tour ou clocher de l'Eglise suivant des provisions du J Juillet 1573: & a Gen. ad calcause de l'obscurité il y avoit tonjours une comlampe allumée. J'en ai vû une permutation de l'an 1472.

Rog. Ep: Necrol. S. Tab. Ep. in Spir.

Celle de Saint Martin en la nef qui a été possedée par des Ecclesiastiques séculiers.

Reg. Ep. 23 04. 1582. Reg. Ep.

Celle de S. Christophe fondée par Hugues de Marcy Prêtre en 1339, dont il y eut une permutation le 14 Juin en 1475. On lit qu'elle étoit dans la nef, apparemment à l'entrée sui-

Gallia Chr. T. 7. col 763.

vant l'ancien usage.

Une Chapelle de S. Jacques, une seconde de N. D. & une autre de S. Denis. Outre lesquelles j'en ai encore decouvert d'autres dont la situation est inconnue, mais que les Registres qui en contiennent les provisions prouvent avoir existé: telles que la Chapelle des SS, Cosme & Damien permutée en 1484. Celle de S. Etienne aussi permutée le 31 Juillet de la même année. Celle de S. Gilles mentionnée en 1489. Celle de S. Laurent permutée en 1479 & marquée au 12 Avril 1510. Celle des quatre Evangelistes permutée le 16 Février 1514; & celle de S. Guillaume.

Reg. Ep.

Il y avoit de plus dans cette Eglise une Chapelle du titre de tous les Saints, que le Necrologe marque avoir été fondée par Jean de Febr. Hubent Président aux Enquêtes. Et encore une autre dont on ignore le titre, laquelle devoit sa fondation à Hugues de Pomar Evêque de Langres décédé à Paris en 1345 & in- Apr. humé à Sainte Geneviève. La Chapelle de S., Eloy est dite située devant le Crucifix par l'auteur du supplément au Necrologe, cependant-

Necr. 15

Ibid. 26

380 EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL, d'autres titres la placent dans le Cloître. Enfin j'ai trouvé que le 17 Septembre 1527 il y eut quatre Autels benis à Ste Geneviève par Guy Evêque de Megare, sçavoir un de Ste Geneviève, les autres, de N. D., de S. Fran-

çois & des SS. Matthieu & Jacques.

Les Chapelles dont la fituation a passé pour incertaine, étoient celle de N. D. des Paons bâtie par Geneviève la Paonniere en 1311.

Une autre Chapelle fondée par Jean Bienheureux en 1339. Celle de Saint Nicolas

Nacrol. XV. (dite aussi de S. Michel) dans laquelle Pierre Gal. Jan. Cochon Evèque de Lisseux décédé en 1443, fonda une Messe. On l'appelloit aussi la Chapelle Gall. Chr. de S. Blaise est mentionnée au Gallia Chriscott. 764.

KLL. Ep.

tiana.

Plusieurs de ces Chapelles surent détruites ou changées par M. le Cardinal de la Rochesoucauld lorsqu'on travailla dans le sié-

cle dernier à l'Eglife & à la Maison.

Une des Chapelles qui a été épargnée est la belle & grande Chapelle de Notre-Dame qui est au côté méridional du Cloître. Sa construction paroît être du XIII siécle, quoiqu'on n'y trouve des sépultures que depuis le XIV: son autel est encore assez à l'antique étant accompagné de quatre colonnes de cuivre. Depuis environ deux cent ans en l'appelle Notre-Dame de Misericorde: Avant ce temps-là & apparemment parce qu'elle étoit proche la cuisine (a), elle en avoir pris le surnom. Voici ce qu'en dit l'Ordinaire manuscrit de cette Abbaye, suivant la tradu-

<sup>(</sup>a) Comme je n'ai point vû de titres latins où il y ait de Coquina; je foupconne que le mot cuifine a été substitué à celui de Gesine qui étoit le nom que l'en donnoit aux Chapelles de la Sainte Vierge dans l'ensancement.

DITE SAINTE GENEVIEVE: dion faite en françois en 1392. On y lit au 19 Août : Ce jour est la Dedicase de la Chapelle de N. D. de la Cuisine. Le Somprieur fait l'Office avec aucuns des Preres à Tiersdouble; fix cierges à l'autel & treize à la penne, &c. Le jour de l'Assomption la Messe matutinale, c'est-à-dire la premiere Grande Messe y étoit aussi célébrée. Elle a servi dans les deux derniers siécles à la consécration de plusieurs Evêques. Arnaud Sorbin y sut sagré Evêque de Nevers le 12 Juillet 1578. Henry Potier Evêque de Beauvais le 14 Février 1 597. Godefroy de Billy Evêque de Laon le 6 May 1601: & Jean de Vieupont Evêque de Meaux le 2 Février 1603. Dom Claude de Vert de l'Ordre de Cluny, a fait graver dans son ouvrage sur l'antiquité des habits Ecclesiastiques la figure de Renaud de Prégilbert Préfident aux Enquêtes, Chantre & Chanoine d'Auxerre décédé, en 1353, qui est représentée sur sa tombe de cuivre à l'entrée de cette Chapelle. L'aurre grosse tombe de cuivre qui est en relief, couvre la sépulture de Joseph Foulon Abbé de Sainte Geneviève décédé en 1607, & de Benjamin de Brichanteau Evêque de Laon mort en 1619. Comme l'Abbé Foulon sit beaucoup de bien à l'Eglise de Saint Etienne du mont dont il avoit été Curé, le Clergé de cette Paroisse y vient chaque annnée prier pour lui le mercredi des Rogations. C'est au pied de l'autel de la même Chapelle que le Chancelier de cette Abbaye donne le bonnet aux Maîtres-ès-Arts de l'Université de Paris, qui sont de son département.

gardoit le sud-ouest; car tout ce territoire, en firant vers Notre-Dame des Champs, sut de-

versité de Paris, qui sont de son département.
Une autre Chapelle exterieure étoit celle
de S. Michel, qu'on assure avoir été au-delà
de la porte de l'engeinte du Monastere qui re-

Gall. Chr. T.7.col. 773.

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL Riné aux inhumations avant qu'on y plantât des vignes; il approcha même de la pente jusqu'au lieu où l'on a pratiqué la rue des Amandiers, suivant que le témoignent les cercueils de pierre & de platre qui ont été découverts en 1737 vis-à vis le Collège des Grassins, à deux toiles de profondeur, dans l'un desquels j'apperçu encore des restes de souliers aux pieds d'un squelette, qui étoient tournés comme les autres vers l'orient. L'auteur du livre des Mitacles de Sainte Geneviève fait mention de cette Basilique de S. Michel (Basilica) située dans la plaine proche l'Eglise de cette Sainte. Cet auteur écrivoit environ le X siècle, & l'on Içait par beaucoup d'autres exemples, que dans le moyen âge du Christianisme l'usage a été de reclamer l'intercession du Saint Archange dans les cimetieres.

Jan. p. 1480

Genev.

c. 17 0 39.

devoir être anssi le lieu où s'étois retiré le so-Andren. vit. litaire Dulciolenus Prêtre, ami de S. Eloi, & J. Elig. 11b. 2 que ce saint Orsevre résident à Paris visita souvent, & une fois plus singulierement en reve-Charint. s. nant de Gentilli, Terre de son Monastere. Il est certain en estet par quelques titres du XIII siécles, que vers le terrain de l'Abbaye étoit encore alors une rue ou chemin appellé Vicus Servi Dei. Les deux endroits où est rapporté ce qui se passa dans la cellule du saint homme, sont carieux à lire dans l'ouvrage de S. Ouen, 'On ne peut gueres douter de la sainteté de Dulciolenus, vu l'estime qu'en a fait le grand S. Eloi; c'est dont j'ai cru devoir avertirici, au cas que l'on vînt un jour à découvrir dans les environs de Ste Geneviéve un tombeau où son nom fût marqué.

Le sommet de cette Montagne me paroît

Après les tombeaux des Saints inhumés en cette Eglise, & les autels érigés en mémoire des autres, il n'y a rien de plus mémorable

DITE SAINTE GENEVIEVE. en cette Eglise que le tombeau du Roi Clovis, qui n'est cependant qu'un Cenotaphe érigé au milieu du chœur, & dont l'inscription est affez récente. Il paroît pécher en ce que ce Roy y est représenté comme un homme trèságé, quoiqu'il n'eût que 45 ans lor[qu'il mourut. Son obit s'y célebre chaque année le 27 Novembre en ornemens violets, conjointement avec celui de la Reine Blanche, mere de S. Louis, & non pas d'Alboflede fœur de Clovis, comme l'a cru M. l'Abbé Du Bos,

Le Mausolée du Cardinal de la Rochesoucauld est le morceau le plus considerable en fait de sculpture qui se voye dans cette Eglise. Il est dans la Chapelle méridionale du sanduaire, laquelle est d'une bâtisse récente, & qualifice du nom de S. Jean. C'est lui qui mit la Reforme dans cette maison, & l'établit Chef de la Congrégation des Chanoines Reguliers de France, dont il est l'Instituteur. Il mourut le 14 Février 1644.

Je ne dis qu'un mot de la tombe de cuivre de Gerard, Archevêque de Nicosie, décédé Chr. T. 7 col. en 1304, laquelle est aux pieds du Mausolée 748. de Clovis.

Gall. Chr.

Les os du fameux Philosophe René Descartes, apportés de Suede l'an 1667, dix-sept ans après sa mort, ont été placés dans cette Eglise. Le cœur de Jacques Rohault, son illustre dis-

ciple, y est aussi déposé.

L'Abbaye de Sainte Geneviève est en possession de se dire dépendante immédiatement du Saint-Siège : mais cette indépendance de l'Evêque Diocésain n'empêchoit pas que ses usages Ecclésiastiques ne fusient autrefois semblables en grande partie (même dans l'Office Divin) à ceux de l'Abbaye de Saint Victor & de la Sainte-Chapelle, qui suivoit le rit de Paris presque en tout; c'est ce qu'il seroit trop Tome I.

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL ? long de détailler ici. C'étoit en la même Eglise que les nouveaux Evêques de Paris descendoient d'abord à leur arrivée, après être entrés par la Porte Bordelles qui étoit auprès, pour être ensuite portés de cette Eglise à la gall. Chr. Cathédrale par leurs feudataires : cérémonie qui souffrit interruption l'an 1363 à l'entrée d'Etienne de Paris, à cause du danger des Grandes Compagnies qui infestoient les chemins. Ces mêmes Prélats avoient aussi coutume autrefois d'être invités par l'Abbaye à venir célébrer la Messe à Sainte Geneviève une des Fêtes de Pâques.

. Mais les privileges de cette Abbaye, quelques anciens qu'ils puissent être, n'empêchent point qu'il ne soit vrai que l'Abbé n'a pas toujours porté les habits Pontificaux, & qu'il ne les porte que depuis que le Pape Alexandre IV

permit en 1256 à l'Abbé Thibaud l'usage de la mître & de l'anneau.

Il faut ajouter aux extraits des Registres de Patlement touchant l'Eglise de Sainte Gena viéve, insérés dans le Gallia Christiana, I grait suivant qui a rapport à son exemption, On y lit au 7 Mars 1378 l'offre que firent le Sergens du Châtelet, de donner à cette Eglifmuy une image d'argent, pour expier la témént au'ils avoient eu d'en briser les portes, & die prendre un homme qui s'y étoit retiré. Con me l'Eglise avoit été pollue, il fut besoin la bénir de nouveau. Les Religieux s'adress rent pour cela aux Evêques qui étoient à gis, & non à l'Evêque du lieu, dont le Gre p fier assure qu'ils se disoient exempts; mais a cun ne voulut le faire. Il fallut que l'Evequete de Chartres vint à Paris exprès pour ceue

Nous ne connoissone point d'écrivains pa mi les Chanoines éculiers de cette Maison,

Ibid.

T. 7. Inftr.

Col.

DITE SAINTE GENEVIEVE: 38, z n'est peut-être le Doyen Felix, à qui il emble qu'on peut attribuer la vie de Sainte deneviéve interpolée, dont le manuscrit est u XI sécle, & l'Historien du Miracle de la juérison des Ardens, qui dit avoir été témoin ph. O Ledise cet événement.

Petus Ansines Paris. XIII. Jacob.

Parmi les Chanoines Reguliers de la Conrégation de Saint Victor qui furent introduits. # S. Guillaume de Dannemarc, dont on a un cueil de lettres qui n'est pas imprimé, & un taité De revelatione capitis S. Genovefa. L'Abé Eudes ou Odon, & depuis lui le célebre 7.18. 2. tienne; on a les lettres de ces deux derniers. lenaltus, Chambrier de l'Abbaye, qui mit en us françois la vie de Sainte Geneviève vers tha du XIII fiécle. Thomas Benoît, qui a trawit en françois l'an 1392 l'Ordinaire latin de Abbaye, dont j'ai cité un fragment ci-deffus, d'autres dans les Mémoires de l'Académie k Belles-Lettres, T. 17. p. 743.

Cod. Reg.

Il pouvoit y avoir encore d'autres Ecrivains k cette Maison, dont les ouvrages étoient unservés en la Bibliocheque; mais tous les mulcrits furent vendus au commencement Adernier siècle par l'Abbé Brichanteau.

les nouveaux Chanoines Reguliers de la Ungrégation de France ont réparé cette perhen achetant d'antres manuscrits pour leur blotheque, qui s'en trouve assez bien fourmais infiniment davantage de livres imks. Les plus connus entre les sçavans qui fillustré cette Maison depuis la réforme, les PP. Jean Fronteau, Pierre l'Alle-, René le Bossu, Claude du Molinet, Ilme de Paris, Louis de Sanlecque.

la place de l'ancien Cloître, qui étoit un age du XII siécle & qui tomboit de vé-, on en a rebâti un autre l'an 1746 dans bût moderne. On remua alors toutes les

186 Eglitte S: Pierre Et S. Pauf; terres du préau, & l'on y trouva un très grand nombre de certuells de pierre avec les sque-

lettes, mais pas une seule inscription.

Il y a cu autresois au clos de l'Abbaye de Sainte Geneviéve, une porte appellée La Ponte Papale, sans doute en mémoire de ce que quelque Pape avoit fait son entrée par cette porte; c'est peut-être Engene III. Il falloit qu'elle sut environs de l'Estrapade; pussqu'en 1331, pour désigner une maison & deux jardins situés de ce côté-là sur la censive de l'Evêque de Paris, ces héritages sont dits être entre la porte S. Jacques & cette porte Papale, qu'il ne saut point prendre pour une porte de la ville, comme a fait M. Piganiol. Je sais mention à l'article de Saint Germain des Prez

d'une semplable porte Papale qui fermoit l'enclos de la maison.

Dans les siécles où la coutume étoit que des femmes de haute piété vécussent en Recluses auprès des Eglises de Paris ausquelles elles avoient plus de dévotion, & où on le leur permettoit, ainsi que cela se pratiquoit il y a trois & quatre cent ans, il y en eut une à Sainte Geneviève, de même qu'à Saint Severin, à Saint Paul, à Saint Merri, aux Innocens. Il n'y en avoit jamais qu'une dans la cellule adjacente à ces Egilles: celle qui vouloit lui succéder, attendoit qu'elle fût morte. L'ancien Nécrologe de l'Abbaye marque au 14 Octobre; Obilt pia memoria Hildeardis, Reclusa hujus Beclesia. La plus ancienne de toutes ces Regluses qui soit connue, paroît avoir été celle de Saint Victor, nommée Basilla. Voyez l'ary ticle de Saint Victor.

#### EGLISE

## DE SAINTE GENEVIEVE

LA PETITE,

- dite ensuite

# SAINTE GENEVIEVE

#### DES ARDENS.

Lusieurs auteurs modernes ont cru que eette Eglife, que nous avons vu subsister jusqu'en 1747, avois été bâtie en mémoire de la guérison des Ardens, arrivée en l'an 1129 par l'invocation de Sainte Geneviève. Ce que j'ai à dire, fera voir que ce surnom des Årdens est nouveau, & que c'est pour un autre sujet qu'il y a eu une Chapelle du nom de cette Sainte aux environs du lieu au nous avons vu cette Eglise, & que cette Chapelle avoit été érigée là en mémoire de ce que la chambre où elle mourut en étoit peu éloignée. Un auteur anonyme de la fin du neuviéme siéele a écrit, que cette chambre étoit voifine d'une Eglise qu Chapelle de Saint Jean, & de la riviere : d'où quelques uns en ont conclu que cela convenon à l'entrée de la rue de la Mortollerie, & que c'étoit à l'endroit de la Chapelle des Audriettes; mais ile ont ignoré qu'il y a eu dans la Cité une Eglise de Saint Jean qui étoit également voisine de la riviere. D'ailleurs, lorsqu'on a remué les terres pour bâtir environ l'an 1300 la Chapelle des Haudriettes, il ne s'y est rien trouvé qui marquât que jamais on cût bâti en ce lieu. Kk iii

388 SAINTE GENEVIEVE DES ARDENS, Il est plus naturel, pour trouver la masson de Sainte Geneviève, de recourir à la Cité, où il convenoit bien mieux qu'elle sit sa demeure pour être à portée de l'Evêque & de la Cathédrale, presque la seule Egisse de Paris dans ces tems-là, que non pas sur le rivage de la Gréve étranger à la Cité, & avec quelques

Jean, où étoient les Fonts baptismaux pour tout Paris; elle étoit vers le bout du Petit-pont qui donnoit dans cette Cité: Saint Germain le vieux, quoiqu'un peu changé de place, la représente aujourd'hui; il saut voir Abbon là-dessus: & c'est encore le mieux de ro-

Il y avoit dans la Cité une Eglise de Saint

négotians ou quelques pêcheurs.

Abbo carm. ce, la représente aujourd'hui; il faut voir Abde Obsid. bon là dessus & c'est encore le mieux de re-Paris. monter à l'auteur de la vie de Sainte Gene-

viéve qui étoir presque contemporain, & qui dit que lors du bruit de l'arrivée d'Attila, qui vonoit pour s'emparer de la Cité, elle se renferma dans le baptistere de l'Eglise avec plusieurs Dames de piété, pour stéchir la colero de Dieu par les prieres. Or qui dit le baptistere, dit une Chapelle ou Eglise de S. Jeans L'Eglise de Saint Germain le vieux étant donc environ dans l'emplacement de l'ancien bape tistere de Paris, & la maison de Sainte Geneviéve ayant été située proche ce baptistere, il s'ensuit que cette maison étoit proche ce qu'on a appellé depuis le Quai de lormerie ou de l'Arberse, & à présent le Marché-neus. Mais

Voyez Sauval T. I. F.

comme les inondations, les incendies & autres accidens ont obligé de donner une autre forme & d'autres alignemens aux quais & aux rues, & même de changer le pont de place, les Chapelles ont aussi été dans le cas d'être transportées un peu plus loin ou à côté. C'est en conséquence de cela que la Chapelle de Sainte Geneviéve, bâtie d'abord au lieu des auciens Fonts en mémoire de la demeure qu'el-

ANC. DEP. DE S. GENEY. DU MORT. 439 le y avoit faite, aura été reportée un peu à côté sur la censive de l'Abbaye de son nom ; & c'est celle qu'on appella Sainte Geneviéve la S. Genevefa pente, pour la distinguer de Sainte Geneviève parva Regifia l'Abbaye.

Il faut encore scavoir que le Clergé de Sainte Geneviève du Mont a eu autrefois dans la Cathedrale de Pazis une Prébende & une Vicairie, de même que d'autres anciennes Collégiales ou Abbayes, & que l'Abbé & le Couvent du nom de cette Sainte ne s'en dé- Charta Ode porterent qu'en 1202, entre les mains de l'E. mis. Hiff. Erric vêque Odon de Sully. C'est es me semble in jouissance de ces deux Bénéfices qui donna occasion aux Chanoines séculiers qui desservirent cette Eglise sous la conduite d'un Doyen depuis la fin des guerres des Normans, d'avoir un hospice dans la Cité proche cette petite Chapelle du titre de Sainte Genevière. Ils jouissoient sans doute de l'Hospice & de la Prébende avant l'an 886, lorsqu'ils porterent dans la Cité, à cause des Normans, les reliques de leur patrone. Quoiqu'il en soit, le petit carré, fitué entre la sue neuve Notre-Dame & la rue S. Christophe, anciennement de la regraterie, & borné à l'occident par la rue du Marché-palu, étoit de la censive de Sainte Geneviéve avant l'an 124, que l'Ab. Genev. p. 36. baye en fit un échange avec les Templiers. Il ne faut donc point douter que Sainte Geneviéve la petito existois avant la procession célebre de l'an 1129, qui procura le miracle des Ardens. C'est se tromper, que de s'imaginez que cette procession passa le long de cette Chapelle, puisque la rue neuve Notre-Dame n'étoit pas encore faite; mais la procession arriva à la Cathédrale par la vieille rue Notre-Dame, ou des Sablons, qui étant proche la riviere passoit à l'endroit où est la Chapelle de l'Hôtel-Kk iiii

Chartul. S.

390 SAINTE GENEVIÈVE DES ARDENS, Dieu, & aboutifioit directement au portail de la vieille Cathédrale, lequel étoit fitué envison à l'endroit du milieu de la nouvelle nef en tirant un peu vers le midi.

Il n'y a aucun auteur du tems de cette procession, sur lequel on puisse s'appuyer, pour assurer que cette Chapelle de Sainte Geneviéve ait été rebâtie ou augmentée alors. Renfermée qu'elle étoit dans l'hospice des Chanoines de Sainte Geneviève, elle ne put devenir exterieure, que lors de la formation de la rue neuve Notre - Dame vets les années 1180 ou 1190. Je veux cependant bien croire qu'alors les Chanoines qui n'étoient plus séculiers, mais qui étoient devenus réguliers & gouvernés par un Abbé, la sirent rebâtir un peu plus grande. La structure de son sanctuaire que j'ai examinée attentivement , reffentoit tout-à-fait le regne de Louis le jeune. Mais quoique reconstruite ou aggrandie seulement. elle étoit toujours simplement appellée Capella S. Genovefa in civitate. Ce sont les termes de la Charte de l'Evêque Eudes de l'an 1202.

L'Abbé de Sainte Geneviève l'ayant cédée alors à ce Prélat, en même tems que la Prébende & la Vicairie, ce fut apparemment alors que l'Evêque l'érigea en Eglise Paroissiale, si elle ne l'étoit pas déja : desorte qu'elle se troure au Pouillé de ce tems-là au nombre de celles dont il a la collation pleso jure, mais sous le titre d'Esclesia S. Genovefa, sans addition. Au Pouillé écrit environ l'au 1450, il y a Curatus S. Genovefa parva, XXX libras, ayec une indication de deux Chapelles; car le bâtiment avoit été fort aggrandi du côté du couchant; il le fut encore du côté de la rue Saint Christophe. Avant qu'elle eut été abattue en 1747, on voyoit au milieu du portail l'image de Sainte Geneviève, & à un des côtés celle

ANC. DEP. DE S. GENEY. DU MONT. de S. Jean-Baptiste, en mémoire de ce que i'ai égrit ci-deffus touchant le Baptiftere , & à l'antre côté l'image de S. Jacques le Majeur. Il étoit gravé à ce grand portail en lettres gothiques minuscules, qu'il avoit été construit en 1402, & à côté étoit dans une niche la flatue d'un homme agenouillé, ayant les cheveux courts & le capuchon abattu, que l'on disoit être le fameux Nigolas Flamel. On y voyoit aussi une inscription en vers françois, pour exciter les fidéles à donner de leurs biens à cette Eglise, qui y étoit dite n'en avoir aucuns, le tout sans aucune mention du miraele des Ardens. En différens actes du XV siéele & du suivant, cette Eglise est toujours dite S. Genovefa parva. La premiere fois que je Jun. 1473. 1 l'ai trouvé nommée de Miraculo Ardentium, est Jun. 1502, dans un acte de l'an 1518 : & je penserois que ce fut le Curé Geoffroy Boussart, Professeur en Théologie, qui introduisit l'opinion qu'elle avoit été construite en mémoire du miracle. Il crut que c'étoit proche cette Eglise que les malades avoient été guéris en 1129. D'ailleurs, voyant que depuis quarante ans, ou environ , toute la ville chommoit la fête de Sainte Genevière le 3 Janvier, il voulut procurer à ses Paroissiens une Pête qui leur sût particuliere, & pour cela il fit solemniser celle des Ardens le 16 Novembre. C'est ce qui a cu lieu depuis, & qui a porté à croire que l'Eglise avoit été bâtie en mémoire de ce Mirale, quoique cela ne soit pas vrai.

Il est inutile depuis la destruction de cette Eglise de nommer les Chapelles qui y étoient. Je ferai seulement observer, qu'en 1747, lorsqu'on a creusé pour mettre les sondemens du bâtiment des Enfans-trouvés du côté occidental de la rue, à l'endroit où étoit la muraille de la nef & le portail, j'y ai vu à douze ou Sauval T. 1

392 SAINTE GENEVIEVE DES ARDENS; quinze pieds dans terre quantité de fragmens de ces tuiles antiques, telles qu'on en trouve sur les ruines de ces anciennes Cités Romaines, & un trou de chaux amortie: ce qui marque combien le sol de cette Cité a été élevé depuis quinze cens ans.

La sépulture la plus notable qu'on trouva à Sainte Geneviéve des Ardens, sut celle d'un pieux Evêque de Toulon, appellé Jacques Da-Gall. Chr., nes decedé en 1662: son corps a été porté à

T. 1, col. 756. l'Eglise de la Magdelene.

Dans le tems que l'on supprima pour l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu, une rue dite
des Sablons située entre le bras méridional de
la Seine & la rue neuve Notre-Dame, de
laquelle rue des Sablons les habitans étoient
de la Paroisse Sainte Genevieve, il y avoit
eu une rente établie de la part de l'HôtelDieu pour dedommager cette Eglise: cette
rente a été transportée pareillement à la Magne
delene.



#### DE L'EGLISE PAROISSIALE

DU MONT

## SAINTE GENEVIEVE

dite d'abord

SAINT JEAN;

# SAINT ETIENNE;

sainte Geneviève.

Mesure qu'il se forma un amas de maisons proche l'Abbaye de Ste Geneviéve, ou originairement il n'y avoit que desvignes & des vergers, il devint nécessaire d'y destiner un Prêtre pour les fonctions Curiales. Ce ne fue d'abord qu'un fimple Chapelain qui adminif troit les Sacremens aux domeftiques & vignerons des Chanoines séculiers de ce lieu; c'està-dire de la Collegiale Royale, dont le Chef étoit un Doyen au XI siècle. Son Eglise sur la Chapelle sonterraine qui étoit au fond de. l'Eglise de Sainte Geneviève, & qui portoix le nom de Notre-Dame. C'est ce qui fut imité au siècle suivant par les Chanoines Réguiliers de Saint Victor, où en conséquence de l'ancien usage la Paroisse de leur enclos est encore sous l'Eglise, & austi du titre de N. D. Par la fuite la Chapelle de la crypte de Sainte Geneviéve prit le nom de S. Jean, & on l'appella dans le langage vulgaire Saint Jean du Mons. C'est ce qui se prouve par les actes

294 EGLISE SAINT ETIENNE DU MONT;

Titt. Clem. dressez lors du dissérend qui s'éleva entre Thi
711 Papa ad baud Evêque de Paris; & les Religieum de

Maur. Ép.

Paris. in Geneviéve, & dont il fut traitté devant le

Ep. Par. fol. Pape Eugene III. De même dans des Let-

Ep. Par. fol. Pape Eugene III. De même dans des Lettres de Clement III. à l'Evêque Maurice de Chartul. Sulli est qualifiée Parochialis Ecclesia S. maj. Ep. fol. Johannis.

Cette Chapelle ne fut plus suffisante pour contenir les habitans qui se multiplioient sur la montague depuis que Philippe Auguste en eut rensermé une grande partie dans la nouvelle enceinte de Paris qu'il sit saire en 1211.

Rigord Vito velle enceinte de Paris qu'il fit faire en 1211.

Ce fut cette augmentation d'habitans qui occasionna de nouveaux distérends entre Maurice de Sully Evêque de Paris & l'Abbé Etienne, lequel profitant de la grande connoissance qu'il avoit du Droit Canon, vouloit réussir à rendre cette Cure indépendante de l'Ordinaire; ces dissérends surent reglés à l'avantage de l'Evêque par le Pape Urbain III, ensuite re-

ces différends furent reglés à l'avantage de l'Evêque par le Pape Urbain III, enfinite renouvellés sous l'Episcopat d'Eudes de Sully set terminés ensia par une transaction passée en 1202. L'en omets ici le détail, parce que cet acte est imprimé en beaucoup d'endroits.
L'une des pieces dont en dit que l'Evêque se servit dans sa cause pour prouver que les habitans de Saint Jean du Mont étoient de

Sauval. T. La jurisdiction, fut que ces Paroissens étoient 2. pag. 628. La jurisdiction, fut que ces Paroissens Paroisses de Apr. 1480. Paris, à la coûtume de payer en se mariant un plat de viande au Marguillier de la Carthedrale.

Le nombre des Paroissiens ayant continué d'augmenter parce qu'an bâtissien de plus en plus à la faveur de la nouvelle enceinte, où il ne convenoit pas de laisser subsister des grands clos de vignes, on pensa à ériger un autel Paroissal nors de l'Eglise de Sainte Genevié-

DU YERRIY. DE L'ASBAYE S. GENEY. 391 ve. L'Evêque le permit en 1220 ou 1221 & on batit une Eglise tellement proche celle de l'Abbaye, que c'étoit par cette Eglise qu'on y entroit à la Paroisse. Cette ancienne ouverture pour le passage subsiste encore dans le mur de Sainte Genevieve du côté septentional vis-à-vis le chœur. (4) On assure que cette nouvelle Eglise sut dédiée sous le titre de Saint Buenne: mais on n'en dit point la raison: peut-être que l'Evêque & le Chapitre donnerent pour la Dédicace quelque fragment de ce qu'on avoit trouvé des reliques du premier Martyr dans la vicille Basilique de son nom lorsqu'elle fut démolie en 1194, ou qu'on avoit tiré de quelque Autel du titre de ce Saint qui auroit été détruit dans l'Eglise même de Sainte Geneviéve. Il est certain qu'avant cette Eglise de Saint Etienne bâtie vers l'an 1225 il n'y en avoit eu aucune de ce nom qui sut située sur la montagne. & en même temps dépendante de Sainte Goneviéve : D'où il suit qu'il faut rectifier dans Dom Mabillon ce qu'on y lit à l'an 994 parce que cela ne peut lui convenir. La Chapelle- med. T. 4. 24 nie de Notre-Dame avoit été transferée avec 870 le titre Paroissial dans l'Eglise de Saint Etienne. De là vient qu'on trouve qu'en 1385 le regime de cette Chapellenie fut donné par commission à Mairre Jean Mangon Ouré de Res Officiali Saint Etienne,

On concut en 1491 un nouveaus projet d'augmenter cette Bgfile, parce qu'elle se trouvoit trop petite pour les Paroilliens. La contrat du 19 Février entre l'Abbaye & les

Parif. 18 Sept.

(a) L'étroite union de ceue même Eglise de Saint Etienne du mont à celle de Sainte Genevière fit qu'elle fe trouva durant long-tems renfermée dans l'enceinte de in spir. l'Abbaye, infra ansbitum Monasterii nostri, disoit l'Abbe Pierre dans sa présentation à la Curé du à Mai 1445.

Reg. Ep.

296 Eglisb Saint Etienne du Mont 🗅 Marquilliers est rapporté dans Sauval. Mais il parolt qu'au lieu d'augmenter on prit le parti de bâtir une Eglise tout à neuf, d'autant qu'on n'y apperçoit rien qui paroisse plus ancien que l'avant dernier siècle. Ce qu'il y a de certain est que l'on commença la confiruction du côté de l'orient vers les premières années du regne de François I, construction d'un genre tout nouveau quoique mêlé de gothique à l'endroit des fenêtres; mais dont le travail tout mal proportionné qu'il est paroît être très-hardi & délicat, principalement celui du jubé. Dès l'an 1541 on avoit tellement avancé l'ouvrage que l'Evêque de Megare y vint comme délégué de l'Evêque de Paris saire la bénédiction des Autels. On apperçoit le même chiffre d'année au vitrage d'une Chapelle du côté du Sanctuaire vers le nord. Il y avoit eu deux ans auparavant une permission accordée par l'Evêque de Paris aux Marguilliers, d'appliquer pour l'avancemeut de cet édifice les aumônes qui se faisoient par Reg. Ep.Rer. les Paroissiens pour l'indulgence du beurre & 28 Jan. 1539. du lait durant le Carême, & même par les 13 Febr. 1552 Ecoliers de la Paroisse : permission qui fut réiterée en 1552 & 1563. Ces dates nous font voir que l'on continuoit toujours l'édifice. Peut-être même qu'on lui donna plus d'étendue du côté de l'occident que l'on ne s'étoit proposé: ce qui le fait penser, est que si l'ouvrage avoit été poussé en droite ligne de la longueur dont il est, Il fut vents aboutir d'une maniere difforme à l'angle du portait de Sainte Genevière; de sorte que pour éviter ce dé-

faut, l'architecte est tombé dans un plus grand, en suivant pour la construction de la nef-un allignement différent de celui du chœue: ce qui fait que l'Eglile n'est pas

droite & paroît tortue.

Reg. Ep. Par. 19 Dec.

C 11 Febr.

1563.

DU TERRIT. BE L'ABBATE S. GENEY. 397 L'inscription qui est au grand portail marque que la premiere pierre de ce portail fue posee l'an 1610 par la Roine Marguerite de Valois. Néantmoins il restoit encore quelquechose à faire à cette Eglise en 1624, puisque l'Archevêque de Paris permit de quêter durant le Carême pour le bâtiment. Deux ans après. c'est-à-dire en 1626, la Dédicace en fut faite par Jean-François de Gondi premier Archevêque de Paris le Dimanche de la Sexagefime 15 Février, mais le jour de l'Anniversaire sut assigné au premier Dimanche de Juillet. Les Fonts baptismanx qui jusqu'alors avoient été à Sainte Geneviève furent transferez en celle-cy vers ce temps-là.

Voici les noms de quelques illustres qui reposent dans cette Eglise. Blaise Vigenere décédé en 1596. Jean-Baptiste Morin Mathématicien mort en 1656. Blaise Pascal décédé
en 1662. Pierre Barbay Professeur de Philosophie, célébre dans son temps & qui mourut
en 1664. François Pinsson connu par plusieurs
ouvrages de Jurisprudence mort en 1691.
L'Abbé Gallois décédé en 1707; Jean Pitton
de Tournesort l'un des plus sçavans Botanisses
de l'Europe qui décéda en 1708. Antoine Lancelot Inspecteur du College Royal, l'un des
quarante de l'Academie des Inscriptions &
Belles-Lettres décédé au mois de Novembre 1740.

Deux des Curés de cette Paroisse (qui a toujours été desservie par des Chanoines Réguliers) sont devenus Abbés de Sainte Geneviève, sçavoir Philippe le Bel en 1534, & Joseph Foulon en 1559.

Cette Paroissea quelques écarts dans Paris, comme l'Hôtel de Cluny avec d'autres maisons qui y touchent: & hors de Paris la Ferme de Grenelle appellée autresois Garannella, 1398 EGLISE SAINT ETIENNE DU MONT; c'est-à-dire petite Garenne, qui est en tirant vers Vaugirard; ce qui vient de ce que les anciens Chanoines de Sainte Geneviéve faisoient valoir par eux-mêmes cette Ferme, & y avoient des Hôtes, de même qu'il est arrivé à l'égard des Hôtes de la Collegiale de Saint Merry qui étoient à Belleville.

Je vais à présent faire la déscription du principal territoire de cette Paroisse. Elle a d'abord la place de devant l'Eglise, appellée le Carré de Ste Geneviéve; la rue S. Etienne des Grez jusqu'au College de Lisieux d'un côté, & de l'autre, c'est à dite à droite, jusqu'au College des Cholets inclusivement, & toutes les rues qui sont à la même main, sçavoir les rues des Cholets, des Chiens, de Reims, des sept Voies, des Amandiers, la rue Juda &

la rue entiere de la Montagne.

En la rue S. Jacques, elle ne commence en descendant à droite qu'au dessous de la porte du College des Jesuites; & elle continue jusqu'au coin qui est trois ou quatte maifons au dessous de la rue du cimetiere de :Saint Benoît. Dans la place Cambrai, elle a · le College de Cambral & ses dépendances . puis le College Royal, la rue S. Jean de Latran à droite jusqu'à la rue Froimantel. A gauche de cette rue S. Jean, elle ne commence qu'à la penultième maison, & elle continue des deux côtés de la rue S. Jean de Beanvais, excepté trois ou quatre maisons à gauche au dessous de la petite porte du Cloître de S. · Jean de Latran, mais aussi en récompense elle a dans la rue S. Hilaire les deux ou trois dernieres maisons qui aboutifient au coin de cette rue de S. Jean de Beauvais.

Dans la rue des Noyers, elle a les deux côtés à commencer à gauche à la rue des Anglois, & venant ensuite au bas de la mon-

tagne

DU TERRIT. DE L'ABBATE S. GENEV. 399
tagne Ste Geneviéve; & à droite à commencer vis-àvis ladite rue des Anglois, jusqu'aux
Carmes renfermant leur Couvent & le bas de
leur rue jusques derriere le College de Beauvais. Elle a ensuite toute la place Maubert, toute la rue des Lavandieres, & la suite des mai-

fons jusqu'à la rue des Anglois.

Après cela son terrain reprend à main droite de l'entrée de la rue Garlande par la place Maubert, & il continue jusqu'auprès des mazures de la Chapelle de S. Blaise exclusivement. Il comprend les deux côtés de la rue du Foüarre, continue de même les deux côtés par la rue de la Bucherie où plufieurs maisons lui appartiennent on allant à la rue S. Julien & s'étend jusqu'au bout oriental de la rue des Berpardins, austi des deux côtés, où il finit; ce qui renferme la rue Perdu & la rue de Bievre en y comprenant les deux côtés du commencement de la rue S. Victor. Mais de la même rue S. Viccor . S. Etienne cessed en avoit le côté gauche dès an'on est parvenn à la rue S. Nicolas. & H conduit le côté droit jusqu'à la rue de Verfailles dont il a aussi le côté droit renfermant par ce moyen les rues du Bon Puits, du Paon. du Murier, & de Saint Nicolas qui aboutifsent à la rue Traversine laquelle est du même territoire. De là il regagne la rue Clopin qu'il a toute entiere, & il vient à la rue des Fofses S. Victor à commencer au côté droit de la rue des Boulangers; puis il remonte & renferme tout le haut de cette rue des Fossés des deux côtés avec les rues qui y aboutifient, scavoir la rue neuve Saint-Etienne, la rue Contrescarpe, la rue Bordel, la rue de Fourey, la rue de la vicille Estrapade.

De la rue Moufetard la Parvifle Saint Etienne a le côté descendant à droite jusqu'à la septième maison inclusivement à compter de-

Tom. I.

400 Ecrise Saint Etianne du montpuis la seconde rue Contrescarpe : & de la même rue Moufetard le côté gauche jusqu'à la rue Coppeau, de laquelle derniere rue elle elle a pareillement tout le côté gauche jusqu'au bout vis-à-vis la Pirié. Cette Paroisse a de plus un bout de la rue des Fossés Saint-Jacques, la feconde rue Controscarpe, la rue du Puits qui parle, du Cheval verd, des Poulles ; tout le carré où sont les Filles de Ste Aure en la rue neuve Ste Geneviève. l'autre côté de la même rue Neuve depuis la rue Contrescarpe jusqu'à la rue Pot-de-ser. Enfin elle a de la rue des Postes depuis le côté droit du cul-de-sac des Vignes inclusivement, en remontant jusqu'à la porte du Jardinies du clos des Dames de la Vifitation.

#### CHAPELLES SUR LA PAROISSE DE SAINT ETIENNE.

CHAPELLE SAINT SYMPHORIEN. Antiq. de Paris, T. 2. Sauval affure qu'il y a en fur cette Paroifle, entre la rue de Saint Etienne des Grez & la rue des Chiens, une Chapelle de Saint Symphorien, où dans le jeuneste il avoit vu célébrer la Messe le jour de la Fêre de ce Saint. Je eroi pouvoir conjecturer qu'elle auroit été d'abord bârie par S. Germain Evêque de Paris. Autunois de naissance, & fort dévot à ce Saint, puis rebâtie aprèr les guestes des Nonmans. Ce que j'en ai trouvé, m'a apptis qu'au moins elle enistoit dès le XII fiécle, & qu'elle avoit alors communiqué son nom à tout le canton de vignes qui en étoit voilin; deforce que l'on disoit, Telle vigne est située: à Saipt Symphorien, Vinea fire apudis. Symphorianum.

Chartul S. Ce sont les termes employes: dans une Charte du Roi Philippe-Auguste de l'an 1181..C. Genev. toit des-lors une Chapelle affez descree Mais

b. 1614

DU TERRIT. DE L'ABBAYE S. GENEY. 400 en nommé Anselme Sylvations - Chevalier Cremonois, contribua en 1220 à la mottre en état d'être fréquentée. Il donna à l'Abbaye de Sainte Geneviéve le revenu qu'il avoit à Previns, à condition qu'il seroit employé à socmer la Prébende d'un Chaneine, que cette Abbaye obligeroit d'y célébrer chaque jour : Elle y est dire située intra terminos Parechia & territorii dicti Monasterii S. Genovefa; & ce Chanoine est appellé Restor Capella S. Symphoriani dans le Bref du Pape Honorius II , de la même année qui permet d'y avoir des cloches. Le terrain qui en dépendoit fut quelquefois appellé le Clos de S. Symphorien, & d'autrefois le Cloitre S. Symphotien, & il y avoit Genev. 9 Cal. quelques maisons dans ce clos. Un personnage Jul. C X Cal. de remarque, qu'on lit avoir réfidé à Paris Neve proche la Chapelle de Saint Symphorien des vignes en 1231, est Jacques de Dinant, Chanoine de Laon, Archidiaere de Terouenne & Gm-y-130. Professeur en Théologie, grand ami des Religieux de Sainre Geneviève, que son mérite éleva en 1247 sur le Siège Episcopal d'Arras. Sauval affure d'après les titres, qu'il y logen encore en 1260 (qui est l'année de sa mort's & il ajoute que l'Aumônier de l'Abbaye avois acheté dans ce clos quelques maifons en 1244 1252 & 1260.

Ibid.

Depuis ce tems-la il ne se trouve rien sur ectte Chapelle, finon qu'en 1490 elle fut permutée par Louis le Coq. Dans l'acte elle cft Mari dite fituée ante Collegium Cholesorum.

CHAPELLE DE LA NATION DE PICARDIE. Cette Nation avoit courume de s'affembler dans l'Eglife de Saint Julien le Pauvre. Mais en 1487, esle obtint des Vicaires Généraux de l'Evêque de Paris & de l'Abbé de Sainte Geneviévé, la permission de conficulte une Chapelle sus partie des ant p. 63.

402 ESTAINT ETTANNE DU MONT; ciennes Ecoles de la même Nation, sous le sitre de S. Nicolas & de Ste Catherine, avec clocher & cloches. L'autel sut consacré en 1506. Cette Chapelle subside encore en bon état dans la rue du Fouare.

Il y avoit aussi dans la même rue au côté opposé, une Chapelle sous le titre de S. Guillaume Archevêque de Bourges, patron de la Nation de France. Elle a été détruite, & le culte du Saint a été transséré au College de Navarre,

# COLLEGES.

On compte environ vingt colleges fur cette Paroisse. En voici les noms, suivant l'ordre des tems de leur sondazion.

Le College du Cardinal CHOLET, dit des Cholets, fondé en 1295. La Chapelle est ti-

grée de Ste Cecile.

Le College de NAVARRE, fondé en 1304 par Jeanne Reine de France. M. de Launoy en a fait imprimer l'Histoire. Il a produit de grands hommes. Sa Chapelle sert pour les Offices & Services de la Nation de France. On y conserve presque la moitié d'une côte de S. Guillaume de Bourges, qui sut donnée en 1407 par Jean Duc de Berri à Jean Archer. Procureur de la Nation de France, comme on lit sur un parchemin écrit en ce tems-là, dont j'ai eu la communication. Il y a quelques manuscrits curieux dans la Bibliotheque, entre autres celui qui est cotté 218 à la premiere Tablette, où peuvent proster ceux qui étudieme les progrès de la langue Françoise.

Le College de PRESLE a été fondé en 1313 avec le College de LAON qui, quelques années après en a été féparé & placé où il est. La Chapelle du College de Presse, à laquelle est az-

Du Territ. de l'Abbaye S. Gerey: 404 tichée la Principalité, est du titre de S. Jacques. L'un des plus célebres principaux a été Pierre de la Ramée. Il le fut depuis 1548 jusqu'en 1570. Il étoit alors Lecteur ordinaire 7. Mai 1548. du Roi en Eloquence & en Philosophie. Ant Nov. 1576. toine Muldrac l'avoit voulu inquiéter dès l'an 1563, prétendant qu'il donnoit dans les nou- 12Maii 1563. velles opinions.

Le College DE MONTAIGU, fondé en 1314 rue des Sept-voies, rétabli par Jean Standonht en 1480. On y solemnise la sête de la Division des Aportes le 15 Juillet, comme Féte patronale; & quelques jours après on y fait l'Office de S. Sperat & ses compagnons Martyrs de Carthage, dont on y a des reliques. Noël Beda, si connu dans l'Histoire de l'Uni-Verfité, en étoit principal en 1522.

Le College DU PLESSIS, fondé en 1322 rue S. Jacques, & dont une partie fut appellée du nom de Marmoutier. J'ai lu qu'en 1543 il y avoit des bourles pour des écoliers du Diocèle d'Evreux.

Le College des ECOSSOIS, fondé en 1325 par un Evêque d'Ecosse. Il a été appellé autrefois le Collège de Grify. Voyez dans l'Histoire du Diocèse de Paris l'article de Grisy, Paroisse du Doyenné du vieux Corbeil Dans un Bref de Gregoire. 13 de l'an 1579, ce College est dit nouvellement établi.

Le College de l'AVE-MARIA, ou de Hubant, fondé en 1139 proche Saint Etienne. Le génotaphe du fondateur marque son décès à l'an 1386. La Chapelle fut dédiée par l'Evêque de Sebastianople en 1541 le 17 Mars. On y voit le Cénotaphe de Cesar Egasse du Boulay, auteur de l'Histoire de l'Université, inhumé au College de Navarre. En creusant autour de cette Chapelle, on y a trouvé à 12 on 15 piede en terre des cerencils de pierre, &

Reg. Parl, Lg. Ip. 1 Reg. Parlo 3 Janu. 1568a

Reg. Park

Rg. In

Rog. Ep. 25 Sept. 1580.

Rg. Sfi

404 ECLISE SAINT ETENNE DU MONT, des restes de tuiles à l'antique.

Le College de S. MICHEL, on de Pom-

padour, dit aussi anciennement de Chanac, a été fondé en la rue de Bievre, un peu avant 1348, par Guillaume de Chanac Evêque de Paris. Ses successeurs en out donné les places,

Paris. Ses successeurs en out donné les places, & ce College devoit hommage à l'Evêque, ainsi qu'il se prouve par celui que j'ai vu en

date du 13 Aout 1474. Il y a quelque détail

de ses biens dans les Registres du Parlement au mois de Septembre 1913. Le Collège des TROIS EVEQUES, ainfi nommé à cause de trois Prélats qui se réunirent pour la fondation. Comme ils étoient tous trois natifs de Bourgogne, on l'appella quelquesois le Collège des trois Evêques de Bourgogne. Hugues de Pomar étoir du Diocele d'Autun, parce que Pomar en est; it fut Evêque de Langres. Hugues d'Ariy étoit du Diocèle d'Auxerre, parce qu'Ariy en est : mais il n'en fur jamais Evêque, quoique M. Piganiol l'ait cru; il sut successivement Eveque de Laon & Archevêque de Reims : & enan Guillaume, dit d'Auxonne, étoit de cette ville qui est du Diocèse de Besançon au Comté de Bourgogne. Ce dernier fut d'abord Evêque de Cambray, puis d'Autun fort peu de sems. Comme ce fut lui qui pour l'établissement fournit la maison qu'il avoit à Paris, ce College fut aufli quelquefois appelle du nom de Cambray. On en rapporte la fondation à Pan 1348, ou environ. Les trois Evêques sont représentés en peinture dès ce tems-là avec le ur

nom, au portail qui est de ce même tems. Une grande partie du College Royal est situé sur le terrain de ce College; car il avoit alors un irès-grand jardin, & une Chapelle séparée du bâtiment. Genebrard dit que ce sus devant ce College que François I sit brujer les livres

Or. Juneb. P. Danes.

de Ramus.

DU TERRITI DE L'ASBAYE S. GENEY. 400 Le College de BONCOURT a été fondé rue Bordeiles en 1353. Il a été fameux durant quelques siécles par ses Professeurs. On l'a réuni dans le dernier fiécle à celui de Navarre. La Chapelle bénite en 1547 a été détruite.

Le College de BEAUVAIS, fondé en 1370 dans la rue du Clos-Bruneau. Il fut aggrandi en 1396, pat l'acquificion qu'on fit des Ecoles particulieres d'un Maître dit Jean Rolland. Ceux qui sont entrés en détail de la fondation des différentes Bourses de ce College, ont oublié les deux que fonda Jean du Mont, Prevot de la Cathédrale de Soiffons en 1585, dont l'une s'appelloit la Bourse des Halles, à cause qu'elle avoit 3, fivres sur la boête de ces Hailes. Il est fait mention dans les Registres du Parlement de la réforme de ce College, procurée en 1764 par Nicolas 28 dig. Charton qui en étoit Principal. On y conferve la tête de S. Donat, Evêque & Martyr, qui y écoit avec plubeurs autres reliques confidérables, dès le tems du Cardinal de Dormant fondateur:

M. l'Abbé Vittement, ancien Recteur de l'Université, Sous-précepteur des Enfans de France, natif de Dorman, décédé en 1731, a fondé dans ce Collège le 15 Novembre 1729 une Bourle pour la Théologie, laquelle doit être occupée par un jeune homme du même lieu de Dormans au Diocèle de Soiffons's qui doit avoir été petit Bourfier dans le mêmb College, & être Maître-ès-Arts. La nomination se fait par les Principal, Sous-mairre & Procureur. Elle fournit tous les frais négeffaires pour le Baccalaureat & pour la Licence. '

Le Collège de FORTET, fondé en 1391. dans la rue des Septivoies. Le Ste Vierge & ... S. Jerôme en som dits patrons.

Le Collège de REIMS, fondé en 1412'en

Iq. Ip

Teb. Ip

Reg. Park

406 Eglies Saint Etienne du Mont. la même rue des Sept-voiss, en y réunissant celui de Retel. Le Saint Patron est S. Remi-

Le College DE LA MARCHE & WIN-VILLE, qui est le nom de deux lieux de la Lorraine, fondé en 1422 en la rue de la Montagne de Sainte Geneviève. L'Archevêque de Paris confere les Bourses. Richard Vallebourg, dont on a une Histoire de Verdun, avoit été nommé à une en 1497. Ceux qui ont donné la notice des bourses de ce Colle-

ge, ont oublié de marquer que Martial Gallichier, Chanoine de Paris, y en avoit fondé Main deux en 1326.

> Le Collège de SAINTE BARBE a d'abord été fondé vers l'an 1430, & vers l'an 1900 il y avoit plein exercice. Il est faux que la Chambre que S. Ignace y a occupé subsite encore, quoique l'Almanach Spirituel de Paris le donne à entendre. Les bâtimens ont été refaits à neuf depuis long-tems. La Chapelle a été bénite en 1695 par M. Pirot, Chancelier de Notre-Dame.

> Le College de LA MERCI pour les Religieux de cer-Ordre, a été fondé en 1520 rue

des Sept-voies.

Thef. Anec-3315.

LE COLLEGE ROYAL. Dès l'an 1300; det. T. 10 P. Raymond Lulle avoit sollicité auprès du Roi Philippe le Bel l'établissement d'un College de l'espece dont est celui-ci, mais cela n'a été exécuté que sous François I. Encare le bâtiment qui se voit n'est-il que du tems d'Henti IV.II occupe une partie de l'emplacement du College de Treguier qui avoit été fondé en .1325, comme aussi une portion de terrain de celui des Trois Evêques.

> LE COLLEGE DES GRASSINS a été fonde pour les pauvres de la ville de Sens & des environs vers l'an 1571, par MM. Graffig, sue des Amandiers. La Chapelle sur bénice en

liferi Ep. Paris.

3578.

DU TERRIT DE L'ABBATE S. GENEY. 1578. L'Abbé Chastelain, célébre Chanoine de Notre-Dame de Paris, qui avoit été élevé dans ce Colloge, en parle dans ses Memoires manuferits comme d'une excellente école.

#### COUVENTS

#### Etablis for la Pareisse

#### DE S. ETIENNE DU MONT.

LES CARMES qui avoient d'abord été sur la Paroisse de Saint Paul, à l'endroit où sont les Celestins, furent transférés en 1418 proche la Place Maubert. On voit sur les murs du cloître du côté de l'Eglise qu'encore au XV siècle leurs manteaux étoient bigatrés de bandes longues, blanches & noires alternativement, à commencer par la bande blanche. C'est ce qui les avoit fait appeller les Barres. Ils avoient communiqué ce nom à la rue qui conduisoit au lieu de leur premiere institution-Ces peintures ne sont que de la fin du XV siécle, ayant été faites, aussi-bien que l'historique qui les accompagne par les soins de Laurent Bureau Carme, mort Evêque de Sisteron in Ep. Siffar. en 15.04. Un Historien sous Charles VI observe que Blanche de Navarre, Reine Douaiviere de France en 1 198, leur avoit donné un prétendu clou de la Passion, qu'elle avoit ache. Le Labourent té de marchands Venitiens.

Le Cardinal Rollin Evêque d'Autun, voulant étendre dans cet Ordre le culte de S. Lazare patron-de la Cathédrale, fonda & bénit l'an 1478 un autel sous son invocation dans le cloître de ces Carmes de Paris, lesquels trois ans après obtintent de l'Evêque de Paris d'y ériger une confrerie. Ces mêmes Religieux de la Place Maubert ayant voulu en 1536 empêcher les Tome 1:

Gall. Chr.

Pag. 397.

Reg. Ep.

EGYISE SAINT ETIENNE OU MONT! danvres de la Paroisse de quêter dans leur Reg. Parl. 23 Eglise, le Parlement leur désendit de s'yopposer. Il est fait mention de deux Carmes de Sept. Paris dans les Mêmoires de l'Académie des Belles Lettres : l'un nommé Jean Venette,

Tom XIII p. continuateur de la Chronique de Guillaume \$20. , de Nangis au XIV siécle; l'autre appellé Jean Tom. XVII. P. 741.

Page 772.

Golein, qui traduist aussi au même sécle quelques ouvrages de latin en françois. L'Abbé Chastelain fait observer dans le bimestre de son Martyrologe, que ces Religieux ont érigé en leur Eglise une Chapelle sous l'invocation d'un de leurs Religieux, qu'ils appellene S. Avertain, lequel est mort au XIV siècle; & que sa vie écrite d'abord en Italien, a été traduite en latin par un Carme nommé Legers de Paul, qui a cu, dit-il, affez peu do retenue pour écrire, que le Prophete Elie s'étoit marié à Nimegue avec une fille nommée Beatrix.

NOTRE - DAME DE SION, autrement les Chanoinesses Angloises, rue des Fossez Saint Victor. Cet établissement est de l'an 1634.

LES FILLES DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME, rue neuve Saint Etienne. Après avoir été en dissèrens lieux à Paris. elles se sont fixées en celui-ci l'an 1674.

## MAISONS ECCLESIASTIQUES

#### COMMUNAUTEZ.

Les Peres de la DOCTRINE CHRE-TIENNE, établis en 1633 sur les ruines de l'Hôtel d'Albret, dans l'un des quartiers de Paris dont la vue est la plus belle. Leur réception est marquée en 1612 so Août & 1; Octobre, & ga'lit qu'alors on les qualificit quelDU TERRIT. DE L'ABBAYE S. GENEV. 409? quesois de Présres séculiers Réformés sendans à la persection.

Le Seminaire des TRENTE-TROIS Ecoliers fut institué d'abord en 1633 pour un nombre bien plus petit, sçavoir de cinq, puis dedouze. Ils ne sont placés à la Montagne de Ste Geneviève que depuis l'an 1657. Leur maison a été rebâtie à neus dans le siècle présent.

Le Seminaire DES ANGLOIS, dont l'établissement dans la rue des Postes sur confommé l'an 1687.

Il y a encore dans la même rue deux autres Communautés d'hommes, sur lesquelles les plus modernes des Historiens, de Paris en lan-

gue vulgaire n'ont rien écrit.

La Communauté de SAINTE AURE, rue neuve Sainte Geneviéve, fut établie sur la fin du dernier fiécle pour de jeunes filles, par M. l'Abbé le Fevre, l'un des Sous-précepteurs des Enfans de France. Catherine Pescher qui en étoit Superieure, obtint par la suite des Lettres-patentes, qui ont été enregsistrées en Parlement le 10 Avril 1724. Il est parlé ciaprès dans les Articles des Eglises de Saint Martial & de Saint Paul, de la Sainte patrone de cette Communauté.



#### EGLISE PARIOSSIALE

## DE SAINT MEDARD,

De l'ancien territoire de l'Abbaye de Sainte Genevicve.

L est assez ordinaire, lorsqu'il y a un pont sur une riviere, qu'il se forme un village à chacun des deux bouts de ce pont. C'est ce qui est arrivé sur les bords de la riviere de Bievre, que l'on passe en approchant de Paris lorsqu'on vient du Gatinois, un peu avant qu'elle se jette dans la Seine. Les deux villages qui s'y sont formés, sont ce qu'on a appellé depuis le bourg Saint Marcel & le bourg Saint Medard. Ce dernier est au rivage gauche de la Bievre & du côté de Paris; son territoire depuis la fondation de l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul par Clovis, a été reputé compris dans la donation de ce Prince faite à cette Eglisc. Pons S. Medardi est marque dans un état des biens de l'Abbaye de Sainte Gene-Bulla Alex. viéve rédigé il y a fix cent ans, comme étant de ce côté-là les limites de sa Justice, laquelle du côté opposé s'étendoit jusqu'à l'Église de Saint Etienne, dite depuis des Gres, située sut le grand chemin d'Orleans. En-decà de co pont par rapport à Paris, étoit Villa S. Medardi & Ecclesia, dont la propriété sut confirmée à la même Abbaye par le Pape Alexandre III en 1163. Quatre ans après, le même Pape lui confirmant toutes les Eglises qu'elle poliédoit en divers Diocèles, rappelle encore Ecclesiam S. Medardi, qui est nommée immé-

Ill. ap.

4163.

DE L'ANC. TERRIT. DE L'ABB. S GEN. 414 diatement après la Chapelle du Mont, dite Capella de Monte. Cette différence d'expression fait voir qu'ee 1168 il n'y avoit encore à Ste Geneviéve qu'une fimple Chapelle, qui servoit de Paroitle aux Habitans de la Montagne: d'où l'on doit inferer qu'ils étoient en petit nombre, & que le village de S. Medard éroit dès-lors affez peuple pour avoir besoin d'une Eglise.

Je suis persuadé que cette Eglise avoit commencé comme bien d'autres par une simple Chapelle, qui parut nécessaire après les guetres des Normans, lorsque le lieu fut un peu plus habité qu'il n'avoit été auparavant : & si elle porta le nom de Saint Medard, ce fut à caufe de quelques reliques que les anciens Chanoines de l'Eglise de Sainte Geneviève en avoient apporté du Soiffonnois; car la crainte des Normans les avoit obligé de s'y retirer avec le porps de leur Sainte patroge.

Je ne m'appuyerai point, pour prouver l'antiquité du Bourg & Eglife de Saint Medard; · fur les diplomes du Roi Robert, de Hemi I & Philippe I, où Sauval assure qu'il en est fait mention. Ils ont été publiés dans le nou-Veau Gallia Christiana; & l'on n'y en trouve stram, col. pas un feul mot. Les Bulles ci-dessus sont les 221. premiers monumens qui en parlent, mais elles supposent que cette Eglise étoit déja an-

cienae.

Elle étoit desservie par un Chanoine de See Geneviève, qui en 1202 fut exempté par Eudes de Sulli Evêque de Paris, de lui payer le droit de procaration : elle est toujours demeurée à la nomination de l'Abbé. On la trouve aussi en son rang sous l'Archipiètre de Saint Severin dans le Poutllé de Paris écrit vers 1220. On ne voit rien dans l'édifice d'aujourd'hui qui soit de ce tems-là. Ce qu'il y a de plus M m iii

Sauval T. 1.

T. 7. In-

412 EGLISE DE SAINT MEDARD, vieux dans le bâtiment a tout au plus deux cent cinquante ans. La nes qui est étroite, a deux bas côtés d'environ deux cent ans. Le chœur qui est plus large quant à ses collateraux, a été construit sur la sin de l'avant-dernier siècle à la place du vieux chœur. C'étoit dans cet ancien chœur que s'étoit saite en 1762 une cérémonie très-solemnelle, pour séparer les profanations commises dans cette Eglise par les Huguenots.

Clement de Reilhac, Avocat du Roi au Parlement, avoit construit dans l'ancienne Eglise une Chapelle, où Pietre de Reilhac son strere, Conseiller au même Parlement, avoit été inhumé au commencement du XV siécle.

Tab. Ep. Pare été influmé au commencement du XV siécle.

Petrenelle de Magnac sa veuve y fonda en 1411
un Chapelain séculier. sous les titres de N. D.

un Chapelain féculier, sous les titres de N. D. S. Nicolas, Ste Catherine & S. Thomas d'Aquin, du consentement de François Abbé de Sainte Geneviève, & elle s'en résetva la préfentation & à sa famille. On l'appelloit la Cha-

Feg. Ep. 18 pelle de Rilhac en 1579, auquel an Louis de Lou. Vaudetar y nomma; de même qu'en 1588 Aslbid. 14 toine de Brehant Ecuyer y présenta à cause de

Der. Catherine de Rilhac son épouse.

Depuis ces MM. de Rilhac, les sépultures les plus remarquables d'auteurs ou antres faites dans cette Église, sont celles d'Olivier Patru de l'Académie Françoise en 1681, de Pierre Nicole en 1695, de Joseph Du Guet en 1733.

Auprès de cette ancienne Eglise avoit été, comme en plusieurs autres de Paris, au XIV & XV. siècle un Reclusoir, c'est-à-dire une cellule où vivoit une semme recluse pour le reste de ses jours. Le Nécrologe de l'Abbaye de Ste Geneviéve écrit vers le regne de Charles VI, marque au premierr Mars l'anniversaire d'Hermansiende recluse de Saint Medard.

DE L'ANC. TERRIT. DE L'ABR. S. GEN. 413 Ce Bourg de Saine Medard est traverse du nord au midi par une rue dite aujourd'hui la rue Moufetard, non pas que ce Bourg eut en le nom de Moufetard, mais parce qu'elle conduit à la montagne où est bati le Bourg Saint Marceau, dont le nom primitif en langage vulgaire étoit Mont-Cerard, ou Mont-Cetar; de même que le nom de rue S. Marin & de rue S Denis est donné à ces rues bien avant qu'on soit arrivé à ces Eglises, mais parce qu'elles y conduisent.

l'ai aussi trouvé que l'Abbaye de Sainte Geneviève avoit dans le XIII siècle à Saint Me- Genera dard un pressoir pour ses vignes; que l'imposition de la taille des habitans de ce bourg, pour la guerre de l'hilippe le Hardi contre le Comte de Foix en 1272, alla en total à la

somme de trente sols.

A l'égard du nom vulgaire du faubourg, on disoit, vers l'an, 1 300 Saint Maart, & on l'écri-

voit de même.

... Un autre canton qui portoit des le XIII E cle un nom très-ancien & dont la atuation étoit à Saint Medard, est le camon de Challoel qu Challe, dont il est fait mention dans fol. 23 0 35les titres de Sainte Geneviève d'environ l'an 2250. Cette Abbaye en retiroit chaque année un muid de vin , en payant pour cela neuf deniers à celle de Saint Victor. L'ancien Nécrologe, de Sainte Geneviéve nous apprend que ce, lien avoit denné le nom à pue porte du Bourg du côté de Saint Marcel. On y lit : 11 Idus Novembris obiis Ursio Canonicus & Levisa qui dedit arpenta vinearum, quorum unus est apud S. Marcellum ad Portant Chales, alius in valle Paris.

C'est de M. Ducheng que nous tenons l'otigine da nom de cette fameule maison, que l'on trouve à main gauche en descendant le M bu iiii

This.

Lib. Conf.

Hift. du Card. Franc. p. 682.

16...

Mont cetard ou la rue Mou-fetard, & qui est appellée le Patriarche. Il nous apprend que c'est parce que le Cardinal de Chanac Limou-sin, Patriarche de Jerusalem, y avoit dementé. Il ajoute qu'il la donna au Collège de Chanac, situé à Paris rue de Bievre. Il mou-rut à Avignon en 1404.

Jean Canaye est dit avoir été propriétaire Reg. Pail. de cette mailon en 1562, lors du grand vacar-Rs Arg. me des Calvinistes dans ce quartier-là.

Le quartier de Lorcines, qui forme une pastie de la Paroisse de Saint Medard, est con-Rruit sur le bord de la riviere de Bievre en remontant son rivage depuis le pont jusqu'an z Cordelières inclusivement; c'est une longue rue qui vers la fin, en remonrant à la maint droite, le trouve être sur la Paroisse de S. Hippolyte. Ordinairement, dans les titres depuis le XIII fiécle ce canton a été appellé en latim de Loreinis ou de Laoreinis, nom qui parofe avoir été fabriqué sur le françois Lorcines, car j'ai vu un titre de 1245, peut être le plus ancien qu'on ait sur ce lien, où il est nomme Locus einerum. J'en dis un mot à l'article de l'Eglise de Saint Severin, à l'occasion du revenu de grain & de vin que l'Archiprêtte y avoit alors; ce qui fut cause que le chemin ou la rue, qui au sortir du clos de Ste Geneviéve conduisoit à ce quartier, sut appellé Viens S. Severini, que Sauval avoit vu dans des titres, & dont il n'a pu dire la railon, faute d'avoir conhu un acte de 1289 où cette redevance est marquée. Au reste, Lorcines n'est pas le seul exemple qu'on puisse produire, pour prouver qu'à Paris on a quelquefois changé Loc en Lor; il y a dans le Diocèse un village, qui dans tous les titres fatins de tems immémorial est appellé Ldeus Sanctorum, & dont le peuple a fait Loclaint, puis Lorfaint, enfuite Liourlaint.

DE L'ANC. TERRIT. DE L'ABB. S. GEN. 414 & enfin Lieurfaint. A l'égard de la raison de nom Locas einerum, il vient, comme j'ai dit à l'article de l'Eglise de Saint Severin, de ce qu'on y avoit trouvé ou transporté une terre propre à faire de la poterie, terre légere & cendreuse : delà l'origine du nom de la rue Poterie Saint Severin donné à la rue qui y conduisoir, selon le plan de Paris, laquelle n'est plus qu'un eul-de-sac en forme d'équerre. fermant la nuit, & peut-être même qu'aussi celui de rue des Postes a succédé à celui de rue des Pots, qui auroit été ufité primitivement. Si je me fuis un peu étendu für l'origine du nom de Loursine, c'est pour insinuer qu'il ne Lut point l'écrire Lougline par une S, ni L'Ourfine ou L'Ourcine avec une apostrophe.

On peut commencer le circuit de cette Paroisse dans le haut de la rue de Lourcine, un peu au-deflus du Couvent des Cordelieres, & suivre le rivage gauche de la riviere de Bievre jusqu'au pont aux tripes. En cet endroit la Paroisse s'étend au-delà de la riviere jusqu'à la rue Fermoulin, donn'elle a le côté gauche, & tout ce qui suit à la même main, laissant à droite la rue de la Muette & la rue Poliveau qui sont de la Paroisse Szint Martin. Puis elle s'étend jusques vers les bords de la Seine, revient ensuite à gauche pour renfermer le Jardin Royal des plantes : après quoi elle a tout le côté gauche de la rue Coppeau en remontant; puis de la rue Moufferard elle a entierement le côté gauche en descendant : mais à l'égard du côté droit, elle ne commence qu'à la huitiée me maison, à compter depuis le coin de la rue Contrescarpe. Après cela elle entre dans la rue Pot-de fer, dont elle a les deux côtés jusqu'à la rue neuve Sainte Geneviéve, où elle commence à n'avoir plus que le côté gauche. Au bout de cette rue Pot-de-fer, elle coupe

Ta rue des Postes, & entre dans la rue des vignes dont elle a le côté gauche, perce jusqu'aux murs du jardin du Val de Grace, & va par la Cour Saint Benoît regagner la rue de Lourcine.

Lorsqu'on dédommages les Curés de Saint Benoît, de Saint Hippolyse & de Saint Medard, du territoire qu'on leur avoit ôté quand on érigea Saint Jacques du Haut-pas en Eglise Paroissiale, on n'attribua à celui de Saint Medard que la huitiéme partie de la somme du dédommagement: ce qui fait juget que la distraction qu'on sit de la Paroisse sut très-petite.

## Les COUVENTS & COMMU-NAUTEZ stines sur la Paroisse de Saint Medard, sont:

LES CORDELIERES situées au bout de la rue de Lourcines à elles ont été établies-là sur la fin du XIII sécle. Leur Eglise qui n'à qu'une Chapelle collaterale bâtie au septention, est du même tems. On y voit la tombé d'une Demoiselle Flore, semme de Gilles Grange, décédée en l'an 1300.

L'HOPITAL DE LOURCINES, dit à préfent La Maladerie de Sie, Valere. Il paroît par des titres du XVI fiécle, qu'il avoit d'abord été fondé sous le nom de S. Martial Evêque de Limoges, & de Ste Valere Martyre de la même Ville : ainsi, il est à présumer que ce sont quelques personnes du pays de Limoges qui lui ont douné l'origine. Ce seroit la remonter bien haut que de l'attribuer à Guillaume & Foulques de Chanae, Limousins de naissance, qui ont gouverné l'Eglise de Paris depuis l'an 1383 jusqu'es, 1349. J'ai vu un

DE L'ANC. TERRIT. DE L'ABB. S. GAN. 417 ade de collation de cet Hopital faite par l'Evêque de Paris le 10 Avril 1515, sous le titre de S. Martial & de Ste Valere.

L'HOPITAL DE LA PITIE', ainfi dit à cause que la Chapelle est sous le titre de la Compission de la Ste Vierge, a commencé en 1612, & a été mis en 1657 dans l'état où il eft.

L'HOPITAL DE LA MISERICORDE. fondé en 1624 par Antoine Seguier Préfident an Parlement de Paris pour de pauvres Orphelines.

LES FILLES DE LA PROVIDENCE: inflituées par Madame Pollalion, dont on a la vie publiée en 1744. Elles furent placées où elles sont en 1652.

L'HOPITAL DE S. JULIEN & Ste BA-SILISSE, établi en la rue Moufetard depuis l'an 1652 pour des pauvres femmes & filles malades. On y conserve une partie du chef de ce Saint Martyr Hospitalier, qui avoit été appotté d'Orient à la Reine Brunehauld, & qui Chaft. Mark aété durant plusieurs siécles dans l'Abbaye de Bimest. pag-Morigny proche Etampes.

109 & 110.

ł

SAINTE PELAGIE Hopital, failant partie de l'Hôpital Général de Paris, établi vers 166 c.

LES RELIGIEUSES de la Préfentation de N. D. Prieuré de Benedictines, établi en la tue des Postes en 1671.

La Communauté de Ste AGATHE, ou de la Trape, autrement les Filles du silence, sui-Vant l'Ordre de Cîteaux; établie en 1701, rue de l'Arbalestre, & détruite en 1753.

La Communauté de S. FRANÇOIS DE SALES, établie en 1702 par M. le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, pour les Prêtres evenus infirmes. Il y avoit eu en ce lieu un Couvent appellé les Filles de la Créche: 418 Echish de Saint Medard; on en voit encore des vestiges dans le jardin

Acuellement (en 1753) on est sur le point de voir cette Communauté de Prêtres transferée à Issy à la place où étoit une autre Communauté de Filles,

La Communauté des ORPMELINES, en la rue des vignes devenue un cul de fac, fut fondée vers 1710 pour des pauvres Orphelines de la campagne.

Reg. Archiep.

LA CHAPELLE DU JARDIN ROYAL des Plantes. J'ai trouvé que Gui de la Brosse Medecin, Intendant de ce Jardin, voyant qu'il étoit loin de S. Medard, la sit bâtir, & obtint de l'Archevêque de Paris le 20 Décembre 1639, d'y pouvoir faire célébre les Dimanches & Fêtes, excepté à Pâques, reservé au Curé les enterremens, même celui du sondateur qui y avoit chois sa sépulture dans un caveau. A la charge toutesois que le jour de Pâques, il seroit offert de la part de cet Intendant à la Messe Paroissiale un cierge blans d'une livre avec un écu d'or.



# CHAPITRE SECOND. DU MONASTERE DIT L'ABBAYE

## DES. GERMAIN DES PREZ,

it des Eglises qui ont été conftruites sur son ancien territoire ou qui en ont dépeudu : sçavoir Saint Germain lo Vieux, Saint Sulpice, Saint André & Saint Câme,

↓ Tous n'avons de monument qu'on puisse dire sans reproche, & qui soit du tems ela fondation de cette Eglise, qu'un seul mot ans la vie de Saint Germain écrite par Foranat. Il y est fait mention d'un miracle qu'il pera en se transportant à la Basilique de Saine-Croix, cum ad Basilicam beate Crucis vie dei procederes. Quoique cette vie loit compoie de 78 articles, il n'y a pas un seul mot sur a fondation de cette Eglise en l'honneur de S. lincent par le Roi Childebert. On ne peut ppuyer constamment l'existance de cette Basique sous ce dernier titre, que par le 90 Chaure de S. Gregoire de Tours de Gloria Confeswum, où il est dit qu'nn paralytique se teoit ordinairement au portique de la Basilique de S Vincent, dans laquelle le corps de iaint Germain reposoit; & par le 33 Chapite du huitiéme livre de son Histoire, où il A marqué que les prisonniers de Paris déliles miraculeulem nt, accourusent à cette Eglise. Un monument d'avant le milieu du . icle suivant, qui confirme la dénomination :

410 EGLISE STE CROIX ET S. VINCENT, usitée par Gregoire de Tours, elt le Testament du Roi Dagoberte Ge Prince avant eu dessein de s'y faire inhumer, lui donna le village de Combs, & l'appelle pareillement Basilica Dom ni Vincentii : mais le premier qui ait parlé de l'étole de ce Saint Martyr, apportée d'Espagne par Childebert, & mise dans cette Eglise, est

Aimoin le l'auteur du Gesta Regun Francorum , qui n'a

copie 1. 2. c. écrit que vers l'an 720. J.

Par la suite insensiblement le nom de Saint Germain fut employé pour désigner cette Bafilique, avec les noms de Ste Croix & de S. Vincent; & à la fin il prévalut, à cause du grand concours qui se faisoit à son combeau. surrout depuis qu'il eut été tisé du lieu reserté où il étoit, pour être placé dans un endroit plus apparent de la Bafilique. Dans les tems où l'on commença à l'appeller fimplement l'Eglife

\$11**.** 

Hist. Eccl. de Saint Germain, quelques uns, pour la dif-Par. T. 1. P. tinguer de l'Eglise de Saint Germain l'Auxer-304. ad an. rois, l'appellerent le nouveau Saint Germain. Cela se voit dans la convocation des Abbayes tant Seculieres que Regulieres, dont les membres devoient assister à l'anniversaire d'Etienne Comte de Paris, sur la fin du regne de Charlemagne.

> Si Fortunat dans sa longue vie de S. Germain avoit seulement dit un mot un voyage en la Terre-sainte, que l'anonyme continuateur & interpolateur d'Aimoin de Fleury lui attribue, il seroit facile d'en conclurre que ce same Evêque auroit fait un amas confidérable de reliques pour son Diocèle, & que l'Eglise de S. Vincent en auroit été participante; mais un voyage de fi long cours, qui n'a pu être fait sans que le saint Prélat ait operé quelque merveille digne d'être rapportée, a été ablolument inconnu à cet écrivain, quoiqu'il fasse mention d'un grand nombre d'autres voyages

dite S. Gérmain des prez. 421 du même Evêque, pour avoit occasion de parler des mitacles qu'il operoit en rosse. On doit voir par-là que je ne regarde point comme constant tout ce qui a été écrit sur les commencemens & les décorations de l'Eglise de Saint Germain, par Gillemar autour de la vie de S. Droctovée, qui selon lui en sut le premier Abbé, non plus que, ce qu'en a-marqué le premier anonyme qui a interpalé & continué Aimoin de Fleury, & qui quelquefois ne s'accorde pas avec Gillemar. Ce dernier écrivain n'a vécu qu'affez avant sous le regne de Philippe I. J'ai vu un titre écrit de la main. à la fin duquel il y a : Ego Gifemarus Cancel par lurius scripsi & subscripsi. Par get acte, inconnu à Dom Mabillon quant à cette fouscription. nous apprenons que ce Religieux de Saint Germain étoit Chancelier & Secretaire de la Communanté, on au moins de l'Abbé Robert. C'est un Cyrographe de l'an 1070, que l'Abbaye fit avec Geoffroy Evêque de Paris, & dont j'ai donné communication aux deux scavans Benedictine qui écrivent sur la Diplomarique. On no trouvera point dans tous les Neorologes de cette Maison publiés par Dom Bouillard, d'autre Gillemar. Son nomest dans le second Necrologe au X V des Calendes de Janvier, immédiatement après celui de l'Abbé Hubert, mort peu d'années auparavant la date de cet afte. Il est vrai qu'on a trouvé un Gissemar dans une liste des Moines de Saint Germain au IX siécle, mais c'étoit un'fimple Religieux & sans qualité distinctive. Outro cela, Gissemar dans son ouvrage sur S. Droctovée, parle des ravages des Normans comme d'une chose déja très-angienne, & il fait entendre qu'il y avoit. fi long-tems que la vie de ce Saint étoit périe dans les incendies causés par ces barbares, que personne ne se souvenoit plus de les actions,

Tabo **B**pi Paro

412 EGLISS STE CROPE ET S. VINCENT 3 mais que cependant l'on conservoit encore dans les Archives (dont sans doute sa qualité de Chancelier le rendoit dépositaire) quelques volumes très anciens, où il étoit marqué que S. Droctovée en avoit été le premier Abbé. Outre la différence des tems, ce qui infirme encore te temoignage du premier continuateur & interpolateur d'Aimein, est qu'étant d'un sentiment contraire touchant la primauté donnée à S. Droctovée dans le rang des Abbés de S. Vincent, par des écrits que Giflemar regardoit comme très-anciens in tomis sac. i Bep. antiquissimie, & l'attribuant à un nommé Authaire, cettineerpolateur montre qu'il n'avoit point si etactement souillé dans les Archives. qu'avoit fait pat devoit de sa charge le même Chancelier Giflemar, puisqu'il ne connoissoir pas ces anciens monumens. Mais comme la premiere continuation des Annales d'Almoin. faite à l'Abbaye de Saint Germain, sut plus commune & plus connue que la vie de S. Dro-Covée, d'autant qu'elle contenoit le catalogue des Abbés & des Doyens; delà vint que l'autorité de la vie de ce Saint ne put l'emporter, ni établir la croyance que S. Droctoyée eut été le premier Abbé du lieu, à laquelle cependant on est revenu enfin : preuve sensible que les dernieres découvertes servent quelque-

> Le principal monument, sur lequel j'ai cru pouvoir appuyer ce que l'on sçait de plus certain touchant l'édifice de l'Eglise de Ste Croix, S Vincent & S Germain, est la copie du Marty. rologe d'Usuard Moine de cette Abbaye, conremporain de Charles le Chauve à qui il le dédia. Je dis la copie, parce qu'il y a de bonnes raisons, trop longues à déduire ici, pour prouver que ce que l'on a cru long-tems être l'original d'Uluard, n'est qu'une copie très-an-

fois à éclaireir la vérité.

cienne .

DITE S. GERMAIN DES PREZ. 443 cienne, & en même tems parce que je l'ai vu qualifié d'une maniere affez incertaine de la main de Dom Mabillon à la tête du manuscrit même. (a) Quoique je ne puisse regarder ce volume comme l'autographe de l'Autour, il me paroît cependant infiniment estimable, pasce que je ne puis le croire posterient au X sécle. En le plaçant dans ce fécle-là, ce degré d'antiquité suffit pour me le rendre très-précieux; & je suis bien trompé, s'il n'auroit pas appartenu à un Religioux nommé Harduin, qui prosessoit les sciences dans l'Abbaye de Saint Germain, & dont le décès est marqué dans le plus ancien Necrologe de la Maison au 19 Avril, immédiatement avant celui d'Haymon Evêque de Verdun, qu'on sçait être mort CD 1024-

Il n'y auroit rien eu d'extraordinaire dans le procédé de ce Harduin qualifié Magifier, quand il auroit reformé selon ses idées particulieres la copie qu'il avoit du Martyrologe d'Usuard, qu'il y est raturé certains Saints pour en mettre d'autres, essacé certains éloges pour les tourner autrement; ôté certaines annonces étrangeres à la Maison de Saint Germain, pout y substituer des sêtes locales; supprimé des seuillets entiers, pour les récrire à neuf, & y faire tenir des augmentations considerables en pressant davantage l'écriture; se

<sup>(</sup>a) L'avis récent qu'on y voit, commence ainsi t' Monitum de vetsssute issus apographi seu potius antographi. Antiquitatis notitia issus apographi petenda est subjects Necresque; quod cadom manu exaratum as. Ces derniers mots peuvent être sujets à de grandes discussions. L'auteur de ce Monitum avoit mis Antiquitatis notitia issus apographi; mais on s'appersont que d'apo il a depuis été sait auto; ensorte même que la queue du p de l'auteur est encore visible en 1749 que j'écris ceci.

414 EGLISE STE CROIX ET S. VINCENT; qu'il avoit commencé, a été continué plus simplement par d'autres mains de deux siècles suivans, qui ont écrit à la marge ce qu'elles ne pouvoient inserer dans le texte.

Après cette notice sommaire de l'apographe d'Usuard, voici ce que j'ai cru devoir en tirer. Je vais avancer une chose qui pourra paroître surprenante; c'est que l'Eglise que nous voyons aujourd'hui, quoiqu'elle paroiffe très ancienne, est néanmoins le troisiéme ou quatriéme édifice, en comptant celui de la fondation. L'exemplaire du Martyrologe d'Ufuard, dont je viens de parler, fait mention de trois Dédicaces : d'abord dans le corps de l'ouvrage au 22 Décembre on lit : Parissus. · Dedicatio Bafilica in honore saucta Crucis 👉 S. Vincentii Martyris. On est persuadé que c'est la premiere Dédicace faite du vivant de S. Germain, & qu'il s'agit de l'Eglise bâtie par Childebert I, à laquelle Gislemar, Moine du onzieme siècle, attribue la description poetique faire par Fortunat, de la Cathédrale de Paris, immédiatement après celle de son Clergé 👡 & dans laquelle l'interpolateur d'Aimoin de Fleuvoici deux autres Dédicaces qui sont par ad-

Aimon I.4.

ria cru sans preuve qu'il y avoit eu l'usage du chant perpetuel, appellé laus perennis: mais voici deux autres Dédicaces qui sont par addition à la marge du même exemplaire en deux jours différens. Il s'y lit au 21 Juillet, Dedicatio Esclesia Sancta Crucis & S. Vincentii Martyris; & au 19 de Novembre: Parifius Dedicatio Ecclesia in honore Sancta Crucis atque Sancta Dei genisricis Maria, & Sancti Confessoris Germani. On ne peut entendre d'aucune de ces deux dernieres Dédicaces, celle qui sut faite en 1163 par le Pape Alexandre III, puisque son jour sut le 21 Avril: cette Eglise autoit elle été rebâtie sous le regne de Pepin,

BITE S. GERMAIN DES PRES. 425 avant que le corps de Saint Germain y font transferé? Pour lors on en auroit fait une seconde Dédicace : unis il n'existe aucune oreuve de cette reconstruction; & fi elle étoit arrivée, Uluard en auroit fait mention dans le corps de son ouvrage, au lieu qu'elle n'est que par une addition marginale dans la plus ancienne copie qu'on en ait. Il faut donc plutôt placer cette seconde Dédicace du 21 Juillet immédiatement après que l'on fut tout-à-fait en paix avec les Normans : comme ils avoient détruit & brulé cette Bahlique, auroit-on resté durant la fin du IX sécle & pendant tout le dizième sans aucune Eglise? Il en sut rebâti plus vraisemblablement une sur les vieux fondemens & elle fur dédiée le 11 Juillet : c'alt celle que Morard, Abbé de certe Maison en l'an 1000, abbattit pour en construire une autre emierement neuve. Cet Abbé décéda en l'an 1014, & avant que l'Eglise fut achevée. Comme il est probable qu'il ne la commença qu'en l'an 1001, lorlqu'on fut revenu de l'opinion commune, que la fin du monde devoit arriver en 1000, il n'eut pas trop de douze ou treize ans pour avancer l'entreprise : mais il ne put la conduire à sa fin; & avec un peu d'attention, on reconnoît ailément que ce qui forme anjourd'hui le chœur, les chapelles & le fond depuis les deux petites tours exclusivement, n'est que du milieu ou de la fin du XI siécle.

L'Abbé Morard ne conserva donc de l'ancienne Eglise que la grosse Tour, sous laquelle il sit construire le portail qu'on y voit : tous les piliers de la nes & de ses collateraux jusqu'aux cintres inclusivement, sont de son tems, aussi-bien que les quatre piliers qui supportent chacune des deux petites tours aux côtés du chœur. Les murs où sont enchâtés les vi-

Nnij

416 Eglise Ste Croix et S. Vincent: trages, ont été refaits depuis; les voûtes surtout, en 1653. On a plusieurs exemples de murs ainsi rebâtis sur des piliers qui sont plus anciens de quelques siécles. Ce que Morard avoit pu construire, & qui se trouvoit sans Chapelles, ayant été couvert fil dut en procuter la Dédicace; & je pense que c'est la troisième de celles dont le Martyrologe cy-dessas cité fait mention, & qui fut célébrée le 19 Novembre. lequel de son vivant tomboit au Dimanche l'an 1010, ou bien en 1021 fi c'est sous l'Abbé Ingon son saccesseur qu'elle sat faite; elle est écrite à la marge du Martyrologe d'un caractere plus récent que celle du 21 Juillet. Jobserve en passant, que cette Dédicace du 19 Novembre est la premiere Dédicace où Saint Germain fut déclaré être l'un des patrons de cette Eglise; ce qui est encore une preuve qu'elle est une troisième Dédicace.

Il est facile de remarquer, que ceux qui ont continué cet édifice depuis l'Abbé Morard, n'ont pas suivi le même allignement que celui de la vieille Eglise, & que le fond est plus tourné au levant d'hiver, qu'il ne l'auroit été s'ils l'avoient suivi. Le couronnement de la grosse zour est d'une bâtisse route semblable à celle des piliers de la nef, & par conféquent aussi un ouvrage de l'Abbé Morard : Austi le continuateur d'Aimoin de Fleury dit-il, qu'il bâtit une tour, & qu'it y plaça une cloche. Quant aux dehors des deux petites tours fituées aux côtés du chœur, ils ne paroiffent être que de la fin de l'onziéme fiécle. Ces tours étoient encore inégales, il y a trois ou quatre cent ans. L'Ordinaire de l'Abbaye écrit alors, dit de l'une qu'elle est Turris major, & marque que dedans il y avoit un autel de S. Michel : c'étoit la tour méridionale. L'autre tour placée au septentrion avoit alors un étage de

Hift, de PAbb. S. Germ, pagbith S. GERMAIN BES PREZ. 229 moins, & on l'appelloit Turris miner; il est encore aisé de voir que l'étage superieur y a été ajouté depuis, & qu'il est moins régulierement construit que l'étage superieur de l'autre tour. Le même Ordinaire publié par Dom Bouillard nous apprend, que la Tour où étoient les cloches que l'on ne sonnoit qu'aux Grandes Fêtes, étoit nommée Turris plambate, sans doute parse qu'elle étoit couverte de plomb. C'est celle du portail, & elle n'est plus couverte que d'ardoise.

J'ai avoué ci-dessus que le massis de cette grosse tour étoit du tems de la sondation de l'Abbaye. Je penserois aussi assez volontiers que certaines arcades & voutes, par ou l'on va de la tour septentrionale àla Chapelle de la Ste Vierge hors l'Eglise, après avoir descendu huit marches, peuvent être de ces tems-là ou approchant. Dom Edmond Martene en jugeoit

ainfi.

Je ne m'étendrai point sur la belle Chapelle dont je viens de faire mention. Tous ceux qui ont écrit, en ont parlé comme d'un chef d'œuvre gothique du tems de S. Louis, auffi-bien que du Refectoire & du Chapitre. Mais qu'il me soit permis de faire une remarque sur un endroit de Dom Bouillard. Il affure, sans citer aucun garant, que les cryptes dont le Martyrologe qu'il a publié fait deux fois mention à l'occasion de leur double Dédicace, étoient à la place où cette grande Chapelle a été construite. Naturellement des cryptes sont pratiquées sous le rond-point des anciennes Basiliques, surtout lorsque le terrain de ces Basiliques a une pente prochaine. Dans cette suoposition, ces cryptes de l'Abbaye de Saint Germain auroient pu être sous ce même ronds point que l'Ordinaire de l'Abbaye appellée Cheren, & avoir été perdues de vue, comme

Ufnard. Marsyrol. 3. 91. il étoit arrivé à l'égard de celles de la Cathédrale de Bayeux. Cependant, comme Dom Bouillard peut avoir trouvé quelque ancien titre, qui rappelloit le souvenir de la situation de ces cryptes, j'aime mieux acquiescer à son sentiment, d'autant, que je me souviens qu'à l'Abbaye de Joarre en Brie j'ai vu une crypte considérable sillents que sous la grande Eglié.

confidérable ailleurs que sous la grande Eglise. La premiere Dédicace de ces cryptes de l'Abbaye, en quelque endroit du Monastere qu'on les place, fut faite le premier jour de / Juin. C'est dont nous sommes instruits par un seuillet écrit après coup dans la fameuse copie du Martyrologe d'Usuard, dans laquelle il n'en avoit pas été paslé. Cette insertion ou interpolation est remarquable par l'épithete grecque macharius pour beatus, que l'auteur affecte de donner à S. Denis Evêque de Paris; ce qu'a fait aussi depuis lui Gislemar en sa vie de S. Dro&ovée, l'un & l'autre se conformant l'opinion de l'Aréopagitisme de ce Saint, de laquelle Usuard avoit paru fort éloigné. Il est bon aussi d'observer dans cette même Dédicace, que S. Ansbert de Rouen, que le même Usuard n'avoit pas admis dans son Martyrologe, s'y trouve nommé dans le rang des patrons de l'un des eing autels de ces cryptes Tout cela fait juger que ces mêmes cryptes avoient été bâties & dédiées après la fin des zuerres des Normans. Le besoin demanda qu'op les rebâtit encore depuis, & apparemment un peu après l'an 1000. Elles le furent en effet, & dédiées de nouveau le 10 Juin en l'honneut de tous les mêmes Saints que l'avoient été les anciennes, entr'autres du macharius Dionysius; mais à cela près, qu'au lieu de cinq autels, or p'y en érigea que trois.

Les plus célebres d'entre les anciens Monafleres rensermoient autresois plusieurs Eglites

DITE S. GERMAIN DES FREZ. 419 Eloignées les unes des autres, dont les plus'petites n'étoient qualifiées que d'Oratoires. C'est ainsi qu'on appelle le titre de S. l'ierre, dont le copifte de l'ouvrage d'Uluard marque la Dédicace au 9 Juin, comme d'une Chapelle détachée de la Grande Eglise. Elle étoit alors du côté septentrional; mais étant devenue incommode au Monastere, & le corps de S. Dro-Covée en ayant été tiré, on la rebâtit dans un lieu moins resterré, à l'endroit où depuis a été construite l'Eglise de la Charité. Elle étoit si caduque en 1557, que le Légat accorda alors des Indulgences, afin d'engager à faire des aumônes pour la rétablir.

L'Eglise de Saint Symphorien avoit aussi eu sa Dédicace particuliere faite le 19 Avril. Cette Eglise étoit au midi & peu éloignée de la grande Basilique. Le nom de S. Nicolas Evêque de Myre, dont le culte n'est devenu commun en France qu'au XI siècle, joint à celui de Saint Symphorien dans cette cérémonie, fait voir que c'est placer assez-tôt cette Dédicace, que de la mettre au XI siécle. En effet, l'écriture dont elle est marquée à la marge du Martyrologe, ne paroît être que du douziéme. Cette Eglise a été rapprochée du grand portail depuis ce tems-là; & ayant été reconfirgite au commencement du dernier siècle, elle fut consacrée de nouveau le 27 Avril 1619 par S. François de Sales Evêque de Ge- qu'on voit sur neve: & depuis ayant été profanée, elle fut tncore bénite en 1670 par M. Batailler Eveque de Berhlehem. Ayant qu'on l'eût boisée tes années dernieres, on y voyoit l'inscription ancienne, gravée sur la pierre, pour perpémer à la postérité la donation que le Roi Pepin fir à ce Monastero de la Terre de Palaiseau, lorsqu'on transporta de l'ancien Oratoire de saint Symphorien dans la grande Basilique le porps de Saint Germain,

Infeript.

430 Eglise Ste Chioix et S. Vincent;

Une quatriéme Eglise comprise dans le territoire du Monastere avoit été dédiée le 20 Mai Sous l'invocation de S. Jean-Baptiste, S. Laurent & S. Sulpice. Je remets à en parler plus au long à l'article particulier de l'Eglise Paroissiale de S. Sulpice, qui en a retenu le nom & conservé la mémoire.

Une cinquieme & derniere Eglise étoit la

Wift. Univ.

62 des Pieces. · 26id.p. 305.

Par. To 3. P. Chapelle de S. Martin, où fut fondée en 1278 une Messe pour l'ame d'un des Eco-Sauv. T. 3 liers de l'Université, tué par les domestiques de l'Abbaye. Un titre de l'an 1286 l'appelle Capella vetas S. Martini. Ainsi des-lors elle étoit ancienne. Un acte de 1423 la nomme S. Martin des Orges, & fait mention de son revenu. C'étoit un titre de bénéfice, puisqu'en 1496 elle sut permutée sous le nom de S. Mar-Reg. Ep. 13 tini de Fossatis prope Monasterium S. Germani de Pratis, conferée par l'Evêque en 1517 & 1518 sous celui de S. Martini de Ogeriis in Abbatia S. Germani, ou bien de Orgeriis. Ce sutnom est fort ressemblant à celui des Orgerils, que porte une Eglise de S. Laurent au fau-

bourg d'Orleans, mais l'origine en est inconnue. Si cette Chapelle de S. Martin fut détruite du tems des guerres des Anglois en 1368, il paroît par ce que je viens de dire, que depuis elle avoit été rétablie. Elle n'existe plus au-

Apr. Ibid. 17 Mart. Ø 23 Febr.

iourd'hui.

Jusqu'ici il y a eu divers sentimens sur l'antiquité qu'il faut donner au portail anterieur de l'Eglise de Saint Germain, & touchant les figures dont il est orné. Dom Mabillon & Dom Ruinart ont eu là-dessus divers sentimens. Un anonyme, qui parou être l'Abbé des Thuilleries, a eu aussi des idées dissérentes sur ces points, & en a rabaissé l'antiquité de quelques fiécles. De nos jours Dom U1bain Plancher, Benedictin de la même Con-

grégation.

Hift. de Bourgogne T. i.

DITE S. GERMAIN DES PREZ. 441 grégation, n'a pas craint de combattre ces dif-Érens degrés d'antiquité attribués à cet édifice, il m'a paru avoir rencontré plus juste en reculant l'époque de cette construction jusqu'au regne du Roi Robert, & je ne connois personne qui ait entrepris de le resuter. Je me suis déja déclaré ci-dessus en sa faveur. La forme des habillemens de l'Evêque qui y est représenté, & surtout celle de sa mitre à pendants, austi-bien que son amich à plage ou à collier, n'indique ni le sixième ni même le huitième siècle. On peut en faire la comparaison avec la figure de S. Remi, gravée dans les Notes de Dom Hugues de Menard sur le Sacramentaire de S. Gregoire, pag 364. Mais comme Dom Plancher a jugé plus sainement que les autres sur le tems de ce portail, il auroit du aussi examiner de plus près les statues des Rois & des Reines qui y sont. Les plus scavans n'ayant pu là-dessus porter un jugement uniforme, l'examen que j'ai fait d'autres portiques m'a fait penser que ces Rois & ces Reines sont comme ailleurs des Rois & des Reines de l'ancienne Loi, excepté les deux Rois les plus éloignés de la porte. Les raisons l'Acad. des en sont déduites dans un Mémoire que j'ai l'année 1751. dressé séparément. Ce portail me paroît avoir été retouché. Il devoit avoir dans son milieu un trumeau auquel les deux battans de la porte venoient aboutir : & ce trumeau de pierre devoit représenter Jesus-Christ auteur de la nouvelle Loi, de même qu'il est en plusieurs Eglises anciennes, entr'autres à Notre Dame de Paris: mais comme ce même trumeau nuisoit souvent au passage, il sut ôté de là, il y a plusieurs siécles, & pour supporter le mur, on mit dans le haut une grande pierre traversale, telle apparemment qu'on la voit encore qui représente la Cene, ainsi qu'on en mettoit Tom. I.

432 EGLISE STE CROIX ETS. VINCENT, autrefois au retable des autels. Le trumeau enlevé de cette place, fut probablement appliqué par la suite contre le mur dans l'Eglise dans le côté septentrional de la nes, avec la statue qui y étoit adherente. Je croi pouvoir conjecturer que cette statue déplacée, & dont le visage étoit défiguré par la vétusté, donna occassion à bien des raisonnemens, de même qu'avoit sait un semblable trumeau exposé cidevant au parvis de la Cathédrale de Paris, & dont j'ai parlé à l'article de Notre-Dame; & il n'est pas étonnant que dans la suite on l'ait pris pour une statue de la Déesse Iss.

Ci-dessus pag. 12.

> Cè trumeau déplacé aura été pris d'autant plus facilement pour cette Déesse, qu'il pouvoit contenir dans le bas la représentation de quelques especes de serpens, comme celui du parvis de N. D. Le nom d'Issy qui avoit été le plus prochain village de ce côté là durant plufieurs siécles, aura aidé à cette interprétation: car on a cru autresois que la même Issy avoit été honorée.

Pist de PAbbé S. Germ. p. 311

Une autre antiquité qui a été négligée de nos jours dans la même Eglife, est le rombeau qui y sut découvert en 1704, à l'endroit où l'on posa les sondations du nouvel autel, & qu'on ne daigna pas ouvrir, quoique les sculptures dont il étoit orné à l'exterieur dusfent exciter la curiosité. On laissa ce tombeau à la même place.

Le nouvel autel dont je viens de parler, n'a pas succédé immédiatement à celui que le Pape Alexandre III avoit consacré en 1163. Il en avoit été dressé un autre à l'ancienne place en 1557. Depuis il y avoit eu du changement en 1653: & un autel reconstruit de nouveau avoit été béni par François Batailler, Evêque de Bethlehem, en 1678. Par tous ces changemens, le grand autel se trouve aujourd'hui

DITE S. GERMAIN DES PREZ. 481 au milieu de l'Eglise entre la nes & le chœur. Le tombeau de Saint Germain est ensermé sous cet autel. & la châsse qui renferme son corps est élevée au dessus. L'autel maintinal. que quatre Evêques de la suite d'Alexandre III avoient consacré au fond du sanctuaire. a été entierement détruit, & le siège Abbatial mis en la place; enforte qu'il n'est resté du nom de Saint Germain vers le fond de ce sanduaire. qu'un puits appellé le puits de Saim Germain. Ce puits existoit dès la fin du IX fiégle. Abbon. Moine de ce lieu en fait mention dans son Poëme du fiége de Paris par les Normans. dont il fut témoin, & il affure que dès-lors on en buvoit de l'eau pour être gueri de la siévre, comme l'on fait encore. Son ouverture est entre les deux premiers piliers du fond de ce sanctuaire en tirant au côté septentrional. Elle est maintenant cachée par la boiferie.

Les châsses, qui selon l'ancienne disposition auroient du rester au sond avec celle de Saint Germain, ont éte avancées vers le milieu, & placées autour de six piliers, sçavoir quatre de la croisée & deux du chœur. Elles sont au nombre de huit, & la plupart contiennent des corps saints apportés d'ailleurs.

Après le corps de S. Droctovée, premier Abbé du Monastere de S. Vincent de Paris: Celui de S. Venant Abbé à Tours, mort au

V siécle.

Celui de S. Leufroy Abbé au Diocèle d'E-

vreuz, décédé en 738.

Celui de S. Turiaf, Evêque de Dol, mort en 749. Ces deux derniers avoient été mis ca dépôt à Saint Germain à la fin du IX siècle.

Ceux des Saints George & Aurele, & une partie de celui de Ste Natalie, martyrifés en Espagne en 852.

O o ij

494 Eglise Ste Croix et S. Vincent,

Et enfin des Reliques de S. Amand Evêque de Mastrict, mort en 679, dont le corps sut apporté à Paris du tems des Normans. On m'a dit que l'une de ces huit chasses ainsi élevées n'a point de dénomination.

Je n'ai rien à observer sur ces châsses, sinom que dans une calamité arrivée vers l'an 1490, on résolut à l'Abbaye de porter la châsse de S. Turias dans une Procession solemnelle, & qu'asin que le Clergé y parût nombreux, l'Evêque de Paris, à la priere de l'Abbé, enjoignir aux Curés d'Isy, Vanves, Clamare, Meudon, Bagneux & Fontenet, d'y assister le jour que cet Abbé assigneroit. Ce fait sert à consismer ce qui se trouve dans le Breviaire de

Paris au 13 Juillet.

La châffe du corps de S. Maur d'Anjou, tirée de l'Abbaye de son nom proche Paris, apportée en cette Église en 1750, & conservée dans le Trésor, attend une place encore plus distinguée que les huit châsses précédentes, surtout s'il est vrai que le grand nombre de phalanges & autres petits os qui y sont contenus dans un sac de toile avec des cendres Épulcrales, soient de deux Saints, de la première césébrité, scavoir de S. Pierre prince des Apôtres, & de S. Etienne, premier des Martyrs, somme il paroît qu'on le prétend à la page 15 d'un écrit anonyme, imprimé in-4° dans la même année, sans nom d'Imprimeur.

Les Historiens de cette Abbaye n'ont pas gonnu un état des Reliquaires & autres piéces d'argenterie, aussi bien que des ornemens qua farent engagés par le Monastere à l'Abbaye de Saint Magloire au mois d'Août 1346 dans le tems que cette Maison avoit besoin d'argent, s'étant obérée à l'occasion de ses procès contre l'Université. Ce que j'y ai remarqué de conforme aux anciens rits de l'Eglise de Paris, est

Reg. Ep. Par. 29 Jul. DITE S. GERMAIN DES PREZ. 43 f que cette Abbaye avoit comme elles des aubes parées; c'est-à dire garnies de plages ou paremens d'étosses précieuses dans le bas, devant & derrière & aux poignets. Alors les Grandes Abbayes observoient beaucoup de pratiques semblables à celles des Cathédrales : Celle de S. Denis en pratiquoit plus qu'aucune.

Lorsqu'on bâtit les maisons des Marchands de la Cour de l'Abbaye vers le commencement du présent siècle, on découvrit en terre une grande quantité de cercueils de pierre tendre ou de plâtre : ce qui marque la dévotion qu'avoient eu anciennement les Parissens de se faire inhumer aux cimetieres proche les Bafiliques où reposoient les Saints. On en découvrit encore à trois ou quatre pieds en terre au mois de Mai 1748, beaucoup d'autres sembla. bles proche le portail de la tue Ste Marguerite à droite en allant à l'Eglise, lorsqu'on bâtit les petits logemens qu'on voit du côté du jardin du Palais Abbatial. Ce qui en prouve la haute antiquité, est qu'à la tête de quelquesuns au côté exterieur, étoit figurée une croix & une colombe fur cette croiz. On n'y remasqua point autre chose.

La belle Chapelle interieure de Notre-Dame cit aussi mémorable par les sépultures qui y sont. Il y a celles des Abbés de Saint Germain qui l'ont sait construire au XIII siécle; celle de Pierre de Montreuil Architecte, qui l'a bâtie. On y enterre les Généraux de la Congrégation de S. Maut & autres premiers de la Maison. Dom Jean Mabillon y sut inhumé en 1707 proche le mur à droite en entrant. En y faisant un vestibule en 1748, on y a placé plusieurs vieilles tombes dans une situation contraire à leur position primitive, c'est-à-dire les pieds des essigies étendus vers le couchant: ce que j'ai eru devoir observer, asse

O o iij

EGLISE STE CROIX ET S. VINCENT en'on n'y soit point trompé dans la suite. Les anciens Benedictins au XIV fiécle venoient faire l'Office éntier dans cette Chapelle le jour de l'Annonciation, qui étoit celui de la Grande Fête de la Ste Vierge, conformément à l'ancien esprit de l'Eglise. En 1562, que les Religienses de l'Abbaye de Chelles se retirerent au Monastere de Saint Germain à cause des troubles, ce fut encette Chapelle qu'elles chantoient l'Office. Il est fait mention de la même

Jan. 1606.

Chapelle dans les Registres de l'Archevêché, Reg. Ep. 1 à l'occasion de quelques Sacres d'Evêques qui y ont été faits. Les Religieux y chantent leur Messe conventuelle le premier Mai, pendant que le Clergé de l'Eglise Archipresbyterale de Saint Severin chante sa Messe de Paroisse au Cherur.

Le Catalogue des manuscrits de ce Mona-Rere m'a fourni les Ecrivains suivans: Deux Abbés & quatre Religieux, qui sont dits être de l'Abbaye de Saint Germain des Prez.

Joannis de Precy Abbasis. Traduction Françoise du commentaire de la regle de S. Benoît,

par Bernard. num. 963. Guillelmi Abbatis Commentaria in vesus Tefta-

mentum. num. 122. Gordoni Monachi Commens. in Evangel. S.

Joan. num. 681.

Placidi Legerii Monachi sermones. num. 1552i Rainaudi Gibonii Commentar, in PS 41.

Petri Parifelli sermones. n. 1332.

Annal. I. s Dom Mabillon fait mention de quelques li-P. 137. vres de Retractations, composés avant l'an 1300 par Gillemar Moine de ce même Momaftere.

J'ai observé à l'article de l'Abbaye de Sainte Geneviève, qu'en mémoire de la résidence qu'y fit le Pape Eugene II, il y eut à l'enclos de l'Abbaye une porte qui fut nommée la Pors

DITE S. GERMAIN DES PREZ. 437 te Papale. Il en fut de même à Saint Germain par rapport à l'entrée qu'y fit en 1163 le Pape Alexandre III. La Porte Papale étoit située du côté de la rue dite à présent la rue S. Be-Ancien Plan moît, beaucoup plus bas que celle par laquelle Bouillart p. on entre en la Cour de l'Abbaye par la même 160. rue.

### EGLISE

## DE S. GERMAIN LE VIEUX

on plutôt.

## L'EVIEUX.

Anciennement dépendante de Saint Germain des Prez.

Ous les Auteurs des descriptions modernes de Paris avancent, que dans le lieu où est cette Eglise, ou au moins dans les 1. 1. p. 74. environs, il y a en un Otatoire du titre de S. Jean-Baptiste; c'est un sentiment dont je n'ai pas intention de m'éloigner. Quelquesuns d'entr'eux ont assuré que cet Oratoire avoit été bâti par Saint Germain de Paris, lorsqu'il résida dans cette Ville avant que d'en être Evêque : mais aucun ne cite d'anciens monumens pour établir ce dernier fait. Il faut donc pour cela en revenir aux Fonts Baptifmaux dont j'ai déja parlé aux pages 20 & 388 & en effet, quoique ce lieu ne touche pas immédiatement à la Cathédrale, la distance dont il en est, n'est pas assez considérable pour empêcher de croire que là étoient les Fonts du Q o iiij

Du Breuk

Eglise S. Germain le vieux; titre de S. Jean, où depuis que la Cathédrale fut construite, l'on apporta les enfans de la Cité de Paris pour être baptilés, le voifinage de la riviere étant d'une grande facilité pour avoir de quoi y baptiser par immersion suivant l'ancien usage; car alors le lit de la

Jan. p. 148.

Seine n'étoit pas retenu par un Quai élevé Boll. T. 1. comme aujourd'hui du côté de l'Isle. D'ailleurs nous apprenons par le livre des miracles de Ste Geneviève, à l'occasion d'un débordement de cette riviere arrivé dans la Cité sous l'Evêque Incade entre 811 & 832, que la maison où cette Sainte décéda étoit sur le bord de l'eau, voisine de l'Oratoire de S. Jean-Baptiste, lequel étoit même sur son fond, & dans lequel, suivant l'ancien écrivain de sa vie, elle avoit fait rassembler les Dames de Paris pour se mettre en prieres lors du bruit de la venue d'Attila, comme dans un lieu sûr. Ces témoignages venant au secours de la tradition de S. Germain le Vieux, (a) aussi bien que le voifinage de la Chapelle de Sainte Geneviéve nouvellement détruite, m'ont fait penser que c'est en mémoire de l'Oratoire de S. Jean. que le culte en fut transferé depuis avec distinction dans la petite Eglise voisine, que les Religieux de Saint Germain des Prez pouvoient avoir eu du don de quelque Evêque de Paris, pour y mettre à couvert des Normans les reliques ou autres effets de leur Eglise, de même que l'Abbaye de Sainte Geneviéve & le Clergé de Saint Germain l'Auxerrois avoient eu un lieu de refuge dans la Cité. C'est tout ce qu'on peut dire là dessus de plus vraisemblable; ans aller chercher dans le quartier de la Gré-

<sup>(</sup>a) Je me conforme à l'usage d'écrire Le Vienx quoiqu'il ne soit pas meilleur ( comn e on va voir ) que celui d'écrire Fanxbourg au lieu de Forbourg.

ang. depend. de S. Germ. des prez. 419 ve hors du vrai Paris des choses qui se trourent toutes avoir été dans la Cité.

Un des fragmens de la Chronique de Saine Germain des Prez du XII siécle, & insérés dans Aimoin de Fleury, marque à l'occasion du retour des Normans à Paris en 886, que le corps de Saint Germain fut porté alors dans la Cité en une Celle ou petit Monastere qui appartenoit à son Eglise du faubourg, & que sa protection servit beaucoup à empêcher l'entrée de ces Barbares. S'il est vrai que ce sut dès le tems auquel ce faint corps fut retiré de cet Oratoire, que les Religieux de l'Abbaye y laisserent un os du bras, il en faut conclurre, que c'est aussi ce qui sut l'occasion de lui donner peu à peu le nom de Saint Germain. Mais le plus difficile est de sçavoir pourquoi on l'auroit surnommé le Vieux, puisque c'étoit l'Eglise la plus nouvelle qui fût dans tout Paris entre celles du nom de Saint Germain. Il reste Paru, Palle un acte autentique de l'année 811, dans le- rale Hiff. quel sont nommées deux Eglises de Paris com- Eccl. Parif. me existantes alors; l'une dite Sanctus Germa- T. 1. J. nus tout simplement, qui est Saint Germain l'Auxerrois ; l'autre appellée Sanctus Germanus novus, qui doit être Saint Germain des Prez, lequel p'avoit pu commencer à être dite de S. Germain que depuis soixante ans, sçavoir dans le tems de la translation du corps de ce Saint, faite en l'an 754. Pourquoi donc autoit-on pu s'aviser raisonnablement d'appellet S. Germanus vetus, une Chapelle qui n'a pu commencer à regarder Saint Germain Evêque de Paris comme son patron, qu'après l'an 886. Il est incompréhensible comment on a pu s'accontumer à appeller l'ancienne Eglise Sanclus Germanus novus, & la nouvelle Sanctus Germanus vesus. Ainsi on ne doit pas regarder comme recevable la raison que quelques-uns

Eglise S. Garmain Le Vieux ont donné de ce nom, disant que c'est parce que Saint Germain avoit logé en ce lieu avant son Episcopat, qu'on le nomma vers l'an 900 Saint Germain le Vieux. Peut-être faut - if écarter en cette occasion toute idée de vieillesse ou vétusté, & dire qu'originairement on a en intention de fignifier une Eglise située dans un lieu aquatique & sur le bord de la riviere: Saint Germain l'Aivieux, ou l'Evieux, Sanctus Germanus Aquofus, & que c'est la ressemblance de la prononciation qui a fait changer la maniere d'écrire le nom; enforte que l'on aura depuis substitué dans les sures latins l'adjectif Vesus à celui d'Aquosus : ce qui étoit déja d'usage au XIII fiécle. (a) Le nom uz Palus, qui étoit là avant qu'on cût élevé le terrain, est encore resté au quartier. On dit le Marché Palu.

Au reste, cette Eglise étoit érigée en Paroisse dès le commencement du XIII siécle. Elle se trouve dans le Pouillé de Paris du même siécle au rang de celles qui étoient de la nomination de l'Abbaye de Saint Germain des Prez, & sous le nom alteré de Santis Germani veseris. Les Religieux céderent ce droit de présentation à l'Université de Paris en 1368, en échange d'une Chapelle de l'Université qui leur convenoit, étant proche leur jardin.

Il ne faut pas croire que cette Eglise ait toujours été élevée comme elle est & environnée des mêmes rues. Les élévations du terrain & les changemens de rue & de place n'étant pas de mon objet, je n'en dirai qu'un mot, & ce sera sur celle de Lormerie. On commença à

<sup>(4)</sup> On dit encore Evier & Aivier pour Aquarium, & on a dit Eve pour Aqua. L'Abbé Chastelain a rendu en latin Neausle le vieux par Nidalfa aquofa, & il l'é-voit l'Evieux. Maryr. Univ. p. 1044.

anc. depend. de S. Germ. des prez. 441 tebatir l'Eglise il y a environ six vingt ans. Le Grand autel construit alors, sut béni en 1533 par l'Evêque de Megare, aussi-bien que la Chapelle du Sépulcre, par la permission de l'Eveque de Paris. Ce ne fut qu'en 1544 qu'il sur accordé au Curé & Paroissiens de cette Eglise de faire porter dans la suite une banniere aux Processions selon la coutume des Maii 1544. autres Paroisses. La raison pour laquelle elle Perm. Jeanni n'en avoit pas porté anciennement, pouvoit Vis. Gen. lui être commune avec dauttes qui avoient été la nomination de l'Abbé de S. Germain. Le portail & le clocher ne sont que de l'an 1560. Le Pouillé Parissen écrit vers l'an 1450, iries avoir marqué la nomination de cette

Cure, comme appartenante au Recleur & à l'Université, & avoir ajouté que son ancien revenu est de trente livres, marque qu'il y a austi en cette même Eglise une Chapellenie du titre de Ste Catherine à la présentation des héritiers de M. Etienne de la Clergerie de Clergria. En 1462, François le Maire épicier y présenta, comme fils de Jacques qui étoit le in Spir. plus proche parent d'Etienne de la Clergerie.

neveu de Guerin sondateur.

Le territoire de Saint Germain le vieux commence du côté du Petit-Châtelet, aux maisons qui sont sace à la porte de l'Hôtel-Dieu sur le Petit-pont; il continue au premier coin à gauche, & comprend toutes les maisons qui sont à la même main : il n'a à la rue du Marché neuf du côté de la rue de la Barillèrie, que les deux premieres maisons les plus proches du Marché; mais il a toutes celles du Marché, & autres qui sont proche l'Eglise: le côté gauche de la rue Marché-palu ; toute la rue de la Calendre, excepté du côté gauche les deux maisons les plus voisines de la me de la Barillerie, & du côté droit les qua-

Ibid. 26

Eglise S. GERMAIN LE VIEUX tre ou cinq dernieres maisons du même bout A l'entrée de la rue S. Eloy par la même ru de la Calendre, il comprend trois ou quatr maisons de chaque côté. A l'entrée de la ru aux Féves il en a cinq ou six à droite, & troi ou quatre à gauche. Au commencement d la rue de la Juiverie du côté gauche, il a le quatre ou cinq premieres maisons; & 1 main droite de la même rue, il a la troisième quatrifme & cinquiéme mailon d'après la ru

S. Christophe.

On dit une chose remarquable sur la cin quiéme mai on qu'on trouve à main droit dans la rue de la Calendre, en y entrant pa le coin de celle de la Juiverie. Il est de tradi tion, que c'est là qu'étoit celle où S. Marce Evêque de Paris vint au monde : elle a pour enseigne l'image de ce Saint & de Ste Gene viéve; le Clergé de N. D. fait une station devant cette maison le jour de l'Ascension auquel on porte en proceilion la châffe du mê me Saint. Quoiqu'on voye par une charte rap portée dans Dubreul, que le Chapitre de S Marcel n'a pas toujours eu de droit sur cette maison, & que c'est seulement en 1230 qu'i en eut le cens, par échange avec les Templiers pour une maison de sa censive de S. Hi laire: néanmoins les Receveurs de cette Collégiale marquoient dans leurs livres dès l'an 1230, que cette maison voisine de Saint Getmain le vieux, par laquelle on alloit du Petit pont à la place de S. Michel du Palais, étoil celle in qua natus fuit beatus Marcellus patronus noster; & ils ajoutent que de leur tems el le avoit pour enseigne ad galeam.

La rue où est située cette maison, est désignée en ces termes dans un acte de 1230 i Via quá itur à parvo ponte ad plateam S. Michael lis, cela s'entend de S. Michel du Palais : En

73:

ANC. DEPEND. DE S. GERM. DES PREZ. 443 suite vers l'an 1300, on appella la moitié orientale du nom de la grande Orberie, parce que la ruelle dite depuis du Four-basset s'appelloir la petite Orberie. Mais il faut scavoir que ce mot Orberie étoit une alteration de celui de Lormerie, qui étoit devenu son nom depuis que les Lormiers, espece d'artisans en fer & en cuivre s'y étoient assemblés. Par la suite le terme de l'Orberie ayant prévalu lorsque les Lormiers se disperserent, ou qu'ils allerent demeurer dans un autre quartier; s'étant formé en ce lieu une place d'herbiers, on crut que l'Orberie signifioit l'Herberie, qui fut aussi écrit par quelques-uns l'Arberie. Mais comme la plupart des rues qui ont des noms de métiers, n'ont gueres commencé que vers le regne de Philippe-Auguste, je conjecture que cette rue avoit eu primitivement, suivant l'ancies usage, le nom de l'Egli e qu'on y voyoit.

Gioff. Cangii voce Lormarius.



## EGLISE

# DE SAINT SULPICE.

Située sur le territoire du Monastere de S. VINCENT, dit

## S. GERMAIN DES PREZ.

E que j'ai rapporté cy-dessus page 430 du martyrologe d'Usuard conservé à Saint Germain des Prez touchant la Dédicace d'une Eglise dont S. Jean-Baptiste étoit le premier Patron & Saint Sulpice le dernier, m'2 frayé le chemin pour penser que cette Eglise qui devoit être distincte de la grande Eglise de l'Abbaye, & n'en devoit cependant pas être fort éloignée, a été située au lieu même où est bâtie celle de Saint Sulpice ou aux environs, & que c'étoit l'Eglife baptismale du Bourg de l'Abbaye: ensorte que ce Bourg auroit eu son baptistere comme la Cité avoit le sien à Notre-Dame dans les siècles reculés. On sçait que par lettres du Roy de l'an 1297 ce bourg appellé Villa Sancti Germani Du Breul fut déclaré n'être compris dans les Fauxbourgs de Paris. Le sentiment de ceux qui croyent que c'étoit la Chapelle de S. Pierre occupée aujourd'hui par les Religieux de la Charité, qui étoit ce baptistere, m'a paru être fondé sur un monument trop récent & trop T. 1. p. 434. équivoque, quoique cité par Sauval, pout pouvoir faire foi; l'auteur qui vivoit vers l'an 1430 faisant le catalogue des dépendances de l'Abbaye, s'explique en ces termes: In Villa

Po 2526

BU TERRIT. DE S. GERM. DES PREZ. 445 Sancti Germani propè Parifios, Ecclefia Sancti Sulpitii que est Capella beati Petri in atrio ejusdem Ville. Ce texte est si visiblement corrompu, que Dom Bouillard a cru le devoir donner d'une autre maniere sur un manuscrit de la fin du XIV siècle, où ces deux lieux Hist. Si Ecclesa Sancti Sulpitii, & Capella Sancti Petri CLXXV. sont distingués l'un de l'autre.

La Chapelle de S. Pierre qu'on a appellé S. Pere, comme on fait encore à Chartres, à Auxerre & en beaucoup d'autres lieux, & qui a donné son nom à la rue que l'on nomme aujourd'hui par corruption des Saints Peres. avoit toujours été au même lieu depuis sa premicre construction, elle pouvoit avoir été batie en mémoire de ce que les cryptes de la grande Eglise de Saint Germain démolies ou bouchées, avoient été sous l'invocation de S. Pierre. L'Eglise de Saint Jean - Baptiste, Saint Laurent & Saint Sulpice a toujours aussi été dans l'endroit où on la voit. & où elle est connue sous le titre de ce dernier saint. Il peut seulement se faire que pendant quelques années on ait fait les fonctions curiales en cette Chapelle de S. Pierre pour une partie du Bourg de S. Germain, pendant qu'on bâtifioit l'Eglise de Saint Sulpice, qui a été dernierement abbatue; & c'est ce qui auroit poné à croire que S. Pierre étoit le premier Patron de la Paroisse de Saint Sulpice.

Le caractere dont est écrite dans le martytologe d'Usuard l'annonce de la Dédicace de Saint Jean, Saint Laurent & Saint Sulpice au 10 May paroissant être d'environ l'an 1100 ou 1150, l'on peut fixer l'époque de cette Dédicace à la fin du XI siècle: mais insensiblement l'usage qui fait abreger l'énumeration des Patrons des Eglises, aura porté à ne conserver ici que le dernier. Quoique le

Eglise DE SAINT SULPICE; premier Curé de S. Sulpice connu soit Radulfe qui vivoit en 1210 sous lequel l'étendue de la Paroisse sur diminuée du côté de Paris à l'occasion des nouveaux murs de la Ville construits par ordre de Philippe-Auguste, il ne s'ensuit pas qu'il n'y en eut eu aucun auparavant. On voit dans un titre rapporté dans du Breul les relations où étoit avec l'Abbaye ce Prêtre de Saint Sulpice, pour le gouvernement de sa Paroisse. Le détail fait voir combien les choses changent avec le temps.

Les anciennes Eglises Paroissiales dépendantes des Abbayes avoient ordinairement assez près d'elles un cimetiere: & on y enterroit les morts jusques dans le parvis ou Arrium de l'Eglise, d'où même l'on croit que le nom d'Arrium a fignifié souvent un cimetiere. Or c'est dans le parvis de Saint Sulpice qu'ont été trouvés en 1724 deux sépulcres de pierre les pieds tournés vers l'orient, l'un de cinq à six cens ans, l'autre d'environ mille ans. Le premier indiquoit le XII siècle ou environ à en juger par la plaque de cuivre émaillé qu'on y trouva représentant l'histoire d'Elie & de la veuve de Sarepta (a), ce qui denote une sépulture chrétienne. L'autre tombeau de pierre étoit aussi d'un chrétien nommé Herluin, avec une inscription en caracteres du VIII siécle au plûtard, dont voici la teneur : Hie jacet inclusus Teropi de stirpe creatus Herluinus (b) comdam vocatus nomine qui Mereure de obiis L. Les connoisseurs en ont jugé par la gravure qui est dans un journal. Ainsi on ne

France Mai 1724.

<sup>(</sup>A) Je conserve ce petit monument parani mes curiolités.

<sup>(</sup>b) Cet Herluinus est peut-être un Comte de ce nom qui a vécu sous le Roi Pepin. Annal. Bened. T. 2. La lettre L. qui termine l'épitaphe signisse apparement ment Quinquagenarius.

DU TERRIT. DE S. GERM. DES PREZ. 447 peut gueres douter que la destination chrétienne de ce licu n'ait environ mille ans d'antiquité. L'éloge qu'Usuard fait de S. Sulpice en son martyrologe, Suppose que ce saint lui moit particulierement connu; & peut être des son temps, c'est-à-dire au IX siècle, il étoit patron de l'Oratoire de ce lieu là. Ce dégré d'ancienneté peut servir à prouver que le Prêtre préposé à toute la Paroisse, residoit à Saint Sulpice, & qu'il a seulement pû être autrefois dans l'usage d'aller par droit ou par charge, au nom de l'Abbaye, officier à certains jours dans la Chapelle de S. Pierre, & d'y venir en Procession avec ses Paroissiens, ainsi que le marque un titre de l'an 1380 conservé à l'Abbaye de Saint Germain: & par conséquent la fréquentation de cette Eglise de Saint Pierre n'est point une preuve démonstrative qu'elle ait été l'ancienne Paroisse.

La partie de l'Eglise de Saint Sulpice qui sut abbatue en 1646 étoit la plus ancienne: mais comme il n'en est point resté de dessein, on nepeut pas dire précisement de quel siècle elle étoit; on peut conjecturer seulement qu'elle étoit du XIII fiécle, parce que ce fut alors que l'affranchissement accordé aux habitans tendit le bourg plus peuplé. La nef que nous avons vue au commencement du siécle où nous sommes étoit un accroissement qu'on lui avoit donné sous le regne de François I, & comme la voute en étoit fort étroite & fort basse, cela laitse à penser que l'ancienne Eglise n'avoit pas été plus élévée ni plus large. Cet accroissement que j'ai vû dès l'an 1701, doit affez récemment fait en 1548, lorsque l'Evêque de Megare y bénit un autel avec la permission de l'Evêque de Paris.

L'affranchissement dont je viens de par- 1548. kr ayoit été accordé en 1247 à tous ceux

P

Reg. Ep. 11 Mart. du bourg S. Germain qui étoient sers par l'Abbé l'ugues d'Issy & par son succes-seur, moyennant certaines redevances, du nombre desquelles étoient les pains du lendemain de Noël, & une redevance de vin, d'autant qu'une grande partie du territoire de Saint Sulpice étoit en vignes: d'où il est aisé d'inferer que plusieurs des habitans n'étoient encore que de simples vignerons. On lit aussi dans ces lettres de manumission que les semmes après la célébration de leur mariage, & après leurs relevailles continueroient de se rendre à l'Eglise de l'Abbaye comme à l'Eglise matrice.

Hist. S Germ. Preuves p. Lx.

Zbid. pag. CLI. Les Religieux de leur côté qui étoient alors dans l'usage de sortir aux Processions des Rogations, alloient le premier jour à Saint Sulpice; le second jour à Saint Pierre: le troisséme jour ils se transportoient au-delà de leur territoire, sçavoir à Notre-Dame des Champs où sont à présent les Carmelites Fauxbourg S. Jacques.

Dès le XIV siècle au moins la Paroisse de Saint Sulpice avoir une Fabrique, sous le nom de laquelle les actes se passoient. On m'a fait voir le sceau de cuivre qui a servi à les sceller, & qui a été trouvé dans un champ à Mont-rouge en cette présente année 1753, S. Sulpice y est représenté en mitre, tenant une Croix, & benissant un estropié avec cette inscription autour, en lettres capitales gothiques: S. FABRICE SII SVL-PICII PPE PAR.

Un Abbé de Saint Fuscien proche Amiens nommé Audrand à fait dans la Paroisse de S. Sulpice une fondation vers l'an 1570. Il a laissé huit cent livres pour marier tous les ans huit orphelines de la Paroisse à chacune desquelles on doit donner cinquante livres; maniferipsa. & vingt frances pour quatre écoliers à chacun

desquels pendant cinq ans on doit donner cent sols pout avoir des livres & pour d'autres besoins. Et en reconnoissance il imposa l'obligation de célébrer à Saint Sulpice son anniversaire le lundi dans l'octave de la Fête-Dieu. On m'a affuré que la fondation subsiste encore quant à l'article des Filles, & que tout les ans M. le Curé de Saint Sulpice envoye au P. Prieur de S. Germain pour signer l'exécution de ce legs.

Quant aux personnes inhumées dans cette Eglise ou dans son cimetiere, je me borne à quelques-uns qui sont connus dans la Republique des lettres, & dont on a'y voit plus d'épitaphes, au cas qu'il y en ait eu autresois. De ce nombre sont l'Abbé Bourdelot mort en 1685. Barthelemi d'Herbelot décédé en 1695. Etienne Baluze mort en 1718. Parmi les célébre s Peintres, Roger de Piles & Jean

Jouvenet décédés en 1709 & 1717.

Cette grande Eglise étant presque sinie en 1745, d'autant qu'il n'y restoit que le haut du portail & des tours à faire, a été dédiée la même année. Je ne puis pas dire le jour, patte qu'on ne l'a point marqué dans aucune des deux inscriptions qui ont été mises pour conserver la mémoire de cette Dédicace & qui sont placées à l'entrée de cette Eglise des deux côtés. Comme c'étoit le temps de la tenue de l'Assemblée du Clergé, la cérémonie sut saite par vingt & un tant Archevêques qu'Evêques.

La nomination à cette Cure appartient à l'Abbé de S. Germain des proz. Pai lû qu'en rabée le Dimanche 7 Juillet M. de Perefite chiep. Archevêque de Paris y vint officier solemnellement en sa qualité d'Evêque Diocésain, M. Roguier de Poussé étant alors Curé.

S'émat élévé sur ceue Paroisse quelques
P p ij

Tab. Ar-Liep. difficultés au sujet de la reddition du Painbéni & de la Quête alternative pour les Pauvres; sur le resus sait dans quelques maisons, il a été ordonné par Arrêt du Parlement du 12 Avril 1753 que chaque maison rendroit le Pain-béni à son tour lorsqu'on en seroit avent par la présentation du chanteau, à peine d'y être contraint; & de méme sur l'autre ches.

La Paroise de Saint Sulpice comprend tout le Fauxbourg S. Germain, mais comme les limites de ce Fauxbourg ne sont plus si sensibles depuis qu'il touche à la Ville, & que les murs & les portes de Paris ont été abbatues, il est besoin pour désigner l'écendue de cette Paroisse de marquer ses bornes du côté des Paroisses de Saint Severin, de Saint Côme & de Saint André. D'abord elle touche à celle de Saint Severin dans la rue d'Enfer où elle a quelques maisons proche la potte du Luxembourg & du même côté. Elle en a encore quelques-unes vers le Seminaire de S. Louis. Elle poursuit son terrain dans le côté supérieur de la place S. Michel, puis elle continue dans le côté gauche de la rue des Fossez de M. le Prince en descendant. Elle a ensuite la rue de Touraine des deux côtés; dans la rue des Cordeliers depuis la seconde maison d'après l'égout, & depuis celle d'après la fontaine jusqu'au Carresour des anciens Fossez. Ce qui lui appartient ensuite consiste dans la rue des Fossez de S. Germain, après laquelle elle a quatre ou cinq maisons en entrant dans la rue S. André, tant d'un côté que d'un autre, puis fix ou sept maisons à l'entrée de la rue Dauphine tant à droite qu'à gauche. Elle s'étend ensuite dans les deux côtés de la rue Mazarine, & elle prend en passant les trois ou quatre premieres maisons de la rue Guenegand de chaque côté jusqu'aux restes

DU TERRIT. DE S. GERM. DES PREZ. 451 des vieux murs qui paroissent encore. Elle continuela rue Mazarine jusqu'au College des quatre Nations où finit son terriroire inclusivement. Tout ce qui est du côté du couchant au-delà des limites qui viennent d'être désignées, est reputé du Fauxbourg S. Germain, & censé de la Paroisse de Saint Sulpice.

On sçait que ce n'est que depuis cent cinquante ou deux cent ans au plus que ce territoire a été couvert de différens Couvens, Hôpitaux, Hôtels de Prince & de gens de qualité. Il renferme plus de vingt Couvens ou Communautés: trois ou quatre Hôpitaux. trois ou quatre Seminaires & deux Colleges.

le vais en rapporter les noms fuivant l'orde des tems de chaque établissement.

L'Hôpital des Petites Maisons, établi en

L'Hôpical de la Charité, rue des Saints Peres ou de S. Pierre, en 1602.

Les Augustins Déchausses de la Reine Margnerite, en 1608 ou 1609.

Le Noviciat des Jesuites, tue Pot-de-set, en 1610.

Les Carmes Déchaux, rue Vaugirard, en 1611.

Les Religieuses du Calvaire, en la même me, en 1625.

Les Dominiquains, en la rue S. Dominique, en 1632.

L'Hôpital des Incurables, rue de Sevre 1634. Les Religieuses Chanoinesses du S. Sépulcre, Ordre de S. Augustin à Belle-chasse rue S. Dominique, en 1635 ou 1636. Elles étoient venues de Charleville.

Les Bernardines du Precieux Sang, 1635. Les Recollesses, rue du Bac, en 1640. Les Filles de S. Joseph ou de la Providence,

que S. Domininique, en 1641.

412 EGLISE DE SAINT SULPICE,

Le Seminaire de S. Sulpice, institué en 164.

ou 47 ou 47. On y conserve dans la Biblio théque un manuscrit très-précieux. C'est un copie qu'a faite un Prêtre de ce Séminaire d tous les Registres de la Faculté de Théologi de Paris avant qu'un incendie du dernier sièclen eut fait perdre plusieurs. Il avoit eu mêmi l'attention de tirer des Régistres du Parlemen une copie de ce qui y avoit été déposé & qu se trouvoit avoir été arraché de ces Registres de Sorbone.

Les Théasins, établis proche la riviere, quai Malaquet, en 1648.

L'Hôpisal des Convalescens, commencé en

1642 ou 1652, en la rue du Bac.

Les Filles de N. D. de la Misericorde, rue du vieux Colombier, en 1651.

Les Bernardines de l'Abbaye de N. D. au Bois, transferées du Diocéte de Noyon, en la rue de Sevre, l'an 1654.

Les Religieuses du S. Sacrement, établies

dans la rue Cassette, en 1654.

Le College Mazarin, fondé en 1661 ou 1662.

Les Prémouvrez Reformés ou de la Croix Rouge, établis en 1661.

La Communanté des Filles de l'Infruction

Chrétienne, établie en 1662.

Les Beneditines de N. D. de Lieffe, qui avoient demeuré en divers lieux depuis 1636, fixées au bout de la rue de Sevre vers l'an 1662.

Le Seminaire des Missions étrangeres sondé en 1663 rue du Bac, & rue de Babylone a qui est le nom de l'Evêché du Fondateur: Je me suis sort étendu sur cet Evêque de Babylone nommé Duval, dans le second tome de l'Histoire d'Auxerre à la page 519.

Le Prieure des Benedictines de Al. D. de

DUTERRIT. DE S. GERM. DES PREZ. 453 Confolstion, rue de Chaffe-midi ou Cherchemidi, de l'an 1669.

Hôtel Royal des Invalides, fondé en 1670 par le Roy Louis XIV, & dont les bâtimens furent commencés en 1671.

Le Couvent de Bernardines, transferé de l'Abbaye de Pantemont au Diocése de Beauvais en la rue de Grenelle, en 1671.

Les Religieuses de la Visuasion, rue du Bac, tablies en 1672.

La Communauté des Filles Orphelines, rue du vieux Colombier., établies en 1680.

Le Collège du Mans transferé en 1662 à l'entrée de la rue d'Enfer de la rue de Reims où il étoit. S. Julien premier Evêque du Mans en est Patron.

La Communauté du Bon Passeur établie en 1688, rue de Chasse-midi.

Le Couvens des Carmelites, ancien démembrement de celui du Faubourg S. Jacques, transferé de la rue du Bouloir en la rue de Grenelle l'an 1680.

Le Prieuré des Benedictines de N. D. des Prez, transferé du Diocése de Reims & sixé à Paris rue Vaugirard, en 1689.

Le Seminaire de S. Louis, institué à l'entrée de la rue d'Enfer, en 1696.

La Communauté des Filles de Ste Thecle, tablie rue Vaugirard vers l'an 1700.

La Communauté des Filles Pénitentes de Ste Valere, établie en 1706, au bout de la rue de Grenelle proche les Invalides.

Pendant que M. Languer a été Curé de cette Paroisse, il y a ajoûté une autre Communauté qui est au-delà de la Barriere de la rue de Seve. C'est celle de l'Enfant Jesus, où sont élévées trente jeunes filles Nobles de la même manière que celles de la Maison Royale de S. Cyr.

Pareillement de son temps, c'est-à-dire em 1738, a été bâtie au-delà des Invalides la Chapelle succursale du titre de l'Assomption de la Vierge dans le quartier nommé le gros Caillou: on a construit depuis peu proche cette Eglise un clocher assez considérable en forme de Tour. La rue S. Dominique qui commence près la Charité, continue jusqu'au bout de ce hameau. En 1744 les Habitans ont donné occasion à une Sentence de la Prevôté de l'Hôtel, au sujet du rang des Ossiciers de la Maison Royale aux Processions.

Le Couvent des petites Cordelieres à l'entrée de la rue de Grenelle a cessé en 1750. Le terrain qu'elles occupoient étoit de 3557 roises suivant les placards assichés pour la

vente.

Elle est imprimée.

La Paroisse de Saint Sulpice plus étendue que bien des Villes considérables ( non pas cependant autant que celle de Saint Germain l'Auxerrois l'avoit été originairement ) renfermoit encore du temps de François I. plufieurs rues, qui, quoique peuplées, n'étoient pas encore pavées. Le Parlement ordonna le Reg. Parl. 30 Mars 1544 de paver la rue de Seine. On

Ibid. 13 Febr. ne faisoit que commencer à paver la rue des Buttes près la Porte de Bussy en 1545. On peut juger par là de l'état ou étoient toutes celles qui sont plus éloignées. Aussi plusieurs n'ont elles commencé à avoir des noms que depuis que l'Abbaye de Saint Germain appartint à la Congrégation de S. Maur, laquelle leur a donné des noms de plusieurs Saints connus dans l'Ordre de S. Benoît.

Il y a près du Seminaire de S. Sulpice une rue du nom de laquelle aucun des Historiens de Paris n'a donné l'origine. C'est la sue du Gindre. J'ai trouvé dans le traité de

1:

EGLISE DE SAINT ANDRE, 455 Paneterie de France par Miraumont page 412 que Giudes fignifie le Maître-Valet ou plutôt Mairre-Garçon d'un Boulanger. Menage a fait la même remarque dans son Dictionnaire, & il pense qu'il vient du latin gener.

#### GLIS

#### DE SAINT ANDRE'.

Anciennement de la Dépendance

## DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

N ne peut rien avancer de bien certain J touchant l'origine de cette Eglise. Ce qui en regarde les commencemens, est enveloppé de tant de nuages, que l'on ne peut pas même dire pourquoi elle a été surnommée des All, des Ares ou des Arts... Ce surnom en effet paroit supposer qu'il y autoit eu à Paris deux Eglises du titre de S. André, comme il y en a deux de celui de S. Etienne, deux de S. Martin & deux de S. Germain: mais c'est de quoi il ne reste aucun vestige. Elle n'est point dans le Pouillé de Paris rédigé vers la fin du regne de Philippe-Auguste. On y lit seulement dans une addition écrite vers l'an 1300, Abbatis S. Germani Ecclesia S. Andrea, sans aucun surnom. Pareillement, dans un acte de l'an 1249, Dien. est nommé tout simplement Johannes Presbyter S. Andrea Paris. Sur quoi donc ce surnom est- Ruel. il sondé, Et pourquoi son origine est-elle si inconnue, que les uns la dérivent du territoire qui s'appelloit Lias pour les As ou Laas, les autres de Assis, d'autres des arcs ou arcaies, ou des arcs, autrement dits arbalétes, l'autres enfin des Arts? Il est vrai qu'on peut Tom. I.

Chart. 3.

Coden Ir-

EGEISE DE SAINT ANDRE'. autoriser l'étymologie d'Assetts, qui se trouve dans des actes de 1261 & 1264, en disant que c'est le terme Arcisterium altéré; d'autant plus que dans un fragment de titre du IX siécle qui concerne l'Abbaye de Saint Germain, on voit Areisterium employé pour Monasterium; on y lit par exemple sine pracepto Abbatis aut Arciflerii. Mais comme les Normans brulerent les dehors de la Cité de Paris, les habitans du quartier qui commençoir vers la rue dite depuis de la Hucherte, & qui étoit fort peuplé, purent être appellez Li aff (comme ils l'ont été en effet) par la raison qu'ils auroient été brulés : de même que li arffu, ceux qui étoient voisins de l'Eglise de Saint Merri, lesquels avoient été également, exposés aux incendies de ces barbares. Li qui venoit du latin illi, étoit alors l'article que l'on plaçoit avant Affi.

On s'est contenté de l'autorité d'une charte attribuée à Childenert, pour avancer que cette Eglise de Saint André a succédé à une Chapelle du titre de S. Andeol, laquelle felon cette charte étoit une dépendance de l'Abbaye de Saint Vincent, depuis dite de Saint Germain au faubourg de Paris, & qui auroit existé dès le VI siècle. Mais comme il n'est fait aucune mention de cette Chapelle de S. Andeol dans le Martyrologe d'Uluard Religieux de cette Abbaye, quoiqu'il ent apporté à Paris, en revenant d'Espagne, des reliques de ce Saint qu'il avoit eu dans le Vivarez, ni même dans aucune des additions faites à l'apographe très-ancien de ce Martyrologe conservé en la même Abbaye. & qu'on ne peut joindre à la charte de Childebert qui nomme cet Oratoire, que le seul témoignage de Gistemar Chancelier de l'Abbaye de Saint Germain en 1070 a

qui en parle dans la vie de S. Droctovée: pour

ARA Trans. S. Georgii. Sac. IV. Bened. p. 2 P. \$1.

anc. depend. De S. Germ. Des prez. 447 toutes ces raisons je pense que cette Chapelle. en quelque endroit qu'elle fût, n'est pas d'un temps antérieur au XI siècle, & que comme le nom vulgaire de S. Andeol, qui étoit alors prononcé Andeu, ressembloit très-fort à celui de S. André qu'on prononçoit aussi alors Andrieu: delà put se former l'opinion, que S. Andeu & S. Andrieu étoient le même Saint: & même considérant que la Paroisse de S. Severin s'étend encore à présent jusqu'au chevet de l'Eglise de S. André, je suis assez porté à croire que la Chapelle S. Andeu avoit été d'abord comprise dans le territoire de cette même Paroisse, & que pour cela le Prêtre de S. Severin y venoit en procession le jour de S. Andeu avec son Clergé. Il est au moins certain que durant qu'on bâtissoit en ce lieu un peu après l'an 1210. une plus grande Eglise, pour servir de Paroisse aux habitans détachés du faubourg des Germain par la nouvelle clôture de Paris, l'Archiprétre de S. Severin avoit alors ces habitans en dépôt, en vertu d'une Sentence arbitrale, en attendant. que cette Eglise fût achevée : Desoite que je conjecture qu'il choisit le jour que ses prédécesseurs avoient coutume de venir à la Chapelle de S. Andeu, qui étoit le premier Mai jour du martyre de ce Saint, pour venir, comme il fait encore ce jour-là, en procession à. Saint Germain des Prez. Mais maintenant on ne connoît plus S. Andeol dans l'Eglise de . Saint André. On n'y en conserve aucune relique, & on n'y en fait aucune memoire. La Sentence arbitrale que je viens de citer, régla l'étendue de la Paroisse de Saint Severin, laquelle étoit alors limitrophe de celle de Saint Sulpice; car après la fin des maisons du Bourg Saint Germain, ce n'avoit été qu'une campagne non habitée jusqu'aux dernieres mailons de Saint Severin; & ce qui le prouve, Qqij

est qu'en 1210 le Prêtre de Saint Sulpice n'enigea de dédommagement qu'au sujet des dixmes dont il étoit privé par la elôture faite sous Philippe-Auguste, & par l'attribution du territoire rensermé dans les murs à d'autres Eglises qu'à la sienne, & il ne répéta rien du côté des funerailles.

L'Egiise qui fut bâtie sur le territoire de l'Abbaye de Saint Germain, la plus près qu'il fut possible de celle de Saint Severin, & qui a ou nom Saint André, appartint aux Religieux de ce Monastere, dont l'Abbé l'avoit fait conftruire. C'étoit cet Abbé qui y nommoit les Curez, jusqu'à ce qu'en 1345 il céda ce droit à l'Univerfité de Paris. Le fond du sanctuaire, à en juger par le dehors & par quelques piliers du chœur au côté septentrional, sont de la construction d'entre les années 1210 & 1210. Le resté est bien postérieur. Le grand portail est du dernier siecle. Les niches & statues qui ornent le dehors de cette Eglise qui est le long de la rue du cimetiere, sont du seiziéme. On m'a affuré qu'on voyoit il y a soisante ans au milieu de ces statues de Saints, un squelette taillé en pierre fort délicatement, & posé dans une de ces niches. Le soubassement, qui reste chargé de couronnes prouve le dessein qu'avoit eu le Sculpteur de faire penser à la mort, qui est la fin de toutes les grandeurs. A plusfieurs dessous de niches sont les armes de ceux qui les ont fait faire avec les Chapelles.

La tour qui tient encore du gothique, paroît avoir été bâtie vers 1490 ou 1500. On y voit au dehors de l'escalier les armoiries de Mrs Simon, dont l'un fut Avocat Général au XV siècle, & étoit pere de Jean Simon Evêque de Paris, décédé en 1502. On y voit du même côté les marques des coups de moufquet qu'elle a essuyé au tems des troubles de

Paris.

anc. depend. de S. Germ. des prez. 4(4) Cette Eglise est avec Saint Sulpice la seule Paroissiale de Paris qui ne tienne à aucune maison, & qui reste isolée; ensorte qu'esse est bordée de passages publics par les quatre

Les Historiens modernes ne font connoître que deux Chapelles dans Saint André, sçavoir celle de Saint Nicolas & de Saint Claude, ou de Jacques Cocier Médecin de Louis XI, qui est d'un revenu confidérable, & celle de Messieurs de Thou. Il y en a de plus anciennes. Jean de Thelu, Chanoine de Saint Quentin, y en avoit fondé une du titre de la Magdelene, qui étoit à la collation de l'Evé. Par. que de Paris sur la présentation de l'Université. Foulques de Chanac Evêque de Paris avoit confirmé cette fondation en 1348. Avant l'an 1431 Pierre du Perrey Clerc-Notaire du Roi, y avoit fondé celle de S. Michel, & cette fondation fut confirmée par le Cardinal de Chalant Legat en France.

La Chapelle de S. Antoine fondée avant 1424 par les exécuteurs du testament de Robert Coissy Clerc des Comptes, sut déclarée par Arrêt du 9 Juin de cette année-là n'être pas à la nomination de l'Université : mais il y eut du changement. Ce fut auffi vers le même tems qu'un nommé Pierre Brunet en fonda une du titre de Ste Marthe, ou au moins l'erécuteur de son testament, qui étoit Girard

Seguier Conseiller au Parlement.

Jean de Ramays Avocat, fonda par sontestament du 16 Août 1430 la Chapelle de la Ste Vierge (qui quelquesois est appellée de la Conception ) voulant que l'Evêque la conférât sur la présentation des Marguilliers. Elle a été divisée en deux parties. Le fondateur marqua aussi que si une sête de Saint arrivoit le Dimanche, la Messe de sa Chapelle seroit du Qqij

Tab. Is.

Pouillé du

Reg. Park 1494.

Ibid.

Dimanche, & non du Saint, nonobltant, ditil, l'usage de Paris. Germain de Ganay en avoit été Chapelain, avant d'être élevé sur le sége Episcopal de Cahors en 1509. Le bien de cette Chapelle étoit sur des maisons avec une rente, que le fondateur avoit acheté de Louis de Challon Comte d'Auxerre & Tonnerre sur les Seigneuries de S. Agnan & de Celles en Berry. Un autre Chapelle de la Conception est dite fondée par Jean Ferroul dans des provisions de 1521.

This.

Le vitrage d'une des Chapelles de l'aile méridionale a cela de fingulier, qu'il représente Jesus-Christ foulé comme les raisins par un pressoir, avec cette Sentence d'Isaïe en lettres gothiques du XVI siécle: Quare rubrum est indumentum tuum? Torcular calcavi solus. La statue de S. Christophe est au dessus de l'autel; c'étoit apparemment le patron du sondateur. Celle de Ste Barbe & Ste Jacqueline y sont aussi. Dans la maison qui est vis-à-vis cette Chapelle, il y a deux niches, où sont deux semblables statues de S. Christophe & de Ste Jacqueline de hauteur naturelle, & il y a grande apparence que c'étoit la maison du sondateur.

Les sépultures les plus remarquables de cette Eglise parmi les anciennes, est celle de
Mathieu Chartier Avocat, qualisié pauperum paser, & de Jeanne Brimon son épouse.
Il mourut en 1559. Entre les nouvelles, sont
celles de Madame Anne-Marie Martinozzi,
Princesse de Conti décédée en 1672, de LouisArmand de Bourbon son sils aîné, mort en
1685, & celle de François-Louis de Bourbon
son second sils, décédé en 1709. Il y a aussi celle de François de Montholon, Garde des Sceaux,
décédé en 1545, de M'' de Thou & celles de deux
"Messieurs Seguier, l'un Président, l'autre Mai-

anc. DEPEND. DE S. GREM. DES PREM. 482 tre des Requêtes. Messieurs Joly de Fleury y ont pareillement leur sépulture dans une Chapelle proche la tour du clocker. Parmi ses Auteurs illustres on trouve qu'André Duchene y a été inhur e en 1640. Le Président Gilbett Mauguin en 1674. M. le Nain de Tillemont en 1698. Du nombre de ceux de l'Acquémie Françoise M. M. Louis Cousin en 1707. Antoine Houdart de la Mothe en 1721.

Cette Eglise étant entourée de trois rues k d'un passage public, ne pouvoit avoit un cimetiere contigu. Antoine de Montholon Seigueur de la Plisse, passe pour avoir augmenté l'étendue de celui qu'on voit aujourd'hui & dont la rue porte le nom, en même temps qu'il a donné la maison du Curé. On ajouts même que c'ost lui qui est représenté sur la tombe qu'on y voit à droite en entrant, laquelle contient en relief la figure d'un Pretre en habits sacerdotaux & chasuble à l'antique avec l'aumuce en tête. Mais comme cet Antoine de Montholon n'est décédé qu'en 1694 simple Auditeur des Comptes, tout y repugne; le temps & l'habillement. Dès lors que c'est un. Montholon qui est figuré sur cette tombe, il est naturel de penser qu'elle représente un Ecclésiastique du nombre de ses ancêtres, & que c'est peut-être Jacques de Montholon Chaneine & grand Archidiacre de Chartres, fils du Garde des Seaux nommé cy-deflus. Ce qui n'empêche pas qu'Antoine n'ait pu y être inhumé plus de cent ans après. Le fameux Jurisconsulte Charles du Mousin mort en 1566 est pareillement inhumé dans ce cimeuere: comme aussi Henry Daguesseau l'un des plus grands Magistrats du dernier siècle, pere de M. le Chancelier Dagueffeau.

On voit dans la rue derriere le chevet de ceue Eglise à la hauteur de la main une tombs

462 Eglise de Saint Andre'; incruftée dans le mur touchant laquelle je n'al pù rien apprendre. L'inscription est assez ré-

cente. & ne dit rien. L'Eglise de Saint André est devenue mé-

morable dans l'Histoire du Roi Louis XI. Jean Cœur Archevêque de Bourges avoit refusé à ce Prince de donner un Archidiaconat de son Vall. Chr. Eglise à un de ses courtisans: Louis XI lui sit défense de retourner dans son Diocése; ce Prélat s'occupa donc à prêcher le Carêmé dans la chaire de Saint André. Ses sermons furent admirés, & le concours y étoit extraordinaire. Le bruit de ces succès étant parvenu

au Roy, il le renvoya à son Eglise.

Trois des plus célébres Curés de cette Patoifse ont vécu sous le regne de ce même Prince, & sous celui de son successeur; sçavoir Thomas de Courcelles qui a cessé de l'être en 1472. Jean Hue qualifié de Notable Docteur en Théologie dans la Chronique de Louis XI à l'an 1473: & à l'an 1475 à l'occasion de l'exécution du Connétable de S. Pol, il est dit être Doyen de la Faculté de Théologie. Ambroile

Du Breul bonne.

Te 2 col. 89.

An. de Sor- de Cambray qui lui succéda en 1489 sutencore plus célébre. Il étoit Curéen 1491. On voyoit autrefois toutes les dignités qu'il avoit eu dans son épitaphe en la vieille Chapelle de Sorbonne, & celle du Curé y manquoit. G2guin a laissé de lui un portrait qui n'est point avantageux. Christophe Aubry étoit Curé de Felib. T. 2 Saint André sous le regne d'Henri III, & futun

P. 1226. grandligueur. Il quitta le Royaume en 1595. Le territoire de la Paroisse de Saint André commence dans la rue Hautefeuille au coin de la rue du Battoir qui est plus proche de

l'Eglise; il renferme tout le carré formé par le même côté de ladite rue du Battoir & par la rue des Poitevins qui en est toute entiere. Il continue ce même côté gauche de la sue

ANC. DEPEND. DE S. GERM. DES PREZ. 463 Hanteseuille jusqu'à l'Eglise: au-delà de laquelle la Paroisse a tout le côté gauche de la rue S. André depuis vis-à-vis le chevet de l'Eglise jusqu'à la Place du Pont S. Michel. Elle a de cette Place le côté gauche & le fond qui est en haut, avec la moitié des maisons du même côté gauche du Pont S. Michel. De là pour venir au Quai des Augustins elle a la rue de Hurepoi, puis tout le Quai jusqu'au College des quatre Nations exclusivement. Cet espace comprend la rue Guenegaud que la Paroisse a dans son entier. excepté les deux bouts d'en haut au-delà de l'égout : il renferme aussi les rues de Nevers & d'Anjou en leur entier, la rue Daufine excepté les fix ou sept dernieres maisons de chaque côté du bout d'en haut.

Après cela la même Paroisse a la rue Contrescarpe entierement, la rue S. André à commencer vers le bout supérieur à la quatrième ou cinquième maison de chaque côté où finit Saint Sulpice, & elle continue jusqu'au chevet de l'Es.' E; ce qui renserme du côté de la riviere la rue Christine, la rue des Augustins, la rue de Savoye, les rues Pavée, de Gillescur & de l'Hirondelle, & qui emmene avec soi quesques rues situées au midi de ladite rue S. André, qui sont la rue de l'Eperon en entier, avec le cul-de-sac de la Cour de Rouen, & ensin la rue du Cimetiere Saint

André.

LES GRANDS AUGUSTINS après pluficurs stations en divers lieux de Paris ne se fixerent sur la Paroisse de Saint André que vers l'an 1293. Leur Eglise est sous le titre de Ste Anne. J'ai vû un Calendrier de l'Université écrit au XV siècle, dans lequel'il est marqué qu'alors le jour du Vendredi Saint au matin on prêchoit dans cette Eglise à la

Cod. MS. S. Genev.

464 EGLISE DE SAINT ANDRE'S même heure en différens lieux, en Lombard, en Alleman, & en François. Ce fut dans la Sauval T. 2 même Eglise qu'Henri III établit la Confrérie des Pénitens blancs. En 1666 les Musi-Reg. Archiep. ciens du Roy obtintent de l'Archevêque de Paris d'y établir une Confrérie de Ste Cecile dont les Statuts furent enregistrés en Parlement. La chûte du tonnere arrivée le 8 Juin 1747 sur le clocher & sur la couverture a occasionné de changer la tuile en ardoise, & le nouveau clocher est beaucoup moins élévé que n'étoit l'ancien.

15 Maii.

LE COLLEGE D'AUTUN qui donne dans la rue S. André & dans celle de l'Hirondelle a été fondé en 1337. La Chapelle qui est sous le titre de S. Pierre est un gothique très-bien exécuté dans le temps de la fondation.

LE COLLEGE DE BOISSY, rue du Cimetiere S. André, a été établi vers l'an 1354, On m'a dit que la Chapelle est sous le titre de S. Jerôme. La Dédicace de l'ancienne avoit été faite le Dimanche 25 Octobre 1528 par Gui Evêque de Megare.

L'HOTEL DES CHARITEZ DE S. DE-NIS EN FRANCE. Cette inscription se voit sur un marbre au-dessus d'une porte cochere vers le milieu de la rue des Augustins, à gauche en venant du Quai. C'est la maison où demeure le Trésorier de la Mense Abbatiale de S. Denis réunie aux Dames de S. Cyr.



#### EGLISE

# DE SAINT CÔME.

Anciennement de la Dépendance

### DE S. GERMAIN DES PREZ.

I L n'est pas facile de découvrir pour quelle raison la seconde Eglise que l'Abbé de S. Germain bâtit vers l'an 1210 sur la partie de son ancien territoire comprise depuis peu dans l'enceinte de Paris, sut bénite sous l'invocation de S. Côme & de S. Damien. On peut seulement conjecturer que comme il y avoit eu des l'an 1163 un des autels du rondpoint de Saige Germain béni sous le nom-de ces Martyrs & sous celui d'autres Saints, le peu de reliques qui en sut retiré fut renfermé dans celui de la nouvelle Eglise. On doit aussi observer que cette Eglise aussi-bien que celle de Saint André, furent bâties à des carrefours limitrophes de la Paroisse de Saint Severin: cette fituation n'a pas été sans dessein; mais elle a empêché de faire un édifice regulier en construisant l'Eglise de Saint Côme : car il est visible que le fond est de biais, & non en allignement direct. La structure qu'on voit aujourd'hui, est la même qui fut commencée vers l'an 1210, à peu de chose près. On n'en fit la Dédicace que long-tems après qu'elle eut cié achevée. Ces délais n'étoient pas rares autrefois. On y lit en entrant à main droite sur une pierre gravée en lettres de petit gothique, que cette Dédicace fut faite par le setouts de personnes charitables, le Dimanche d'après la S. Luc l'an 1426.

#### 466 EGLISE DE SAINT COME;

Il y a dans cette Eglise un assez grand reliquaire de bois doré, & qui ne paroît pas ancien, dans lequel on apperçoit qu'est rénsermée une machoire inserieure qui est dite être de Saint Côme, avec quelques fragmens d'ossemens: mais le Propre de cette Paroisse, où est marquée une translation de Saint Côme vers la fin du mois de Mai, ne marque ni quand ni comment, ni d'où est venue cette relique.

On reconnoît par quelques tombes qui se voyent dans cette Eglise, qu'on y a fait des inhumations dès le XIII siècle. Celles que j'y ai remarquées n'ont rien de notable. Du tems de Du Breul, qui qualifie cette Eglise du titre de Collégiale, on y voyoit proche le grand autel le tombeau d'un Abbé Regulier de S. Bavon de Gand, décédé à Paris en 1460.

De notre tems, François Bouthillier de Chavigni, ancien Evêque de Troyes, mon

en 1731, y a été inhumé.

On a aussi vu long-tems dans cette Egliss des Epitaphes de la composition du sameux hérétique Théodore de Beze: il les avoit composées en mémoire de Nicolas de Beze son oncle, Conseiller au Parlement de Paris, Archidiacre d'Etampes en l'Eglise de Sens, qui avoit été enterré dans la nes de Saint Côme en 1543.

Parmi les sçavans qui y ont eu leur sépulture, il faut compter Claude Despence grand Théologien, décédé en 1571; & du dernier siècle, il faut compter Messieurs Du Puy: Parmi les grands Magistrats, Messieurs Talon, sçavoir Omer Talon, & Jacques son sils & leurs descendans. La Chapelle où ils reposent a servi depuis de sépulture à Jacques Bazin, Marquis de Bezons, Maréchal de France, & à sa possérité. ANC. DEP. DE S. GERM. DES PREZ. 467
Depuis quolques années, le cœur de feu
M. de la Peyronnie, premier Chirurgien du
Roi, ayant été déposé à Saint Côme, le corpe
des Chirurgiens a fait élever à l'un des premiers piliers de la nef un monument sur le
marbre en mémoire de sa personne.

Quoique cette Eglise soit très-resserrée de tons côtés, on n'a pas laissé que d'y ménager n cimetiere & des charniers, & un lieu où pluficurs Chirurgions visitent tous les premiers lundis des mois les pauvres malades de tout âge qui se présentent . & leur assignent les remodes convenables; ce qu'on affure ayoir. commencé dès le tems de S. Louis en ce mêne lieu où étoit leur Confrerie; en quoi ils paroissent avoir succédé à l'office charitable qu'exerçpient autrefois à l'entrée de l'Eglise Cathédrale de Paris les Chanoines Médecins. on Mires, comme on disoit alors. Le petit batiment pour le pansement des pauvres fut fait durant l'hiver 1561, à la diligence de Claude Versoris Curé. On voit sous ses mêmes Charnicis un Mémorial en lettres gothiques au sujet de la renze de 50 livres que Nicolas Lanpois, l'un des Prevôts des Chirurgiens, avoit hillé en 1555, pour la coptinuation de ces chariables Offices; aussi bien qu'une autre grande isseription sur le marbre, pour perpétuer le souvenir de l'Accord passé en 1716, au sujet les bâtimens appartenant à cette Eglise & mx Chirurgiens.

Jusqu'à l'an 1345, l'Abbé de Saint Germain des Prez a nommé à la Cure de Saint Côme. Il céda alors cette nomination au Corps de l'Université. L'un des Curés illustres de cette Eglise, a été Roland Hebert fait Archevêque de Bourges en 1622. Michel Godau autre Curé décédé en 1736. Il est sont par plusieurs poesses latines imprimées.

Reg. Parli

EGLISE DE SAINT COME;

Il n'est point venu à ma connoissance; qu'aucune Chapelle ait été fondée en cette Eglise.

LES CORDELIERS ont été établis sut cetre Paroisse peu de tems après qu'elle eut été érigée, c'est-à-dire vers l'an 1230.

Voici les noms des Colléges fitués sur son

territoire. LE COLLEGE DES PREMONTREZ,

commencé en 1252. L'Evêque de Paris permit le 22 Février 1619 de rebâtir l'Eglise sous le titre de S. Jean-Baptifte & de Ste Anne.

LE COLLEGEDE BOURGOGNE, fondé on 1331 dans la rue des Cordeliers.

LE COLLEGE MIGNON, fondé vers 1343, dit de Grammont, depuis que le Roi Henri III le donna en 1384 aux Religieux de l'Ordre de Grammont, en place du l'rieuré que ces Religieux avoient au bois de Vincennes. La Chapelle a été rebâtie en 1749 beau-Alm. Spir. coup plus grande que la précédente, & l'au-

tel place à l'occident. S. Gilles en est titulaire. LE COLLEGE DE JUSTICE, fondé en 1358 en la rue de la Harpe par les exécuteurs testamentaires de Jean de Justice, Chantte &

& Chanoine de Bayeux.

L'un des bornages de cette Paroisse a été fait le 17 Octobre 1616 par l'Evêque de Paris. C'est celui qui la limite avec celle de S. Benoît. Dans la même année, comme l'on come mença à bâtir des maisons sur le rejet des sossez des deux côtés de la porte S. Michel, le sieur Hebert Curé de S. Côme, pour micux s'assurer le droit de Curé de ces lieux, obtint un decret de M. de Gondi Evêque de Paris, qui les lui accorda depuis le lieu dit anciennement Le Parloir aux Bourgeois jusques vis-à vis la rue de Vaugirard. En 1617 les fieurs Dumont & Soret vincent habiter ces deux mailans; &

ANC. DEP. DE S. GERM. DES PREZ. 460 comme ils étoient auparavant de la Paroisse de Saint Sulpice où ils avoient leurs bancs, ils refuserent de présenter le pain-beni à Saint Côme; mais ils y furent condamnés le 27 Avril 1617. Les Abbés & Convent de Saint Germain appellerent du Décret & de la Sentence, disant que leurs titres, & surtout un de l'an 1210, déclaroit que leur justice s'étendoit jusqu'au chemin qui conduit de Paris à lly, entendant par ce chemin la rue d'Enfer. Le Procès subfishoit encore en 1648. Les productions de ceux de S. Côme contenoient, que la Paroisse s'étendoit autresois dans les rues de Vaugirard & d'Enfer: que la Reine Marie de Medicis, femme d'Henri IV, logée au Lurembourg, rendoit le pain-beni à Saint Côme : que M. le Duc d'Orleans frere de Louis XIII, y venoit comme à sa Paroisse, & que pluseurs de ses Officiers y sont enterrés: qu'à l'égard de la rue d'Enfer en entrant à droite. les Registres de Saint Côme de 1560 tournisloient les noms d'Olivier Haultier Procureur m Parlement & de ses descendans : que lui Haultier y fut enterré on 1787 : qu'en 1484 M. de Villequier Gouverneur de Paris avoit permis l'ouverture du guichet de la porto de Saint Michel; en faveur des habitans qui vouloient aller à Saint Côme leur Patoisse. Le Curé de Saint Côme pouvoit produite plusieurs preuves qui restraignoient la censive de l'Abbaye de Saint Germain de ces côtés-là ; mais par trapsaction il céda au Curé de Saint Sulpice le Luxembourg, & des maisons de la rue Vaugirard; plus un Hôtel dont on a fait la rue de Tontaine; & cela pour avoir huit maisons sue des Fossez de M. le Prince. De foste que la Paroisse est comprise anjourd'hui dans les rues Grivantes.

A commencer à l'Eglise dans la rue de la.

EGLISH DE SAINT COME. Harpe elle en a le côté droit en montant excepté le College de Harcourt lequel est de Saint Hilaire, depuis qu'il a passé d'un côté de la rue à l'autre étant auparavant de la Paroisse de Saint Severin. Pour suivre le territoire de Saint Côme après le bout de cette rue, il faut venir à gauche à l'endroit de la fontaine S. Michel, cette Paroisse a la moitié de l'Hôtel S. Michel qui est du côté d'en haut, ce qui suit avec la rue S. Hyacinthe du côté gauche jusques & inclusivement l'angle qui est vis-à-vis le passage du charron, & du côté droit jusqu'au même passage inclusivement. Après ce passage en tournant à droite elle a les deux côtés de la rue S. Thomas, & depuis le coin d'en bas elle a à gauche dans la rue d'Enfer jusqu'au coin de la rue S. Dominique, & le côté de la rue Ste Catherine qui y est adossé, & à droite jusqu'à l'entrée de la rue d'Enfer, où est une maison faisant le coin marquée S. D. A la Place S. Michel elle a les maisons qui touchent aux dernieres de la rue de la Harpe & qui joignent celles de la rue des Fossez de M. le Prince. De cette derniere rue elle a le côté droit jusqu'à la rue de l'Observance qu'elle renserme en entier avec tout le Couvent des Cordeliers. Puis après avoir tourné à gauche elle a dans la rue des Cordeliers le même côté gauche jusqu'à la maison d'après l'égout inclufivement au-delà de la rue de Touraine; & du côté droit jusqu'à celle qui est proche la fontaine, & qui fait le coin de la rue du Paon.

De là cette Paroiffe paffe à ladite rue du Paon qu'elle a toute entiere avec son cul-defac. Elle a ensuite la rue du Jardinet en finiffant à la porte cochere la plus voisine du cul-de-sac de la Cour de Rouen. De la rue du-

ANC. DAP. DE S. GARM. DES PREZ. 471

Jardinet, elle passe à la rue-Mignon dont elle
a les deux cotés. A l'égard de la rue du Battoir qui suit, Saint Côme en a tout le côté
droit en entrant par la rue de l'Eperon, & le
côté gauche depuis la même entrée jusqu'au
premier coin de la rue des Poitevins.



472 EGLISE DU MONAST. S. LAURENT;

#### CHAPITRE TROISIE'ME

Du Monastere ou Maison des Moines du Titre

## DE SAINT LAURENT

HORS PARIS.

Depuis rednit en Paroisse, & des démembremens qui en out été faits.

L est hors de doute que Saint Laurent est une des Eglifes de Paris des premieres fondées. Elle le fut en qualité d'Abbaye dans le sens que ce terme fignisse une maison de Moi-Gregi mo- nes. Gregoire de Tours écrit que de son tems un saint Abbé Domnole gouvernoit les Moines, & qu'il fut fait ensuite Evêque de la ville du Mans, où il mourut l'an 581. Gregoire Ibid. Lib. 6 parle encore de la Basslique de Saint, Laurent e.23. O vita au sujet des inondations qui arrivoient souvent entre la Cité de Paris & cette Eglise. Et un Diplome de l'an 710 fait mention d'un ancien marché qui se tenoit entre l'Eglise de

Saint Laurent & celle de Saint Martin. (a) On ne sçait point par qui avoit été fondée cette Eglise de Saint Laurent : Mais la station que l'Eglise Cathédrale de Paris y a faite de tems immémorial le jour de la fête, devant avoir commencé lorsque le Clergé des Eglises Cathédrales, à l'imitation de celle de Rome,

(a) L'auteur du Calendrier Historique de Paris imprimé en 1747 avance que S. Lubin Evêque de Chartres étant à Paris logea à S. Laurent : mais c'est une faute.

nasteriali præfuerat. Hift. Fr. äb. 6 c. 2.

S. Leebini ac. 1. Bened

DEVENUE PAROISSIALE. se mit dans l'usage de se transporter dans les principales Eglises voisines le jour des fêtes patronales, pour y célébrer l'Office avec l'Evêque; cela dénote que ce Monastere subsistoit encore au commencement du IX fiécle. Etant stué loin de la Cité, il dut être en proye aux Normans qui survincent quelque tems après. Il n'y a nulle certitude, que primitivement il cût été bâu dans la même place où est aujourd'hui l'Eglise de Saint Laurent. Les tombeaux de pierre que l'on a trouvé près de cette Eglise sur la fin du dernier siècle, marquent seulement que le cimetiere du Monastere étoit là; car on n'inhumoit point alors de simples Religieux dans les Eglises.

Après plusieurs siècles, durant lesquels on me trouve rien sur cette Eglise, on la voit reparoître dans une charte de Thibaud Evêque de Paris d'environ l'an 1150, parmi celles qui appartenoient dès-lors au Prieuré de S. Martin des Champs: Et comme elle n'est point nommée dans les Bulles des Papes qui on précédé cet acte de quelques années seulement, il y a apparence que c'étoit ce même Thibaud . qui en avoit fait concession à cette Maison. d'autant qu'il en avoit été Prieur. Ces sortes de donations toutefois ne se faisoient point lans le consentement du Chapitre, qui se conlerva dans la possession d'y aller faire l'Office le jour de la fête: ce qui se pratique encore aujourd'hui par les députés que le Chapitre y envoye.

Le Prêtre de Saint Laurent est nommé dans le rang des autres Prêtres qui devoient assister l'Evêque de Paris en qualité de Cardinaux à certaines Messes des Grandes setes. Cette dénomination de Cardinal dans un Prêtre qui n'est pas qualisé de Prieur, comme celui de Notre-Dame des Champs & celui de S. Julien

Hift. 5. Mart. p. 196.

Chartol. D. Parif. in Bibl. Reg.

Eglish du Monast. S. Laurent; le pauvre, fait présumer que l'Eglise de Saint Laurent étoit alors une Cure. Aussi se trouvet'elle dans le Pouillé Parissen du commencement du XIII siécle parmi celles de l'Archiprêtré de Paris; & sa nomination y est dite appartenir au Prieur de S. Martin des Champs. Du Breul & plusieurs Ecrivains depuis lui ont cru que cette Paroisse n'avoit été érigée que vers l'an 1180, environ dans le tems auquel Philippe-Auguste augmenta l'enceinte de Paris, & que ce fut à l'occasion de cette enceinte. Mais il me paroît qu'on ne doit conclure de cette clôture autre chose, sinon que le territoire de cette Paroisse qui avoit été originairement tout entier hors les murs, se trouva coupé en deux par ces mêmes murs, & que l'une des parties qui étoit la moindre pour l'étendue, fut enfermée au dedans de l'enceinte. Cette partie alloit jusqu'à l'endroit où est l'Eglise de Saint Josse. Ainsi la bizarrerie que Pon appercoit aujourd'hui, en ce que l'Eglisc des Paroissiens situés dans la ville est bâtie dans le fauxbourg, ne vient pas du choix qu'on auroit fait de ce lieu pour y assembler des habitans du dedans de la ville; mais de ce que les nouveaux murs de Paris sont venus à en traverser le territoire.

Il ne faut pas croire non plus que l'Eglise d'aujourd'hui soit bâtie sur les ruines de celle qui subsistoit au VI siècle. Elle est à la vérité sur le territoire de l'ancienne Abbaye, c'est-àdire àla place où étoit l'Oratoire de son cimetie-Du Breul, re. Mais j'entre fort dans la pensée de ceux qui sauval, &c. estiment que celle du VI siècle étoit à l'endroit où est l'Eglise & Prieuré de Saint Lazare, pour deux raisons dont ils n'ont allégué que la dermiere. 1º Parce que la véritable & ancienne grande route a été celle qui conduisoit dire-Rement du grand Pont de Paris à Catulliacum,

DEVENUE PAROISSIALE. dit depuis Saint Denis, & que cette Abbaye a du être placée par l'Evêque de Paris, qui probablement en fut fondateur, sur le chemin de la sépulture de Saint Denis, où les Prélats de cette ville alloient alors souvent en Station. 2º C'est que la station que l'Evéque & le Clergé de la Cathédrale alloit faire depuis le IX sécle à Saint Laurent le jour de la Fête, ayant été suivie d'un repas que cette Eglise donnoit au Clergé, ainsi que cela se pratiquoit dans les autres Eglises stationales aux jours du Patron, ausquels le même Clergé s'y transportoit, ce repas du jour de Saint Lautent se prenoit en ces derniers siécles dans la Communauté des Chanoines Reguliers située sur le grand chemin de Saint Denis, je veux dire dans le Prieuré de Saint Lazare: charge qui ne pouvoit être retombée sur cette maison, sinon parce qu'elle représente l'ancienne Abbaye de Saint Laurent, & qu'elle en occupe l'emplacement. Ce passe ou repas a depuis été commué en argent. Je remets à l'article de Saint Lazare à parlet de quelques autres redevances, ausquelles il paroît que ce Prieuré a été assujetti par continuation de ce que devoit l'ancienne Communauté de Saint Laurent.

Les Religieux de Saint Martin qui venoient officier à la Paroisse de Saint Laurent le jour de la sête parronale, conjointement avec ceux qui représentoient le Chapitre de Notre-Dame, n'y viennent plus, depuis la Déclaration du Roi de l'an 1726, qui a attribué ce droit au Prieur Titulaire seulement; de sorte qu'il n'y a plus que les Députez de la Métropolitaine qui y viennent chanter la Grand-Messe. Voyez le livre intitulé Martiniana sur les autres droits du Prieuré de Saint Martin en cette Eglise.

476 Eglise Du Monast. S. Laurent;

Le bâtiment de l'Eglise de Saint Laurent qui subsistoit au XII siécle, fut réédissé au commencement du quinziéme; & la Dédicace en fut faite l'an 1429 le 19 Juin par Jac-

Martini p. 451.

ques du Chastelier Evêque de Paris. Trois ans après Jeanne la Tesseline, veuve de Noble komme Regnaud de Gaillonnel Panetier de Charles VI, habitant de cette Paroisse, y fonda à l'autol de Notre-Dame une Chapellenie, dont elle laissa après son décès la nomi

nation au Curé appellé alors Richard Chres-Reg. Ip. Par. 20 Jul. I 548.

tien & à ses successeurs. Cene Eglise, dans laquelle on avoit fait dès l'an 1548 une augmentation de six Chapelles que l'Evêque de Megare bénit alors, fut rebâtie telle qu'on la voit aujourd'hui, sur la fin de l'avant dernier siècle & vers le commencement du dernier. Elle a double collateral depuis la porte

jusqu'à la croisée.

Quoiqu'il fût fort commode pour prouver l'existence de l'Eglise de Saint Laurent en 1136, de dire après Du Breul, comme ont fait plusieurs autres, qu'on y transfera vers cette année la dévotion à S. Hildevert Evêque de Meaux, pour la guérison des phrénetiques, laquelle selon eux étoit auparavant à Sainte-Croix dans la Cité de Paris; néanmoins je foupconne qu'il y a une erreur & transposition de chistres, & qu'aulieu de 1146, il faut life 1316, parce que la dévotion dont il s'agit. n'a pu commencer à Paris que depuis que le corps de ce Saint y passa, & qu'il étoit encore à Meaux à la fin du XII siècle : Outre cela, Du Breul fournit des preuves contre cette époque de l'an 1136, lorsqu'il parle de l'Eglise de S. Laurent comme d'un bâtiment qui avoit lors de cette translation une nef & des Chapelles. Il est constant que cette Eglise bâtie sur l'ancien cimetiere des Moince, n'é-

DEVENUE PAROISSIALE. 477 toit qu'un très-petit édifice sous le regne de Louis le Gros, n'étant alors que pour un trèspetit nombre de Paroissiens. Je n'ai trouvé mention de la Confrerie de S. Hildevert à Saint Laurent, qu'en des actes de 1490 & 1116.

Cette Eglise s'est distinguée par un autre endroit dans le tems de la naissance des hérésies du XVI siécle. Le Clergé qui la composoit, obtint du Pape des Indulgences pour ceux qui y affisteroient à la renovation des Hosties tous les Dimanches; & l'Evêque de Paris en per-

mit la publication l'an 1538.

Dix ans après, l'Evêque de Megare, par commission de celui de Paris, y renserma dans un reliquaire une partie d'une côte de S. Laurent; & dans le dernier siècle la même Eglise 1548. a été enrichie d'une relique du corps de Saint Domnole Evêque du Mans, qui en avoit été Abbé. L'approbation donnée le 23 Juillet 1666 par l'Archevêque de Paris, la qualifie pars metatarfi.

Un titre de l'an 1328 fait mention de la maison presbyterale de S. Laurent, comme contigue au territoire de Saint Magloire. Un autre de 1428 parle du don d'une petite pièce de terre, qu'un Paroissien sit à Richard Chretien Curé, firuée vers la chaussée du Temple. Solon une déclaration du XVI siècle, le Prieur de Saint Lazare devoit au Curé de Saint Lautent dix-huit septiers de méteil, douze d'orge, & deux muids de vin de trente-deux septiers: & le Curé de Saint Josse lui devoit dix livres.

La Paroisse de Saint Laurent s'étend considérablement du côté du soptentrion au-delà des Barrieres , 🏖 auffi au-delà des bornes qui urent mises sous le regne de Louis XIV pour marquer qu'on ne devoit point bâtit de mai-

Ibid. 20 Jul.

Eglise du Monast. S. Laurent. sons plus loin du côté du village de la Chi pelle : c'est ce que nous apprenons par un A rêt du Conseil de l'an 1718, qui défendit au habitans de la Chapelle d'imposer au rolle d leurs Tailles ceux qui demeuroient sur chaussée entre Saint Lazare & ce village, (A attendu que la Paroisse Saint Laurent ne fin qu'à l'entrée du lieu de la Chapelle à l'en droit de la croix. Du côté de l'orient, cet Paroisse comprend une partie de la Courtille & l'Hopital de S. Louis ou des Pestisérés, dans les marais ou jardins tenant au nouves reservoir de la Ville près le Boulevart. D'u autre côté, elle revient passer à la Villette dont les maisons en sont jusqu'à la manusa facture de Ste Perrine inclusivement. Mais l côté le plus peuplé est celui du midi, pui qu'il s'étend jusques au de-là des Portes d S. Denis & de S. Martin dans la Ville mêm de Paris, & que Saint Josse en sut d'abor une Aide ou Succursale. Dans la rue de S Denis le territoire de Saint Laurent finit à l Communauté de S. Chaumond qui est à gau che en entrant dans Paris. Quant à la ru S. Martin, il s'étend en entrant dans la Vill à droite jusqu'à la troisséme maison en dec

Hift. des Pa-

roiss de Paris

par la Mesle

1622 p. 129.

Chapelle vers les premieres années du regni de S. Louis, dont le Prieur & Couvent d Mart. p. 450. S. Martin s'étant plaint, Guillaume d'Au

de celle qui fait face à la rue de Montmo renci: ce qui lui donne les rues de Ste Apol line, des deux Portes, de Guerin Boiffeau une portion de la rue Greneta, & de la ru du Grand Hueleu du côté qu'elles touches à celle de S. Martin. C'étoit probablemen dans un de ces quartiers-là que le Curé d Saint Laurent entreprit la construction d'un

<sup>(</sup>a) L'auteur appeile ce Camon le faubourg de Gloire Ver-

vegne Evêque de Paris ordonna en 1235 que l'autel qui pouvoit leur préjudicier sût détruit. Mais avant la sin du même regne, il y eut une Eglise succursale & même Paroissiale établie au dedans de Paris pour le soulagement à la décharge de la Cure de Saint Laurent: & trois cens ans après on établit encore une nouvelle succursale pour la même Paroisse. Ces deux Eglises sont Saint Josse, & Notre-Dame de Bonne Nouvelle.

Voici l'ordre des temps suivant lequel quelques Communautez ont été établies sur

cette Paroiffe.

En 1604 les Recollets.

En 1608 l'Hôpital S. Louis.

En 1632 Messieurs de la Mission. En 1642 les Filles de la Charité.

En 1645 les Chanoinesses de Ste Perrine. En 1654 l'Hôpital du nom de l'Enfant Jesus.

En 1685 les Dames de Sainche-Aumond de Sancto Aunemundo, que l'on écrit abusive-

ment S Chaumond.

Je me contente de parler en particulier de S. Lazare & de la Communauté de Ste Pertine de la Villette.



# EGLISE DE SAINT LAZARE,

De l'ancien Territoire

## DE SAINT LAURENT.

N des points les plus difficiles à éclaircir dans l'Histoire de Paris, sont les commencemens de la Maison de Saint Lazare. Du Breul qui a parlé affez au long de cette maison, se plaint de la perte des titres, arrivée dans le sems des guerres des Anglois, & il se borne à l'envisager comme un Prieuré des Chanoines Reguliers exerçans l'Hospitalité. furtout envers les Lepreux. C'est sous cet égard aussi qu'en a parlé dépuis le P. Du Bois en son Histoire de l'Eglise de Paris. Il en est traité dans le nouveau Gallia Christiana de l'an 1744, comme d'une Maison qui a servi de retraite à un certain nombre de Chevaliers de l'Ordre de Saint Lazare établis à Jerusalem, qui accompagnerent en 1179 jusqu'à Paris Louis VII Roi de France, revenant de la Terse-sainte. Mais il est assez difficile qu'une même maison ait servi à ces deux différens emplois; outre qu'on ne lit dans le Gallia Christiana rien qui défigne une continuation de iouissance de la Maison de Saint Lazare dans les fiécles suivans de la part de ces Chevaliers. & qu'au contraire on les représente comme fizés à Boigny au Diocèse d'Orleans; il y a lieuz de douter de ce qu'on a écrit récemment sur leur résidence au fauxbourg de Paris sous Louis VII, puisque pour en garantir la vé-

T. 7. col.

fur l'anc. terr. de S. Laurent. 481 rité, on ne s'appuye que sur des Registres du Parlement de Paris de l'an 1154 : chacun seait qu'il n'y en a point de si anciens, & qu'ils n'ont commencé que fort avant dans le treiziéme fiécle.

La Maison de Saint Lazare ne doit dong être selon moi considérée à Paris, que comme une célebre Léproserie. Autant la ville de Paris étoit fameule, autant la Léproletie l'étoit en son espece. Ce fut dans le XII siècle que l'on commença à avoir une attention plus finguliere de séparer les lépreux d'avec le reste du peuple : Delà l'époque de l'origine de toutes ces maladeries du titre de S. Lazare, dont on voit encore des reftes proche une infinité de bourge & de villages du Royaume. Sauvai a affuré que c'est la Reine Adelaide, épouse du Roi Louis le Gros, qui a bâti l'Hôpital de Saint Lazare, mais il n'en apporte aucune peuve. Le tems n'y repugne point, s'il est vrai que dès l'an 1124 Guillaume de Garlan. de Dapifer fit à cette Mailon un don sur son clos de Garlande situé à Paris.

Ce qu'il y a de certain, est que dès le regne de Louis le Jeune, fils de cette Reine, il y woit entre Paris & S. Denis un Hôpital de Lepreux, qui confistoit dans un assemblage de plusieurs cabanes où ils étoient rensermés. Odon de Dueil, Moine de Saint Denis, écrit wil fut témoin comme en l'an 1147 le mer- Oden de pretredi onziéme Juin, ce même Roi venant fess. Lud. in prendre l'étendard à Saint Denis avant que de Orient. p. 15. Partir pour la croisade, entra dans cet Hôpiul fitué fur sa route, & prit la peine d'y rende visite aux Lepreux dans leurs cellules, accompagné seulement de deux personnes. Dans la fondation de cet Hôpital il leur avoit été sait concession de certaines Foires qui se te- Duchêne Te mient hors la ville de Paris. Le Roi Philip- T. s.

Eglise de Saint Lazare pe-Auguste racheta ce droit, & transporta la Foire ou Marché aux Halles de Champeaux l'an 1483.

Jusqu'ici il n'avoit point encore été sait mention d'Eglise du titre de S. Lazare : mais Rigord , Historien du même Prince , est parle à l'an 1191, disant que le couvent de Saint Denis y vint en procession, nuds pieds, avec une partie des reliques de l'Abbaye. Ce qui reste de cet édifice paroît être de ce tems là. ou à peu piès.

ibid.

Duchêne

Ce sut donc vers les tems dont a parlé Rigord, que cette Léproscrie, la plus célebre de toutes celles du Royaume, fut en état d'avoir un Clergé Regulier qui y faisoit sa résidence, dant les uns étoient pour les fonctions spirituelles, les autres pour le ministere temporel. Ces Religieux étoient de l'Ordre de S. Augustin. Le Prieur & les Freres sont souvent nommés depuis cette époque comme traitans

Grand Pastoral de l'Egl. de Paris p. Soz à l'an 1230, & p. 70 à l'an 1240,

avec leurs voilins, sur des droits de dixme, de censives, &c. par exemple, en 1194, 1230 & 1232. Un Chanoine d'York, nommé Maurice étant décédé à Paris, fut inhumé dans leur Eglife; & les exécuteurs testamentaires y fonderent en 1234 une Chapellenie à son intention à l'autel de Saint Denis, moyennant des revenus confiderables, à la conservation desquels le Chapitre de Paris étoit chargé de veiller. Gui: qu'on qualifioit alors de Prieur, l'étoit enco-

Parunn Pastorale.

re en 1246. Etienne fut nommé Prieur en Hift. Eccl. 1283 par Renaud Evêque de Paris. L'élection Par. T. 2. p. de son successeur excita beaucoup de bruits

qu'on peut voir ailleurs.

Les autres Prieurs que j'ai trouvé depuis lui, sont Jean Binel. Il est connu par les statuts que Foulques Evêque de Paris dressa pour cette mailon l'an 1348, & que l'Evêque Audoin confirma. L'un des articles portoit que

sur l'anc. terr. de S. Laurent. 484 le Prieur seroit un Frere Donne, & cependans Prêtre; qu'il seroit Curé des Freres & des Spir. Sæurs & Administrateur des biens Quoiqu'en tout ils ne fuffent pas douze Religieux, ils étoient cependant tenus à l'Office Canonial & à chanter une Grand-Messe chaque jour. Les Freres Donnez pouvoient se retirer avec leut bien; & ils recevoient de la maison trois sols par semaine. Thomas le Bois étoit Prieur en 1264 & en 1479. De son tems on attribua au Couvent la fonction de Chapelain desservant d'une Chapelle S. Jacques, fondée à Saint Laurent par Eustache le Feyre Paroissien. Gui Auseustre étoit Prieuren 1414. Anselme Langlois en 1428. Ancelin en 1410. Il est connu pour avoir nommé à la Cure de la Villette. Jean Cappet en 1475, selon Sauval T. 3. p. 421. Guillaume Laurenceau le fut depuis 1495 jusqu'en 1501. Clement le Tellier son composit successeur étoit mort des 1505. Mathieu Ber- Prieratus. thault nomma à la Cure de la Villette en 1 509, & vivoit encore en 1512. Nicolas Du Pont étoit Prieur en 1514. Jean Coulon en 1515. Trois ans après il fut fait Abbé de Livri. De son tems le Roi payoit 300 livres au Prieuté, à cause de la Foire de la Toussaint qui se tenoit à Paris sous le nom de Foire de S. Ladre. Jean Godequin, Prieur, fut nommé en Parlement le 19 Octobre 1538 pour réformer l'Hôtel - Dieu de Paris. Il vivoit encore en 1549. Jean Lievret l'étoit en 1592. Adrien le Bon en 1611 & 1613. Il consentit en 1632 à ce que cette Maison sût annexée à Messieurs de la Mission, lesquels firent une rente aux anciens Religieux, le sieur le Bon étant leur Superieur. Ce qui est arrivé depuis en ce lieu étant fort connu, je le passe sous silence.

En 1521 se fit en cette Eglise l'établissement 13 Jul d'une Confrerie du titre de S. Lazare. & l'on-

Comp. ejas.

Reg. Ep.

Reg. Ep. Par.

ECLIST DE SAINT LAZARE, 414 composa un Office propre. Dans ces anciens tems on avoit cru que ce Saint avoit prêché la foi dans l'Isse de Chypre, & qu'il y étoit Caftellan in mort. La Prose que l'on y chantoit, le disoit pofrivement. Elle n'a été abolie que dans le siécle

MS. 17 Dec. Tab. Ep. b Spir.

Martyrol.

dernier parceux qui ont succédé aux Chanoines Reguliers. Selon un Inventaire de l'ant 505, il y avoit alors en cette Eglise une Image d'argent qui tenoit un reliquaire, dans lequel étoient deux donts du même Saint. Par le même Inventaire, on voit que ces Religieux **Spi**voient le rit Parisien.

Ces anciens Chanoines ne futent aucunement imbus de toutes les opinions fabuleules sépandues sur Saint Lazare dans la Provence. Ils furent aussi d'une conduite si exemplaire depuis la réforme d'environ l'an 1515, que dans presque toutes les réformes qu'il fut befoin d'ordonner à Paris sous François I, on commit le Prieur de Saint Lazare pour être un des réformateurs : comme pour celle de

Reg. Parl. l'Hôtel Dieu de Paris en 1535, 1538, 1543, Sauv. T. 3 1544, & pour celle de l'Abbaye de Mont-P. 354. martre en 1547. On lit auffi que lorsque les reformateurs de l'Abbaye de Saint Victor vou-

lurent proceder en 1549 à l'exécution de leut Reg. Parl. commission, ce sut à S. Lazare qu'ils tinrent 7. Jan. 1549. leurs affemblées.

> J'ai sussissamment donné à entendre en parlant de l'Eglise de Saint Laurent, que le Momastere du nom de ce Saint Martyr étoit situé à l'endroit où furent depuis construites les loges des Lépreux de Saint Lazare. Aussi on ne trouve point que la Cathédrale de Paris qui visite aux Rogations les anciennes Basiliques se soit arrêté jamais à celle de la Paroisse de Saint Laurent, mais à celle de Saint Lazare qui a succedé à cette ancienne Basilique. De là est venue la redevance du Prieuré

SUR L'ANCITERR. DE S. LAURENT. 487 qui a succedé à l'Abbaye de Saint Laurent envers les Marquilliers de l'Eglise de Paris à l'heure que son Clergé revenoit de Montmartre le lundi des Rogations, dont un manuscrit d'environ l'an 1490 parle en cestermes. » Les m Marguilliers ont toujours pris le Jundi avant » l'Ascention quand la Procession est retour-« née de Montmartre à S. Ladre xxi sistreuses » de vin (chacune fistreuse tenant trois cho-» pines ) par les mains des sergens du Cha-» piere : lequel vin les Freres S. Ladre payent » & livrent anidits Sergents. « Ceci nous apprend en passant, qu'autrefois à Paris on disoit S. Ledre pour S. Lazare.

ABBAYE DE SAINTE PERRÎNE. 11 a existé pendant cent ans ou environ dans la partie du village de la Villette, qui est de la Paroisse de Saint Laurent, une Abbaye de Chanoinesses Régulieres, qu'en appelloit Sainte Perrine, c'est à-dire Sainte Petropille. Elles avoient été fondées des le XIII fiécle aux environs de Compiegne; & après avoir 2.7.col. souvent changé de demeure dans ces quartiers-là, Simon le Gras Evêque de Soissons avoit consenti à leur translation à la Villette le 8 Août 1645, & Jean-François de Gondi Archevêque de Paris les y avoit introduites l'année suivante dans une maison achetée 35400 livres, dont le Maréchal de Bassompierre avoit payé environ la moitié pour la dote de sa fille. On lit dans Sauval que Louis XIV leur avoit accordé l'an 1657 les profits de la Halle aux cuirs du Faubourg S. Marceau, P. 658. mais malheureusement le projet d'ériger cette Halle n'eut point lieu. Ce même Prince étant informé de leur indigence leur accorda en 1713 une Lotterie où elles étoient comprises avec deux autres Communautés. Enfin leurs biens ne suffisant plus pour les nourrir

Sauv. T. 1.

486 EGLISE DE SAINT LAZARE, & entretenir, on pensa vers l'an 1740 à les réunirà l'Abbaye des Chanoinesses de Chaillo e qui sont d'une sondation bien plus nouvelle; & cette réunion a été exécutée vers la fin de l'an 1742. Lors de la translation de ces Religieuses à la Villette, elles avoient pour Abbesse Charlotte de Harlay à laquelle succeda sa nièce de même nom: Puis en 1688 Rénée Susanne de Longueil qui n'est décédée qu'en 1733.

Script. Ord. Dominic. T. 2. p. 850. Le Pere Echard Dominicain fait observer dans les Ecrivains de son Ordre, que Louise de Longueil, Jacobine de Poissy sœur de cette Abbesse avoit demeuré sort longtemps dans cette Abbaye pour soulager sa sœur; que comme elle sçavoit le latin, elle y sit quelques traductions de latin en françois; que celle des Prieres de l'Eglise dans la cérémonie d'une Profession de l'Ordre des Chanoinesses de S. Augustin imprimée en 1704 in 12. à Paris, a été faite par elle dans ce Couvent de la Villette.

Une des Chanoipesses de cetre Maison qui s'est distinguée par la sainteté de sa vie, est Antoinette Journel décédée le 5 Octobre 1678. On a imprimé sa vie avec ses lettres l'an 1685.

Depuis que ce Monastere a été dispersé à raison de la diminution de ses revenus, on a établi une manufacture dans les bâtimens qui le composoient; & le lieu continue d'être appellé Sainte Perrine.



#### EGLISE

# SAINT JOSSE,

Premier Demembrement de la Paroisse

## DE S. LAURENT.

Près que le Roi Philippe - Auguste eut 1 fait enfermer dans les nouveaux muis de Paris l'extrémité méridionale du territoire de la Paroisse de Saint Laurent, le besoin où l'on fut de faciliter aux habitans de ce quartier les moyens de s'acquitter des devoirs de Paroiflien, fit penser à former une espece de fuccursale au-dedans de ces murs; & pour cela, on jetta la vue sur un sieu qui avoit déja été honoré de la demeure de quelques Saints, & où plusieurs Pelerins, soit de Rome, soit d'ailleurs, s'étoient autrefois retirés. S. Fiacre, selon quelques-uns, y avoit logé à son arrivée d'Irlande au VII siécle, ainsi que Saint Josse fils d'un Roi de Ja petite Bretagne, dans l'une des occasions qu'il eut de pasfer par Paris vers le même tems. Telle est la Juderi. tradition fondée en partie sur les actes de ce Saint, qui parlent de ses passages en cette ville. Comme ce lieu se trouvoit être sur la juflice & cenfive du Prieuré de Saint Martin des Champs, il y a grande apparence que c'est le même où subsistoit encore en l'an 1070 l'Hôpital de Saint Martin, dans lequel demeuroit un Reclus nommé Jean, occupé à retirer les pauvres, & les pélerins qui alloient au tombeau de Saint Martin à Tours, le plus fameux Camp. P. 18. des pélerinages de la France en ces tems-là.

Hift. S. Martini à

488 EGLISE ET PAROISSE S. JOSSE T Ce même Hôpital venoit d'être doté de quelones biens par les Chanoines de Saint Martin des Champs de Paris, qui étoient sous la conduite de l'Abbé Engelard, & il le fut encore par le Roi Philippe I.

Environ cent quatre-vingt ans après, c'està-dire, vers le milieu du XIII siècle, on bâtit à Paris une Chapelle du titre de Saint Josse, dans le lieu de l'Hôpital ci-dessus où l'on

Martini à Camp. p.453.

croyoit que ce laffit Prêtre avoit logé, & cette Chapelle fut une espece de succursale pour Saint Laurent. Mais des l'an 1260, on éripea en Paroisse cette Succursale en saveut des Paroissiens les plus éloignés de Saint Laurerre: & le Curé de Saint Laurent consentit que cet établissement eût lieu après son décès: le Prieur de Saint Martin agréa pareillement cette érection, à condition qu'il nommeroit le Curé, de même qu'il nommoit celui de Saint Laurent, & moyennant certaines redevances de la part du nouveau Curé de Saint Josse, tant envers le Curé de Saint Laurent qu'envers le Prieur de Saint Martin.

Cette Cure n'est point marquée dans le Pouillé Parisiendu XIII siécle, parce qu'il étoit écrit avant son érection, mais seulement dans celui qui fut redigé vers l'an 1450. On trouve qu'il y avoit aussi dans cette Eglise une Chapelle du titre de Saint Eutrope avec un reve-Reg. Ep. 3 mu de seize livres. Dans un Registre de l'an

April. 1499, cette Chapelle porte le nom de S. Eu-Spir.

Par. S. Josse 3743. p. 261.

Tab. Ep. in trope & de S. Didier, & de même dans le Pouillé de l'an 1648. Mais ces liftes sont peu Propr. de la exactes, car c'est S. Didier qui est le principal titre. Elle avoit été fondée sous son invocation dès l'an 1303 par Geoffroy de Fleury, qui donna pour dot une maison file rue des Précheurs. Néanmoins, dans des lettres d'a. mortissement, qu'on trouve lui avoir été ac-

DEMEMBRE'S DE SAINT LAURENT, 489 cordées par le Roi Philippe de Valois étant le 23 Février 1338 en l'Abbaye Notre-Dame ès Pontoile, il est dit que la fondation est de les livres. En 1646 on exposoit à la piété des Fidéles dans cette Eglise Paroifiale une partie d'un petit offement de Saint Josse, qui avoit été tirée dès l'an 1202 par Thibaud Evêque d'Amiens, de sa châsse conservée en l'Abbaye tle son nom en Picardie: Et en 1704 on remit à la même Paroisse la moitié d'un vertebre du même Saint, qui lui avoit été leguée par Etienne Moreau Abbé & Comte de S. Josse, décédé Evêque d'Arras l'an 1670, lequel avoit aussi laissé à la même Eglise la somme de mille livres pour aider aux frais d'une châsse.

Du Breul marque qu'on voyoit de son tems, au coin de la rue où est l'Eglise de Saint Josse, une image de S. Fiacre, apparemment par la raison que ce Saint est regardé de tems immémorial comme l'un des patrons de cette Eglise. Des l'an 1415, le Roi Charles VI 19 Mars 1611 svoit permis qu'on y établit une Confrerie in Reg. Es. sous le nom de ce Saint, ce que Gerard de Montaigu Evêque de Paris avoitaussi accordé en 1417. La dévotion avoit augmenté à na tel point dans le siècle suivant, que dans la permission que l'Evêque de Paris denna en 1571 de célébrer en cette Eglise les Dimanches & Fêtes la premiere Messe à l'autel de S. Fiacre. il est qualifié primus illius Beelefia patronus: ce qui suppose que les Paroissiens s'étoient crvis de ceue expression dans leur requête. En 1671 , cette Eglise sut enrichie d'un os de l'é- Propr. de S. pine du dos du même Saint, donné par Marie Josse p. 288. Ducheffe d'Aiguillon, laquelle relique lui toit venue du Cardinal de Richelieu son onle, à qui le Chapitre de Meaux en avoit fait nélent en 1627.

L'édifice de l'Eglise de Saint Josse tel qu'on

490 EGLISE ET PAROISSE S. JOSSE, le voit est très-nouveau & fort petit, & mal orienté; c'est une espece de Chapelle de sor-

me quarrée.

Les maisons de la rue Aubri-le-Boucher & de la rue Quinquempoit qui touchent à cette Eglise, ne sont point de la Paroisse: son territoire comprend un quarré sormé par l'autre côté de ces deux rues & par la rue S. Martin; plus, trois maisons de la rue S. Martin à commencer par celle qui fait l'angle gauche de la rue des Menetriers, & ensin douze ou treize des maisons qui sont à la gauche dans la même rue des Menetriers en y entrant par la rue S. Martin: & qui forme en tout vingtneus maisons. Il n'y a aucune Communauté sur ce territoire.

## È G L I S E

# DE NOTRE DAME

DE BONNES NOUVELLES,

Sur un terrrain détaché de celui de SAINT LAURENT.

E second démembrement qui a été sait de la Paroisse de Saint Laurent consiste dans l'érection de Notre-Dame de Bonnes Nouvelles en Paroisse. Le quartier où elle se trouve nommé autresois Villeneuve-sur-Gravois étant devenu peuplé dans l'avant-dernier siècle, on songea à y établir une Chapelle qui pût servir d'Aide à Saint Laurent. Il sut besoin outre le consentement de Guillaume Maunqir Curé de la permission du Par-

Eci. at Par. N. D. de Bonn. Nouv. 491 lement comme celle de l'Evêque. Ce dernier défendit qu'on y baptizat, & qu'on y inhu- Jal. 1881. mat. Ce n'étoit au reste qu'un très-petit édifice long de treize toises sur quatre de large. Juin 1552. Avant qu'il fût béni on l'appelloit la Chapelle de S. Louis & de Sainte Barbe. Elle est défignée sous ce titre dans les Indulgences accordées par le Légat en 1560: mais : Jun. lorsque Jean - Baptiste Tiercelin Evêque de Lucon en sit la bénédiction en 1562 ce sut sous l'invocation de la Sainte Vierge avec 18id. 23 Dec. trois autels dont l'un étoit de S. Louis. Ceci 1563. kervira à restifier ce que d'autres ont écrit avant moi sur cette Chapelle. Depuis ce temps-là dans les provisions de la Cure de Saint Laurent on ajouta cum suo succursu de 1bid. 20 Inl. Villanova. Les guerres de la Ligue étant sur- 1580. venues, on se trouva dans la nécessité l'an 1593 de raser les maisons de ce lieu de Villeneuve, & même la Chapelle, pour construire des fortifications. En 1624 ce quartier s'étant déja repeuplé, les habitans exposerent à l'Archevêque de Paris qu'à cause de leur éloignement de S. Laurent, étant Maii 1614, 4 fitues entre les portes de S. Denis & de Mont- Jan. 1625. martre, il étoit à propos de rebâtir la Cha- Mart. 1627. pelle de N. D. de Bonnes nouvelles dont on Toyoit encore des restes. Ce qui leur sut permis du consentement de Pierre d'Harvilliers Curé de Saint Laurent. La premiere pierre fut mise le 18 Mai 1624 par Bernard Duc de la Valette . & benite par Louis de Guiard Vicaire Général. Environ un an après il fut permis d'y célébrer: L'inscription qui se lie au frontispice marque que l'Eglise a été rétablie en 1626. L'édifice est presque quarré mais bâti à la legere, n'ayant rien de solide que le clocher en forme de tour à côté du portail.

Rg. Ep. 1 Reg. Parl. 12 Apr. 1552

401 Egl. et Par. N. D. de Bonn. Nouv.

En 1627 les babitans de ce Villeneuve - sur-Gravois se mirent en régle avec le Curé & les Marguilliers de Saint Laurent. La Sainte Vierge est patrone de cette Eglife en tant que recevant de l'Ange la bonne nouvelle de l'Încarnation du Verbe. Les plus anciennes Eglises qui portent le nom de Notre-Dame étoient sous ce titre. En esset c'est le trait de la vie de la Sainte Vierge le plus détaillé dans l'Evangile.

Cette Chapelle enfin fut érigée en Cure l'an 1674: & la même année, il y eut un Piganiol T. réglement entre le Prieur & les Religieux de Saint Martin des Champs, & le Curé &

B. P. 215.

Marguilliers, qu'on peut voir ailleurs. La figure de la Paroiffe de Bonne Nouvelle est triangulaire. Lorsqu'on est dans la rue du petit Carreau on trouve fon commencement au second coin de la rue de Bourbon. Toutes les maisons à droite qui terminent cette rue du petit Carreau en sont; puis toutes celles de la rue Poissonniere qui sont aussi à main droite. Au bout de cette rue il faut tourner à droite, suivre le rempart jusqu'à la porte S. Denis, où étant, il faut prendre encore à droite jusqu'au premier coin que l'on trouvera de la rue de Bourbon: En suivant cette derniere rue jusqu'à son bout, qui donne dans la rue du petit Carreau, on se trouve avoir fait tout le tour du triangle. Cette Paroisse n'a de la rue de Bourbon que le côté droit selon qu'on vient de procéder : mais ce triangle renferme une moirié de la rue de Clery dans ses deux côtés, la rue de Beauregard, celle de la Lune, & plusieurs autres petites toutes tirées au cordeau étant des rues nouvelles.

Il n'y a dans cette étendue de terrain qu'une seule Communauté qui est de Filles de l'Union

Chrétienne établies en 1680 ou 168 ; dans la sue de la Lunc. On l'appelle La perse Union, autrement le petit Sainche-Aumond, ce qui vient de Sancins Aumenundus, & on l'écrit par corruption Saint Chaumond.



# CHAPITRE QUATRIEME,

DU MONASTERE

## DE SAINT MARTIAL,

dis depuis

### DE SAINT ELOY,

Des Eglises qui en ont dépendu dans la Cité, sçavoir STE CROIX, S. PIERRE DES ARCIS, S. PIERRE AUX Bœufs; & hors la Cité, sçavoir STE COLOMBE dite S. Bond, & S. Paul.

E texte de la vie de S. Eloy écrite par S. Ouen Evêque de Rouen son contemporain donne à entendre que S. Eloy ne fit que réparer & renouveller une Eglise du titte de S. Martial Evêque de Limoges, d'où l'on conclut qu'elle a existé avant lui, & qu'elle étoit déja ancienne de son temps; mais on ignore par qui elle pouvoit avoir été construite. S. Eloy qui étoit né auprès de Limoges, & qui avoit eu du Roy Dagobert une belle maison voisine de cette Eglise, conçut le dessein d'en faire un Monastere de Filles. Il est clair que c'étoit sur le terrain du Fisc, d'autant plus que lorsqu'il fut néceffaire d'augmenter les bâtimens du même Monastere, S. Eloy eut besoin d'une nouvelle concession de terrain de la part du Roy. Au reste il falloit que la maison de S. Eloy sut grande, puilque

ou Prieure' de Saint Eloy. puisque ce Monastere contenoit trois cent Religieuses. Aussi le quarré qu'elle occupoit dans la Cité, & qu'on a appellé depuis la Ceinture de Saint Eloy, s'étendoit-il du midi au Septentrion depuis la rue de la Calendre jusqu'à la rue de la vieille Draperie, & d'occident en orient depuis la rue de la Barillerie julqu'à la rue aux Fêves ou au Fevre. Si je me ser. de ces noms de rues qui n'existoient pasencore, c'est pour me faire entendre. On peut juger en passant combien peu la Cité de Paris étoit peuplée alors, si l'Orsévre du Roy avoit à lui tant de terrein. Je croy aussi que ce logement d'Eloy n'avoit pu avoir la forme d'un quarré que depuis l'incendie presque général de la Cité arrivé en l'an 586, après lequel temps on put commencer à donner aux rues un nouvel allignement.

Quoique Jonas de Bobio assure que c'étoit la Régle de S. Colomban qui sut donnée à ce Mondtere, d'autres pensent que ce sut plutôt celle de Saint Césaire d'Arles écrite expressément pour des Filles, & pratiquée alors à Sainte-Croix de Poitiers & ailleurs. Mais ne peut on point dire que les Religieux qui desservoient le Monastere de Saint Martial de Paris, observerent la Régle de S. Colomban, & les Religieuses celle de S. Césaire?

Ontrouve qu'au IX siècle il avoit changé de nom, & qu'on l'appelloit l'Abbaye de S. Eloy. Cela se voit dans un diplome du Roy Charles le Chauve de l'an 871, par lequel à la priere d'Engelvin Evêque de Paris, ce Prince transporte à l'Eglise de Paris tout droit de jurisdiction sur cette Abbaye; ce que Louis le Begue confirma en l'an 878. Quelquesois aussi on l'appella de Saint-Eloy & de Saint-Aure, à cause du corps de cette Sainte, premiere Abbesse du lieu, qui y avoit Tome 1.

496 Egl. et Monast. de S. Martial; été rapporté du cimetiere de Saint Paul quelques années après sa mort arrivée en 466.

Cette Communauté étoit dans un grand relachement au commencement du XII fiécle. Il n'y avoit que 66 ans qu'il étoit arrivé à Incendie de Paris un incendie horrible, qui est sans doute Fan 1034.

Hift. Eccl. cause que nous ne sçavons presque rien sut Paris. T. 1. les Abbesses de ce lieu, & que nous n'en connoissons que deux depuis Ste Aure, sçavoir Asceline dont l'obit est marqué au 9 Février

P. 681

T. 7. col 281.

dans le Necrologe de cette Maison écrit au XIII siècle, & Hadvise qui est dite vivante Gallia Chr. en/1102. A l'égard des Religieux ou Prêtres desservans, on sçait que depuis que l'Abbaye fut sous la dépendance de la Cathédrale, ils étoient tenus d'assister aux Processions de cette Eglise aux Rogations & à l'Ascension, & de même aux inhumations des Chanoines. De son côté le Chapitre de Notre-Dame étoit tenu de venir à S. Eloy en Procession le jour de la Fête, & à l'Eglife Saint Paul pareillement; c'est à ce sujet qu'il y avoit une Past ou distribution qui se faisoit aux Chanoines d'une certaine quantité de chair de porc ou de mouton, de vin & de bled, spécifiée dans une sharte de l'an 1107. Ce que je viens de dire des Religieux ou Prêtres desservans & qui est exprimé en latin par Conventus Monasterii poutroit absolument être entendu des Religieuses de chœur du Monastere: Il n'étoit pas extraordinaire dans les fiécles du moyen âge, de voir les Moniales sortir de leur Clostre, & venir processionellement dans la Cathédrale de la Ville où elles étoient.

Quoiqu'il en soit, lorsque les Religieuses furent dispersées, & la Maison donnée aux Moines de l'Abbaye des Fossés dite autrement de Saint Maur, pour y demeurer, Galon Evêque de Paris les engages anx mêmes devous

ou PRIEURE' DE SAINT ELOY. envers sa Cathédrale, dont les Dames de S. Eloy s'étoient acquitté. Les chartes concernant ce changement sont de l'an 1107: ensorte que le Chapitre de Paris fut depuis ce temps-là avec les Religieux de Saint Eloy le jour de la Fête de ce Saint, comme on le voit encore de nos jours avec ceux de Saint Martin des Champs le jour de la S. Martin Process. Pad'été. Les mêmes Religieux de Saint Eloy ctoient ausst tenus de venir faire à la Cathédrale leur semaine de Grand' Messe; & lè Chapitre les poursuivit encore en 1531 pour de l'Evaché s'acquitter de ce devoir.

Quelques écrivains affurent, que dès le commencement du X siècle l'Eglise de l'Abbaye de Saint Eloy avoit souffert un démembrement; qu'une partie qui en sut détachée, porra le nom de S. Martial, nom primitif du Monastere; & qu'entre cette Eglise & celle de Saint Eloy où les Dames faisoient l'Office, il se forma un passage public. Ce fui delà que put provenir l'origine du dérangement de cette Communauté, aussi-bien que des guerres des Normans qui finirent vers ce tems-la. On pcut aussi croire que ce sut peu de tems après l'introduction des Moines de S. Maur à S. Eloy, que la portion de l'Eglise qualifiée du nom de S. Martial devint Paroisse: il est vrai qu'en 1191 l'Evêque Maurice de Sully ne la qualifié que de Chapelle; mais il est également vrai qu'alors quelquesois Capella signifioit la même chose que Parochia, & qu'un Curé étoit quelquesois appellé Capellanus; souvent aussi il étoit qualifié simplement Presbyser ou Sacerdos. Ainfi en est il de S. Martial suivant des lettres de Philippe - Auguste de l'an 1191, où le Curé & le Vicaire de la même Eglise paroissent dé- Eligii Moufignés en ces termes : Ivo S. Marcialis Sacer- lins n. 1. der, O Ivo Capellanus ejus,

rıf. MSS.

Invent. Spir. £ 187.

Tti

498 EGL. ET MONAST. DE S. MARTIAL,

Ce que l'on peut dire de certain touchant cette Eglise de Saint Martial, est qu'elle eut la primauté sur toutes les Eglises dont le Monastere de Saint Eloy occasionna la construction dans la Cité, & qui surent érigées en Paroisses lorsque la Cathédrale cessa d'en servir à toute la Cité. Ce qui paroît avoir commencé sons le regne de Louis le Gros. La mauvaise gestion des deniers qui arriva quand on voulut la rebâtir en conséquence de la Lotterie que le Roy avoir accordé vers l'an 1715, a éte cause qu'on l'a sibbattue & que les Paroissiens ont été attribués à l'Eglise de Saint Pierre des Arcis.

On ne voit presque point d'anciennes Abbayes dans la premiere race de nos Rois, qui n'eussent outre la principale Eglise, des Oratoires détachés, & dispersés en dissérens lieux de l'enclos. Ainsi il est très-vraisemblable que les Eglises de SAINTE CROIX DE LA CITE & de SAINT PIERRE DES ARCIS, doivent leur commencement à la dévotion de S. Eloy, ou de quelque Abbesse du Monastere de son nom.

Lorsqu'après l'incendie de Paris de l'an 1034, on travailla à réparer les bâtimens & à former de nouvelles rues & de nouveaux allignemens, ces deux Oratoires furent rebâtis dans le voisinage de l'ancienne clôture. Les Religieuses qui avoient cessé d'avoir un enclos aussi étendu qu'il avoit été auparavant, permirent qu'on bâtit sur leur fond des maisons dont les habitans surent attribués aux trois Parpisses nouvellement créées. Il est probable que cette érection avoit été faite vers le tems auquel les Religieuses surent chassées du Monastere, circonstance qui donnoit plus de liberté d'agir. Aussi ces trois Eglises sont-elles nommées dans une Bulle du Pape Innocent II

OU PRIEURA' DE SAINT ELOY. de l'an 1136, comme appartenantes au Monastere de S. Eloy. Je parlerai ci-après plus au

long des deux dernieres.

Les Religieux de l'Abbaye Saint Maur ayant été introduits dans le Monastere S. Eloy réduit en Prieuré, y porterent leurs usages & leur Calendrier, où ils insérerent les Saints particuliers de l'ancienne Abbaye & ses dépendances. Les anciens livres de la maison font foi qu'ils y célébroient la Dédicace de l'Eglise de S. Eloy le 13 Juillet. Ils y sont restés jusques vers l'an 1530, que ce Prieuré fue réuni àl'Eveché de Paris, avec l'Abbaye dont il dépendoit. Depuis ce tems-là l'Office fut célé- Quittance de bré par cinq ou fix Prêtres séculiers qui étoient 1548. payés par l'Evêque de Paris, jusqu'à ce qu'en 1619, sous l'épiscopat de M. Jean François de Gondi, cette Eglise qui tomboit en ruine fut scordée aux Barnabites qui s'engagerent de la rebâtir. Ils y travaillerent vers l'an 1640, & renvoyerent alors la confrerie des Maréchaux, qui reconnoissoit S. Eloy pour son patron.

Il y avoit eu dans l'ancienne Eglise une Chapelle fondée en 1339 par Guillaume de Vanves & Sanceline sa femme, en l'honneur de S. Jacques & de S. Maur, & à laquelle Guillaume Cerveau Elû des Aides fit du bien en 1417. Par la suite le Prieur Martin Fumée y fit construire trois autres autels, dont Étienne Evêque de Seez sit la bénédiction le 24 Jun 1489, en y plaçant des reliques tirées des châsses du Couvent. En 1409, Hugues Molin, Doyen de la Collégiale de Linas, avoit fait une fondation à l'autel de Ste Aure Placé derriere le grand autel, auquel lieu il avoit demandé d'être inhumé.

On y censerve beaucoup de reliques, dont A principales sont celles de Ste Aure, avec

Invent. F.

Tab. S. Elig.

Invent. Fi

Tab. 8, Zligi

100 ESL. ET MONAST. DE S. MARTIAL. quelques-unes de S. Eloy. M. Piganiol s'elt trompé, quand il a écrit qu'on y montroit dans la sacriffie le Pseautier de Ste Aure. Le volume à qui l'on donne ce nom . est un livre des quatre Evangiles, écrit environ le regne de Charles le Simple, avec une liste des stations des Eglises de Rome. Ce qui y reste de plus ancien dans la Bibliotheque, sont plusieurs livres d'Office à l'usage des Moines du lieu . écrits au XIII & XIV fiécle. Quant aux bâtimens, il n'en est resté d'ancien qu'une tour qui sert de clocher, laquelle est fort basse, ayant été bâtic vers l'an 1200, lorsque les mailons des environs n'étoient qu'à un ou deux étages au plus. On voyoit encore en 1447 proche ce Monastere en la rue de la Savaterie, une malure qu'on disoit être des tefles du four de Madame Ste Aure, & dont il et parié dans la vie.

Le voisinage du Palais engagea dans ce sécle-ci les Avocats à choisir cette Eglise pour y entendre la Messe après la fin des Plaidoiries. M. le Cardinal de Noailles permit le 23 Avril 1721 qu'on y célébrât en leur faveur une Melle

baffe à midi.

Ce Monastere de S. Eloy ayant été autrefois célébre, il m'a paru qu'un Catalogue des Prieurs qui l'ont gouverné n'étoit point ici de de trop, d'autant plus que celui qui est dans le Gallia Christiana, n'est pour ainfi dire qu'es bauché.

RAINAUD paroît avoir été le premique Prieur. Etant joint à Thibaud Abbé des Fol-Tab. S. Elig. sez., il obtint du Roi Louis VI en l'an 1114 un privilege pour les maisons bâties sur l terrain qui avoit formé l'ancien enclos de Monastere. On conserve à la Bibliotheque de Roi un volume de Commentaires sur le Pensateuque Josué & les Juges, qui est de cara

in Tab. Ep.

Par.

ou PRIEURE' DE SAINT BLOY. Arredu XII siécle. & dont le ritre écrit de la même main porte ces mots : Incipis Prologus Rainaldi Prioris S. Eligii Parisiensis in quinque libros Moyfi facilus ad carum fuum Johannem Notarison.

SAMSON fut le second Prient. Il l'étoit en 1140. Après sa mort le Prieur Isembard fit prier pour lui.

Gall. Chr. T. 7. rol. 28i Necrol So Ebg.

HAYMON étoit Prieur en 1170.

ISEMBARD en 1187, & ensuite il devint Abbé des Foffez.

H. en 1210. Il obtint alors pour l'Abbaye Reg. du Tri de S. Maur des Fossez une grange située pro- des Chart. n. the S. Papil.

31. p. 19.

ANSEL fut Prieur entre 1210 & 1214, du vivant de Radulf Abbé de S. Maur.

GAUCHER a été Prieur vers ces teme-là. Il peut être le même qui fiégeoit ea 1227, dont le Gallia Christiana ne met que la lettre initiale du nom G, à moins que ce ne soit le fuivant.

Necrel Si Lig. in Dec.

GEOFFROY Prieur amortit en 1243 & 1144 une rence à l'Abbaye de Val profonde, fur une maifon rue de Veteri-mouete...

J. étoit Prieur en 1259 : Il est peut être le même que Jean de Bray Prieur en 1274 & en Fossar circa 1176. Ce qui prouve cependant qu'ils font fin. différens, est que dans un acte de 1269, l'Abbé de S. Maur dit qu'en cette année il n'y avoit pas de Prieur.

HERVE'mort le 27 Novembre.

ADAM décédé vers la fin du XIII siécle le as Juin.

Neer. S. Ilini Ibidem.

ADAM DE FONTAINES, auparavant Sacriste de S. Maur. On a de lui des baux de 1507 & 1338. Il mourue le 7 Juillet; on ignote l'année.

Bid

JEAN DE BOOLAY est mommé Prieur sans un Bail de l'an 1223. Et en d'autres un

FOR EGI. ET MONAST. DES. MARTIAL, tres des trois années suivantes. Il fonda un lacristin en son Monastere l'an 1334, fit écrire en 1335, 1336 & 1342 plusieurs livres d'Eglife, que l'on conserve encore. Il mourut le premier Février : le Necrologe ne dit point et quelle année.

Elig. f. 47. Tab. S. Elig.

PIERRE GREELE est connu par un con-Charini. S. cordat qu'il fit en 1353 avec le Sacriste de S. Maur. Dans un Bail du 17 Avril 1354, il prend le titre de Chapelain du Saint Siège de Rome.

> PIERRE BERSEURE, ou Bresseure, ou Bersuyre (car les titres varient sur ce nom) natif du Poitou, paroît avoir été d'abord Ro

Liasse de Concordate au Palais.

ligieux à Coulombs Diocèse de Chartres, où il eut quelques mauvailes affaires, au lujet desquelles le Chambrier, nommé Pierre Gresle, le poursuivoit en Parlement en 1354? mais ils se mirent en arbitrage le 14 Mars. On le trouve qualifié Prieur de S. Eloy en des actes de la même année & des suivantes. Il acheta en 1361 de Hugues de la Vergne, Ecuyer, de la Paroisse de Puy de Serre 20 Diocèse de Maillezais, une maison à Paris rue des murs près la porte Saint Victor, dans la censive du Chapitre de Paris, touchant pat derriere aux murs de la ville : On voit qu'il y avoit autrefois fait sa demeure, & depuis lui Jean Mamenart Curé de Saint Paul, qui y étoit décédé. Il fut l'un des célebres écrivains sous le regne du Roi Jean. Ce Prince l'employa à plusieurs traductions. Il est aussi auteur d'un Reductorium morale, ouvrage immense, qui a été imprimé, & à l'occasion du quel son nom a été rendu e 1 latin par Petrus Berchorius. Il mourut en 1362, & fut inhumé dans l'Eglise du Prieure. Il resteroit à

Sauval T. 1. trouver sur quoi sont sondées les imputations p. 109 & 110. qu'on lit dans Sauval, que ce scavant homme

OU PRIBURE DE SAINT ELOY. avoit été enfermé à Saint Victor dans une tour où l'on mettoit ceux qui méritoient la correction. Cette tradition auroit pu venir de ce qu'on auroit mal pris sa retraite en sa maison rue des murs près la porte Saint Victor. Il étoit oncle du Prieur suivant. Sauval dit au même endroit, que plusieurs personnes ont tant la vie de ce Prieur : cependant on ne la

rouve nulle part.

PIERRE PHILIPPEAU, issu de Guillaune Philippeau & de Lorence Berfure, succéda m précédent. Il étoit Prieur dès le 20 Sepembre 1362. En 1371, il présenta à la Cure le Saint Pierre des Arsis. En 1391, il sit écrit de nouveau le Cartulaire de la maison. Il toit en différend l'an 1400 avec Gui de Chasillon Abbé de S. Maur, touchant la Jurisdition. De son tems le Couvent refusa la visite le l'Evêque de Paris; & depuis il transigea lan 1394, promettant de payer quarante sols 6 Apr. 1388. pour ce droit. En 1402 le 23 Janvier, ce Prieur fit un testament avec la permission du Pape Clement VII. Par cet acte il fonda des Melles pour ses parens, & entr'autres pour lierre Bersure son oncle & son prédécesseur.

GUILLAUME DE CORBIGNY. On touve dès l'an 1406 des actes qui lui donnent etitre de Prieur de Saint Eloy. Le plus ménorable est celui par lequel il accepta le 12 lanvier les fondations que Pierre Bidaut, Grand Prieur de Saint Denis, Docteur en Decret, avoit faites à Saint Eloy, avant que l'embrasser l'état monastique. Le fondateur mi de dévotion envers S. Germain Evêque l'Auxerre, S. Agnan Evêque d'Orleans & 3. Ninien Evêque de Voiten en Ecosse, dont les images étoient placées en l'Eglise de ce Prieuré, & qu'il qualifie tous trois d'Evêques-Moines, laissa des vignes à Vitry, & depuis Tome I.

Cod. MS. Elig. Ex Apographo ifte.

Reg. Park

Egl. DU MONAST. DE S. MARTIAL; des rentes, pour augmenter le degré de la Fête de ces Saints, & établir une Station devant leurs images les 31 Juillet, 17 Novembre & 17 Septembre. Guillaume détacha en 1420 une rente de sa mense, & l'attribua au Couvent pour engager les Religieux à dire le De profundis après les Graces du souper; pour avoir de quoi les chauffer durant le Carême, & pour augmenter leur pitance le jour de S. Germain de Paris, à cause qu'il avoit été nourri dans le faubourg de nom de ce Saint. Ce fut aussi lui qui fit faire la châsse d'argent, dans laquelle fut transféré le 3 Avril 1421 le corps de Ste Aure, qui étoit auparavant dans une châsse de bois. Il sit la même chose à l'égard des autres reliques de l'Eglise.

Vie de S. Aure.

gent, dans laquelle sut transséré le 3 Avril-1421 le corps de Ste Aure, qui étoit auparavant dans une châsse de bois. Il sit la même chose à l'égard des autres reliques de l'Eglise. En 1428, l'Evêque d'Albane, Pénitencier du Pape Martin V, lui envoya un Mandat pourveiller sur les mœurs des Religieux de Saint-Germain des Prez. Le dernier acte où je le trouve est de l'an 1431.

MICHEL DE LA HOUSSIERE porte le titre de Prieur, en des actes depuis 1441 jus-

qu'en 1448.

JEAN LE MUNIER, qui d'Abbé de Saint Maur étoit devenu Evêque de Meaux en 1447, fut fait peu de tems après Administrateur perpetuel du Prieuré de Saint Eloy, & Jean Larchier fut Prieur claustral. Cet Evêque mourut en 1458.

Le chemin étant ouvert aux Administrateurs perpetuels, ou Prieurs Commendataires, on vir plusieurs Prélats le devenir conféeutivement de ce Prieuré, tels que

JEAN LE DENOYS, Evêque du Mans, mort en 1462.

JEAN BALUE, Evêque d'Evreux, l'étoit en 1466.

JACQUES DE CAULERS, Archevêque d'Embrun l'étoit en 1480.

OU PRIBURE' DE SAINT ELOY. Durant l'administration temporelle de ces trois Evêques jusqu'en 1481, Thomas Berthe & Henri Benne administrerent le Spirituel: leur mort est dans le Nécrologe du lieu au 6 Décembre & 16 Mai.

MARTIN FUME'E Religieux, Ieur succéda. Il gouvernoit le tout lui seul en 1488.

Vie de S.

Necrol. S.

Aure par

JEAN DE FONTENAY Religieux, Prosesseur en Théologie, frere de Philippe Evêcue de Nevers. Il mourut en 1505 le 21 Juin, Quetif 1625. à fut inhumé proche le grand autel. Il avoit p. 82. obtenu de Rome des Lettres d'excommunication pour obliger de déclarer les acquisitions Elig. faites sur la censive. Le Parlement le force de 16 Apr. 1500 s'en défifter.

IMBERT DE LA PLATIERE, de la maison des Bordes près Nevers, succéda à Dom de Fontenay son oncle, & fut Prieur Commendataire, puis Evêque de Nevers. Un ace du 10 Juillet 1508 le qualifie élu Evêque.

FRANÇOIS DE CLEVES eut ce Prieuré par réfignation du précédent en 1514. Il continuoit d'être Prieur en 1525. Il mourut en 1545, mais il n'étoit plus Prieur, puisque l'on trouve Martin Hennequin, Prieur Commendataire en 1529, 1530, jusqu'en 1537. Hennequin étoit Conseiller au Parlement de Rogen.

Depuis ce tems-là les Evêques & Archeveques de Paris ont joui de ce Prieuré.



## DE L'EGLISE SAINTE CROIX

DE LA CITE,

Ancienne dépendance du Monastere

### DE SAINT ELOY.

E mets cette Eglise la premiere après celle de Saint Martial ou de S. Eloy, à cause de la noblesse du titre, que je croi venir de quel que fragment du bois de la vraie Croix, que S. Eloy qui a travaillé à tant de tombeaux des Saints, aura obtenur & dont il aura enrichi l'un des Oratoires rensermés dans l'enclos ou seinture de son Monastere.

Si Malingre est le premier qui a écrit, que cette Eglise a succédé à une Chapelle du titre de S. Hildevert Evêque de Meaux, il est sût qu'il a jetté dans l'erreur tous ceux qui l'ont fuivi, parce que l'Eglise de Sainte-Croix étoit déja bâtie l'an 1136, & que le cuite du saint Evêque de Meaux n'a pu commencer à Paris que sur la fin du même siécle, lorsque ses reliques passerent par cette ville. On peut croire qu'alors elles furent déposées dans cette Eglise, qui commença à cette occasion à le regarder comme son second patron. Maurice de Sully, Evêque de Paris, confirmant à l'Abbé des Fossez ses nominations l'an 1195, ne la qualifie que du titre de Chapelle de Sainte-Croix. Dans le Pouillé de Paris redigé au KIII siècle, elle est dite Ecclesia S. Crucis de donatione Prioris S. Eligii, Dans celui du XV

ancienne dapend. De Saint Eloy. 107 Curatus S. Crucis ziij libras, avec une Chapelle de S. Jean-Baptiste fondée à l'autel N. D. à la présentation de Jean le Barois, & qui doit être différente de celle qui en 1391 étoit à la nomination du Prieur de Saint Eloy, suivant l'Inventaire de ce Prieuré. On ne voit plus dans cette Eglise aucuns vestiges du bâtiment qui a subsisté durant le XII, XIII & XIV siécles. En 1450 on commença à bâur le chœur & une partie de la nef. Le tout fut finien 1529. Dès l'an 1511, l'Evêque de Megare en fit la Dédicace le premier Dimanche de Septembre, & y consacra trois autels, dont le principal étoit sous le titre de la Croix, de N. D. de pitié & de S. Hildevert. C'est le premier monument qui fait mention de ce Saint par rapport à cette Eglise. Mais la liaison qu'il y a de la fête de la Croix avec d'auues fêtes établies dans le fiécle précédent, y avoit fait ériger dès l'an 1498 une Confrerie 26 Jan. en l'honneur des cinq plaies & de Notre- 1498. Dame de pitié : on croit que c'est la premiere Eglise de Paris où cette dévotion sut admise. Les deux Fêtes qui portent ces noms dans le Breviaire du Diocèle n'ont été admises dans la Cathédrale que par le moyen de deux fondations qui sont du XVI siècle.

Les anciens titres ont qualifié cette Eglise simplement du nom de Sainte-Croix. Il n'étoit pas besoin en effet d'y ajouter un distindif, avant qu'il y cût dans Paris une seconde Église appellée Sainte-Croix, qui est celle de la Bretonnerie. Un Jean Boileau, issu d'une très-ancienne famille de Paris en étoit Curé en 1455. François Landri qui l'étoit en 1543, ayant donné des marques publiques de son penchant pour les opinions des Novateurs d'alors, les désavous par une déclaration qu'il donna le 29 Ayril de la même année dans l'E- Par. in V v iii

Spirit.

708 ESLISE ET PAROISSE STE CROIX, glise de Notre-Dame. Dans le dernier siècle Pierrre Danet, auteur de deux Dictionnaires fort connus, a été long-tems Curé de Sainte-Croix.

Le territoire de cette Paroisse comprend tout le quarré ou continent où l'Eglise est bâtie, duquel continent les quatre faces sont la rue Ste Croix, la rue de la Vieille-Draperie, la rue de la Lanterne & la rue Gervais-Laurent. Outre cela elle renferme le côté de la même rue Gervais-Laurent adossé à la rue de la Pelleterie, & le reste de la même rue Gervais-Laurent avec la ruelle située au chevet de Saint Pierre jusqu'à l'angle du tournant : puis dans la rue de la Vieille-Draperie les maisons qui répondent à ce tournant jusqu'au coin de la rue Ste Croix qui en est toute entiere. Cette Paroisse a de plus les deux coins de la rue aux Féves avec trois ou quatre maisons jointes à selles de ces deux coins, & situées dans la rue de la Vieille-Draperie & de ladite rue aux Féves.



## EGLISE S.PIERRE DES ARCIS,

Ancienne Dépendance du Prieuré

#### DE SAINT ELOY.

Ette Eglise est l'une de celles qui sont , émanées du Prieuré de Saint Eloy, & sur l'origine desquelles l'Abbé Chastelain a pensé le plus juste. Il a cru que le mot de Arcisu nfité dans les bas siècles est un abregé de celui de Arcisteriis, & non pas qu'elle ait été une Eglise pour les Marchands de Syrie établis à Paris comme le croyoit M. de Launoy, qui pour appuyer son sentiment disoit que du mot Syriis on avoit fait Asyriis, & d'Asyriis le mot françois Arfis. D'autres ont pente que ce mot d'Arsis pouvoit avoir allusion à quelque incendie, d'autant plus que dans une Bulle d'Innocent II. de l'an 1136 il y a S. Petri de Arsionibus. Il est beaucoup plus probable que cette Eglise ou Chapelle ayant été une dépendance de l'Abbaye de Saint Eloy ( sur le terrain de laquelle elle fut construité ) on lui donna pour le distinguer des autres Eglises de Saint Pierre, le surnom des Arcis, par allusion à l'usage auquel elle avoit servi, loit à l'égard des malades ou des domestiques de l'Abbaye de Saint Eloy, & peutetre même aussi par la suite à l'égard de ceux de l'Abbaye de Saint Barthelemi. Arcisterium, Archisterium, Asceterium, Monasterium, ont cté autrefois des termes synonimes: comme cette Eglise étoit voisine de deux Monaste-V v ii:j

510 Eglise de S. Pierre des Arcis, res, elle aura pris son nom de là; mais il ne faut pas croire avec M. de Valois que le nom d'Arcis soit employé pour celui d'Arden ou brulés.

Dia. de Menage au mot d'Arcis.

Cette Eglise n'est qualifiée que du titre de Chapelle dans les lettres de Maurice Evêque de Paris, qui en confirment la jouissance à l'Abbaye de Saint Maur l'an 1194. Le Pouillé de Paris écrit vers l'an 1220 l'appelle Ecclesia S. Petri de Arsis.', & la met à la nomination du Prieur de Saint Eloy, ce qui est suivi par celui du XV fiécle, où l'on voit que l'ancien revenu étoit de quinze livres. Ce dernier manuscrit la surnomme de Arcesiis, & ajoute qu'il y a une Chapellenie de vingt livres de rente en la Chapelle de S. Jean-Baptiste sondée par les exécuteurs du testament de Raoul de Pacy, laquelle est à la collation de l'Evêque de plein droit. Un Raoul de Pacy vivoit en 1212. Il y avoit aussi en 1403 dans la même Eglise une Chapelle de S. Sauveur à laquelle nomma Jeanne Lescripvaine veuve de Pierre des Voiuns. Cette Eglise ayant été re-Gall. Chr. bâtie vers ce temps fut dédiée le 4 Mai 1424 par Jean de Nant Evêque de Paris. Il ne paroît y rester de l'Eglise précédente que quelques piliers & arcades de la Chapelle du fond de l'aîle méridionale.

Tab. S. Magl. Draper. n. 24.

Sauval. T. 3

T. 7. col. 145

P. 58.

En 1522 l'Abbaye de S. Magloire vendit une petite portion du tertain de son Prieuré de Saint Barthelemi pour la construction d'une Chapelle ou Sacristie qu'on vouloit faire à Saint Pierre. Ce pourroit être la même Chapelle qui passoit en 1574 pour nouvellement construite en l'honneur de la Sainte Vierge & de Sainte Catherine, & qui fut bénie cette année-là par Aymar Hennequin Evêque de Rennes suivant la permission du 13 Août. En 1437 le Curé de cette Paroisse étoit un

Hift. Univ.

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. 514 célébre Théologien nommé Guillaume Evrard. Jacques Menard Professeur en Théologie l'étoit en 1573.

Le portique que l'on voit à cette Eglise n'est que du commencement de ce siécle. Vers l'an 1720 les Paroissiens de S. Martial ont été comme je l'ai déja dit réunis à cette Paroisse.

Voici l'étendue & la fituation des maifons de cette Paroifie, comprises celles qui lui viennent de Saim Martial. Elle a depuis l'Eglise en allant au Palais celles de la rue de la vieille Draperie tant à droite qu'à gauche, excepté celle qui fait le coin de cette rue & de la rue de S. Barthelemi. De l'autre côté en allant à la Magdelene, elle a environ la moitié des maisons situées entre le coin proche l'Eglise & le coin de la rue Ste Croix, & autant dans l'autre côté de la rue de la Draperie Jusqu'aux maisons appartenantes à Sainte Croix & décrites ci-dessus à l'article de Sainte Croix.

Elle a de plus le coin qui fait l'entrée de la Cour de S. Eloy; & elle s'attribue les habitans qui ont l'entrée de leurs maisons par cette Cour quoique leurs boutiques soient dans la rue de la Barillerie. Outre cela Saint Pierre a toutes les cinq branches de la rue de la Savaterie dite à présent de Saint Eloy avec le cul-de-lac de S. Martial, ensorte qu'il ne faut en excepter que quelques maisons à droite & a gauche en y entrant par la rue de la Calendre lesquelles sont de S. Germain. Son terrain pénétrant par derriere l'ancienne Eglise de Saint Martial renferme encore quelques maisons situées environ dans le milieu de la rue aux Féves tant à droite qu'à gauche; & perçant les même maisons bâties dans le côté de la tue de la Juiverie, il s'étend jusques dans cette tue où il a cinq ou six maisons placées entre

celles de S. Pierre Aux Bœurs, celles de S. Germain le Vieux & celles de la Magdelene, du nombre desquelles sont celles où l'on voyoit il n'y a pas encore long tems un passage qui dans quelques plans de Paris assez nouveaux est appellé la rue du Four Basset.

Dans Pigsmiol.

#### EGLISE

### DE SAINT PIERRE

AUX BOEUFS,

Aucienne Dépendance du Prieuré

#### DE SAINT ELOY.

L n'est pas aisé de trouver l'origine ou la Lause de la dénomination particuliere de cette Paroisse. On voit seulement qu'il faut que cette Eglise ait eu quelque rapport quant au fond ou à la censive avec l'Abbaye de Saint Eloy, puisqu'elle lui appartenoit dès le XII fiécle. On l'appelloit alors Capella S. Petri de Bobus. C'est le nom quelle a dans la Bulle a'Innocent II. de l'an 1136. L'Evêque de Paris Maurice de Sully la nomma avant toutes les autres Chapelles dont je viens de parler dans ses lettres de confirmation des Eglises dépendantes de Saint Eloy données en l'an 1195. mais cela ne lui attribua aucune primauté: Il est à croire qu'avant l'érection de la l'aroisse de la Magdelene qui est postérieure à toutes celles de la dépendance de Saint Eloy dans la Cité, il y avoit une suite de maisons qui faisoient en quelque endroit de la Cité la liaison ou contiguité de la Paroisse de Saint Pierre des Arcis ou de celle de Saint Mar-

ANCIENNE DEPEND. DE SAINT ELOY. 413 tial avec celle de Saint Pierre aux Boufs. Quelques-uns ont écrit dans ces derniers temps, que le surnom aux Baufs vient de ce qu'elle a été la Paroisse des Bouchers de Paris, ou de ce qu'ils y faisoient leur Confrerie: mais il suffit pour les réfuter, de dire qu'il n'y a aucune apparence que dans les fiécles un peu reculés on ait souffert une Boucherie dans la Cité de Paris, tandis qu'on voit que par tout ailleurs les gens de cette profession étoient placés hors les portes des Cités, & même pareillement leurs étaux ou boutiques. On a conclu de ce que l'Evêque de Paris a eu un étal au Parvis qu'il y avoit aussi eu une Bouchcrie ou tuerie; mais cet exemple n'est pas un fondement suffisant. Ainsi les deux Bœuss représentés à la porte de cette Eglise sont comme des Armoiries qui font allusion au surnom de cette Eglise qu'il faut tirer d'ailleurs. Je croirois qu'elle a été dite de Bobus, parce que ce seroient des Bourgeois de Paris surnommés Bos, qui l'auroient fait bâtir sur la censive de l'Abbaye de Saint Eloy, de même que dans le X I I siécle il y avoit à Rome une Eglise de Saint Sauveur surnommée Johannis Musaum Ital. Bovis, & dans le XIII siècle à Constantinople une Abbaye dite N. D. de Bucoliis autrement Sainte Marie aux Bœufs. Le nom de Bœuf, ou le Bœuf, étoit déja usité en plusiers Villes dès le XII & le XIII siécle, ce qui seroit trop long à déduite ici. Les Bœuss figures à Recrol. Meld. la Porte de cette Eglise étoient peut-être pour Remens. O défigner le nom de la famille fondatrice de Antiff. l'Eglise, & une espece d'armes parlantes dans le temps que le Blason étoit encore fort nouveau. Il y a eu certainement autrefois une famille surnommée aux Bœufs. Un célébre Prédicateur Cordelier Confesseur de la Reine Isabeau de Baviere en 1418 se nommoit Pierre

T. 1. p. 66. Chast. Mart. Univ. p. 845.

Hift. Ey. -Cenom. Vetera

Reg. Parl. 3 Nov. 1418. 514 EGLISE S. PIERRE AUX Bœuss; aux Bœuss. On conserve chez les Celestins de Paris un volume manuscrit de ses sermons prêchés devant le Roy Charles VI.

Le Pouillé du XIII siècle appelle cette Eglise S. Perrus de Bobus, & dit que le Prieur

de Saint Eloy y nomme le Curé. Celui qui fut écrit vers 1450, met Curatus S. Petri ad Boves, & le dit être à la présentation de S. Maur; mais l'auteur a voulu dire d'un Prieuré réuni à cette Abbaye; il ajoute que son ancien revenu étoit de trente livres. Il y place aussi une Chapelle qu'il dit être nouvellement fondée par Jean Chandelier. J'ai trouvé ail-

leurs que le surnom de ce fondateur étoit l'Epicier; qu'il étoit Archidiacre de Troyes & Conseiller du Roy. Il avoit demandé avec Marguerite de Rieux sa mere une Messe quotidienne qui devoit être dite à l'Aurore, & ils devoient tous les deux être inhumés devant

Tab. Spir.

Fel. 15.

l'autel de cette Chapelle. En 1398 Jean y reposoit. L'Evêque & le Prieur de Saint Eloy étoient convenus de nommer alternativement à ce bénésice. L'édisice de cette Eglise quoique petit a été fort élèvé lors de sa bâtisse qui ressent le XIII siècle. Il n'y avoit dans la longueur que trois arcades: mais elles étoient surmontées de hautes galeries dont on voit encore les restes principalement au-dessus de la porte par le dedans. Le livre des cens de l'Abbaye de Sainte Geneviève d'environ l'an 1245 pour désigner un certain lieu de la

Cité, dit qu'il étoit devant le Moutier de Saint Pierre aux Bœufs. Ante Monasserium S. Petri de Bobus. Les Eglices Paroissiales étoient indifféremment appellées alors Mousier: d'où est venu cette expression: sonduire l'épouse au Mousier.

La Paroisse de Saint Pierre aux Bœufs n'est

La Paroisse de Saint Pierre aux Bœuss n'est pas d'une grande étendue, Elle renserme d'a-

ancienne depend. de S. Eloy. bord les deux côtés de la rue qui porte fon nom depuis l'entrée par le parvis de N. D. julqu'au cul-de-lac de S. Marine, où elle commence à n'avoir que les maisons du côté gauche. Puis elle a celles de la rue des Marmouzets tournant à gauche jusqu'au coin de la rue de Perpignan. De plus elle a la rue des deux Hermites en entier: De la rue Cocatrix faite en équerre elle en a les deux côtés qui s'étendent d'orient en occident; mais dans la partie qui va du nord au midi, elle n'a que la moitié des deux côtés qui touchent à ce qui précéde. Enfin elle a dans la rue des Marmouzets depuis la rue du Chevet S. Landri jusqu'à la rue de la Colombe

#### DE L'EGLISE

## DE SAINT BOND.

primitivement

SAINTE COLOMBE.

Ancienne Dépendance du Monastere

### DE SAINT ELOY.

'Ai publié en 1743 un écrit pour prouyer que c'étoit au lieu où est la Chapelle l'Hist. de de Saint Bond que substitoit l'Eglise de Sainte Paris T. 3. Colombe, dont il est parlé dans la vie de S. Eloy écrite par S. Ouen auteur contemporain; j'y ai dit que le saint Orfévre ayant travaillé à orner le tombeau de cette sainte Martyre de Sens, les reliques qu'il dut en apporter par devotion, furent destinées par lui pour

lib. 1. c. 30.

DE L'EGLISE DE SAINT BOND ; l'autel de cette Eglise dont il doit être re-Pita S. Elig. gardé comme le fondateur de la maniere dont il en a parlé à l'occasion de l'accident qui y arriva: que durant qu'il travailla à Sens un saint Baldus grand pénitent étant récemment mort & éclatant en miracles proche la même ville, cela dut lui inspirer la pensée d'en apporter quelques précieux restes qu'il joignit aux reliques de Sre Colombe: que les reliques, à cause des guerres inévitables autour de Paris, avant été mises en sûreté à l'Abbaye de S. Pierre des Fossés, les religieux ne reporterent depuis à la petite Eglise voisine de la Cité de Paris que celles de S. Bond, qui en retint le nom lorsqu'elle eut été rebâtie comme dépendance du Prieuré de Saint Eloy réuni à cette Abbaye au commencement du XII siècle; & qu'ils retinrent celles de Ste Colombe que les Chanoines qui leur ont succédé conservent encore: Que ce S. Bond Baldus étoit celui de Sens dont le même Prieuré de S. Eloy célébroit la Fête avec distinction le 29 Octob. sans faire jamais aucune mention de S. Bonitou Bonet Evêque de Clermont; ce qui se vérifie par les anciens Calendriers & livres

PP. Barnabis.

In Biblioth. Ecclésiastiques de ce Prieuré écrits au XII, XIII & XIV fiécles; & que ce n'est que dans les actes civils que les Notaires au lieu d'appeller cette Chapelle Sanctus Baldus, voyant qu'on prononçoit Saint Bent ont rendu ce nom en latin par S. Bonitas, ce qui a été cause qu'on a laissé dans les derniers temps le saint Pénitent de Sens pour honorer S. Bonet de Cler-

> La Chapelle que l'on voit aujourd'hui, & à l'entrée de laquelle il y a beaucoup à descendre, est grossierement bâtie: La Tour qui est au côté méridional du Sanctuaire est une des plus anciennes de Paris & paroît avoir

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. 517 six ou sept cens ans. Ce Bénésice a eu pluseurs maisons dans Paris, suivant un titre de 1307. Mais jamais il n'a été titré Paroissial quoique l'Auteur du Pouillé écrit vers 1450 l'ait crû. L'Eglise a seulement servi à faire l'Office de quelques confréries. Quel- 15 Sept. 1551 ques familles Juives ont autrefois logé dans le voisinage; ce qui fait que dans un titre de l'an 1261 on lit Judearia S. Bouisi.

Cette Eglise ou Chapelle de Saint Bond P. 117. est revenue en ces derniers temps aux Chanoines de Saint Maur des Fossés, comme ancienne dépendance de celui de Saint Eloy, réuni à l'Abbaye; & ils ont cédé l'ulage du bâtiment aux l'arossiens de Saint Merri; ils ont de plus consenti au don que M. l'Archeveque visitant la châtse de S. Babolen premier Abbé des Fossés au mois d'Août 1750 a fait au Clergé de Saint Merri du cubitus droit de ce Saint, pour mettre dans cette même Chapelle.

Reg. Ep.

Sauval T. 1.

#### DE L'EGLISE

### SAINT PAUL:

Ancienne Dépendance Cemeteriale du Monastere de Saint Martial de la Cité de Paris, dit autrement

#### ELOY: SAINT

Et de Sainte Marguerite fon démembrement.

fel. T. 2.

Lusieurs écrivains de nos jours ayant cru qu'on pouvoit suivre à la lettre ce qu'on Spicileg. in lit dans la vie de S. Eloy au sujet de l'Eglise de Saint Paul de Paris, je ne prétens point m'écarter absolument de leur sentiment. Quoique je pense que dans cette vie tout n'est pas également autorisé, & qu'il y a eu des additions faites à cet ouvrage de S. Ouen Evêque de Rouen, je ne laisserai pas de dire sur la foi de cette vie telle qu'elle est aujourd'hui, que cette Eglise a commencé par une Basilique que S. Eloy fit construire sous le titre de Saint Paul Apôtre, pour y enterrer dans le cimetiere les Religieuses du Monastere qu'il avoit construit dans la Cité de Paris. Le reste du texte attribué à S. Ouen, consiste à dire que so cette Basilique avoit une couverture de ⇒ plomb fort élevée, & que le bienheureux » Quintilien Abbé reposoit dans cette même > Basilique > , qui sont des faits où il n'y 2 rien d'incroyable: mais qui peuvent avoir été insérés par un écrivain plus nouveau que S. Ouen,

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOT. Onen, comme seroit un des Prêtres qui desservoient le Monastere de S. Eloy de la même ville, dans le tems qui suivit les guerres des Normans, c'est-à-dire lorsque ce même Monastere se trouva soumis entierement à l'Eglise de Paris, en conséquence d'un Diplome de Charles le Chauve de l'an 871. On y trouve tant de phrases & de periodes tournées dans le style rimé du X ou XI siècle, qu'il est aisé de s'appercevoit que vers ces tems-là on a pu amplifier & retoucher l'ouvrage de S. Ouen. (a) Quelques personnes même ont observé, que dans plusieurs anciens manuscrits du XII & du XIII siècle, l'Eglise que S. Eloy sit bâtir est simplement dite avoir été du titre de S. Paul, ans l'addition du titre d'Apôtre; ces manuscrits sont cités dans le procès-verbal de la découverte du corps du B. Quintilien dressé en 1490. On infere de-là que primitivement l'Eglife de Saint Paul qui étoit dans la campagne, a pu avoir tiré cette dénomination du vénerable Paul Evêque de Paris, qui auroir été inhumé là dans un champ, selon l'usage du IV siécle où il vivoit; ou bien que le Saint Paul, du nom duquel étoit la Chapelle cemeteriale des Religieuses de Ste Aure dans Paiis, a été S. Paul hermite, de même qu'à Joarre, célebre Abbaye au Diocèse de Meaux, la Chapelle & Crypte cemeteriale des Religieuses, construite au même siècle que celle de Saint Eloy, est sous le titre du même Saint Paul hermite; & cette pensée est d'autant mieux fondée, qu'il y a preuve que cet Oratoire de S. Paul hermite a été bâti à Joarre par Agilbert Evêque de Paris, qui mourut en ce Monastere, dont sa sœur étoit Abbesse, & T. 7 col. 27.

Da Break liv. 3 Art. de

Gall. Chr.

(a) Le Pere le Cointe s'est déja apperçû de quelques interpolations faites à cette vie. Annal. Francor. T. 3. p. 175.

Tome I.

qui fut enterré en cette même Chapelle vers l'an 680, toutes circonstances marquées dans le Cartulaire de cette Abbaye. Or le choix de Saint Paul hermite pour titulaire de la Chapelle d'un Cimetiere de Filles qui ont renoncé au monde, semble être appuyé sur la narration des sunérailles de ce Saint anacorette rapportée par S. Jerome; au lieu qu'on ne voit pas elairement pour quelle raison l'Apôtre S. Paul air pu être choisi pour titulaire d'une Chapelle cemeteriale.

Après ce préambule qui m'a paru nécessaire, je suis obligé de reconnoître que nous ne trouvons aucun monument qui nous instiuise sur l'état de cette Eglise jusqu'au XII siécle. On peut seulement conclure de la donation que le Roi Charles le Chauve fit en 871 de l'Abbaye de Saint Eloy à l'Eglise de Paris, que de même que les Chanoines allerent faire la station en cette Abbaye au jour de la féte de ce Saint, l'Eglise de Saint Paul sut aussi vers ces tems-là comprise dans le nombre de celles où le Clergé de cette même Cathédrale se transportoit aux jours de la Fête pour y célébrer la Messe, suivant que les rites Romains reçus depuis peu le preserivoient aux Eglises Cathédrales, à l'exemple de celle de Rome. Peut-être même fut-ce alors qu'à cause de l'incommodité d'aller si loin au mois de Janvier, où tombe la Fête de S. Paul hermite, on convint d'y aller le 30 Juin, jour de la Commémoration de S. Paul, & que ce sut ce qui fit perdre le souvenir du saint anacorette. Il falloit que cette Eglise sût déja un peu confidérable au IX fiécle, puisque lors de l'établissement de la procession du 25 Avril introduite alors en France avec plusieurs des usages Romains, l'Eglise de Paris la choist pour la station de ce jour-là. Elle est appellée

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOT. Ecclesia Saucti Pauli de campis dans l'ace de 1212, par lequel le Curé de Saint Gervais fut déchargé d'encenser le Clergé de cette Procession passant dans la rue de la Mortellerie, & le Curé de Saint Jean chargé de le faire. Une charte de Galon Evêque de Paris de l'an 1107, suppose que des-lors il étoit de coutume ancienne que le Chapitre de Paris allat à l'Eglise de Saint Paul le jour de la sête; & pour cette raison l'Abbaye de Saint Eloy étoit tenue envers le Chapitre ce jour-là, à une redevance de huit moutons, deux muids de vin mesure du cloître, trois septiers de froment, fix deniers & une obole. Ce titre ne prouve point que Saint Paul fût dès ce tems-là une Paroisse: mais une Bulle d'Innocent II de l'an 1136, où les Eglises dépendantes de Saint Eloy font marquées, l'infinue affez : on y voit avec quatre autres Eglises de la Cité, dont j'ai parlé ci-dessus, Ecclesiam S. Pauli extra civitatem. Bien plus, le Prêtre de Saint Paul se trouve dans le Catalogue des Prêtres Cardinaux de Paris, qui paroît avoir été rédigé d'abord vers le même tems, récrit & augmenté dans le siècle suivant. On y lit Presbyter S. Pauli Purisiensis. Il y est nommé le premier : mais l'écrivain de la copie de ce Catalogue faite vers l'an 1200, n'a pas eu intention d'arranger les Prêtres-Cardinaux suivant l'antiquité de leur Eglise.

A mesure que Paris s'aggrandit, le nombre des habitans du Bourg de Saint Paul augmenta, & le territoire de la Paroisse confinant d'un côté, & entremêlé avec celui de Saint Gervais, s'étendit de l'autre côté jusques vers Charonne & vers Charenton comprenant ce qui a depuis formé la Paroisse de Sainte Marguerite, territoire où le Prieuré de Sainte Eloy avoit de grandes cultures, la plû-

Gall. Chr. T. 7. Infir. p. 43. 722 E CLISE DE S. PAUL; part en labourages: de sorte que ni la clôture de Paris saite du tems de Philippe-Auguste, ni les remparts des derniers siècles ne lui servoient point de barriere.

Le bâtiment de l'Eglise que l'on voit aujourd'hui est au moins le troisiéme, depuis celui qui fut construit au VII siècle, lequel avoit été exposé aux insultes des Normans. Ayant été réparé, il put subsister jusqu'après l'an 1000, auquel tems on rebâtit les Eglifes presque partout. L'édifice actuellement exifant n'a rien de plus ancien que le bas de la tour, qui par le dedans est du XIII sécle, ensuite les trois portiques qui sont d'environ l'an 1350, ou un peu après, par le bas seulement : ensorte que rien n'empêche qu'on ne croye que c'est ce devant de l'Eglise dont a voulu parler Christine de Pisan dans la vie de Charles V, lorsqu'elle dit de ce Prince: « Item ⇒ l'Eglise de Saint Paul empres son Hostel moult fit amender & acroiftre. Le reste est d'une structure de la fin du regne de Charles VI, ou plutôt du regne de Charles VII, qui a duré depuis 1422 jusqu'en 1461. C'est un gothique qu'on auroit pu faire paroître plus délicat, en ne rendant point si massive la galerie qui regne sans interruption des deux côtés de la nef & du chœur.

comme bien affurée; c'est que les Artisans Fouleurs de draps & Tondeurs sont sondateurs de cette Eglise: il y a même sous le clocher du côté de la rue un virrage où ils sont représentés travaillans de leur métier; & ils sont encore dans l'usage de faire en particulier & avec distinction dans cette Eglise la sète de Saint Paul le premier jour de Juillet, le lendemain que la Paroisse l'a célébrée. Je croirois que cette vitre, qui ne paroît être que du siécle

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. dernier, seroit seulement un mémorial de la contribution confidérable qu'auroient faite pour le bâtiment de l'Eglise précédente, c'està dire de celle qui fut bâtie au XIII siécle, ces sontes d'artisans, qui pouvoient être alors en grand nombre sur le territoire de la Paroisse. ll est très-certain qu'au moins ils avoient une place ou marché aux environs de la Porte & de la Place Baudoyer; & comme le Prieuré de Saint Eloy avoit là une censive, ce lieu devoit être de la Paroisse de Saint Paul. En 1270 ces artilans se plaignirent au Roi Philippe le Hardi du tort qu'on leur faisoit de cette per Mineriplace. Pour ce qui ett de l'édifice actuel fini le 56 april du tems de Charles VII, les vitrages du chœur Boll. à de la nef garnis partout de fleurs de lys, sont des indices assez certains que ce Prince aura contribué à l'avancement du bâtiment, ou en mémoire de ce que cette Eglise a été la Paroiffe du Roi Charles V son ayeul & de Charles V I son pere, lorsqu'ils ont demeuré au Palais dit l'Hôtel Saint Paul. C'est même dans cette Eglise que Charles VI reçut le baptême en 1268.

Ceux qui avant moi ont écrit sur la même Eglise, s'étendent sur les vitrages de quelques Chapelles, & principalement sur ceux des Charniers qui sont d'un travail généralement estimé. Je me contente de faire observer ici, que les vitrages du corps de l'Eglise qui sont gothiques, à la reserve d'un, & chargés d'inscriptions gothiques, contiennent quelques particularités dignes de remarque. Dans la nef par exemple, à l'un de ces vitrages fitué dans le côté méridional, presque vis-à-vis le pilier de la chaire du Prédicateur, sont quatre pans ou panneaux, & voici ce qu'ils contiensent. Au premier est représenté Moyse tenant de la main droite un glaive élevé, & de la

Vita S. Ind.

Vie de Ch. V par Christine de Pifan,

EGLISE DE S. PAUL. gauche les Tables de la Loi : Au second est peint un jeune homme vêtu de bleu à cheveux blonds, tenant de la droite un sabre, & de la gauche une tête coupée, qui est sans doute David : & dans le haut de ces deux panneaux regne cette inscription : Nous avons défendu la Loy. Au III panneau est figuré un homme de moyen âge, vêtu d'un habit court. fur le devant duquel est pendante une grande croix potencée, comme celle du Royaume de Jerusalem ou du Duché de Calabre. laquelle croix est attachée à un collier en forme de chaîne. Le guerrier qui paroît être un Croisé, tient une épée de la gauche, & de la droite le nom de JHS élevé & en lettres d'or gothiques. Au-dessus de sa tête est écrit : Es moi la Foy. Au quatriéme panneau on voit une femme dont la coeffure est en bleu, les habits en verd. Elle a la main droite appuyée sur un tapis orné d'une fleur de lys, & de cette main elle tient une épée : de sa main gauche posée sur sa poitrine, elle tient quelque chose qu'il n'est pas facile de distinguer. Au-dessus de sa tête est écrit : Et moy le Roy. J'ai pensé que ce M. Daniel devoit être la Pucelle d'Orleans; & un sça-

Polluche.

vant Historiographe de la ville d'Orleans, à qui je l'ai fait voir, m'a confirmé dans ce sentiment. C'est peut-être le seul endroit public où soit représentée dans Paris Jeanne d'Arc, qui rendit de si grands services au Roi Charles VII contre les Anglois. Il y a apparence que ces vitrages ne furent faits que depuis l'an 1436, auquel Paris fut repris sur les mêmes Anglois. Pendant qu'ils en étoient encore maîtres en 1431 on 1432, l'Eglise de Saint Paul avoit été dédiée le second. Dimanche après Pâques par Jacques du Chastelier Evêque de Paris, qui tenoit pour le Roi d'Angleterre. Mais on a plusieurs exemples de Dédicaces

ANCIENNE DEPEND. DE S. FLOY, 325 d'Eglises faites avant que les édifices en sussent entierement achevés.

Mon but principal étant de ne rapporter que les inscriptions les plus anciennes & qui sont peu connues, je me borne à celle-ci de l'E-glise de Saint Paul : Elle est gravée en petit gothique dans le mur proche la petite porte méridionale: Cy devant gist Denisette la Bertichiere femme Husson de la Bertichiere, Gardehuche de l'Eschansonnerie du Roy & Lavandiere du corps du Roi nostre Sire: laquelle décéda le jeudi XXVI du mois d'Octobre de l'an M CCCC

XLI. Priez Dien qu'il ait l'ame d'elle.

Presque tous ceux qui ont écrit sur cette Paroisse, ont marqué qu'elle a servi de sépulture à Robert Cenal, sçavant Evêque d'Avianches, décédé en 1560; à Jean Nicot, Ambassadeur en Portugal, qui en rapporta la plante appellée Nicotiane de son nom, & ensuite Tabac. Il mourut vers l'an 1600: à deux célébres Architectes, Pierre Biard & François Mansart, décédés en 1609 & 1666: à Adrien Baillet & Pierre-Silvain Regis, écrivains fort connus, morts l'un en 1706, l'autre en 1707. La lépulture de la maison de Noailles s'y voit dans la Chapelle de la Communion. Proche les orgues est l'épitaphe & la représentation en marbre de Henri Dumont, Abbé de Silly, Grand Musicien, qui avoit touché dans le siécle dernier l'orgue de cette Eglise durant 45 ans: & sous les charniers, celle de Jacques Phelyppeaux, Abbé du Bourg-moyen, décédé en 1647. François Rabelais Médecin, qui sûrement a été Chanoine de Saint Maur des Fossez dans l'avant-dernier siècle, quoiqu'en dise M. Piganiol, repose dans le Cimetiere. Je finis en indiquant deux épitaphes posées dans le même cimetiere au-dehors de la grande sacrisie, & qui sont de la composition de M. de

Voyez l'article de Saint Mur. Bougainville, avant qu'il fût Secretaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres. L'une est de M. de la Tournelle de Couranci, mort âgé de 22 ans en 1740. L'autre de sa sœur, décédée en 1745 à l'âge de 24 ans.

Dans la Chapelle de la Communion bâtie au côté méridional de cette Eglise, vis-à vis le sanctuaire hors d'œuvre, est un petit autel, où sont peints S. Eloy, Ste Aure & le bienheureux Quintilien. On a placé sous cet autel la caisse qui contient les ossemens de ce bienheureux Abbé. Dubreul a publié le procèsverbal latin du 6 Octobre 1490, dans lequel il est dit, que ce jour-là, du tems que Jean Roussel y étoit Curé, comme on démolissoit un autel du titre de S. Eloy & de Ste Aure, qui étoit sous la tribune où l'Evangile avoit coutume d'être chanté aux grandes Fêtes, on découvrit dans cet autel au côté droit une caisse, dans laquelle, après qu'elle eut été ouverte en présence des députés de l'Evêque. on trouva les offemens d'un corps humain enveloppés d'une étoffe rouge, avec un petit bâton ferré par le bout & cassé en trois, & une lame de plomb qui contenoit ces deux mots: Quintiniani Abbasis: outre cela, trois actes en parchemin, dont le premier étoit de Richard Curé de Saint Paul en 1295; le second de Denis de Saint-Clair aussi Curé de Saint Paul en l'an 1350, & le troisième de Guillaume Pelecque, Vicaire de Jean Menard Curé de la même Eglise en 1377, lesquels actes marquoient que ces ossemens avoient été trouvés en cet état dans ces différens tems; à l'instant ils furent remis dans la caisse : les jours suivans on fit des recherches à Sainte Geneviéve & à Saint Victor, & on y lut dans des Legendaires de trois ou quatre cent ans le passage

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. de la vie de S. Eloy ci-dessus rapporté, faisant mention d'un Bienhoureux Quintilien, Abbé, inhumé à Saint Paul. Mais nonobstant le titre de Beatus donné par l'auteur de la vie, on n'osa pas le regarder comme Saint, ni placer cette châtse dans un lieu plus éminent : on la laissa au même endroit rensermée entre les pierres, au lieu qu'anparavant elle étoit entourée de platre; & on se contenta d'envelopper ces offemens d'un nouveau raffetas rouge. De toutes lesquelles choses sut rédigé cet acte dicté par Jean La Pite, Auditéur des Comptes, l'un des Marguilliers. Il eût été à souhaiter qu'on y eût inséré la teneur des billets des trois Curés de Saint Paul. C'est apparemment dans l'un des trois qu'il est marqué que le B. Quintilien étoit décédé le 12 Février. L'Abbé Chastelain assure que cette date de jour avoir été trouvée avec son nom, sans dire d'où il a tiré ce fait. Ce sçavant Chanoine de N. D. au 12 Fév. étoit né sur cette Paroisse le 4 Décembre 1639, & pouvoit en connoître les antiquités plus que S. de sa vie. personne. L'auteur du Calendrier Historique de Paris s'est trompé, lorsqu'il a avancé que tous les ans on fait à Saint Paul la fête du B. Abbé Quintilien. Pour celle de Ste Aure. elle s'y célebre assez solemnellement le premier Dimanche d'Octobre. Elle y avoit été inhumée en 666, & non dès 655, comme assure le même auteur. Quelques années après, son corps sut reporté en son Monastere; de lotte qu'il n'en reste que ce que l'on y conserve dans une châsse d'argent.

En 1547, l'Évêque de Megare fit la bénédiction d'une place près de Saint Paul & de Par. 10 Juni la Grange S. Eloy, pour l'augmentation de cette Eglise. C'est apparemment le lieu où avoit été durant le regne de Charles V la cellule d'une Recluse; car alors une semme Yy Tome I.

Martyr. Univ. Bimeftre, de Jany. Journal Ma Cal. Hift. I Dec. p. 503

Reg. Ep.

Ection DE S. PAUL, nommée Marguerite eut la dévotion de se faige Recluse à Saint Paul, de même qu'il y en avoit auprès d'autres Eglises de Paris; & ce Prince fit prendre pour lui former une cellule, un coin du jardin de ce qu'on appelloit la Grange de S. Eloy: cela excita les plaintes des Religieux du Prieuré; mais le Roi les appaisa, en leur disant qu'après la mort de cette Recluse, il n'y en auroit point d'autre en sa place : au sujet de quoi il leur sit expédier des Lettres datées de Paris le 14 Juin 1370.

On ne connoît que trois ou quatre Chapelles de cene Eglise qui soient mémorables par quelque endroit. Celle de S. Maur & S. Sulpice, qui est dite à la nomination du Curé. Tab. Ep. in Raoul Pasque, dir de Justinis, Curé, y pré-

Spir.

senta vers l'an 1400. Un autre Curé y nomma en 1481. En voici trois autres sous le vocable de Saints moins connus. Celle de Ste Gemme, dont j'ai vu des provisions des années 1479 & 1 539. Celle du nom S. Lubin Evêque de Chirtres a été la plus fameuse, attendu qu'elle donna occasion à une célebre Confrerie qui subsistoit dès l'an 1488, & qui avoit des fonds en maisons. On y admettoit des personnes de tous les états. C'est par rapport à cela qu'on voit dans les Litanies du Jubilé à l'article de Saint Paul, Sancte Leobine. La Chapelle du titre de S. Amable, Prêtre d'Auvergne, ell venue à ma connoissance, en ce que c'est

Hift. des

Presid, p. 258 celle où Jean Hennequin Conseiller au Parlement, est dit avoir été inhumé en 1548. Il y a aussi eu en 1564 une Chapellenie sondée à Pautel de S. Philippe, par Philippe Mace Sccretaire du Roi, à la nomination du plus ancien de Messieurs de Bragelongne.

La Cure de Saint Paul étoit, de même que quatre autres qui sont dans la Cité, à la nomination du Prieur de Saint Eloy, avant que

Reg. Ep. 13 Maii.

ANCIENNA DEPEND. DE S. ELOY. ce Prieuré eût été réuni à l'Evêché de Paris : & ce Prieur regardoit tellement cette Eglise comme l'une de ses dépendances, qu'il étoit exact à y fournir entr'autres choses le bouy pour la procession du jour des Rameaux : ce qui se pratiquoit encore en 1574.

Outre les Curés de Saint Paul nommés cideffus, j'ai trouvé Jean Meynard, qui fit en P. 468. 1372 un traité avec les Celestins. Le même est nommé dans les Registres de l'Officialité an 15 Mai 1385, comme plaidant contre Mithe Oger Curé de Noisy le Sec. Charles du Bec Conseiller au Parlement, lequel eut en Gall. Chr. T. 1492 un procès contre les Religieuses de Ste Claire de sa Paroisse : il mourut en 1 501, Huques Lesprevier, Curé en 1552. Le célebre Mazh simon Vigor, auteur, qui fut fait Archevêque de Narbonne en 1574, & qui eut pour accesseur Jacques Du Pré.

Jean La Pice, redacteur de l'acte ci-desus touchant la découverte du Bienheureux Quintilien, est celui qui en 1498, fonla en cette Eglise les petites Heures. La tri- 23 Mars. june ou jubé pour l'Evangile, dont il est paré dans le même acte, n'a été abattue que dans le dernier fiécle. M. Arnaud d'Andilla ait mention dans ses Mémoires imprimés en 1734 page 18, d'un Sermon de M. de Cos Pean Evêque de Lisseux, qu'il avoit entendu au commencement de ce même fiécle, étant placé dans ce jubé auprès de M. Hurault Archevêque d'Aix. L'exemple de quelques penles tribunes rétablies dans ce siècle-ci pour l'honneur dû au livre des Evangiles, pourra inspirer d'en faire revivre de semblables, & telles qu'elles étoient dans leur origine.

Pour donner une idée de l'enceinte ou contour de la Paroisse de Saint Paul, on peut le commencer à la maison qui fait le

Compet. Recept. Ep.

Sauv. T. a

lbid. p. 459 7. col. 2670

coin de la rue des Nonains - d'Hierre & d Quai des Ormes. Delà, suivre jusqu'aux C lestins, puis jusqu'au Mail, y comprendre e suite l'Arsenal & la Bastille; & après ave passé pardevant la porte de Saint Antoine, rensermer tout ce qui est au-dedans des res parts, jusqu'à la rue de S. Gilles, qui dom dans la rue de S. Louis,

En ce lieu la Paroisse traverse cette rues. Louis, & elle vient à la rue du Parc-Roy dont elle a le côté gauche: puis en tourna à la rue des Trois-pavillons, elle en a parei lement le côté gauche; ensuite tout le boi de la rue des Francs-Bourgeois qui tend ve l'orient. Delà elle a la rue pavée: Après ce son territoire s'étand dans la rue du Roi d Sicile, dons elle a les deux côtés jusqu'à l'rue des Juiss. Là elle commence à n'avoir ple que le côté gauche jusqu'à la vieille rue d'Temple, où elle a les maisons situées à la mai gauche jusqu'à la rue S. Antoine.

Dans cette rue S. Antoine en allant vei Ja rue de Joui, à commencer au coin de l - wieille rue du Temple d'un côté, & de l'aut côté à commencer à la maison qui fait sac à cette même rue du Temple, elle a la plu part des maisons tant à droite qu'à gauche & 'qu'il seroit difficile de désigner ici à caul qu'elles sont entremêlées avec plusieurs d Saint Gervais, sur tout à main droite & mem dans le cul-de-sac de la Guépine. Dans la ru · de Joui, elle a tout le côté gauche, & il 🛚 · lui manque del'autre côté que les Hôtels di 1 Bourci & d'Aumont, puis elle a les deut côtés de la rue de Fourci & de la rue de Nonains - d'Hieres, au bout de laquelle droite son territoire renferme le carré de la rue de la Mazure, & s'étend sur le Quai de Oimes ou place aux Yeaux jusqu'à la rue di

ANCIENNE DEPEND. DE S. ÉLOY. 935 l'aon blanc inclusivement, & dans la rue do a Mortellerie il avance à peu pres autant, à cela des deux côtés.

Tel est le grand continent de cette Patoisse, où l'on voit que sont rensermées la
rue de Fourci, la rue Percée, les rues du
Figuier, des Prêtres, des Barres, des Jardins, de Ste Anastase, de S. Paul l'ancienne
à la neuve, des Lions, de Gerard Boquet,
des trois Pistolets, de Beautreillis, de Petit-muse, de la Cétisaie, de Lesdigueres, des
Tournelles, du Pas de la Mule, du Foin, des
Minimes, de Ste Catherine, de l'Egout Ste
Catherine, la rue Payenne, la rue des Balets, celle de Cleche-perce à la grande rue
S. Antoine.

Il y a quelques cantons détachés. Le plus notable commence vieille rue du Temple au toin de la rue de la Croix-blanche, & s'étend à gauche de ladite rue du Temple jusqu'au premier coin de la rue des Blammanteaux où il tourne à gauche, & il coptinue à tette main jusqu'au coin de la rue du Puits à gagne dans la rue de Sainte Croix de la Bretonnerie à la maison qui est la fuitième depuis la rue Bourg-Tiboud, & continue jusqu'à cette même rue qu'il a toute entiere, & poursuit dans la rue de la Croix-blanche jusqu'au coin où elle a son commencement.

Les autres écarts de la Paroisse de Saint Paul sont dispersés d'une maniere affez bizarre dans la rue Grenier-sur-l'eau derrière S. Gervais; de plus dans la rue Geoffroi l'Annier dont plusieurs ou presque toutes les maissons situées dans le côté le plus proche de S. Gervais sont de Saint Paul. Le cul-de sac Putigneux en est aussi à l'exception du sond ; & même par-delà le bout de cette rue qui conduit à la rivière, la maison où l'on voit une

EGLISE DE S. PAUL. image de la Sainte Vierge, & la maison suit vante dite des quatre Vents, sont pareille-

ment de Saint Paul.

L'ISLE LOUVIER est comprise dans la Paroiffe de Saint Paul. M. Piganiol qui désaille les anciens noms donnés à cette lile, avoue qu'on ignore la raison du nom qu'elle porte aujourd'hui. Je l'ai trouvée dans un titre du Prieuré de Saint Eloy; non que ce Prieuré ait eu des droits sur cette lile; mais c'est que la vente qui en sut faite en 1492, est contenue dans le même acte, par lequel André d'Epinay qualifié Cardinal de Lyon Tab. S. Elig. O de Bourdeaux fit l'acquifition d'une mairue des Bar- son sise rue des Barrez en la censive S. Eloy.

ECZ D. 4.

Le vendeur du tout étoit Charles de Louvier Seigneur du Chastelet & de Nangis en Brie: il y dit qu'outre cet Hôtel il céde. à ce Cardinal une Isle en deux pièces sise devant les murs de la clôture de Paris de devant les Célestins, aboutissante d'un bout à la riviere proche l'Isle aux Vaches, depuis dite de Notre - Dame chargé envers le Sieur ou Dame dont elle meut, de deux chapons & d'une mine de grain. Cet acte est du 13 Septembre. Ainfi il n'y a pas à douter que ce ne soit de Messieurs Louvier qui la possederent su XV siècle qu'elle a eu son dernier nom. Ce nom de Louvier est fort connu dans les Registres du Parlement. Un Charles de Louvier, que je croy avoit été fils de celui dont je viens de parler, y étoit Conseiller en 1541. Il mourue le 18 Mars 1545, & fut inhumé à Saint Jean en Gréve. Son éloge se trouve à ce jour-là dans les Registres de cette Cour. Sauval qui a ignoré que l'Ille

T. 1. p. 155. Louvier eut appartenu à Charles Louvier, dit qu'en 1582 Nicolas Pagevin Maître de la Chambre aux deniers du Duc d'Anjou en

étoit propriétaire.

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. 112. HOTEL DE S. PAUL. Je n'ai pas beaucoup à ajouter à la description que M. Piganiol a donnée à ce vaste Hôtel. On scait qu'il n'a eu ses commencemens que sous le Roi Charles V; & que cela vient de ce que quand il n'étoit que Régent en 1361 la Ville de Paris lui avoit fait présent de l'Hôtel qu'elle avoit acheté du Comte d'Etampes: qu'ensuite pour Chamb. des l'augmenter, ce Prince acheta en 1365 de Compt. l'Archevêque de Sens l'Hôtel que les Archevêques de cette Ville avoient dans Paris. Mais on ignore qu'auparayant ce dernier lieu avoit été rempli de quelques maisons & vergers du Prieur de Saint Eloy, contigus aux murs du Jardin qui appartenoit à l'Abbé de S. Maur : que de plus il y avoit aussi eu dans ces emplacemens un terrain provenant de Pierre Marcel Bourgeois de Paris, le tout acheté des l'an 1306 par Etienne Becard Archevéque de Sens du consentement de son Chapitre.

La vente faire à Charles V, engagea les Archevêques de Sens à bâtir dans le même quartier un autre Hôtel fitué à la place où ch aujourd'hui l'Hôtel de Sens. Avant ces temps-là sous S. Louis, le terrain d'entre les Carmes & Saint Paul n'étoit qu'une Coulture de S. Eloy, où le Comte d'Éu avoit acheté en 1250 la maison de Philippe Commin bourgeois. Par la suite nos Rois curent auprès de ieur Hôtel de S. Paul une espèce de ménagerie, où étoient gardés & nourris des lions pour le plaisir des Princes; c'est un fait dont on trouve la preuve vers la fin du même siécle & dans le suivant-jusqu'à l'an 1487. Pro- adann. 1399. che cette maison en étoit une autre qui de- 1416, 1461, voit au Roi à la Pentecôte de chaque année p. 257, 270. un chapeau de roses. L'emplacement de cet 369,480. Hôtel Royal de S. Paul est à présent rem-

Yy iii

Tab. S. ERS

pli par plusieurs rues ci-dessus nommées, où lon a bâti des maisons entre la riviere, l'Eglise Saint Paul, le Couvent des Célestins & la rue S. Antoine: & il sussit de remarquer que ces rues sont fort droites pour juger de leur nouveauté. Il y a aussi en ce même quartier l'Hôtel de la Reine dont il est parlé en des titres de 1466, & qui en 1498 étoit à la garde d'un concierge partieulier: on disoit encore en 1536 de certaines maisons, qu'elles touchoient à la Cour la Reine.

LA CHAPELLE DE STE MARGUERITE, bâtie sur la Paroisse de Saint Paul au faubourg de Saint Antoine vers l'an 1615, a occasionné le démembrement de tout ce faubourg de la même Paroisse de Saint Paul, sur laquelle on compteroit sans cela un bien plus grand nombre de Couvents ou Communautés, que selui dont je vais donner le dénombrement.

### COUVENTS

## Situés sur la Paroisse de S. Paul.

SAINTE CATHERINE DE LA COU-TURE, ancien Prieuré de Chanoines Reguliers de l'Ordre du Val des Ecoliers, établi vers l'an 1220.

LES CELESTINS ont été établisen 1352; dans le lieu où les Carmes avoient logé avant eux.

LE PETIT SAINT ANTOINE, ainsi dit pour le distinguer de l'Abbaye de Saint Antoine sise au faubourg, est une maison d'Hospitaliers de Saint Antoine en Viennois, qui furent établis en ce lieu vers l'an 1360. Pierre de Maignac, Secretaire du Roi, & Marie

ANCIENNE DEPEND. DE S. ELOY. 'Alori sa femme, avoient en le dessein de fonder une Chapelle en leur Eglise; c'est ce qui fut exéguté en 1454 par Antoinette leur fille, veuve de Guillaume Lamy, Clerc des Comptes.

LES RELIGIEUSES DE L'AVE-MARIA furent établies en 1480, à la place des anciennes Beguines, lesquelles avoient eu du Roi Chart. cod. l'an 1264, par cession d'Etienne Abbé de Ti-100, une partie de leur terrain.

LES JESUITES DE LA MAISON PRO-FESSE. Cet établissement est de l'an 1580.

LES MINIMES, établis vers l'an 1611. L'Archevêque de Paris leur permit en 1666 d'exposer à la vénération du peuple la mître 30 Jan. de S. François de Sales, tirée de son tombeau en 1641, & donnée par M. de Nucheze Evêque de Challon.

LES FILLES DE LA VISITATION SAIN-TE MARIE, en la rue S. Antoine, dont l'établissement est d'environ l'an 1628.

LES FILLES BLEUES, ou Annonciades Célestes, établies rue Couture Ste Catherine yers l'an 1630.



#### DE L'EGLISE

# DE STE MARGUERITE,

Nouvelle Paroisse demembrée de celle

#### DE SAINT PAUL

'Eglise de Saint Paul étant originairement fituée dans les champs, il convenoit, lorsqu'elle sut érigée en Paroisse, que
les habitans de toutes les Coutures ou Cultures qui se trouvoient entre elle & les villages
de Charonne & de Consians, la reconnussent
pour leur Eglise, d'autant plus que la plûpart
de ceux qui cultivoient ces Coûtures, étoient
des Hôtes du Pricuré de Saint Eloy, dont le
principaux amenoient les produits de leurs labourage à une Grange considérable placée
proche Saint Paul, & connue encore aujoutd'hui sous le nom de Grange de S. Eloy.

C'est ce qui a continué, nonobstant la separation que les remparts & la construction d'une porte sembloient former. Mais le saubourg Saint Antoine étant devenu fort peuplé, il sut besoin d'y établir une succursale vers l'an 1634 dans une Chapelle de Sainte Marguerite, bâtie neuf ou dix ans aupara-

vant.

Cette Succursale a été érigée en Cure en 1712, & le droit du Prieur de Saint Eloy, qui étoit revenu à M. l'Archevêque par la réunion du Prieuré à sa dignité, a été conservé dans la nomination à cette nouvelle Cure, après plusieurs procédures dont on peut voir ailleurs le détail. Il a paru vers l'an 1740 une petite brochure sur cette Paroisse, que l'on peut consulter. Outre cela, M. Piganiol s'est fort étendu là-dessus; comme aussi sur la nouvelle

DEMEMBR. DE SAINT PAUL. Eglise, & sur les legs mémorables que M. Jean-Baptiste Goy premier Curé y a fait de ses deux Bibliothéques, par son testament du 26 Novembre 1737; l'une à l'ulage des Ecclésiastiques de la Paroisse, l'autre à l'usage des pauvres Paroissiens. Ce qui fut démembré de la Paroisse de Saint Paul pour constituer celle de Sainte Marguerite, confiftoit dans toute l'étendue du faubourg Saint Antoine, à commencer à la porte, jusqu'à la rue du Reservoir de la ville, & continuant à droite la rue de Menil-montant, revenant delà aux moulins dudit Menil-montant. & au hameau Mont-Louis dont elle a un côté, rabattant ensuite à Picquepusse jusqu'à la vallée de Fécan & le Petit Bercy : & delà le long du bord de la Scine jusqu'aux remparts de Paris.

Couvents & Communautés fitués fur la Paroisse

### SAINTE MARGUERITE:

suivant l'ordre de leur établissement.

L'ABBAYE DE SAINT ANTOINE, qui est de Religieuses de l'Ordre de Cîteaux. fondée en 1198. On y conserve une relique de Saint Antoine, apportée de son Abbaye. chef d'Ordre en Viennois, qui opéra en 1666 sur une Religieuse une guérison qui sit ordonner un Te Deum le 30 Septembre par M. de la Brunetiere Vicaire Général.

LES PENITENS REFORME'S DU TIERS ORDRE DE S. FRANÇOIS, établis vers l'an 1600. On appelle quelquefois ces Religieux du nom de Picquepusses, qui est celui du lieu où ils sont. Ce que j'ai trouvé de plus ancien où ce nom soit spécifié, se voit dans Sauval. Il y est parlé à l'an 1478 d'une vigne 3 P. 434. située à Picquepusse. Un titre du Prieure de

Sauval

PAROISSE SAINTE MARGUERITE S. Eloy de l'an 1499 nous apprend de plus, Tab. S. Elig. que ce Prieure avoit alors des vignes au terrouer de la Grande Chambrerie, lieu dit la Grant Picquepasse. J'ai lu encore que le premier Septembre 1573, l'Evêque de Paris permit à

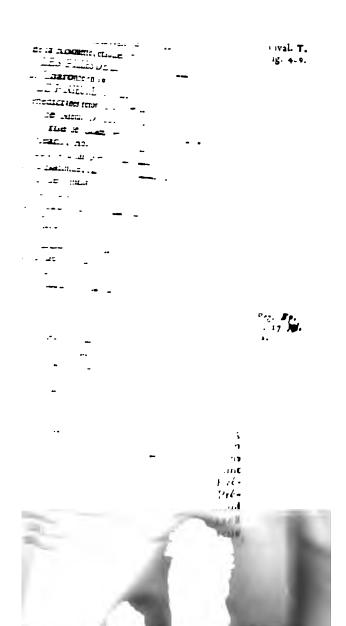
J. B. Tiercelin, Evêque de Luçon, de bénir une nouvelle Chapelle de N. D. in loco de Picquepusse intra fines Parochia S. Pauli; avec trois autels. C'est apparemment cette Chapelle qui servit pendant quelques années au premier Couvent que les Capucins eurent en France, lequel fut à Picquepusse. J'ai trouvé ensuite qu'en 1588, Emery de Rochechouard Evêque de Sisteron, en considération de Diane de France sœur du Roi. Duchesse d'Angoulème, ayant donné à Robert Richer Ermite de l'Ordre de Saint Antoine, admis au Diocèle de Senlis par l'Evêque, une maison, oratoire & jardin sis à Picquepusse; Ibid. 29

Jean Prevost, Vicaire Général de l'Evêque de Paris, lui permit d'y demeurer avec Pierre Richer son frere, pourvu qu'ils n'y administrassent point les Sacremens. Enfin j'ai vu une permission donnée par l'Archevêque au mois de Mars 1638, d'établir à Picquepusse des Religieuses de Ste Marie de Mouzon. Un fait remarquable concernant les Pénitens qui ont occasionne cette digression, est qu'en travaillant l'an 1745 à une Chapelle de leur Eglise, on a découvert le corps du Vénérable Antoine Leclerc en son entier. Voyez ce que j'ai écrit sur ce pieux personnage en mes Mémoires sur l'Histoire d'Auxerre, T. 2. p. 509.

LES FILLES DE LA TRINITE', que le peuple appelle Mathurines, établies dans la petite rue de Reuilly en 1618.

LES FILLES ANGLOISES, ou DE LA CONCEPTION, établie en la rue de Charenton en 1627 & 1655.

LES HOSPITALIERES DE LA RO-



### CHAPITRE CINQUIE ME

ET DERNIER.

DELEGLISE

### DE SAINT VICTOR;

Où il y a eu un Monastere avant qu'on y bâtit une Maison de Chanoines Réguliers , & de l'Eglise

#### DESAINT NICOLAS

Construite sur son ancien territoire.

N convient que l'Abbaye de S. Victor n'est pas l'une des plus anciennes du Diocèse de Paris; mais personne ne peut lui refuser l'avantage d'avoir été l'une des plus fameuses, ni celui d'avoir produit beaucoup de grands hommes. Il est affez incettain si l'on doit avoir beaucoup d'égard à ce que dit la Chronique d'Alberic écrite au XIII fiécle, (a) qu'avant que l'on fondât dans le lieu où elle est une Maison de Chanoines Réguliers, il y avoit eu des Religieux vêtus de noir. L'expression de Cella veius que ce lieu portoit au commencement du XII fiécle, fignifie qu'il y auroit eu en effet ou un Prieure ou un Hermitage. La Chronique dite d'Alberic veut qu'il y ait résidé quesques Moines de Marseille : mais ce qu'elle ajoure toughant

<sup>(</sup>a) Alberic ne vivoit pas en 1729 comme on le lit dans M. Piganiol T. 4 p. 644.

ET CALLE DE SON TERRITOIRE. les Chanoines Réguliers de S. Ruf de Valence, que Maîtrre Hugues dit de Saint Victor y autoit amenés, ne se trouvant dans augun autre Auteur, étant d'ailleurs contraire aux actes de la fondation, & ne s'accordant pas avec l'Histoire du fameux Hugues S. Victor, on abandonne communément cette Chronique sur ce dernier article. Cependant comme il est constant qu'il existoit au faubourg de Monte, Paris du nom de S. Victor une Chapelle du nom de ce même Saint Martyr, (sans doute celui de Marseille, ) il peut se faire que l'origine de cette Chapelle fût déja très-ancienne lorsque le Roy Louis le Gros en choisit l'emplacement pour y construire une Abbaye sous le titre du même Saint. L'Eglise de Paris ayant en dès le VI fiécle du bien en Provence & Parif. T. 1. nommément à Marscille ; il n'en failut pas da-Vantage pour former quelque relation entre le Clergé ou entre les Moines des deux villes: d'ailleurs n'a-t'il pas pû se faire encore, que les Moines qui furent établis en la Basilique de Saint Pierre, sur la montagne proche Paris, fussent des Cassianites qui auroient eu au bas de la montagne une fermepour leurs terres & leurs prez avec un Oratoire du titre de S. Victor? C'est ainsi que sur la certitude du nom de Cellaverus ufité dans le XI fiécle, j'ai cru Ind. PL devoir ne pas rejetter entierement ce que l'Auteur de la Chronique cy-deffus pouvoit avoir lû dans quelques manuscrits qui ont été perdus, outre ce que les guerres des Normans nous ont enlevé touchant l'ancien état du Monastere de Saint Pierre & Saint Paul dit depuis de Sainte Geneviéve.

Quant à l'opinion de quelques modernes qui pensent qu'il y avoit en ce lieu un Reclusoir où se renfermoient quelques personnes de piété, elle n'est point opposée à l'autre, par-

Reb. ds

Epitaph.

ce qu'il ya eu de ces sortes de Reclus auprès de plusieurs autres Eglises de Paris. Ainsi la se Epitathe, nommée Basilla qui y mourut dans un Reclusior & qui y sut inhumée, avoit pû avoir sa cellule proche les restes de l'ancien Monastere de Saint Victor, avant que le Roy Louis le Gros jettât les sondemens du nouveau : mais pour ce qui est de la proposition avancée par par M. Piganiol que selon une charte de l'an 1085 il y avoit alors en ce lieu une Com-

Pigan. T. munauté de Moines dont le Supérieur nommé Anselme prenoit la qualité d'Abbé de Saint Victor, il sera permis d'en douter jusqu'à ce que l'on produise cette charte que l'on dit être de Philippe I, & que je n'ai vue nulle

part.

Ce fut Guillaume de Champeaux Archidiacre de Paris qui choisit ce lieu pour y! mettre une Communauté de l'Ordre des Chanoines Réguliers dont l'établissement étoit tout récent : & cette Communauté fut dotés par le Roy Louis le Gros. Comme Guillaume fut fait Evêque de Chaalons dès l'an 1113, il ne put la gouverner long-temps Gilduin son disciple en fut le premier Abbé, & la gouverna plus de quarante ans, pendant lequel temps il fit bâtir l'Eglise & le Mo nastere dont il ne reste des édifices que le Tour ou clocher, l'arcade du portail de l'E glice & deux arcades de la Chapelle qui ef derriere le grand Autel; la Chapelle souter raine qui est sous celle-là, & qu'on appelle -de la Vierge; comme aussi l'entrée du Chapitre, c'est-à-dire ce qui en fait la partie oca cidentale. J'entends par l'arcade du portail de l'Eglise celle qui est au frontispice du bâti ment, & non le portail qui est sur la rue

Descript. de que M. Piganiol regarde comme l'un des restes Paris T. 17. des anciens édifices de cette Abbaye, quoi p. 650. qu'i p

BT CELLE DE SON TERRITOIRE. qu'il ne soit gueres que d'environ l'an 1450 ou 1500. Jacques Aleaume célébre Mathématicien du dernier siècle a observé que l'E- 1. Pag. 409. glise de Saint Victor est la seule des anciennes de Paris dont le Sanctuaire soit tourné vers l'orient d'été. Il croyoit sur un faux principe, qu'on avoit affecté par une raison mystique de tournet les autres anciennes Eglises de cene ville vers le solftice d'hyver, ou approchant.

Le chœur & la nef de cette Eglise n'ont né bâtis tels qu'on les voit aujourd'hui que sous le regne de François I. La premiere pierre en avoit été mile en 1517 Jean Bordier en étant Abbé. Le Refectoir est aussi de son temps, mais non pas le grand Cloître, dont la confination est certainement d'un travail du XIII sécle & de la fin du XII. Il peut seulèment l'avoir fait hausser, de même que Nicaise de l'Orme son prédécesseur y ajouta quelques ornemens: on y voit son nom au bas d'une petite croix dans le côté occidental. Le bâtiment de l'Eglise étoit si avancé en 1538, que Jacques Evêque de Calcedoine vint y benir quatre autels au mois de Juillet.

La Chapelle de Saint Denis qui est au fond de cette Eglise, est presque entierement du XII fiécle, à la referve de fon Sanctuaire qui 2 été construit dans l'avant-dernier; c'est le lieu où se trouvent réunis les corps & les épitaphes de Pesrus Comestor Pierre le Mangeur célébre Théologien décédé en 1185; d'Arnou Evêque de Lisieux, qui vers l'an 1177. quitta son Eveché pour mourir dans l'appartement qu'il avoit fait construire à Saint Victor; & de Guillaume d'Auvergne Evêque de Paris décédé en 1248; ces deux Prélets font connus par leurs ouvrages. Renaud de Corbeil Evêque de Paris décédé en 1268 ya austi reçu la sépulture. On a défiguré cette Tom, I.

144 EGLISE DE SAINT VICTOR; Chapelle dans le siècle dernier en la cou-

vrant de trop de peintures.

Quoique le terrain du chœur ait été remué lorsqu'on y a rebâti il y a plus de deux siécles, on a conservé la sépulture d'Etienne de Senlis Evéque de Paris qui mourur en 1141 ou 1142. C'est lui qui a donné aux Chanoines de cette Abbaye une prébende à Notre-Dame, une à Saint Marcel, une à Saint Germain l'Auxerrois, une à Saint Cloud & une à Champeaux, & cinq ou fix Eglises Paroissiales de son Diocèse. Son corps avoit été trouvé en entier, lorsqu'on fit les fondemens de la nouvelle Eglise l'an 1515.

Dans le même chœur repose aussi Etienne de la Chapelle Evêque de Meaux puis Archevêque de Bourges, qui se retira en cette Abbaye & y mourut en 1174. Voici l'épitaphe Cod. Viller. de cet Evêque que j'ai trouvé dans un manuscrit de Saint Victor, & qui paroît avoit

> Pax populi clerique decus, patriaque patronus Stephanus hujus amor urbis & orbis obis. Meldis Episcopium, Primasum Bisuris, ortum Parisius, tumulum continet iste locus.

> échappé aux compilateurs qui m'ont précédé:

Idibus his Jani terris divisus & astris, Qua dederant calum terraque solvit eis.

Maurice de Sully fameux Evêque de Paris mort en 1196 est pareillement inhumé dans ce chœur. De même Geoffroy de Tressy Evêque de Meaux qui se retira en cette maison l'an 1213, & y mourut l'année suivante au mois de Février, après avoir observé durant l'Avent & le Carême une abstinence très-sé-Rigord. in vere; ne mangeant que trois fois par semaine, & ne buyant jamais durant ces temps-la. Quatre-vingt ans auparavant Burchard autre

Eyêque de Meaux s'étoit retiré à Saint Victor

vita Pbil. Arg.

1116.

ET CELLE DE SON TERRITOIRE pour y mourir. Il y décéda en effet l'an 1134 vers le commencement de Janvier. Jean Evêque de Paneade en Palestine étant venu à Paris vers l'an 1167, y mourut & fut inhumé à Saint Victor, mais on ne dit point, en quel lieu. On a renouvellé dans le dernier fiécle en pavant le chœur les épitaphes de quelques-uns des célébres personnages cy dessus nommés, celles de Gilduin premier Prieux & autres.

Dans la Chapelle de Notre-Dame de Bonne-nouvelle est inhumé Odon, qui de Prieux de Saint Victor fut fait premier Abbé de Sainte Geneviève lorsque la régularité y fut introduite vers le milieu du XII fiécle.

Il y a au bout du second Cloître une Chapelle dite l'Infirmerie & qui est aussi sous le titre de la Sainte Vierge. Sa construction est du XIII siécle, ainsi qu'il se voit par l'élégance de ses colonnades, & par la façon des vitrages du fond. Deux Evêques de Paris du XIV hécle y ont été inhumés; sçavoir Guillaume Baufet ou d'Orillac mort en 1319, & Guillaume de Chanac décédé en 1348. Plusieurs Evêques ont été sacrés en cette Chapelle sur la fin de l'avant dernier siècle: sçavoir, François de la Guelle Archevêque de Tours le 4 May 1597. Charles de Bourbon Archevêque de Rouen le 18 Décembre suivant. Paul Hurault de l'Hôpital Archevêque d'Aix le 16 May 1 199. & Jacques du Sault Evêque d'Acqs le 11 Juillet de la même année.

Cette Eglise a eu par divers moyens & ca différens temps des reliques de S. Victor. 1 . On lit dans l'ancien Martyrologe manuscrit qui y est conservé, la maniere dont il lui est venu de Constantinople par le moyen d'un Evê- Juillet Coll. que de Troyes une relique notable de la tête Ampliff. de ce Saint sous l'Abbe Jean le Teutonique ex cod. Ms. Zzij

Gall. 🗪 Ibid T. 7.

Victor. 31.

Vittor. Prid. Id. Jun.

EGLISE DE SAINT VICTOR, qui mourut en 1229. 2°. Le Necrologe de la même Maison écrit après le milieu du XIV siécle ajoute que Jean de Thienville Chantre de Saint - Agnan d'Orleans lui donna en plusieurs morceaux une particule de la tête du même S. Victor qui est conservée dans cette Eglise de Saint-Agnan, laquelle particule il avoit cue lorsqu'on en fit la translation d'une châsse en une autre le 21 Juillet 1351. Si la tête conservée à Saint-Agnan étoit véritablement du Martyr de Marseille, il pourroit se faire que l'autre qu'on croit venue de Troyes, fût de S. Victor d'Arcies au Diocèle de Troyes, & si cette tête sut apportée de Troyes à Sens, comme on le lit dans Baillet, il seroit à craindre qu'on ne l'eut confordue avec ce qui passe à Sens sous le nom de reliques de S. Victor Martyr de la Légion Thebéenne. 3°. Jean du Pin Prieur de Saint Martin des Champs s'étant trouvé à Marseille lorsque le Pape Urbain V. qui avoit été Abbé de Saint Victor de cette ville y fit la translation du corps de ce Saint, en obtint en cette occasion une partie du bras qu'il envoya à cette Abbaye du même nom à Paris avec vingt francs d'or pour l'enchâsser. Enfin Jean Duc

Zd. Necr. 'Ibid. III. 1d. , Martii,

Der.

de Berry qui avoit obtenu du même Pape le pied droit du Saint Martyr, le donna pareillement à l'Abbaye dont il s'agit. Dans le dénombrement du reste des reliques de cette Eglise rapporté par Du Breul,

T. 7. Col. 682 ₫ 686. Inv. Ep. Gall. Chr.

eel, 686.

je ne m'arrêterai qu'à celles des Saints sut Gall. Chr. lesqueiles je puis ajouter quelque chose. On sçait de celle de S. Schastien, que l'Evêque de Paris la fit visiter l'an 1347 à l'occasion de la peste : au'elle sur portée en Procession à Sainte Geneviève au sujet d'une autre peste de l'an 1467, & que quatre Evêques de Paris da XIV & du XV siécles savoriserent de Privilèges la Chapelle où on la conscryoit. L'os-

ET CELLE DE SON TERRITOIRE. sement de Sainte Marie Magdelene a été donné par l'Abbé Nicolas décédé en 1474. Un habit de Saint Bernard nommé cursulle conkryé avec un cilice qu'on dit avoir été porté par S. Thomas de Cantorberi, mais comme ce dernier habit est accompagné de pluseurs autres choses qui passent pour avoir été à l'usage du même S. Thomas, j'incliperois fort à croire que le tout à servi au B. Thomas Prieur de cette Abbaye mort 40 ans avant le Saint Archevêque; (je dois m'étende ci-après sur lui en particulier, ) cependant c'est sur la pensée que ce cilice vient de l'Archevêque canonizé, que les Chanoines de la Cathédrale de Lucques en Toscane en demanderent une partie aux Chanoines de Saint Victor l'an 1697, & que M. le Cardinal de Noailles accorda le 26 Septembre la permisson de leur en donner. Un catalogue des reliques de cette Abbaye écrit au XIII siécle, met dans ce nombre une partie du cilice de S. Germain qui auroit été apparemment tiré n Trésor de Notre-Dame de Paris lors de a Fondation de la Maison. Mais ce que je rouve de plus autentique parmi les châsses te cette Eglise, consiste dans ce qui y est conservé des ossemens de S. Malo, de S. Cototin . S. Ciferien & S. Sinier , tous faints Univ. p. 8150 lvêques de la Bretagne ou des environs, que les soldats pillant en 1582 le nouveau Motaftere de S. Magloire au faubourg S. Jacjues, emporterent dans un sac & laisserent lans l'Abbaye de S. Victor, lorsqu'ils eurent 'u qu'il n'y avoit que des os & point d'arfenterie. Il y avoit plus de six cens ans que es reliques avoient été apportées à Paris. duoique ces dernieres qui sont très-considéables eussent dû exciter la devotion des fitles, il ne s'est formé cependant de nos jours

Reg. Ep.

Martyrol.

548 EGLISE DE SAINT VICTOR. de concours à Saint Victor qu'à l'occasion de quelques fragmens de celles de S. Clardont Du Breul a fait mention, lequel concours dure huit jours au mois de Juillet avec une affluence extraordinaire.

Jecroi pouvoir joindre à la notice des Reliques de cette Eglise, le corps du B. Thomas Prieur de cette Abbaye, qui est regardé comme un Martyr de la Justice. Il avoit été inhumé dans le cloître l'an 1127 ou 1133: mais le Pape Innocent II passant par Paris, ordonna qu'on le transportat dans l'Eglise, & il reposa dans le lieu où on l'avoit mis alors, soit proche la Chapelle de Saint Denis qui est celle du fond, ou proche celle de Sie Croix, jusqu'à l'an 1667, qu'il fut transséré au côté septentrional du Grand autel. Par la suite, comme cet autel sut changé de place, le corps du B. Thomas se trouva dans un passage; c'est pourquoi M. de Harlay Archevêque permit de l'exhumer, & de le placer proche l'autel, & attendu que l'Evêque de Leon avoit souhaité en mourant être inhumé près de ce bienheureux Thomas, il permit pareillement de transporter son corps proche le fien, de maniere cèpendant qu'ils fussent séparés, & qu'il y est un monument qui les distinguat.

Reg. Archiep. 18 Mart. 1681.

Enin Hugues de Saint Victor peut être mis au nombre des illustres qui sont honores de quelque culte, & cela par la même raison que le précédent, en ce que ce fut par la permission de Benoît XII que son corps sut transporté du cloître au côté méridional du grand autel, où dans certains jours on l'encense is sessionneum ipsius sanctitatis.

Gall. Chr. T. 7. col. 682.

L'Abbaye de Saint Victor devint très-céle bre en tout genre peu de tems après sa fonda tion. Il suffit d'en lire les constitutions impri

ET CELLE DE SON TERRITOIRE. mées, & le sommaire de son gouvernement apporté par Jacques de Vitry, qui ne vivoit que cent ans après, pour juger de l'austérité de la regle que l'on y pratiquoit : cette sévérité du gouvernement n'empêcha pas que les études n'y fussent florissantes, & que cette maison ne fut l'un des lieux qui donna occason à l'établissement de l'Université de Paris for la montagne voifine. Je nommerai ci-après les Ecrivains qu'elle a produit des son commencement. Un grand nombre d'Evêques choifirent cette mailon pour s'y retirer, & y finir leurs jours. J'en ai nommé ci-dessus quelquesuns en parlant de leurs sépultures. Cette Abbaye fournit des sujets pour l'établissement d'une grande quantité d'autres. Au bout de cent ans, on en comptoit déja quarante, dont Sainte Geneviéve de Paris étoit une des plus considérables; & toutes ensemble formoient la Congrégation de S. Victor.

Les usages des Religieux de S. Victor futent proposes à ceux de l'Ordre de la Trinité dès la fin du XII fiécle; à ceux du Val des Ecoliers au Diocèse de Langres, devenu 7.7.col. 672. depuis Chef d'une Congrégation particuliere; 673. & même long tems après on ne rétablissoit le bon ordre dans aucune Maison de Chanoines de Saint Augustin, qu'en y envoyant quelques membres de l'Abbaye de Saint Vidor; par exemple à l'Hôtel Dieu de Paris. Ce furent les Chanoines de Saint Victor & œux de Saint Lazare qui donnerent l'hospitalué à ceux de Saint Euverte d'Orleans en 1562, durant les grands troubles des Calvinistes, 14 Arg. L'Abbaye de Saint Victor produisit aussi des Chanoinesses qui en dépendoient. Elles en suivoient la regle avec d'autant plus de raison, que c'étoit pour des Filles que S. Augustin voit dressé la regle que Hugues de S. Victor

accommoda à l'usage des hommes.

Gall. Cbri

Reg. Parla

EGLISE DE SAINT VICTOR,

Ce qui est encore digne d'attention, est que les Evêques de Paris avoient au XIII siécle un appartement à Saint Victor, où ils se retiroient & demeuroient plusieurs jours: On en a la preuve dans des hommages qu'ils y ont Chartal. Ep. reçu, ou autres actes qui sont datés apud San-

Par. Bibl. Reg. ad an.

Chum Victorem in aula Episcopi, ou in domo Epis-1249 @ 1275 sopi ad S. Victorem. Les plus célebres entre les Ecrivains de

1276 > 1279. O 140, 144.

fol. 108. 125 l'Abbaye de Saint Victor, dès le premier siecle de sa fondation, sont Hugues, Richard & Adam, fimples Religieux, décédés en 1140,

Chaftelain Martyr.Univ. 7 Maii.

1173 & 1192. Leurs ouvrages sont affez connus par les Théologiens. Adam avoit voyagé jusques dans la Grece, & y avoit composé quelques-unes de ses Poesses sacrées. Il existe des Lettres d'Odon Prieur, qui fut tiré de cette maison pour être Abbé de la Colonie transportée à Sainte Geneviéve : quelques sermons d'Achard, second Abbé de Saint Vic-Catal. MSS. tor, fait Evêque d'Avranches en 1162; d'Ervise ou Ernise quatriéme Abbé, de Guarin cinquiéme Abbé; d'Absalon huitiéme Ab-

S. Vid. p. 3. Gall. Chr, rel. 671.673 €76.

Cod. Ms.

bé; de Jean le Teutonique nenviéme Abbé; de Guillaume de Saint - Lo vingt-deuxième Abbé.

Viet. 1244.

Les autres Ecrivains de la maison sont mentionnés dans le catalogue des manuscrits, ou ailleurs : Jonas Chanoine, dont les lettres sont citées au Gallia Christ. T. 7. col. 677. Gall. Chr. Pierre de Poitiers, Jean connu par son mé-7.7 col. 677 morial d'Histoires, Gautier premier Prieur, Cod. 463. qui écrivit contre Abailard; on croit que

c'est le même qui sur depuis troisième Abbé Cod. 992. durant fort peu de tems. Garnier souprieur, Cod. 1109. dont un ouvrage roule sur l'Histoire naturelle.

Menendus, Chanoine & Pénitencier de cette Eglise en 1218, connu par sa lettre au Pénitencier du Pape Honorius III, sur l'absolu-

tion

ET CELLE DE SA DEPENDANCE. tion des écoliers qui se battent en voyage : la réponse de ce Pénitencier est parvenue jusqu'à nous. Robert de Flamesbure, autre Pénitencier de Saint Victor, dont on a des fragmens du Pénitenciel à la fin de celui de Théodore de Cantorberi. Godefroy, dont on a Microcosmus & Anatomia Corporis Christi: je me suis fort étendu ailleurs sur cet Auteur. Je ne parle pas de Leonius, attendu que je croi avoir prouvé suffisamment dans un écrit particulier, Paris T. 2 p. qu'il étoit Chanoine de N. D. de Paris, à moins qu'on ne dise qu'il se soit retiré à Saint Victor pour y mourir. En sa place je joindrai ici Simon de Capra aurea, assez bon versificateur du même siécle, & duquel je croirois que sont toutes les épitaphes de cette Abbaye en distiques latins non rimés à l'hémistiche, à en juger par celles que j'ai publiées, & qui lui sont attribuées dans les manuscrits du XIII siècle. L'Abbé Pierre le Duc, décédé en 1400, a aussi laissé des Traités de Théologie & des 705. Sermons conservés dans la Bibliothéque de la Maison. Pendant le cours de l'avant-dernier fiécle. Jean de Montholon Chanoine de Saint Victor, Docteur en Droit, fit imprimer un Brevigrium Juris. L'édition est d'Henri Etienne en 1520. Nicolas Grenier Prieur publia divers ouvrages depuis l'an 1539 jusqu'en 1563, presque tous contre les Calvinistes. Dans le dernier siècle, Nicolas Coulomp, Prieur, fut auteur de plusieurs écrits de piété; il décéda en 1626. Jacques de Toulouse, Prieur perpétuel, a laissé en plusieurs volumes manuscrits l'Histoire de cette Abbaye, que M. Gourdan Chanoine de la Maison a essayé d'augmenter, la mettant en notre langue. Ce dernier est très-connu parmi les Lisurgistes, pour le grand nombre de Proses dont il est auteur: mais ce qu'il a voulu ajou-Tome I.

Cod. 1198. 1199. 1201. l'Hift. de Ibid. p. 267.

Ibid. p. 2612

Cod. 159 07

EGLISE DE SAINT VICTOR

ter à M. de Toulouse ne m'a pas paru toujours Voyez son bien autorisé. Je finis par M. Jean-Baptiste Epitaphe au Santeuil, le plus fameux des Poètes latins Cloitre.

qu'ait eu la France fur la fin du même fiécle. La Bibliothéque de cette Abbaye avoit commencé, comme les autres du XII siécle, par quelques ouvrages des Peres, aufquels on avoit joint les écrits des premiers Auteurs de

Gal'. Chr. la Maifon & quelques Scholustiques. Jean de la Maffe qui en étoit Abbé, l'augmenta d'un ee. 585. grand numbre d'autres livres vers l'an 1448.

Victor,

On vouchoit alors de fort près au tems auquel l'art de l'Impression sut inventé. Cene Bibliothéque fut pourvue par les foins de l'Abbé Jean Nicolai, d'un gros volume des Epitres de S. Jerome, imprimé l'an 1470, que Il y a ainsi. lui donnerent Pierre Scofer & Conrad Heu-

tif Imprimeurs, moyennant douze écus d'or;

Necrel S. & en considération du bon marché, un convine de célébrer leur Anniversaire en cette Vist. iii Cal. Eglife, & celui de Jean Fust aussi Imprimeur. Nev.

Voyez son Dans le dernier siècle, Henri du Bouchet, Epitaphe à S. Conseiller au Parlement, a donné ses livres à cette Maison: ce qu'a fait pareillement depuis M. Coufin, Président de la Cour des Monnoies, décédé en 1707. La Bibliothéque est

publique trois jours de la semaine.

Cetre maifon est l'une de celles qui a toujours étê dans une relation plus particuliere avec la Cathédrale de Paris: Elle en obset voit beaucoup de coûtumes, & elle en pratique encore les rits & usages, surtout celui de chanter à minuit l'Office Nocturne, (même les trois jours de devant Pâques; ce qui ne se pratique plus à Notre Dame. ) Le Chapitre fait plusieurs stations durant l'année, entr'au tres le jour de Saint Victor, où durant qu'i célebre la Grand-Melle, les Chanoines Regu liers occupent le côté gauche du chœur. L

ET CELLE DE SA DEPENDANCE. Maison envoye aussi un de ses Chanoines pour célébrer à son tour au grand autel de la Métropolitaine la Messe du chœur durant une semaine par chaque année; elle a un Haut- Vid. T. 6. Vicaire qui y réside pour elle, & qui dès le XII fiécle faisoit l'Office de Prêtre Cardinal pour l'Abbé. Les Abbés Reguliers étant élus par les Religieux, devoient être bénis à Notte Dame par l'Evêque de Paris. Ce fut par grace que le Chapitre de Paris accorda que l'Abbé élu au mois de Décembre 1302, fût béni en l'Abbaye de Geneston en Bretagne, où apparemment il se trouvoit alors. Du tems de cet Abbé, appellé Guillaume de Rebais, col. 681. la Communauté étoit composée de quarantesix Chanoines proses. Ce ne sut que sous le regne de Louis XI, que l'Evêque de Paris consentit que l'Abbé usât de l'anneau & de la mitre, & donnât la bénédiction à la fin des Reg. 1533. f. Offices, sur la permission qu'il en avoit eu du 69. Pape. D'où il paroît que l'usage de la mitre par l'Abbé de Saint Victor Bernard de Lindri, aux obseques du Roi Jean à Saint Denis, n'a- 7. 7. col. 688 Voit pas été approuvé. On trouve à l'Archevêché les actes des différentes visites que les Evêques & Archevêques de Paris y ont faites pour maintenir la régularité. Les Prieurs de cette Maison sont trienpaux depuis l'an 1641. Les Chanoines de cette Abbaye sont aussi restés dans l'usage de ne faire aucunes Processions hors leur enclos; ce qui est une suite de l'esprit de retraite & de solitude qu'observoient les anciens. Les mêmes anciens craignant que les Cures dans les Villes ne les dissipassent, ne se soucierent point d'en avoir une à Paris. quoiqu'elle parût être à leur bienséance, étant bâtie sur leur fond. C'est celle de S. Nicolas du Chardonnet, de laquelle je vais parler. Aaa ij

Chart. S. Ampliff. Col-

Gall. Chr.

Reg. Ep. 13

Gall. Chr.

C'étoit entre leur Eglise & celle-là, qu'ésoit située une grande piéce de terre labourable, appellée la Terre Aalez, donnée pas
Louis le Gros leur sondateur, laquelle se trouya par la suite toucher aux murs de Paris,
lorsqu'il y en eut de construits de ce côté-là.
Les Chanoines de cette maison se plaigniren
au Roi en 1411, de ce que pour augmente
les fortifications de la ville de ce même côté
rempli d'eau. Charles VI pour les dédomma
ger, leur accorda la jouissance de la pêche de
ces deux sossiés. Seroit-ce du nom de la Reine
Adelaïde semme de ce sondateur, que cette

Terre auroit été ainsi appellée? Il y a grandi apparence, attendu qu'Aalez & Adelaïde son

le même nom différemment écrit,

Reg. des chart. 166. pièce XI.



#### GLISÉ

#### DE SAINT NICOLAS

DU CHADONNET.

Sur l'ancien territoire de celle

### DE SAINT VICTOR

T L me paroît que plusseurs d'entre les Historiens modernes de Paris se sont trompés, lorsqu'ils ont cru qu'une charte de Pierre Abbe de Saint Victor de l'an 1230, au sujet de la construction d'une Chapelle, & du logis pour un Prêtre l'éculier au Chardonnet, que Guilhume Evêque de Paris avoit alors dessein de bâtir, regarde l'Eglise de Saint Nicolas, & que le terrain de cinq quartiers de terre que ut Abbé donna pour cela dans sa censive, est œlui-là même où elle fut bâtie. Lorsqu'un titre laisse des doutes, c'est prudemment fait de consulter ce qui est écrit au dos, quand l'écriture est du même tems. Or voici ce qui se lit au revers des Lettres de l'Abbé : Littera Chartul. mine concessionis cujusdam peciæ terræ super fundatio- fol. 103. ne Capella S. Bernardi in Cardonetto. Il est donc affez décidé qu'il ne s'agit pas ici d'une Chapelle du tirre de Saint Nicolas, mais de celui de Saint Bernard, qui a donné occasion de bâtir le College. L'Évêque Guillaume a pu avoir la dévotion de faire porter à une nouvelle Eglise le nom de ce Saint Abbé, de même qu'Eudes de Sulli, l'un de ses prédécesseurs, avoit eu trente ans auparavant celle d'établir sa fête dans sa Cathédrale. L'Eglise Aaa iii

Tab. Epi

Ep. Par. f. 104-

EGLISH S. NICOLAS DU CHARD. Chartul. min. de Saint Nicolas n'étoit pas encore bâtie en 1143, puisque dans un traité passé alors il sut dit que le Prêtre de cetre Eglise devoit en alligner les fondemens le long du bord de la riviere de Bievre, qui couloit alors par ce quartier des environs la place Maubert, où il y avoit aussi un petit pont pour la passer. Mais il est sur que quatre ans après, la Paroisse étoit érigée avec les conditions que tous les auteurs rapportent; & l'Abbaye de Saint Victor parut dans cet établissement d'une maniere fort definteressée sans y prendre beaucoup de part, quoiqu'elle fût bâtie dans sa censive. J'ai vu Le testament d'une bourgeoise de Paris de l'an Tab. 3. Magh 1247, dans lequel elle laissa à la Fabrique de Saint Nicolas in Cardineto douze deniers. La

JII.

dévotion des batchiers qui demeuroient entre les deux tivieres de Seine & de Bievre, put déterminer au choix de Saint Nicolas. Il y a apparence que le revenu de cette nouvelle Cure étoit considérable, puisqu'en 1160 Renaud de Corbeil Evêque de Paris, voulant à Gall- Chr. T. l'exemple du Chapitre de sa Cathédrale atta-7. Infr. pag. cher une rétribution suffisante aux Clercs de Matines de cette Eglise, leur assigna vingtcinq livres de rente sur les produits de cette Cure, somme alors approchante de 500 livres d'aujourd'hui, qu'il voulut leur être payée, à commencer par le successeur de Bernard alors Curé. Du Breul & Sauval mal informés, ont cru que la Bulle du Pape qui confirme cette attribution de revenu, étoit d'Alexandre III, & de l'an 1166, mais elle n'est que d'Ale-

> xandre IV & de l'an 1260. Ce que l'on sçait encore d'ancien rélativement au Curé de cette Paroisse, est que celui qui l'étoit en 1356,

ayant voulu étendre sa jurisdiction sur les do-Gall. Chr. T. mestiques de l'Abbaye de Saint Victor audelà des articles arrêtés dans le tems de l'ére-7. Col. 683.

SUR LE TERRIT. DE S. VICTOR: aion, l'Abbé Pierre de Bruyeres l'arrêta pat

uns Sentence de l'Officialité.

Cette Eglise bâtie vers 1245, étoit étendue ea longueur vers l'orient d'hiver, & non vers le nord-est comme elle est aujourd'hui. Il reste encore trois arcades de celles qui avoient été bâties pour les vitrages de cette ancienne Eglile; & les supports de ces vitrages sont apperçus par ceux qui entrent dans colle d'aujour. d'hui du côté de la sue S. Victor. Elle n'avoit été dédiée qu'en 1425 par Jean de Nant Evêque de Paris, à la requête d'Augustin Isembare, que Du Breul a cru être un Curé, parce qu'il n'étoit pas instruit des différens exemples de Dédicace faites aux frais des riches Paroissiens, qui ne les demandoient souvent que long tems après la confommation des édifices, ce qu'on pourra remarquer plus d'une fois dans les tomes suivans de cet ouvrage. Le bâtiment en fut augmenté en 1545, & l'on y érigea en même tems les Chapelles de N. D. de S. Jean de S. Jacques & de S. Honoré, ainsi qu'il se voit par la permission accordée le 19 Avril à l'Evêque de Megare, de bénir le tout ensemble. Les modernes ont fait observer que ce fut en 1616 que l'on commença l'édifice tel qu'il est aujourd'hui. & qu'il n'a été continué que dans le siècle présent. On voit qu'il y manque encore le grand portail, dont on attend la construction pour faire la Dédicace de cette Eglise. Le clocher en forme de Tour est de l'an 1625. Il a été bâti par Charles Contelle, suivant l'inscription qui s'y lit au bas du côté de la rue.

En 16,1, André Du Saussay, Vicaire Général de l'Archevêque de Paris, permit à Hippolyte Feret Curé d'exposer en cette Eglise une Reg. Eppetite phiole de l'eau ou manne qui coule des os de Saint Nicolas, apportée par Claude de , Aaa iiij

Reg. Epi

13 EGLISE S. NICOLAS DU CHARD. la Croix Prêtre du Séminaire, avéc des tertificats. Sept ans aprés il fut pormis d'y exposer une autre relique plus remarquable, sçavoir un ossement du saint Evéque, patron de l'Eglise, long de deux pouces & large d'un, avec une attestation de Louise de Foix de Candale, Abbesse de Ste Glossine de Metz, qui rémoigne que cet ossement vient d'un autre qui est grand comme la main, & qui parost être de l'humerus, conservé dans une trèspancienne châsse de l'Abbaye, avec un billet ps si ancien qu'il est dissicile de le lire.

Perm, du X

Dec. 1658.

Reg. Ep.

Les sépultures les plus dignes d'attention dans cette Eglise, sont celles de Jean de Selve, premier Président du Parlement de Paris, décédé en 1529, de Messieurs d'Argenson, Bignon & Chauvelin. Le célebre Abbé Bignon y est inhumé auprès de ses ancêtres. Entre les hommes d'une piété distinguée, Adrien Bourdoise, instituteur du Séminaire de Saint Nicolas, mort en 1655. Parmi les fameux Artistes, Pierre le Brun, premier Peintre du

Roi, qui mourut en 1690.

Cette Cure ne se trouve point marquée dans le premier Pouillé de Paris écrit vers l'an 1220, parce qu'elle n'étoit pas encore érigée; mais elle est dans tous les suivans, où on lit que l'Evêque de Paris y nomme de plein droit. J'ai déja fait observer ci-devant que les Chanoines de Saint Victor ne se soucioient point

d'avoir des Cures dans les villes.

L'étendue de cette Paroisse est d'une figure oblongue, qui comprend d'abord toute la rue des Bernardins, & retourne, en laissant la riviere de Seine à gauche, jusqu'au pont sur la Bievre au-delà de la porte S. Bernard: Après avoir remonté la rue de Seine dont elle a les deux côtés, & les maisons qui sont au coin d'en haut à main gauche, sans rien avoir du

SUR LE TERRIT. DE S. VICTOR. Jardin Royal, elle reprend à la premiere maison qui fait le coin de la rue Copeau vis àvis la fontaine de Saint Victor, continue les deux côtés de la rue en rentrant dans Paris; puis elle remonte à la rue des Fossez Saint Victor jusques & inclus le quarré entier de la rue de Boulangers, & jusqu'à la rue Clopin exclusivement. Ensuite elle renferme les deux côtés de la rue d'Arras, & la moitié de celle de Versailles qui lui est adossée. Après cette rue de Versailles, dont elle a le côte droit en descendant, elle laisse à la Paroisse de Saint Etienne ce qui est à gauche dans la rue Saint Victor, & continue à droite jusqu'à l'Eglise Paroiffiale.

La Porte Saint Bernard, le Château de la Tournelle, & la moitié du Pont du même nom, sont aussi sur la même Paroisse.

L'Abbaye de Saint Victor comprise dans l'étendue ci-dessus marquée, ne se reconnoît point dépendre de cette l'aroisse, puisque c'est elle qui lui a sourni le terrain, & qu'il y a une l'aroisse particuliere pour l'interieur de la maison.

COLLEGE DES BERNARDINS. Le voifinage des Eglises Saint Victor & Sainte Geneviéve, qui après la Cathédrale ont ocçafionné en ces quartiers l'établissement de l'Université, est cause que sur le territoire de
Saint Nicolas il y a eu des Colleges sondés
d'affez bonne heure. La situation de celui de
l'Abbaye de Clervaux a été déterminée par
la Chapelle que Guillaume d'Auvergne Evêque de Paris, mu de dévotion envers S. Bernard, avoit sait construire en son honneur un
peu après l'an 1230, comme je l'ai dit plus
haut. Ce College a depuis été destiné pour
tout l'Ordre de Citeaux. On tient y avoir reque en 1261 le crane de S. Jean-Chrysostome,

EGLISE S. NICOLAS DU CHARD.

Suppl. au Martyr. Gall

Du Saussay que le Pape Alexandre IV avoit envoyé à Clervaux. Il y avoit en 1497 une Chapelle de

S. Yves qui étoit un titre.

COLLEGE DES BONS ENFANS. Quoiqu'en dise M. Piganiol, nous avons quelque chôse à son sujet de plus ancien que l'an 1257. Il existoit en ce lieu des Boursiers de ce nom au moins dès l'an 1247. La Dame charitable dite Geneviève, déja citée ci-dessus, marque dans son testament de cette année-là Bonis pueris X solidos, & pour preuve qu'elle n'entend point par-là les Bons-Enfans de S. Honoré, c'est qu'un peu après elle met, Scolaribus S. Honorati V sol. Un endroit du Nécrologe de N. D. de Paris parle de ce College ou Maison, comme située proche la porte Saint Victor, entre les années 1164 & 1268. Je n'ai pas trouvé pourquoi la Chapelle est sous le titre de S. Firmin Evéque d'Amiens. Il y avoit en 1578 une Chapelle du titre de N. D. qui fut permutée contre la Cure de Chaillot. On sçait que ce College a été uni à la Congrégation de la Mission en 1626, & qu'on y a établi un Séminaire.

Ad diem 22 Sept.

Reg. Ep. s Nev.

> COLLEGE DU CARDINAL LE MOINE, fondé en 1303. Il s'est distingué pendant plufieurs siécles par ses usages singuliers; sa Chapelle est réputée Paroisse pour le College, sous le titre de S. Jean l'Evangéliste. Personne n'a observé jusqu'ici que cette Cure a été autrefois en patronage laique : qu'un Gentilhomme nommé Richard de Saint Merri, Seigneur de Garcheville & de la Grange Menassier en Brie, y prosenta en 1485. Mais en

> 1556 cette présentation sut disputée à Eusta-

Reg. Ep.

che de Rueil son successeur. Aux sçavans illustres qui ont étudié en ce College vers le re-Geft. Ep. gne de François I, il faut ajouter Amyot Evê-Autif. Labb. que d'Auxerre, qui y apprit le Grec sous T. I. Bibl. MSS. p. 521. Jean Evagte.

SUR LE TERRIT. DE S. VICTOR. LE COLLEGE D'ARRAS, fondé en 1372, est situé dans la rue d'Arras. Il a été nouvellement rebâti.

LE SEMINAIRE DE SAINT NICOLAS

établi en 1632.

LA COMMUNAUTE' DES FILLES DE STE GENEVIEVE, ou MIRAMIONES, au Quai de la Tournelle, établies en 1636 & 1665.

LA COMMUNAUTE DES NOU-VEAUX CONVERTIS, rue de Seine.

Son établiffement est de l'an 1656.

Il y a eu aussi dans la rue des Fossez Saint Bernard derriere la Halle au vin une Maladerie des Chartreux avec une Chapelle, que Journal de la l'Abbé Chastelain découvrit en 1670, & dont vic. il apprit que le titre étoit S. Ambroise, quoique le peuple l'appellat Notre-Dame la Biennonciée.

### VIS

De l'Auteur sur les Pieces suivantes.

T E me suis étendu jusqu'ici dans cette Histoire de la Ville de Paris, principalemens sur les Eglises & sur leurs dépendances, me bornant à montrer comment quatorze ou quinze anciennes & principales Eglises en ons vu sormer plusieurs aueres sur leur serrisoire ou dépendance à mesure que les siècles se sons succedés. Je n'y ai point beaucoup inseré de faits concernant l'Histoire Civile si ce n'est à l'occasion de quelques Places & de quelques rues.

Une Piéce singuliere & qui parois unique dans son espèce sur les rues de Paris m'étans tombée entre les mains , j'ai cru la devoir ajouter

à ce volume, parce qu'elle sers à prouver jusqu'où Paris s'étendois depuis que le Roi Philippe-Auguste l'eut fait entourer de murs. Elle apprend quelles sons les plus anciennes rues, les noms qu'on leur donnois quatre-vingt ans après cette clôture: elle aidera à lire ces noms plus facilement dans les actes écrèts depuis quatre ou cinq sems ans; à connostre la situation de ces mémes rues, & la contiguité du voisinage des unes avec les autres: ensorte que le lecteur pourra juger combien de ces noms ont été alterez depuis dans la bouche du peuple, & saura quels sont ceux qui ont été changez entierement.

On messois en vers au XIII & XIV féclos cersains sujets qu'on regarderois aujourd'hui comme très peu sussepsibles de poèsse. Aussi ne segénois on gueres sur la rime; & pour faire des liaisons, ou pour remplirla quantité & la mesure, on fabriquois des termes, & on inserois des sermens par tels ou tels saints réels ou imaginez. Je les sais remarquer à la marge où je donne aussi l'explication des mots de l'ancien langage vulgaire dissicles à entendre.

On srouvera au bout de cette poësse un Catalogue des rues de la même Ville de Paris telles qu'on les nommois cent cinquante ans après.
Il en contient plusieurs qui ne sont pas dans le
premier ouvrage, parce que l'auteur ne s'est pas
borné comme le précédent aux rues comprises
dans l'enceinte bâtie sous Philippe-Auguste: mais
auss on s'appersois qu'il en a omis du dedans
de cette enceinte; ce qui fait que l'on trouve
moins de rues dans son catalogue, que dans l'ouvrage du Poète.



LES RUES DE PARIS; 56;

# 0000000000000000000

# LES RUES DE PARIS,

MISES EN VERS ANCIENS.

EXTRAIT d'un volume in folio écrit à la main en caracteres du XIV siécle, contenant les Poësies de divers auteurs du même temps, entre autres de Guillot de Paris qui a vecu sur la fin du XIII siécle.

Ce manuscrit que j'ai déconvert à Dijon en 1751, est à préjent dans la Bibliotheque de M. l'Abbé de Fleury Chanoine de N. D. de Paris,

L faut observer que cette piece de vers sur I les rues des Paris ne nomme que celles qui sont renfermées dans la Clôture faite par Philippe - Auguste en 1211. Encore ne les marque Celle pas toutes. On met ici en caracteres italiques les noms qui ne sont plus d'usage, soit que les rues soyent devenues convertes de maisons & n'existent plus, ou que le nom ait été changé par la fantaisse du peuple; & je renvoye au bas de la page le nom qu'elles ont aujourd'hui. Jelaisse en caracteres romains ce qui reste de ceux qui ne sont que defigurez: & je souhaite que ce petit ouvrage puisse engager les personnes préposées à la renovation des écriteaux des noms des rues, à les faire mieux orthographier: Le Traité de Sauval sur les rues de Paris à la tête de son premier Tome m'a beaucoup servi: mais je cite aussi pluseure monumens qu'il n'a pas vu. Une des preuves que l'auteur de ces vers a vecu environ les années 1290 & 1300, est la mention qu'il fait en nommant les rues du quartier de la Ville numero 71, de Dom Sequence qui étoit Chescier de Saint Merri en 1283 comme d'un homme vivant, ourécemment mort.

Le lecteur observera que au est écrit par o; aux par as, qu'on par con: un par la lettre i seule; le nom de Dieu par Diex.

#### Ci commence le Dit des Rues

### DE PARIS.

M Aint dit a fait de Rois, de Conte Guillot de Paris en son conte; Les rues de Paris briément A mis en rime, oyez comment.

L'auseur commence par le quartier qu'on appellois d'Outre-Petit-pont & aujourd'hui, L'UNIVERSITE.

La rue de la Huchette 1 à Paris Premiere, dont pas n'a mespris. Assez tost trouva Sacalie 2 Et la petite Bouclerie 3 Et la grand Bouclerie 4 après

<sup>1</sup> Sauval T. 1. p. 142. paroît avoir cru que ce nome n'est pas si ancien.

<sup>2</sup> On a changé ce nom en celui de Zacharie: o disoit encore Sacalie ou sac-à-lit au XV séche.

<sup>&#</sup>x27;3 & 4 Sauval écrit qu'on a dit la rue de la vieille Bouqueterie T. 1. p. 118, & que la rue de la petite Bouclerie étoit dans le quartier de la Ville comme on l'y verra cy-après.

Et Herondale 5 tout en pres.

En la rue Pavée 6 alé
Où a maint visage halé:

La rue a l'Abbé Saint-Denis 7
Siet asez près de Saint Denis,
De la grant rue Saint Germain 8
Des prez, si fait rue Cauvain, 9
Et puis la rue Saint Andri 10
Dehors mon chemin s'estendi
Jusques en la rue Poupée, 11
A donc ai ma voie adrécée.
En la rue de la Barre 12 vins
Et en la rue a Poitevins, 13
En la rue de la Serpent, 14

5 La rue de l'Hirondelle ainsi dite d'une enseigne. V. Sauval T. 1 p. 141, selon lui en 1221 on disoit de l'Arrondale. Dans le Cartulaire de Sorbonne à l'an 1264, elle est appellée Vicus de Hyrondalle.

6 Il y logeoit apparemment des Vignerons, & des Voituriers: on difoit aussi la rue Pavée d'Andouilles.

7 C'est aujourd'hui la rue des Augustins. Le nom de S. Denis y est encore conservé dans l'écriteau d'un Hôtel. Voyez cy-dessus page 464.

8 Il faut que ce soit le bout supérieur de la rue S. André, ou le bout occidental de la rue des Cordeliers.

9 Je ne vois gueres que la rue de l'Eperon dont la situation convienne à cette rue, parce qu'elle se trouvoit entre la rue S. Germain & la rue S. André.

10 Cette rue n'avoit alors que la moitié de l'étendue qu'elle a aujourd'hui.

PI, 12, 13 La rue de la Barre étoit l'une des deux qui forment aujourd'hui la rue des Poitevins tournée en maniere d'équerre.

14 On dit maintenant la rue Serpente, & dans un alle du Cartulaire de Sorbonne de l'an 1263, il est parlé d'une maison située in vice sertuese ab appositis Palatii Termarum.

566 LES RUES DE PARIS, De ce de rien ne me repent; En la rue de la Platriere 15

a demeure La maint une Dame loudiere a une faifeufe Qui maint chapel a fait de feuille.

Par la rue de Hautesueille 16 Ving en la rue de Champ-petit, 17

b Un peu Et au dessus est un petit b

La rue du Puon 18 vraiement:

Je descendi tout bellement

Droit à la rue des Cordeles: 19

c II y de. Dame i a c; le descort d'elles meure des Dames. Ne voudroie avoir nullement. Je m'en allai tout simplement

d De-là. D'iluecques d au Palais de Termes 10 Où il a celiers & citernes En cette rue a mainte court.

15 C'est la rue du Battoir aussi appellée de la vieise Plastriere. Sauval T. 1 p. 172.

16 & 17 Il y a bien des changemens faits au haut de cette rue vers l'an 1260 par l'établissement du College des Premontrez: deux rues au moins supprimées. Voyez Piganiol T. 6. p. 97, 99. Comme elles alloient du côté de la rue du Paon & du Jardinet. Sauval p. 172 croit que la rue de Champ petit, ains appellée au lieu de petit Champ pour la rime étoit la rue Mignon, ce peut avoir été également la rue du Jardinet.

18 On a dit quelquefois anciennement Puen poul

29 C'est-à-dire des Cordeliers.

20 C'est le Palais où les Romains avoient des bain avant l'arrivée des Francs. L'entrée est aujourd'hu par la rue de la Harpe à l'enseigne de la Croix de set Quelques Sorbanisses du XIII siècle l'appellerent Pt latium de Terminis sans penser aux Thermes Romaines

### MISES EN VERS FRANÇOIS. 567

La rue aux hoirs de Harecours. 21
La rue Pierre Sarrazin 22
Ou l'en essaie maint roncin
Chascun an, comment on le hape. e
Contre val f rue de la Harpe 23.
Ving en la rue Saint Sevring, 24
Et tant sis qu'au caresour ving:
La Grant rue 25 trouvai briément;
De la entrai premierement
Trouvai la rue as Ecrivains; 26
De cheminer ne su pas vains g

e De quelque façon qu'on le prenne.

f En def-

S. Sevrin 27; mainte meschinette h

En la petite ruelette

g Je ne marchai point en vain. b Plusieurs jeunes filles.

Les vers que j'omets en cet endroit & autres où l'on trouvera du blanc, ne consiennent que des descriptions de lieux qui étoiens tolerez alors.

#### En la rue Erembourc de Brie 28

21 C'est la partie supérieure de la rue de la Harpe, ainsi dite du College sondé par Raoul de Harcourt, dont les héritiers lui donnerent le nom.

22 Cette rue portant le nom d'un citoyen Romain \* mort depuis environ 50 ans, étoit habitée par des loueurs de chevaux. \* Co.1. MS. S. Vill. n. 590.

23 On l'appelle quelquefois de la Herpe ou viei s Reginaldi le Harpeur, Reginaldi Citharifia en 1270, 1271. Chart. Sorbon.

24 C'étoit alors l'usage de mettre la lettre g à la

fin de beaucoup de mots.

25 C'est la rue S. Jacques laquelle ne portoit pas encore ce nom.

26 Dite aujourd'hui de la Parcheminerie. Sauval

P. 155. Chartul. Sorb.

27 C'est aujourd'hui la rue des Prêtres.

28 On l'écrir à présent (mais très-mal) Boutebrie. Voyez ce que j'en dis à la page 187 de ce volume.

Tom. I.

IRS RUES DE PARTS. Alai, & en la rue o Fain; 29 De cheminer ne fu pas vain. Une femme vi battre lin. Par la rue Saint Mathelin. 10 En l'encloistre m'en retourné ¿ Le sal- Saint Benoit le bestourné; 31 \$ En la rue as hoirs de Sabonnes 32 A deux portes belles & bonnes. La rue *à l'Abbé* de Cligny 33 Et la rue au Seigneur d'Igny 34 Sont près de la rue o Corbel; 35 Desus set la rue o Penel 36

29 La rue du Foin.

tourné, le

renverié.

30 C'est-à-dire rue S. Maturin à cause de la Chapelle ou Eglife de son nom, qui a été communiqué aux Religieux qui y ont un Couvent.

31 Voyez ce que je dis de se nous affez au long

ey-destus page 216. 32 C'est-à-dire la rue aux héritiers de Robert de Sorbone. Sauval T. 1. p. 198 & 162 parle de cei deux portes que S. Louis avoit permis de placer, ce quartier ayant été longtemps un coupe-gorge.

33 C'est la rue de derriere le College de Cluny dite de Cluny & qui peut-être faisoit alors l'équerre.

34 & 35 Etoient des tues qui ont été détruites pat l'aggrandissement de quelques Colleges de ces quate tiers là, ou même des Jacobins. L'une des deux 20 teste pourroit être l'ancien nom du passage de Saint Benofe: Elle se rendoit dans la rue S. Jacques avant qu'on cût élargi l'Eglise de Saint Benoît. Le Seigneur d'Igny proche Palaiseau avoit apparemment sa maissa dans l'une de ces rues. La rue au Corbel ou Corbeau tiroit son nom d'une en eigne à ce qu'il paroit.

36 Du vivant de Robert de Serbon la rue qu'on appelle des Poirées se nommoit Viens Poretarum Ex Charent. Jorb. f. 51. Il peut se faire que le copiste du Poète ait écrit Ponel au lieu de Porrel. S'il faut lire Ponet, cette rue est de celles que les Colleges out

fait disparoitre, /

MISES EN VERS FRANÇOIS. 169

Y la rue à Cordiers 37 après Qui des Jacopins 38 siet bien près: Encontre k est rue Saint Estienne: 19 Que Diex en sa grace nous tiegne Que de s'amour ayons mantel. I Lors descendis en Fresmantel 40 En la rue de l'Oseroie : 41 Ne sai comment je desvouroie m Ce conques nul jour » ne voué Ne a Pasques ne a Noué. o En la rue de l'Ospital 42 Ving; une femme i d'espital Une autre femme folement De sa parole moult vilment. 9 La rue de la Chaveterie 43 Trouvai; n'alai pas chiés Marie En la rue saint Syphorien 44

A Vistoria

l Son amout foyens protegés.

m Je defavoüerai-

« Que onquer, jamais, « Noël-

...

p Il y vie une querelle de femmes.

37 Elle subfifte.

38 Preuve qu'on a changé quelquesois le b en p.
39 Il ne la distingue pas par le surnom des Grez,
parce que Saint Etienne du Mont n'existoir pas encore.
40 Un titre de Sorbone de 1250 l'appelle Vicus
l'ingidi mantelli in censiva S. Genov. Voyez ce que
l'en ai dit cy-dessus p. 208, 209.

41 Ce nom peut convenir à la rue du cimetiere de

Saint Benoît.

42 Nommée à présent rue S. Jean de Latran, ce , lieu ayant été un vrai Hôpital. Voyez cy-dessus p. 235. 43 Je pense que le copiste a voulu mettre rue de

43 de pente que le copite a voit à mette luceurs de Chareterie, c'est-à-dire rue où il y avoit plusieurs harrettes & charetiers; ce qui a été changé en rue Charetiere.

44 & 45 La Chapelle de S. Symphorien des Vignes l'ecc les dépendances aboutifoit sur deux chemins qui int pris le nom de tue des Cholets, & rue des Chiens, hinfi l'une des deix étoit la rue S. Syphorien., & autre étoit la rue du Moine.

Bbbij

demeudiseurs de ture.

570 LES RUES DE PARISA Ou maingnent li logiptien q gyptiens ou En pres est la rue du Moine 45 bonne avan- Et la rue au Duc de Bourgongne 46 Et la rue des Amandiers près Siet en une autre rue exprès Qui a non rue de Savoie. 48 Guillot de Paris tint sa voie Droit en la rue Saint Ylaire 49 Ou une Dame debonnaire r Maint, con apele Gieteda): Encontre est la rue Judas, 50 Puis la rue du Petit-Four, 51 Qu'on appelle le Petit-Four:

r demeuer, qu'on

> 46 C'est aujourd'hui la rue de Reims, nom qui lui est venu du College. Les Ducs de Bourgogne de la feconde race y avoient en un Hôtel. Sauyaf qui nout l'apprend T. 1. p. 160. a ignoré qu'à la fin du XIII siécle elle avoit encore le nom de ces Ducs.

47 Elle a aussi été dite des Almandiers.

Saint Ylaire 52, & puis clos Burnian 53

48 Peut-être que le copiste a mal écrit le nom de cette sue. On ne trouve aucune marque que les Comtes ou Ducs de Savoye y ayent eu un Hôtel: Il est sur par le Cartulaire de Ste Geneviéve page 13 qu'en l'an 1185 on disoit les sept voyes. Il y est parlé de deux arpens de vignes situés apud septem vias & de quatre autres situés apud S. Sympherianum.

49; 50 Ces deux rues subsistent, mais l'écriteut de la premiere est rue du mont Saint Hilaire.

SI On die aujourd'hui simplement la rue du Fout-52 Le verificateur renferme quelquefois les Eglists

dans sa poësie pour faire son vers.

53 En latin on disoit Clausum Brunelli, & en langage vulgaire plus poli c'étoit le Cles Bruneau. Ce Clos comprenoit environ tout le quarté enfermé dant les rues de S. Jean de Beauvais, des Noyers, des Carmes & du mont S. Hilai e, par où l'on voit que les ancjennes Ecoles du Droit & le College de Beauvais sont dessig. Son nom lui venoit de son territoire MISES EN VERS FRANÇOIS. 371 Ou l'on a rosti maint bruliau: s Et puis la rue du Noyer.

s fagot; broussaille, bourée.

Enprès est la rue à Plasteiers 55
Et parmi s la rue as Englais 56
Ving à grand seste & à grand glais. se
La rue à Lavandieres 57 tost
Trouvai; près d'iluec se assez tost
La rue qui est belle & grant
Sainte Geneviève la Grant, 58
Et la petite ruelete 59
Dequoi l'un des bouts chien sur l'etre y
Et l'autre bout si se rapporte
Droit à la rue de la Porte

! Au mislieu de » bruit.

x Près de la

y Atrium; l'aitre ou place de Sainte Geneviéve.

De Saint Marcel; 60 par Saint Copin 61

pierreux, ou perré comme celui de ces chemins pertez qu'on appelle les chaussées Bruneaux, & que depuis quelques siécles on s'est avisé d'écrire Brunehanld, quoique la Reine de ce nom n'y air eu aucune part. J'ai fait observer cy-dessus page 206 que et clos avoir été traversé par une rue dite la rue Jusséline. Sauval T. I. p. 17 I. dit qu'en 1423 on la connoissoir sous le nom de rue Josselin. Les vignes qu'il y a eu ont donné occasion à y bruler bien du serment & des échalas; c'est à quoi le Poère fait allusson. Le Cartulaire de Ste Geneviéve sait mention sol. 59. à l'an 1202. de vineis de Brunelle.

14 Elle s'appelle à présent la rue des Noyers.

35 & 56 On dit maintenant la rue du Platre & rue des Anglois.

57 La proximité de la riviere avoit fixé ces femmes dans cette rue.

58 La rue de la montagne Ste Geneviéve.

59 & 60 C'étoit une ruelle qui tomboit d'un bous fur la place devant Ste Geneviéve, & de l'autre bout dans la rue dite à présent la rue Bordet, que le Cat-tulaire de Ste Geneviéve à l'an 1259 appelle Strata publica de Bordellis.

61 Si c'eft le nom d'un quartier , carrefour ou

572 LES RUES DE PARIS, Encontre est la rue Clopin, 62 Et puis la rue Traversainne 63

a Loin de Qui siet en haut bien loin de Sainne. 2 la riviere de Enprès est la rue des Murs: 64

a fatigué, De cheminer ne fut pas mus, a

Jusqu'à la rue Saint Victor 65

6 Oiseau Ne trouvai ne porc ne butor, be chois pour la Mes semme qui autre conseille: 6

e qui con- Puis truis d la rue de Verseille 66 seille les au- Et puis la rue du Bon puis; 67

d trouvai. La maint la femme à i chapuis e

eManet, de Qui de maint home a fait ses glais. f
meure la semmed ancharPentier. Et la rue Paveegoire: 69

f Ses plain- La bui-ge g du bon vin de beire.

g Je bus.

place que le Poète a voulu indiquer, il faut avouer qu'aujourd'hui ce lieu est inconnu: mais peut-èrre est ce seulement une espece de serment qu'il a placé là pour rimer avec Clopin. Auroit-il en vue S. Gobain lieu de Picardie?

62 Rue qui subsiste aussi - bien que celle du nombre 65.

63 On dit aujourd'hui Traversine.

64 C'est la rue dite d'Arras à cause du College de ce nom. Les anciens murs passent entre cette rue & celle des Fosses de S. Victor.

66, 67 On prononce aujoud'hui Verfailles. Bon

Puit se dit toujours.

68 C'est maintenant la rue du Paon: voyez Sauval T. 1. p. 155. Le même écrivain assure page 151 que cet Alexandre Langlois avoit aussi donné son nom à une petite rue du quarrier de la Monnoye Paroisse Saint Germain l'Auxerrois.

69 Comme le Poëte va son chemin tout de suite, ce doit être la rue du Meurier. Sauval T. 1. p. 151 la fait appeller rue Pavée, dans des temps possérieurs à notre Poète, & même quesquesois Pavée-d'andouilles; le mot geirs en est peut être le syno-

MISES EN VERS FRANÇOIS. 575 En la rue Saint Nicolas Du Chardonnai 70 ne fut pas las: En la rue de Bievre 71 vins

Lucques i petit h m'assis.

D'iluec : en la rue Perdue : 72

Ma voie ne fut pas perdue:

Je m'en reving droit en la Place-Maubert 73, & bien trouvai la trace D'iluec en la rue à Trois-portes, 74 Dont l'une le chemin rapporte

Droit à la rue de Gallande 75 Ou il n'a ne forest ne lande.

Et l'autre en la rue d'Aras 76

Ou se nourrissent maint grant ras.

Enprès est rue de l'Ecole, 77 La demeure Dame Nicole 1

En celle rue ce me semble

nyme d'andouilles; car il n'y a aucune apparence qu'is faille lire Parégoire qui est le nom d'un Martyr, mott le 30 Juin.

70, 71, 72 Trois rues qui conservent leur nom. 73 Un titre de l'an 1270 au Cartulaire de Sorbone l'appelle Platea Manberti. Voyez ey-dessus à la page 190 & 191.

74. Le Poète laisse à entendre que cette rue avoit trais portes qui sermoient. Celle qui donnoit dans la rue Gallande, devoit être au bout de la petite rue Hisecynthe qui n'avoit pas encore de nom particulier.

75 On avoit dit primitivement rue Garlande; le

peuple a adouci ce mot.

76 Elle est appellée maintenant la rue des Rats. Cet endroit du Poëte Guillot sert à reformer Sauval qui écrit T. 1. p. 160, que cette rue n'existe que depuis le regne de Charles VI.

77 C'est la rue de Fouare, où les Ecoles de l'Université ont d'abord été. Le soin & la paille étoient

pour faire affeoir les Ecoliers.

h Lì un peu. i De-lì. 574 LES RUES DE PARIS,

k On vend Vent on & fain & suerre k ensemble.

Puis la rue Saint Julien 78
Qui nous gart de mauvais lien.

M'en reving en la Bucherie, 79.

Et puis en la Poissonnerie. 80 l'Jevous C'est verité que vous despont, l

expose.

Les rues d'Outre-Petit-Pont

Avons nommées toutes par nom

m eut nom. Guillot qui de Paris ot m nom :

Quatre-vingt par conte en y a.

n moins. Certes plus ne mains n n'en y a.

prompte En la Cité isnelement o ment. M'en ving après privéement.

Les Rues de la Cité.

a moname. La rue du Sablon 1 par m'ame; a
Puis rue neuve Nostre Dame. 2

En près est la rue à Coulons 3

b tardif. D'iluec ne fu pas mon cuer lons, b

La ruele trouvai briement.

e pareille- De S. Christophle 4 & ensement e

78 Surnommé le Pauvre. Voyez cy-dessus page 154. 19 Il veut dire: En la vue de la Bucherie; & dans la suite de cette versissation il suprimera de même le mot de rue où l'on vend diverses marchandises, quand il nuira à la consection de son vers.

80 Ce doit être la rue de Petit-Pont d'aujourd'hui, avec le cul-de-sac Gloriette.

1 Elle étoit entre l'Hôtel - Dieu & la rue Neuve N. D. Au XIII siècle c'étoit Vicus de Sabulo, J'en ai parlé cy-devant à la page 392.

2 Elle n'a été percée que vers la fin du XII fiécle, 3 Seroit ce la ruelle qui étoit devant Ste Geneviéve des Ardens On l'appelle encore à présent le cul-defac de Jerusalem Coulons significit autresois Pigeons.

4 On l'appelloit en ces derniers temps la rue de Venile. MISES EN TERS FRANÇOIS: 373

La rue du Parvis 5 bien près,
Et la rue du Cloistre 6 après,
Et la grant rue S. Christoste: 7
Je vi par le trelis d'un cossie
En la rue Saint Pere à beus 8
Oissaus qui avoient piez beus d
Qui furent pris sur la marine. e
De la rue Sainte Marine 9
En la rue 10 Cocatris vins,
Où l'en boit savent de bons vins,
Dont maint homs souvent se varie f
La rue de la Confrairie
Nostre-Dame 11; & en Charoui 12
Bonne taverne achiez g ovria
La rue de la Pomme 1; assez tost

d racoureis.
e fur le bord
de la mer.

f s'enyvre;

s Ce lieu étoit tellemement censé une rue qu'on y lieu de Sanvendoit les oignons encore en 1491. Ex Reg. Parl. gle. On y vend encore les iambons le mardi faint. C'é-

toit autrefois le jeudi saint. Reg. Parl. 1593.

6 Le Poète parle comme s'il n'y avoit eu de son temps qu'une seule rue au Cloître N. D. On voit bien qu'il entend parler de celle de l'entrée de ce Cloître proche le parvis.

7 Elle a été appellée simplement rue S. Christophe depuis que la ruelle de devant le portail de cette Eglise avoit eu un nom particulier.

s On ne peut pas juger quelle étoit cette curiosité que l'on voyoit à travers le grillage d'un coffre.

9 C'est aujourd'hui un cul·de-sac en forme d'é-querre.

10 Les seurs Cocatrix ont été celebres autrefois comme on verra à l'article du vieux Corbeil.

1 I C'est apparemment la grande Confrecie des Seigneurs; & selon Sauval c'est l'ancien nom de la tue des deux Hermites.

12 On ignore quelle étoit cette rue.

13 Apparenment la rue de Perpignan de laquelle Sauval n'a fait aucune mention, ou bien celle des trois Canettes.

Tom. <u>I</u>.

g affez onvri, de même que Chengle, cy-après au lieu de San-

Ccg

476 TES RUES DE PARIS. Trouvai, & puis après tantost Ce fu la rue as Oubloiers; 14 La maint Guillebert a braiés. Marcé palu 15, la Juerie 16 Et puis la petite Orberie 17 Oui en la Juerie fiet. Et me semble que l'autre chief Descent droit en la rue à Feves 18 Par deça la maison o sevre-La Kalendre 19 & la Gunter 20 Trouvai & la grant Orberie. 21 Après : la grant Bariszerie; 22

14 Dès l'an 1480 on disoit rue des Oblayers ( espèce de Pâtissiers ) ou rue de la Licorne qui étoit

une enseigne.

15 On prononce aujourd'hui Marché-Palu. Ce lieu dont on a beaucoup élevé le terrain, étoit si aquatique, qu'il a fallu deu termes synonymes pour l'exprimer. Car Marchez ou Marchais significient autrefois lieu marecageux.

16 Voyez l'article de l'Eglise de la Magdelene où

avoit été leur Synagogue - pag. 344, 347. 17 Orberie a été dit pour Lormerie; les lettres # & b se communt souvent & l'article se perdant quelquefois. Voyez l'article de Saint Germain le Vieux page 443. La description que Guillot fait des deux bouts de cette rue de la petite Lorberie, montre que c'étoit celle qu'on a depuis appelle la rue du Fourbasset, laquelle est condamnée depuis peu de temps,

18 Dans la liste des rues du XV siècle, on la nom-

me la rue aux Feuvres, ad Fabros.

19 C'étoit la partie seulement du côté du Palais qui étoit dite rue de la Calendre : ce qui touchoit à Saint Germain le Vieux étoit la Grant Orberie.

20 Ce doit avoir été le commencement de la rue qui a été dite long-temps de la Saveterie, & qu'on appelle à présent de S. Eloy. 21 Voyez num. 19.

22 On a abregé ce nom ; & l'on dit la rue de la Barillerie.

## MISES EN TRES FRANÇOES. 379

Et puis après la Draperie 2.3 Trouvai & la Chaveterie, 24 Et la ruele Sainte Croix 25 Ou l'en chengle h souvent des cios La rue Gervese Lorens 26 Ou maintes Dames ygnorents Y maingnent i qui de leur quiterne k En pres rue de la Lanterne. 27 En la rue du Marmouset 28 Irouvai 1 homme qui mu fet Une muse corne bellourde Par la rue de la Coulombe 29 Alai droit o port S. Landri: 30 La demeure Guiart Andri. femmes qui vont m tout le chevez Maignent n en la rue de Chevés. 31. Saint Landri est de l'autre part. la rue de l'Ymage 32 départ.o

b Où l'on fangle des coups, appa-remment qu'il y avoiç des Flagel-lans

i Y demeu-

k guitatres

l C'est - àdire un homme qui m'eus
fait une especa
de Cornemuse.
me environnent.

- » habitent
  - o fépere.

23 Au XV siécle on disoir, la vieille Draperie.

24 La Chaveterie a dû être la moitié ou environ le la rue dite aujourd'hui de S. Eloy, & cy-de ant lie de la Saveterie: terme par lequel il ne faut pas mendre simplement la même chose qu'aujourd'nui, ion s'en rapporte au Dictionnaire Etymologique.

25, 26, 27 Rues connues sous les mèmes noms, la reserve de celle du nombre 26 qu'on écrit Gerlis Laurent.

28 On a changé le fingulier en plurier. La liste du N sécle écrit des Marmonzetes.

29 Il est étonnant que cette rue qui subsiste avec le seme nom, ne se trouve pas dans la liste du XV tele.

30 Cest ce qui depuis a été appellé rue d'Enfer, ace que c'est le quartier inférieur de la Cité.

II On dit encore la rue du chevet S. Landri, parqu'elle conduit au chevet du Sanctuaire de l'Eglife. 12 & 33. On voit que le Poète a en vue une rue

Cce ij

BES RUES DE PARIS

\* Espece de La ruele 33 par Saint Vincent \* là pou rimer. Eu bout de la rue descent

De Glateingni 34, ou bonne gent

a gratieux, Maignent, (manent) & Dames o corps gent

La rue Sains Denis de la Chartra 35

En ving en la Peleterie 36

9 J'y vis Mainte peine y vi esterie. 4 Beaucoup d'étoffes hif- En la faute r du pont m'assis. voriées: peine Certes il n'a que trentesix Pannus.

Rues contables s en Cité r au bout.

Compu- Foi que doi Benedicite. s

bles, qu'on

puisse compe qui étoit dans le quartier des Ursins aussi-bien que le ruelle. Cette rue de l'Image ne se trouve ni dans Sauva

s Espece de ni dans le catalogue des rues du XV siécle. 34 On disoit au XV siecle de Glatigny comme ferment. préfent.

35 Ce doit êtro la rue dite à présent du Ham moulin.

36 Elle a auffi été dite rue de la vieille Pellete rie. Elle aboutit au Pont-au-Change qui est celui don Guillot parle.

Dans ces trente-fix rues que Guillos compte en Cité, il ne renferme rien de ce qui étoit dans l'en ceinte du Palais ; & l'on est obligé d'y compter l Port S. Landri pour une rue.

Les rues du quartier d'outre le grand Pon dit aujourd'hui LA VILLE.

Ar deça Grand-pont erraument a M'en ving, scachiez bien vraiment hisesen vers françois. 579

N'avoie alenas b ne poinson.

Premiere, la rue o poisson s

La rue de la Saunerie 2

Trouvai, & la Mesguiscerie 3

L'Escole 4 & rue Saint Germain 3

A Couroiers 6 bien vint a main

Tantost la rue a Lavendiere 7

Ou il a maintes lavendieres.

La rue à moignes de Jenvas 8

Porte à mont & porte à vau;

En près rue Jean Lointier 9

Là ne su je pas trop lointier 6

De la rue Bertin Porée. 10

Sans faire nulle eschaussourée

Ving en la rue Jean l'eveiller; II

b alène.

r člojgně.

1 C'est la rue Pierre à Poisson. Elle fait le cirtuit occidental du Grand Châtelet. C'étoit l'ancienne Poissonnerie.

2 Bien écrit Saunerie; on y distribuoit le sel. Le Catalogue du XV siècle écrit Saulnerie, qui demontre encore mieux l'origine.

3 C'est à présent un Quai, dit le quai de la Megissente. 4 C'est aussi un Quai. Voyez cy-dessus page 49 l'origine de ce nom.

3 & 6 On ajoute le mot l'Auxerreis depuis bien du temps, & peut-être est-ce ce mot qui a été défiguré ici par celui de Acouroiers par le Copisse.

7 Cette profession demande le voisinage de la siviere. Le nom subsiste & non la chose.

8 Dite aujourd'hui la rue des Orfévres. L'Abbaye de Joyenval Diocèse de Chartres Ordre de Prémontré, avoit alors son Hôsel au lieu où est le Grenieràsel, & apparemment qu'elle étoit sermée par deux pottes, la premiere en haut, la seconde en bas, ce que signifie mont & vans

9 On l'écrit aujourd'hui Jean Lantier.
10 Elle subsiste avec le même nom-

31 Sauval T. 1 p. 70 l'éstit Jean de Goulier, &

780 TES RUBSEDE PARIS Là demeure Perriaus Goullier La rue Guillaume Porée 12 près Siet, & Maleparole 13 en près, Ou demeure Jean Affelin. Parmi d le Berrin Gasselin; 14. Et parmi e la Hedengerie, 15 M'en ving en la Tableterie 16 En la rue à petit foulers 17 De bazenne tout fu soulliés

venir.

dau milieu de

e à travers.

f D'aller & D'estrer f ce ne (fu) mie fortune. Par la rue Sainte Oppersone 28 Alai en la Charonnerio, 19 Et puis en la Feronnerie : 20 Tantost trouvai la Mancherio, 21

> p. 166 Jean de Goulieu: il ajoute que c'est aujourd'hui la rue des trois Visages. Elle est fermée de deux gtilles de fer depuis quelque temps.

12 C'est la rue des deux Boules selon Sauval p. 118.

13 On dit à présent la rue des mauvaises paroles. 14 Cette rue comprenoit alors celle qu'on appelle du Chevalier du Guet : ainsi elle étoit une fois plus longue.

15 On l'appelle maintenant la rue de la vieille Harangerie. Auroit-on vendu là des harangs : ne seroitce point le Fief Harent qu'on sçait avoir été voisin de Sainte Opportune qui sui auroit donné son nom? 16 C'est-à-dire la rue de la Tabletterie, laquelle existe.

17 Sauval p. 170. avoit và un rolle de 1300 qui la plaçoit sur la Paroisse de Sainte Opportune : c'est apparemment la rue de l'Aiguillerie.

18 Dite aujourd'hui de Court-Talon.

19 On donnoit ce nom au commencement de la rue de la Perronnerie, du côté de la rue S. Denis, Sanval 133.

20 C'est-à-dire la rue de la Perronnerie, qui maintenant est une fois plus lougue qu'elle n'écoit depuis qu'on lui a joint celle de la Charonnerie.

21 & 22 Ce lieu où l'on vendoir les manches de-

## MISES EN VERS PRANÇOIS. JEC

Et puis la Cordoüanerie, 22
Près demeure Henry Bourgaie;
La rue Baudouin Prengaie 25
Qui de boire n'est pas lanier. g
Par la rue Raoul l'avenier 24 h
Alai o siege a Descarcheques. 25
D'ileuc i m'en alai tautost ciex h
Un tavernier en la viaz place
A Pourciaun 26, bien trouvai ma trace
Guillot qui point d'eur bon n'as. l
Parmi la rue a Bousdonnes 27
Ving en la rue Thibaut a dez, 28

g lent, par refleux, b Vendeux d'avoine. v De-làn de chess.

point de pen-

voit être vers les bouts des rues de la Limace & dea Fourreurs. Cette derniere rue étoit anciennement la rue de la Cordonnerie selon Sauval p. 135.

23 C'étoit selon le même auteur p. 138. celle qu'on appelle la rue du Plat d'étain; mais il la nomme de Rollin Prend-gage & non de Baudouin. Le cul-de-sac qui lui est parallele poste encore le nom de Rollin Prend-gage. Mais dans un Registre du Parlement 1309 Dominica ante Aumust. Domini, elle est dite la rue Baudoin Prend-gage.

24 Sauval p. 170 l'appelle Rouland Lavenier après un rolle de l'an 1300, & p. 171 sur un acte de 1386; il la nomme de Raoul Lanternier, la reconnoissant toujours de la Paroisse de Saint Germain: ce doit ette le cul-de sac voisin, auquel on aura transporté le nom de Rollin Prend-gage quand ce nom céda sa place à la rue du Plat d'Étain.

25 Cette place aux Déchargeurs a donné son nom

à la rue.

26 La place aux Pourceaux étant un lieu plein d'immondices devint ensuite la place aux Chats, & en partie la fosse aux Chiene: ce dernier nom est resté au cul-de-sac du haut de la rue des Bourdonois.

27 La terminaison du mot est changée on ois.

28 Il me paroît qu'on s'est trompé depuis le temps où vivoit notre Poëte sur la maniere d'écuire le nom de cette rue. On le prononçois au XIII siècle Thibault Odet, & le mot Odet a été divisée ne deux par

Ccc iiij

LES RUES DE PARIS

En joye. Un hons trouvai en ribaudez m En la rue de Bethisi 29

éthise.

"Jenetom- Entré, ne fus pas ethifi: " be pas en Assez tost trouvai Tire chape; 30 N'ai garde que rue m'eschape Que je ne sache bien nommer

mal nommer aucunc.

e fans en Par nom, sans nul mesnommer. e Sans passer guichet ne postis p

p portefauffe. q chapeau. En la rue au Quains de Pontis 21 Fis un chapia q de violete. La rue o serf 32 & Gloriere 33

Et la rue de l'Arbre sel 34

les écrivains qui ont mis aux dez 3 mais cependant Sauval p. 164 attelle qu'on a aussi écrit Thibault Todé & Thibault Audet. Cette derniere maniere d'écrire ce nom me porte à croire que la rue a pris sa denomi-nation d'une famille considérable de Paris dite Odet. On a une infinité d'exemples de rues qui tirent leur nom d'un habitant notable. Or un Ecclésiastique de cette famille qui vivoit au milieu du XIII siécle du temps de S. Louis, & qui étoit revêtu de la dignité de Trésorier de l'Eglise d'Auxerre en 1242 & 1255, dignité qui n'étoit alors remplie que par des gens puissans, s'appel-loit précisément Thibault Odet. Voyez l'Histoire d'Auxerre T. 1 p. 769. Peut-être étoit-ce son pere qui avoit donné le nom à la rue.

29, 30 Ces deux rues subsistent.

31 Cette rue étoit peut-être le bout occidental de ce qu'on appelle la rue de Betify : Le Comte de Ponthieu y avoit eu un Hôtel. Ce peut auffi être la rue du Roulle. Au reste ce ne peut pas ayoir été la rue de Betify en entier , puisqu'elle est cy-dessus nommée au nombre 29.

32 Selon Sauval p. 151, cette rue au Cerf a pris

depuis le nom de rue de la Monnoye.

33 Suivant le même auteur p. 112, rue Dame Glo-riette ou Gloriete est aujourd'hui la rue Baillet.

34 Il est constant par le mot que Guillot le Poëte fair rimer avec le nom de cette rue qu'il ne l'appelloit pas de l'Arbre-sec : mais aussi Arbre-sel en deux mors pe signifie rien. Peut-être avoit-il écrit de l'Arbriffel.

MISES EN VERS PRANÇOIS; 585

Qui descent sur un biau ruissel r Trouvai & puis Col de Bacon 35

r La riviere de Seine,

Et puis le Fossé saint Germain 36

Trou-Bernard 37 trouvai main à main,
Part ne compaigne s n'attendi,
Mon chemin a val s'estendi,
Par le saint Esperit s, de rue
Sus la riviere 38 en la Grant-rue 39

Sesgneur de la porte du Louvre;
Dames y a gentes & bonnes,
De leur dentées sont trop riches,
Droitement parmi Ofteriche 40

Ving en la rue saint Honouré, 4t
La rue trouvai-je Mestre Huré,

s camaraí de.

\* Sermenti

35 Le nom de cette rue réduite a un cul-de-Qê dans la rue de l'Arbre-sec du côté de l'Eglise de Saint Germain est marqué de même dans des anciens tirtes de l'Archevêché. Cela pouvoit signifier Col-de-pore, car bacon significit anciennement un porc. La liste des rues du XV siècle l'écrit Comp de baston.

36 On dit aujourd'hui la tue des Fosses S. Germain

l'Auxerrois

37 On donnoit ce nom encore en 1506 selon Sauval page 174, à une petite rue voisine du Clostre de S. Germain l'Auxerrois. Il me paroît que ce doit être la petite rue qu'on a depuis appellée du demi-Saint, à cause de la moitié d'une image de Saint avec laquelle on en avoit barré l'entrée.

38 & 39 Il veut dire qu'étant descendu jusques sur le Quai, il suivit le chemin de dessus le bord de la riviere, & qu'ensuire il entra dans une grande rue

qui conduisoit à la porte du Louvre.

40 Sauval p. 148 assure que c'est la rue du Louwre: apparemment celle de S. Thomas ou quelque autre rue remplie par les nouveaux bâtimens du Louwre. Dans la liste du XV sécle, elle est appellée rue d'Austraiche.

41 & 42 Ces deux noms subsistent sinon que l'on prozaonce Honoré & non pas Honouré. On croix que c'est w Acôté de Lez lui u feant Dames polics.

Parmi la rue des Poulies 42

Ving en la rue Daveron 4;

Il y demeure un Gentis-hon.

Par la rue Jehan Tilon 44

g prier. N'avoie talent de proier, 2

Mès par la Croix de Tirouer, 45

Ving en la rue de Neele, 46

Navoie tabour ne viele:

En la rue Raoul Menuicet 47

n rachoit Trouvai un homme qui mucet n cenfouissoit. Une semme en terre & ensiet.

un Jeu dit des Poulies aujourd'hui inconnu qui a donné ce nom à diférentes rues de Paris.

43 C'est la rue Bailleul selon Sauval p. 112. Elle pouvoit avoir eu ce nom de ce que les Moines du Prieuré de Daveron proche Poissy au Diocèse de Chartres y auroient eu un Hôtel. Si elle se trouvoit écrite la rue d'Avron, il paroîtroit que ce seroit du hameau d'Evron qu'on a aussi écrit Avron, & qui est de la Paroisse de Neuilli-sur-Marne qu'elle auroit eu la dénomination.

44 La liste des rues écrite au XV siécle l'appelle

rue Philippe Tyfon.

45 Voyez ce que j'ai dit sur cette place du Tirouet

cy-dessus p. 59.

46 On l'appelle aujourd'hui la rue d'Orleans: elle avoit eu le nom de Neele par rapport à l'Hôtel que Jean Seigneur de Nesle avoit tout auprès en 1230, et qui depuis sut appellé l'Hôtel de Boheme, & ensa l'Hôtel de Soissons. Voyez cy-dessus p. 108.

47 Je l'ai lue indiquée sous le nom de Raoul Mucet

47 Je l'ai lue indiquée sous le nom de Raoul Mucet dans un Cartulaine de l'Archevêché à l'endroit de la fondation de la Chapelle de S. Jean l'Evangeliste dans Saint Eustache, laquelle Chapelle y avoit une maison en 1352. Le cul-de-saç qui est devant la croix qu'on voit au carresour du portail de Saint Eustache me paroit être un reste de cette rue; laquelle selon le dire du Poëte devoit être contigue à un cimetiere d'un côté, & d'autre côté a l'un des bouts de la sue des vicilles Etuves.

La rue des Estuves 48 en près siet.

En près est la rue du Four: 49

Lors entrai en un caresour, 50

Trouvai la rue des Escus 5x

Un homs à grans ongles locus z

Demanda, Guillot, que fais ru ?

Droitement de Chastian-Festus 52 | 1

M'en ving à la rue a Prouvoires 53

Ou il a maintes pennes vaires a;

Mon cuer si a bien serve 54

t C'est-1dire comme des pieds de fauterelles.

e Plusieurs étoffes de div verses couvileurs

48 On dit maintenant des vieilles Etswes. Un acte de 1391 m'a appris que c'étoient les Etuves des femmes qui y étoient.

49 En l'an 1356 on disoit que les Etuves Poquelé avoient autresois été en cette rue. J'en ai vu le titre. 50 & 51 Ce carresour devoit être différent de celui de devant Saint Eustache, puisque la rue des Ecus

dite à présent la rue des deux Ecus y aboutissois.

52 Voyez ce qui ést dit de ce lieu p. 58. Il est sût qu'il avoit donné le nom à une rue, mais il n'est pas sacile d'indiquer où elle étoit. Il semble seulement qu'elle étoit dans le quarré environné de la rue des Prouvaires; de celles des deux Ecus, du Four & de S. Honoré, ou bien il saut dire que celle de S. Honoré ne commençoit que vers la rue d'Orleans, de ce qui précédoit du côté de la rue de la Feronnerie étoit la rue Chasteau-Festu, on la connoissoit

encore vers 1430. Sauval T. 3 p. 566.

33 Il faut recourir à ce que j'ai dit de cette rue page 111, à quoi l'on peut ajoûter que Sauval écrit page 160, que le Maître des Chapelains de S. André dans l'Eglife de Saint Eustache avoir là une espèce de tribunal. Ces Chapelains qui étoient tous Prêtrea avoient territoire, justice & censive. Cy-dessus. 97.

54 Ce doit être la rue Trainée qui dans son bout oriental étoit dite la ruelle au Curé selon Sauval p. 1650. Elle aboutit encore à présent à une Croix que le mêmo T. 2 p. 354 dit avoir appellée en 1300 la Croix Jean Bigue, & qu'il appelle la Croix neuve.

RUBS DE PARIS Ving en la rue Raoul Roissole, 55.

b Plie, pois- N'avoie ne plais b ne solo fon de mer.

La rue de Montmatre 56 trouvai Il est bien seu & prové

Ma voie fut delivre c & preste · r facile.

d vitement. Tout droit par la ruelle 57 e piestre d Ving à la pointe Saint Huitasse 58 .

Droit & avant sui e ma trace s fuivi. Jusques en la Tonnelerie 59

Ne sui pas cil qui trueve lie.

Mais par devant la Halle au blé 60

f trompé Du mocqué.

Ou l'en a maintefois lobé f M'en ving en la Poissonnerie 61 Des Halles, & en la Formagerie, 63 Tantost trouvai la Ganterie, 63 A l'encontre est la Lingerie 64 La rue o Fevre 65 siet bien près Et la Cossonnerie 66 après.

55 On lit dans Sauval p. 144 que c'est maintenant la rue dite du Jour par abbréviation du mot Sé our.

56 En effet la rue du Jour y donne. 57 Cet endroit de notre Poëte fait voir que la rue Montmartre étoit précédée ou voisine d'une ruelle qu'on ne voit plus, la rue ayant été élargie.

58 La Pointe signifie là le clocher qui étoit en flèche & presque derriere l'Eglise. On écrivoit ainsi le nom d'Eustache comme j'ai fait déja observer p. 93.

59 & suivans. Tous ces quartiers se trouvent encore aux Halles excepté celui de la Ganterie dont le nom ne subsiste plus, au moins il n'y a point de rue de ce nom. Il paroît qu'étant vis-à-vis de la Lingerie, c'est la rue de la Poterie qui le représente.

65 C'est celle qu'on appelle à présent la rue aux Pers, & mal à re qu'il paroît. Je l'ai trouvé aussi

ocrite rue au Feurre dans un acte de 1365. 66 Un titre que j'ai vû de l'an 1283 ; l'appelle Views Queconveria Tab. S. Magl.

MISES EN VERS FRANÇOIS. 587.

Et por moi mieux garder des Halles

Par dessous les avans des Halles 67.

Ving en la rue à Prescheeurs 68.

La bui g avec Freres Meneurs

Dont je n'ai pas chiere marie k

Puis alai en la Chanverie 69.

Assez près trouvai Maudestout 79.

Et le carresour de la sour, 71.

g Là je bus;

b Dont je
ne fuis pas
Aché.

67 Il veut dire les Piliers avançans.

68 Suivant ce qu'on lit dans Sauval page 159 il no faut pas entendre ioi les Freres Prècheurs, appellés autrement Jacobins, quoique le Poète paroifie l'infinuer par le vers suivant. Pour appuyer la pensée de Sauval que ce nom est venu d'une enseigne qui étoit dans cette rue, j'ajouterai qu'en 1351 & 1365 on voyoit dans la rue aux Oues une enseigne dite pareillement le Précheur selon un acte de ces temps-là que j'ai vû. Tab. Ep. Pasis.

69 Sauval s'étend à prouver qu'il faudroit l'écrire Champ-verrerie, difant que c'étoit un quartier de Vertiers & non de vendeurs de Chanvre. J'ai cependane vû des titres très-anciens où cette rue est dite de Cam-abbria.

70 C'elt là le vrai nom, & non pas Mondétous; on a même écrit autrefois Maudestor en parlant du Château de ce nom situé sur la Paroisse d'Orcé, qui est très ancien, & dont cette rue de Paris parost avoir siré son nom. Maudestor & Mauyajs-détour sont au reste synonymes. Ce peut être aussi de quelque mauvaise rencontre qu'elle aura eu sa dénomination.

71, 72 Le puits dont il est fait ici mention, me fixe à croire qu'il s'agit du carrefour sormé par lea deux rues de la Truanderie, au milieu duquel étoi in Puit die le Puit d'Amour; on en voit encore des vestiges. Pour ce qui est de la Tour, qui y étoit du temps du Poète, il n'én reste aucune mémoire; cependant M. Sequence qui est nommé à ceste occasion est un nom véritable. On a vû page 271, qu'il étoit Chescier de S. Merri dans ce même temps. Si l'origine du nom des rues de Truanderie vient des ttibuts qu'on y payoit pour les marghandises agrivantes

188 . LES RUES DE PARIS. Ou l'on giete mainte sentence

¿ Dom, ou En la maison à Dam ¿ Sequence Monfieur. Le puis 72 le carrefour départ : k

Le puits Jehan Pincheclou d'autre part refour.

Demeura tout droit a l'encontre.

I Longue parration.

Or dirai sans faire lone conte l La petite Truanderie 73 Es rues des Halles 74 s'alie La rue au cingne 75 ce me samble Encontre Maudestour assamble Droit à la grant Truanderie 76 Et Merderiau 77 n'obli-je mie Ne la perite ruéléte

\* Maniere Jehan Bingne 78 pat saint-Clerc \* suréte. m de serment.

m un peu à Paris, les sentences que l'on jettoit en sa maison ' Bậre. stuée en ce carrefour étoient vraisemblablement des plaintes formées sur des extorsions.

73, 74 N'ont pas besoin d'explication. 75 On écrit à présent la rue du Cigne.

76, 77 La grande rue de la Truanderie passant devant la rue Verderet, on ne peut réfuser de reconnoître que cette rue Verderet, est le Merderiau dont parle le Poète, d'autant que dans la liste des rues écrite au XV siècle, elle est appellée la rue Merderel & rue Merderet: il n'est pas étonnant que ceux qui y ont demeuré par la fuite ayent fait changer la premiere lettre, de même que dans la rue des Chiens, & dans ·le cul-de-sac de la Fosse aux Chiens, la einquiéme lettre du mot Chiens, a été substituée à une autre: celui qui a fait imprimer les rues de Paris chez Valleyre en 1745 l'appelle rue Verderet ou Merderet.

78 Cette petite ruelle me paroît être représentée aujourd'hui par la rue de la Réale. Jean Bingne dont elle porte ici le nom, me paroît aussi être l'Echevin de · Paris mentionné sous le nom de Jean Bigue dans des lettres de l'an 1281. Felib. T. 1. Dissert. p. ciij. La rue Jean Bingne n'est pas dans la liste du XV. fiécle.

# MISES EN VERS FRANÇOIS: 189

Mon chemin ne fut pas trop rogue n En la rue Nicolas Arode 79 Alai, & puis en Mauconseil, 80 Une Dame vi fur un seil o Qui moult se portoit noblement; Je la saluai simplement, Et elle moi par saint Loys. Par la sainte rue Saint Denis 81 Ving en la rue as Oües 82 droit Pris mon chemin & mon adroit Droit en la rue Saint-artin 83 Ou j'oi chanter en latin De Nostre Dame un fi dous chans. Par la rue des Petits Champs 84 Alai droitement en Biauboure 85 Ne chassoie chievre ne boug: Puis truit la rue a Jongleeurs 86 Con ne me tienne à jeugleeurs. p De la rue Gieffroi l'Angevin 87

n aprej rude.

• Seuil, de

p Qu'on me me regarde pas comme railleur.

79 Je ne sçai si ce ne seroit point la rue de la Comtesse d'Artois qui la représenterois. Les Arrode étoient une riche famille de Paris dès le siécle de S. Louis. Voyez cy-destis page 311. Jean Arrode étoit Echevin en 1251 selon les lettres que je viens de citer. Dans la liste des rues du XV siécle cette rue ne se trouve pas non plus que celle de la Comtesse d'Artois.

80 Cette rue est dite de Mal-Conseil dans la liste du XV siécle.

81 Il ne fit simplement que traverser la rue S. Denis.

82 On écrivoit alors as Oues pour aux eles.

83, 84 85 Rues très connues & contigues.

86 C'est la rue des Menestriers. On les appelleis alors Jongleurs, mot formé du latin Joculator.

\$7 & 88 Rues contigues.

En la rue des Estuves vin,
Et en la rue Lingariere 89
La ou leva mainte plastricre
7 pour vrai. D'archal mise en œuvr pour voir 9
Plusieurs gens pour leur vie avoir
Et puis la rue Sendebours
La Trefilliere 90 a l'un des bous,
Et Quiquenpoit 91 que j'ai moult chier;
La rue Auberi le Bouchier 92
Et puis la Conrecrie 93 aussi,
La rue Amauri de Rouss, 94
En contre Troussevache 95 chiet;

39 Celle-cy est inconnue à Sauval, & ne se trouve point dans la liste du XV siècle, à moins que ce ne soit celle de la Plastaye, que le Poète semble désigner par les Plastrieres dont il parle. Au reste ce peut être la rue de la Corroyerie ou la rue Maubué. Cette derniere est dans le catalogue du XV siècle.

90 Sauval p. 170 dit avoir vû un rolle de l'an t 300 où elle est écrite la rue Hendebourg la Treffeliere. De croirois que ce seroit une faute de copiste d'avoir écrit Sendebourg, Hendeburgis me paroissant plus teutonique que Sendeburgis. Il semble que c'est la rue de

Venise qui la représente.

113

91,92 Sur la rue de Quiquenpoix voyezcy-dessus page 268 : j'ajouterai seulement que dans le Cartulaire de Sorbonne à l'an 1253 il est fait mention d'un Nicolas de Kiquenpoit qui pourroit bien avoir donné son nom à cette rue.

93 Le denombrement des rues du XV siècle l'appelle rue de la Courroierie. Dans un acte de 1530 que j'ai vû, elle est dite rue Vieille-Courroierie, & il y stoit dès-lors une maison avec l'enseigne des cinq Diamans. C'est ce qui lui a fait changer son nom. Un autre acte du 17 Février 1578 l'appelle rue de la fontaine des cinq Diamans. Voyex aussi Sauval p. 131.

94 Cette rue que pluseurs titres vus par Sauval qualisient rue Amaurri de Rossis de Rossis et non de Rossis qui est une faute d'impression, est représentée aujourd'hui par la rue Ognart.

of of on Dolome Travel

25, 96, 97 De la rue Trouge-vache on entre en Que

**独15B5 BN YBRS FRANÇOIS, 598** Que Diex gant qu'il ne nous meschiet, r arrive Et la rue du Vin-le-Roy , 36 Dieu grace on n'a point de destroy s s <del>dét</del>our? En la Viez Monnoie 97 par sens M'en ving austi conpar à sens, e de def-Sein formel Au-deffus d'iluec un petit Trouvai le Grand & le Petie Mariyaux 98.99, si comme il me samble; Li uns à l'autre bien s'asamble; Au dessous siet la Hisumerie 190 Et affez prez la Lormerie 101 Et parmi la Basennerie 102 Ving en la rue Jehan le Conte; 109 La Savonnerie 104 en mon conte

eelle des trois Maures qui n'est point nommée ich. D'où j'insere que cette rue des trois Maures ost la rue du Vin-le-Roy de notre Poëte. Il n'y a de cette derniere rue à celle de la Vieille Monnoye que vingt pas. Elle a été appellée vers 1400 la rue Guillaume Joce.

98 & 99 Cer deux rues subsistent; & dans la grande rue Marivaux est un cul-de-sac assez profond dit le cul de-sac des Etuves, dont il n'est point parlé ici.

100 & 101 De la rue de la Heaumerie on passe directement en celle des Ecrivains dont le Poète ne parle point: ainsi les Lormiers sortis de la Cité s'étoient peut-être placés en cette rue avant que les Ecrivains y vinssent: ou bien il sant dire que la rue des Lormiers étoit celle qui subsissoit en 1498 sous le nom de Guichard se Blanc suivant un titre du Prieuré de S. Eloy, & qui se trouve aujourd'hui réduite en culde-sac dit du Chat blanc qui a son entrée par la rue S. Jacques de la Boucherie.

102 Ce ne peut être que la vue Trognon, parce qu'elle donne dans celle d'Azignon.

103 C'est la rue d'Avignon comme l'assure Sauval

104 Cette rue a confervé son non & est du voifinage.

Tome L

Ai mise: Par la Pierre o let 100
Ving en la 1ue Jehan Pain molet, 106
p Trouval. Puis truis n la 1ue des Arsis 3 107
Sus un siege un petit m'assis
Pour ce que le repos su bon:
Puis truis les deux rues saint Bon. 108. 109.
Lors ving en la sufferente, 110
Tantost trouvai la Lamperie, 111
Et puis la rue de ta Porse.
Saine Messi 112; mon chemin s'apporte
Droit en la rue à Bouvering 113
Par la rue a Chavetiers 114 tins
Ma voie en la rue de l'Estable

105, 106, 107 La Pierre-au-lait est devant S. Jacques de la Boucherie. Les deux rues voitines sont connues.

108 & 109 On ne connoît aujourd'hui qu'une seule rue S. Bon, laquelle passe devant l'Egiste de ce nom. L'autre rue de S. Bon est teste qui de la rue des Arcis va aboutir au porrait de la même Egiste, & qu'on appelle à présent la rue de la Lanterne.

110 Il est prouvé dans Sauval p. 147 que la rue des Lombards étoit appellée au XIII siècle Vieus

Buffeteria.

111 Il y a grande apparente que ce qui a succedé à cette rue est quesque cul-de-fac. Il s'en présente deux assez considérables tout proche la rue des Lombards, l'un appellé le cul-de-sac de S. Piatre rue S. Marrin: l'autre dit le cul-de-sac des Ettives rue Marrivaux.

112 Elle conduisoit ou éroit voisine d'une porte dite anciennement la porte S. Merri, mais elle devoit faire partie de ce qu'on appelle aujourd'hui la rue

S. Martin,

113, 114, 115 Il paroît qu'on doit connoître ces trois rues dans celle de l'ailleipain qui est double, étant en forme d'équerre; '& dans le cul-de-sac du Bœuf qui étoit une rue dans laquelle avoit issue une maison sife rue du Temple avant que le nom de rue S. Avoye su usté. Ex Tab. Ep. Paris.

MINES EN VERS PRANÇOIS. Du Cloiftre 115 qui cst honestable De S. Mesri en Baillehoe 116 Ou je trouvai beaucoup de boe Et une rue de renon. Rue neuve Saint Mesri 117 a-non-Tantost trouvai la Cour Robert De Paris. 118 Mes par saint Lambert Rue Pierre o lart 119 siet près, Et puis la Bouclerie 120 après: Ne la rue n'oublige pas Symon le Franc. 121 Mon petit pas Alai vers la Porte du Temple: 122

116 Sauval assure que Baillehoe proche S. Mersi effla rue Brife-miche, dil en donne la preuve page 121. 117 Dès l'an 1273 on connoissoit cette rue sous ce nom. Mesti & Mezri viennent de Medericus selon l'usage fréquent de changer le d en z dans la langue trançoise. l'Abbé Chastelain a repris en quelque endroit de les écrits ceux qui prononçoient on écrisoient rue neuve S. Mederic, ce qu'il regardoit comme auffi bizarre que de vouloir qu'on dise aujourd'hui S' Elige & S. Leodegaire, au lieu de S. Eloy & de S. Leger. 118 C'est maintenant la que du Renard, Sauvel

Page 129.

119 On a fort varié dans l'ortograhe du nom ajohié à celui de Pierre. Sauval dit qu'on l'a écrit tantôt au . . . . . dard, tantôt Alart : mais il est plus régulier de l'écrise Aulard en un seul mot. C'étoit le nom d'une famille de Paris. Il existoir en 1419, un Pierre Aulard Eguilletier qui legua par son testament au Saint-Esprit en Greve quatre livres de rente sur une-maison rue des Prêcheurs. Ses ancêtres avoiest pû donner leur nom à la rue dont il s'agit.

120 C'est la rue du Poirier, dite autrefois la petite Bouclerie selon Sauval p. 118; cependant le même auteur écrit p. 158 que l'on disoit la perite Boucherie, & qu'on l'appelloit auffi la rue Espaulatt.

121 Il dit qu'il n'oublie pas la rue Simon le Franc. Ce nom est celui d'un habitant nommé Simon Franc dans un titre de 1211.

122 Il y avoit du temps de Guillor une porte pour

LES Ruts de Parisz. z proche. Pensis ma main de lez z ma temple. En la rue des Blans Mantiaux 123 Entrai, où je vis mainte piaux y pour être Mettre en conroi y & blanche & noire \$

corroyées. Puis truis la vue Perrenelle

De Saint Pol 124; la rue du Plastre 125

çant.

En près est la rue du Puis. 12 6 La rue à Singes 127 après pris 3 Par le bas Contreval z la Bretonnerie 128

Men ving plain de mirencolie a 3 a mélan-Trouvai la rue des Jardins 129 colic.

demeu- Ou les Juis maintrent b jadis; perent.

O carrefour du Temple 130 vins Ou je bui plain henap de vin Pour ce que moult grand soif avoici A donc me remis a la voie. La rue de l'Abbaye du Bec-

's tout juste Hellouin 131 trouvai par abec e.

en commensortir de Paris assez près de la Communauté de See

> Avoye. 123 C'étoit alors un quartier de Pelletiers. Un titre

de 1438 l'appelle rue de la Parcheminetie.

124 Je né vois que la rue de l'Homme armé ou le cul-de-sac Pequai qui puisse représenter cette rue. La liste du XV siécle a aussi compris cette rue sous le même nom que notre Poete.

125 Elle Inblifte.

126, 127, 148 Toutes rues connues 129 C'est la rue des Billettes. Sauval p. 117. 130 S'il veut parler du lieu où étoit l'Echelle de la Justice du Temple, il sit plus que son chemin ordinaire: aussi die il qu'il se rafraichit.

331 C'est la rue qu'on appelle de la Barre-du-Beq

Mises EN VERS FRANÇÕIS, 595 l'en allai en la Verrerie 122 Tout contreval la Poterie 133 Ving au carefour Guillori 134 Li un dit ho, l'autre hati, Ne perdit pas mon essien. d La ruelete Genoien 135 Alai, ou maint un biau varlet, e Et puis la rue Andri Mallet, 136 Trouvai la rue du Martrai, 137 En une ruelle 138 tournai Qui de saint Jehan voie à porte f En contre la rue des Deux portes. 139 De la viez Tifferanderie 140

d ma coni noiffance.

e demenre... un jeune homme.

F Qui cos duit à la porte S. Jean.

Abbaye de Normandie dite le Bec-Hellouia. Dans la lifte des rues dreffée au XV fiécle elle est appellée rue Bacrie du-Bec. Les Moines du Bec avoient donc là vn Hôtel ou hospice; mais ils le vendirent en 1410, & ils en acheterent en même temps un autre situé dans la rue S. Jacques tenant par derriere aux jardins de Sorbonne sur la censive du Parloir des bourgeois. Regist 164 du Trésor des Chart. piece 310.

132, 133, 134 Le carrefour Guillori est celui où aboutissent les rues de la Poterie, de Jean Pain-molet, de la Coutellerie, de Jean de l'Epine & de la Tisse-

135 La rue des Coquilles avoit alors ce nom. Sauval 127. Les Gentiens éroient une ancienne famille de

Paris connue par plusieurs monumens.

136 Sauval p. 169 a cru que cette rue devoit être près de S. Merri, mais on voit par la marche du Poète que ce doit être une rue voifine de celle de la Tilferanderie, comme la rue du Coq ou celle du Mouton. 137 C'est apparemment la rue des vieilles Garní-

sons ; car le Cloître de S. Jean s'appelloit alors le Martrai S. Jean.

138 & 139 Vrailemblablement la rue du Pet-au-Diable, puisqu'elle conduit à la Porte de l'Eglise & Jean, & que vis-à-vis d'elle est la rue des deux Postes.

140, 141, 142 Le voyageur ayant vu tout le bas

596 LES RUES DE PARTS. Alai droit en l'Esculerie 141 Fit en la rue de Chartron 142

En la rue du Franc-Monrier 143
Alai, & Vieux-cimetiere

\* Mot Fa- Saint Jehan 144 meilime en cetiere \*
iqué pour Trouvei told le rue du Pouve-

La rue Anguetil le Fancheur. 146

briqué pour Trouvai tost la rue du Bourg-Tibour 145, & droit a l'un des bous

de la rue de la Tisseranderie, continue d'en voir le haut: ce qui se présente d'abord, est le cul-de-sac de S. Faron: qui a dû être de son temps la rue de l'Esculerie: cette rue n'a pas été connue de Sauval; elle se se trouve pas non plus dans la liste du XV siècle. A l'égard de la rue de Chartron, c'est celle qui depuis sur appellée de Craon & ensuite des Mauvais-Garçons, à cause du malheur qui y arriva en la personne du Connétable de Clisson.

143 & 144 La rue du Franc-Monrier n'a pat été connue de Sauval. Peut-être eff-ce la rue de Franc-Menour du catalogue du XV Récle. Il y a apparence que les changemens faits au cimetiere de S. Jean & au Marché de même nom ont fait disparokre cette rue. Seroit - ce celle de Bercy ? Elle ne paroît pas être

ancienne.

145 Elle est mal-à-propos appellée aujourd'hui la rue Bourg-Tibourg: car elle a eu sa dénomination d'un nommé Thibauld ou Tibould, Thesbaldur ou Tibould at dont on a fait Tiboudur, homme affer riche pour avoir à lui un certain nombre de maisons qui sur qualissé de Bourg. Car on donna le nom de Bourg à divers cantons habités hors les murs des Villes: l'ignore de qui le Prieuré de S. Eloy a eu la censive de cette rue; mais les Registres du Parlement de la Toussaint 1300 le maintiennent en la Justice haute & basse qu'il y a. Aussa est-elle toute entiere de la Paroisse de S. Paul dépendante de S. Eloy. Vicus Burgi Tiboudi disent ces Registres. La liste du XV siècle met rue du Bourg-Thiebaud.

146 La liste des rues du XV siécle l'appelle rue

#### MISES EN VERS FRANÇÕIS. 197

La maint un compain tencheeur. g En la rue du Temple 147 alai Isnelement h sans nul delai: En la rue au Roi de Sezille 148 Entrai; tantost trouvai Sedile \*, En la rue Renaut le Fevre 149 Maint, ou el vent & pois & feves En la rue de Pute-y-muce 150 Y entrai en la maison Luce Qui maint en rue de Tyron 151 Des Dames ymes i vous diron La rue de l'Escoufie 152 est près

g demeure un compagnon querel-Teur.

h promptement,

\* C'est la nom d'une femme. · ·

i hymnes ; cantiques

Orin le Fauche; d'autres manuscrits mettent Huguetin le Faucheur; mais les titres de S. Eloy portent Anquetir. Une enseigne de la Croix blanche a fait évanouir ce nom pour celui-là. Cette rue n'a plus que des portes de derriere.

147, 148, 149 Trois rues qui n'ont pas changé de nom-

150, 151 Par la marche de notre vérificateur qui parle immédiatement de la rue Tiron, il est évident qu'il entend ici la rue Cloche-perce qui est un nom nouveau. La rue des Célestins qu'on appelle de Petit-muse n'est que le mêmo nom Pute-y-muce désiguré. Ces deux rues aujourd'hui fort paffageres ont pu être autrefois une retraite de Pénitentes de même que sont les Magdelonettes au quartier S. Martin des Champs. Le Poère au lieu de purler de cette tue comme de celles aprés lesquelles l'ai laisse des vers en blane, dit au contraire qu'il y fit station, & que les Dames qui y demeurent chantent des Cantiques qu'il appelle Hymnes. Au reste je orois devoir faire observer que dans la Brie il y a un fief appellé Petit-muce relevant de la Seigneurie de Tournant, dont hommage fut rendu en 1484. Sauval T. 3 p. 474; & que c'est se faniguer inutifement que de s'attacher à la maniere dont Guillot a écrit le nom de la rue en question, si elle a tiré son nom primitif d'un Seigneur de ce fief.

252 Ce nom au lingulier se rapporte à la remarque de Sauvai p. 132 que cette rue en l'an 1254 s'appelo

loit la rue de l'Eclose.

Pos LES RUES DE PARIS, Et la rue des Rosiers 153 près Et la grans-rue de la Porte Baudeer 154 si con se comporte M'en allai en rue Percié 155

k embaral. Une femme vi destrecié k

Pour soi pignier 1, qui me donna
1 se peigner. De bon vin. Ma voie adonna

En la rue des Poulies saint Pou 1 g6 m un peu Et au desus d'iluec un pou m au-dessus de- Trouvai la rue a Fauconniers. 157

Parmi la rue du Figuier 158

Et parmi la rue a Nonains D'Iere 159, vi chevaucher deux nains Qui moult estoient esjoi.

153, 154 Le Poète se contente d'appersevoir la me des Rosiers, & revient à la grande rue S. Antoine qui n'avoit pas encore ce nom, d'autant que les Religieux de S. Antoine n'y furent établis que plus de cinquante ans après. On l'appelloit donc vers 1309 la grande rue de la Porte Bandéer ou Basdeier.

155 On dit eujourd'hui la rue Percée.
156 C'elt-à-dire de S. Paul pour la distinguer de
1s rue des Poulies du quartier de S. Germain l'Aumerrois. Sauval p. 170 a vû dans un rolle de l'as
1300 la rue des Viez-Poulies placée sur la Paroise
de S. Paul, & la dit steuée à côté de la rue de Jony:
ee qui désigne assez la rue dise aujourd'hui de Fourcy
si elle pouvoit passez pour ancienne: mais c'est plutôt
la rue réduise en cul-de-sac surnommaée de la Guépine

157, 158, 159 Ces trois rues sont contigues à con mues: mais tout le monde ne remarque pas qu'ai coin de cette derniere, l'écriteau devroit porter not pas Nonaindieres en un seul mot; mais des Nonaindieres, on d'Hierre, c'est-à-dire des Religieuse d'Hierre Abbaye située proche Ville-neuve-Saint Georges, lesquelles y ont eu une grande maison.

Duit

MISES EN VERS FRANÇOIS. 599

Puis truis la rue de Joy 160

Et la rue Forgier l'Anier. 161

\* Je ving en la Mortellerie 162

On a mainte tainturerie 163

La rue Ermeline Boiliane

La rue Garnier sus l'yaue 164

Trouvai, à ce mon cuer s'atyre n:

Puis la rue du. Cimetire

S. Gervais 165, & l'Ourmecian 166,

Sans passer sosse ne ruisseau

Ne sans passer sosse de Lonc-pont

La rue a Moines de Lonc-pont 167

Trouvai, & rue sains Jehan 168

De Greve, ou demeure Jonan

Un homs qu n'a pas vue saine

\* Il mand, que ici un vers dans ld manuscrit.

» Se posi

160, 161 C'est la rue Geoffroi l'Anser; cependant on ne voit pas que le prenom de Forgier ou Frogier qui est donné au sieur l'Assier par notre Poète, & par des titres de 1300 & 1386 air pû être changé en Gessroy ou Geossroy par la transposition des syllabes.

162 Rue fort connue, dont la situation proche la

riviere convenoit fort aux Teinturiers.

163 En allant de suite, la position de cette rue ne peut tomber que sur le cul-de-sac Putigneux qui sat fort profond.

164 Elle est parallele avec le cul-de-sac Putigneux; on prononce par alteration Grenier; c'étoit en latin Garnerns.

165 Dite aujourd'hui la rue du Pourtour.

166 On l'appelle l'Orme S. Gervais, quoiqu'il ne soit pas maintenant fort gros. Du temps du Poête ce

n'étoit qu'un aussi petit orme.

167 & 168 La premiere tire son nom d'un Monastere qu'on croit être l'Abbaye de Long pont près Soissons. Voyez Sauval T. 2. p. 424. La seconde ruz doit être celle qu'on appelle du Martroy : lequet Martroy étoit de l'autre coté de l'Eglise de Sain: Jean.

Tome for

600 LES RUES DE PARIS, Près de la ruele de Saine 169 En la rue sus la riviere 170

on de terre enboutd'ise. Si m'en reving tout droit en Greve 171

Le chemin de rien ne me gréve Tantost trouvai la Tannerie 173 Et puis après la Vannerie 173 La rue de la Coifferie 174 Et puis après la Tacherie 179 Et la rue aux Commenderesses 176

p querel Ou il a maintes tencheresses p

s poche.

q à la pi-Qui ont maint homme pris o brai q e. Par le Carefour de Mibrai

Par le Carefou r au por- En la rue S. Jac

En la rue S. Jacque 178 & ou porce 7 179
M'en ving, n'avois sac ni poce: 4
Puis alai en la Boucherie. 180

La rue de l'Escorcherie 181 Tousnai; parmi la Triperie 182

169 C'est la rue de la Levrette, & la rue f nelle jointes ensemble.

170 & 171 Il veut parler du Quai de la C qui conduit à la Place du même nom.

172 & 173 Ces deux rues paralleles se tout 174 & 175 La rue de la Coisserie est apparer celle qu'on appelle de Jean de l'Epine, quoiqui val lui assigne deux autres noms. Il peut se sau que ce soit celle qu'on appelle des Teintuniers

elle paroit avois été trop vilaine. 176 est aujourd'hui la rue de la Coutelletie 177 On ne dit plus le carresour de Mibray la rue de la Planche Mibrai; elle est au bout d' Notre-Dame.

178, 179, 180 Tous lieux très-connus.
181 & 182 Sont les rues situées entre la grandent et et et et en le sappelle à les rues de la vieille Place aux Veaux, du la figus & de la Turrie; ce sont les plus étre

MISES EN VERS FRANÇOIS. 60R M'en ving en la Poulaillerie 183, Car c'est la derniere rue Et si fiet droit sur la Grant-rue.

Guillot si fait a tous sçavoir,

Que par deça Grand pont pour voir s

N'a que deux cent rues mains six:

Outre Petit-pont quatre-vingt

Dedans les murs non pas dehors.

Les autres rues ai mis hors

De sa rime, puisqu'il n'ont chief. s

Ci vout faire de son Dit chief s

Guillot, qui a fait maint bias dits,

Dit qu'il n'a que trois cent & Dix

Rues à Paris vraiement.

Le dous Seigneur du Firmament

Et si tres douce chiere Mere

Nous désende de mort amgre.

» Rues sans chiefs fermées par le

\* pouryrak

fond.

x Il veue
faire ici la fin
de ses vers.

Explicit le Dit des Rues de Paris.

Lorsque Guillot de Paris, auteur de la versification précédente, compte 194 rues dans le quartier d'au-delà le Grand-pont,

tout Paris, & que l'on a le moins songé à embellie n'étant habitées que par des Bouchers & des Tripiers dont cependant les maifons sont assez élévées.

183 La rue on quarrier de la Poullaillerie étoit aussi environs du grand Châtelet. Les rues de Gêvre & de S. Jerôme paroissent en occuper la place en panie: au moins les maisons qu'on y a construites la Couvrent; ce quartier devoit aussi comprendre la rue de la Joüaillerie qui n'a été ainsi nommée qu'assez tad, car le Poéte die que la Poullaillerie se rendoit dans la Grande rue.

184 Cette Grande rue est la rue S. Denis qui commence un peu après le grand Châtelet.

Ece ij

URS DE PARIS. gu'on appelle aujourdhui la Ville, il paroît en marquer dix de plus qu'il n'y en a de nommées dans ses vers. Il y a apparence que le copiste a obmis quelques vers ou elles étoient spécifiées: car on voit par le Traité de Sauval p. 170, qu'il existeit en 1300 plusieurs rues de ce quartier-la qui ne sont-point spécifiées dans son ouvrage. Il y avoit par exemple sur la Paroisse de S. Germain l'Auxerrois la rue Gui d'Aucerre, la rue Gui le Braglier, la rue Gilbert l'Anglois, Sur celle de Saint Eustache, la rue de Verneuil, la rue Alain de Dampierre ; sur celle de Saint Jaçques de la Boucherie, la rue I:an Bonnefille: sur celle de Saint Jean, la Cour Harchier. Sur celle de Saint Merry, la rue Guillame Espaulart.

Guillot marque expressiment qu'il a exclu de sen ouvrage les rues sans chief, s'est à dire qu'il n'a fait aucune mention des culs-de-sacs, car au lieu d'employer ce dernier nom, on aimoit mieux àlors regarder ces rues comme n'ayant point de tête, & c'étoit ainsi qu'on les désignoit. C'est pourquoi se l'on trouve dans sa Poësie des noms portés aujourd'hui par des culs-de-sacs, c'est que ces culs-de-sacs n'ont de guelque édisice, de même que dans le siécle présent il s'y en est formé par ce moyen, & qu'il y a eu des rues bouchées se condamnées,

## FA FA

Copie d'un manuscrit de l'Abbaye de Sainte Geneviéve, qui paroit d'environ l'an 1450

Sur lequel on laisse à ceux qui voudront l'entreprendre, les recherches qu'il y auroit à faire dans les actes du XV & du XVI siècle, soit pour faire l'application du nom de certaines rues aujourd'hui inconnues, soit pour découvrir celles qui ont été condamnées ou couvertes de maisons.

S'ensuivent les rues de Paris.

## PREMIER QUARTIER.

A Grant rue S. Denis.
Rue S. Sanveur.
Rue Beaurepaire.
Rue Mont-roqueil.
Rue Pavée.
Rue Quequitonne.
Rue Aubry.
Rue Gratecon.
Rue Mal-Con'eil.
Rue Tire-vit.
Rue de Merderel.
Rue au Signe.
Rue Grant Truanderie.

Rue Mal déstrant.
Rue Petonnet.
Rue Tyrone ou Terouenne.
Rue Tamploirie.
Rue aux Prescheurs.
Rue de la Cossonnerie.
Rue au Fevre.
Rue de la Charonnerie.
Rue de la Tabletterie.
Rue Ste Opportune.
Rue Perrin Gasselin.
E e e iij

604 LES RUES Rue de la Arongerie. Rue de la Saulnerie. Rue de la Mesgisserie. Rue du Suissel. Rue Popin. Rue du Foyn. Rue aux Portes. Rue S. Germain. Rue des Lavandicres. Rue Philippe Lointier. Rue Guillaume Porée. Rue Bertin Porée. Rue des Comenderesſes. Rue de la Cordonnerie. Rue aux Déchargeurs Rue Maleparole. Rue des Bourdonnois. Rue Thibaudaux dés. Rue de la Charpenterie. Rue de la Foffe aux chiens. Rue de Tirechappe. Rue de la Monnoye. Rue de Betify. Rue de l'Abre-sec. Rue Fossez Saint Germain. Rue d'Antain. Rue des Augustins. Rue du Coup de ba-Rue de Coqueron.

ston.

DE PARIS. Rue Philippe Tylon. Rue des Poulies. Rue d'Aultraiche La Grant rue Saint Honoré. Rue S. Thomas. Rue du Froit - mantyau: Rue Jehan Saint Denis. Rue'du Chantre. Rue de Champ - fieufy. Rue de Beauvais. Rue du Coq. Rue des Petits-champs Rue de Poitou. Rue des Gravellieres. Rue de Neele. Rue de la Hache. Rue des Ecuyers. Rue du Four. Rue des deux Ecusi Rue des Prouvelles. Rue de la Tonnellerie. Ruc de la Porte à la Comfesse. Rue Montmattre. Rue Philippe le Mire. Rue de la Plastrerie.

#### LES RUES DE PARIS. Tos

Rue aux Lombars.

Ece iii

#### SECOND QUARTIER

#### DE PARIS.

Ue de Porte-

Baudet. Rue Marivaulx. Grant rue S. Martin. Rue vicille Monnoye. Rue du Vert-bois. Rue des Escripvains. Rue de la Creux. Rue Pierre au Iet. Rue d'Arnescati" Rue de la Héaumérie. ou Damestari. Rue Philippe le Com-Rue de Hulleu. Rue du Bourg l'Abbé Rue d'Anjou. Rue neuve S. Martin. Rue Savonerie. Rue au Mayre. Rue S. Jacqués de la Rue de Freppault. Boucherie. Rue de l'Escorcherie. Rue de Frepillon. Rue Trasse Nonain. Rue de Pied de Bœuf. Rue du Chappon. Rue aux Véaux. Rue des Gravelliers. Rue de la Tannerie. Rue Cymetiere S. Ni-Rue de la Vanuérié. colas. Rue des Arsis. Rue de Morann. Rue des Recomman-Rue Garnier S. Lazadereffes. Rue de la Tachérie. Rue Michel le Court. Rue Philippe de l'Ef-Rue aux Oes. pine. Rue Sale an Conte. Rue de Pain molet. Rue Saint Bon. Rue Quiquenpoix. Rue Bertault qui dort. Rue vieilz Tixeran-Rue Aubry le Bouderie. cher. Rue de la Poterie. Rue de la Couvroie-Rue de la Verrerie. Rue de Baille-houe. Rue de l'Home armé. Rue Amaulry de Roif-Rue Guillaume Joufſy. Rue de Troussevache. fien. Rue Guillaume Joce. Rue au Coq.

LES RUES DE PARIS Rue Baêrie du Bec. Rue de Braque. Rue neuve S. Marry. Rue de la Porte Vale-Rue de la Boucherie. Rue des Polyes. Rue de Tirepet Rove. Vieille rue du Temple Rue Pierre Aularr. Rue des Rosiers. Rue aux Trouvés. Rue des Escouffes. Rue Maubué. Rue du Roy de Cecile Rue Simon le Franc. Rue des Balais. Rue de Beaubourg. La grant rue S. Ho-Rue Otin le Fauche. noré; il a voulu Rue de la Plastaye. dire S. Antoine. Rue des Escuves. Rue d'Espaigne. Rue Geoffroy Lange-Rue du du petit Muffe Rue des Barres. Rue des Menestriers. Rue du Figuier. Rue des Petits champs Rue des Jardins. Rue de Faulse-Poter-Rue S. Pol. Rue Pavée. ne. Rue du Grand-cul-de-Rue des Nonains. Rne de Jouy. Rue du Temple. . Rue de la Mortellerie. Rue Pastourelle. Rue Siege l'asnier. Rue Blammanteaux. Rue Garnier für l'eau. Rue Perrenelle de S. Rue de Tyron. Pol. Rue Regnaud le Fevre Rue du Plastre. Rue du Bourg Thie-Rue de la Parchemibaud. Rue du Franc menour. nerie. Rue des Saiges. Rue du Chartron. Rue du Pans. Rue du Chevet Saint Rue du Heaulme. Gervais. Rue de Paradis. Rue S. Philippe. Rue de Clichon.



# TIERS QUARTIER

#### DE PARIS.

Rue vieille Pieterie.
Rue de la Lanterne.
Rue de Glatigny.
Rue du Port S. Landry.
Rue neuve N. Dame.
Rue Saint Pierre aux bœufs.
Rue Saint Christophc.
Rue aux Feuvres.
Rue de Marmouzetes.
Rue du Champ-story.

Rue de Jherufalem.

Rue des Cocatrix. Rue des Oublayers. Rue de la vieille Draperic. Rue Saint Germain le vicil. Rue de Juifcrie. Rue des Herbiers. Rue de la Saveterie. Rue S. Pierre der-Arfis. Rue de la Licorne. Rue de la Calende. Rue S. Barthelemy. Rue du Pont au change.

### QUATRIE'ME QUARTIER

#### DE PARIS.

Rue S. Andrieu des Arts. Rue Poinpée Rue des Porteurs. Rue à l'Evesque de Rouen. Rue aux deux Portes. Rue du Four. Rue Mignon. Rue S. Germain des Prez Rue de l'Abbé de S.
Denis.
Rue Pavée.
Rue d'Arondelle.
Rue des Cordeliers.
Rue S. Cosme.
Rue Pierre Sarrazin.
Rue de la Serpente.
Rue de Harpe.
Rue Perrin Gasselin.
Rue de la Huchette.
Rue du Sacalit.

TOS LES RUES DE PARIS Rue de Brenot. Rue des Parchemi-Rue des Bernardins: niers. Rue des Carmes. Rue du Bourg de Brie. Rue S. Jean de Beau-Rue au Foing. Rue du Palaix. vais. Rue des Noyers. Rue de Serbone. Rue du Plastre. Rue des Portes. Rue des Anglois. La Grant rue S. Jac-Rue S. Jean de l'Ospiques. Rue Saint Estienne des tal. Rue de Galande. Grez. Rue du Menéur. Rue des Lavandieres. Rue Sainte Geneviéve Rue du Feurre. Rue de la Bucherie. Rue du Bon puis. Rue S. Julien le Pou-Rue Judas. Rue Saint Nicolas du Rue de Petit-Pont. Chardonnet. Rue S. Hilaire.





## TABLE

## ALPHABETIQUE

De plusieurs noms propres de personnes & de lieux, & autres matieres dont il est fait mention en ce Volume.

#### A

Alez. Terre Aalez proche Paris, donnée à l'Abbaye de Saint Vic-'Abbé de Chanvines Séculiers à S. Martin au nord de Patis, 303. 305. A Sainte Geneviève dans les moyens siécles. 305 Abbé, titre pris par le Superieur des Freres Prêcheurs dans les commencemens de l'Ordre. 211 Abbés de S. Victor bénis à la Cathédrale. 553 S. Abraham, titre d'une Chapelle aux Filles-Dieu. 117 Abstinence Severe d'un

Evêque de Meaux.

544

Adelaide, Reine bienfactrice da Prieuré de S. Lazare. Adelelme Evêque de Secz, auteur d'un écriz sur S. Opportune. 65. 75 Ægyptiens ou devins, condamnés à despelerinages ou à d**es** clôtures. Ægypsiens demeuroient rue S. Symphorien des vignes au XIII fiécle. 570 Ste Agathe : Une relique notable sous son nom, venue de Champeaux en Brie ou de Munich : ou bien des deux lieux Successivement. 263 S. Agnan Chapelle. Sa fondation approuvée par divers Eve-

TABLE 310 ques, 35. S. Bernard s'y est retiré en Querci. Sa relique à S. Eustache: avec l'Abbé de Foi-Amatre, Evêque ibid. S. gny. Ste Agnès : relique à d'Auxerre, second patron de l'Eglise S. Eustache depuis 1545, 96: chapelle de S. Jean le Rond de Paris. de son nom près le Amboile en Touraine Petit - pont fous paroît avoir appar-Louis XI. 27. Cette Sainte quelquetenu à l'Eglise de Paris. fois appellée Agna Ambrieres. Un Vi-& Anna : origine de comte de ce lieu l'antidate du cult**e** gît à S. Severin, où de Ste Anne. Aiguillon (Ducheffe d') sa femme a fait des fondations. 163 donne une relique de S. Fiacre à l'E-Amende ou pénitence glise de S. Josse. publique pour un 489 mépris des loix de l'Eglise See Albine est appaapparemremment une des ment public. Saintes de Cologne. Amiens. Jean de la Grange, Evêque, 309 Ste Alde: fa châsse sub-Prieur de S. Denis fistoit des le tems de de la Chartre. 339 Ampudia, fille S. Louis. 377 maine. Son Urne Allemagne. College de ce nom autrelois à cineraire découver-Paris. te à Paris. 18 c Alori (Marie) projet-Amyot avoit appris le te une fondation au grec au collège du petit Saint Antoine. Cardinal le Moine. 535 S. Amable Prêtre d'Au-Anachronisme de l'auvergne : Chapelle teur du nouveau de son nom à Saint Calendrier Histori-Paul. que de Paris, qui 528 S. Amadour Confesseur met l'origine

Chapitre de S. Merri au rems de Fran-Ste Anastase, Hopital de la Paroisse de S. Gervais. Anciens Edifices d'Eglifer à Paris. En fait de Paroisse celui des · Innocens est le plus ancien 75, furtout le fanctuaire. S. Andeu ou Andeol. la Chapelle à Paris. 456.457 S. André Chapelle célebre de ce nom à S. Euftache 558. Voyez austi Pointl'asne. Indré Chambrier du Roi en 1189. Ste Angadrême, titre de Chapelle à S. Marcel. 197 Anglois emportent en leur pays le corps de S. Richard qui étoit à Paris en l'E-

glile qui a cu son

nom selon quel-

Ste Anne. Supposition de son culte à Paris

dès le X siécle. 314

lulp**endu au portail** de Ste Geneviéve:

pourquoi cela. 27A

Anneau de fer qui a été

78

ques-uns.

Anniversaire de Dédicace d'Eglises, mis en oubli en le confondant avec la fète du Saint qui arrive le jour de cet Anniversaire. Annuels pour les Chanoines de la Cathédrale de Paris acquittés par les Prêtres de S. Jean le Rond, puis par les Religieux de S. Victor. S. Ansbert Evêque de Rouen, obmis par Usuard en son Mattytologe. Ansold & Reitrude sa femme donnent du bien aux Chanoines de S. Deuis de la Chartre. Anfold, Seigneur François, céde du terrain au Roi Henri I. au nord de Paris. 303 S. Antoine (Rue) fon ancien nom étoit la Grande rue de la Porte - Baudoyer. 598 Arbaletre, famille de Paris sur la Paroisse de la Magdelene. Archiprésté de Paris wa

TABLE 612 pas toujours été attaché à l'Eglise de Ste Magdelene de la Cité. 345 Archiprésré de S. Severin a eu autrefois Aspersion d'eau sur le une partie de la Ci-177 Arcis ou Arfu: Difcustion sur ce mot. 109 Ardens, maladie dont Acrium a souvent ficeux qui en étoient atteints couchoient la nuit à l'entrée de Notre-Dame de Pa-1 is 15. Chapelle des Ardens à S. Marcel 197. Un malade de cette maladio guéri à S. Martin lez S. Marcel. 20 T Le furnom des Ardens n'avoit été donné à Ste Geneviéve de la Cité que dans les derniers fiécles. 391 Armoiries les plus anciennes de quelques familles de Paris, paroissent être au chœur & au Ganctuaire de S. Severin. I 60

· Arrode, ancienne fa-

mille de Paris, dont

les fépultures con-

vroient la grande

Chapelle de S. Mi-

۸

Aubaines adjugées au Prieuré de S. Martin. 312 Audriettes. Voyez Haudriettes. S. Avertain Carme; Chapelle de son nom. Augustin. (Saint) Sa regle n'a jamais été reçue à la Cathédrale de Paris, quoique les anciens livres Parifiens ayent de lui un Office propre. Augustins n'ont pas de. meuré à la Chapelle de la Justienne 104. Mention de premiere

chel de l'enclos de

Saint Martin des

Champs, autrefois cimeriere 111. Elle

a domé fon nom à

dernier Chanoine à

Sens, & en Sorbon-

ne sur les Bejaunes,

gnifié un cimetiere

placé devant l'Egli-

se, ou les sépultu-

res du Parvis, 446.

Ce mot expliqué

par fépulture. 154

une rue.

DES MATIERES. 109 Aulard, nom de bourgeois à Paris porté par une rue. 593 S. Aumond Evêque de Lyon est en latin S. Aunemundus 493. On a fait 'de ce nom S. Chaumond, ibid. 479 Aumuces & Camaux longs, accordés à tout le Clergé de l'Eglise de S. Merri pour plus grande décence. 257 D'Aunoy (Guillaume) Chevalier : fonde

- une Chapelle à S. Jean en Gréve. 143 Avocats de Paris. Melse établie pour leur commodité à Saint Eloy des Barnabites,

D'Avranches (Jean ) Pelletier du Roi, fonde une Chapelle à Saint Barthelemi. 280 1344. Ste Aure Vierge de Paris. 495.499.500. 504. 527. Azyle en la Bafilique S. Pierre à Paris.

367

В

Achelier , Marchand Drapier, fondateut d'un Salut où il y a des usa. ges anciens à S. Se-169 verin. Bagueste d'argent offerte en réparation 17 d'injure. Baillis de l'Evêque, quelques étoient tois de grande qualité. Banniere. Paroisse qui a commencé tard à la porter, & en conséquence de permillion.

Baptisteres. Le plus aucien de Paris, sa situation. Barbara Dame de Paris au IV ou V siécle, dont on a découvert l'épitaphe depuis peu. 204 Basilla Recluse à S. Victor. 542 Barbedor Doyen de Paris, restaurateur en partie de S. Denis du Pas. Barbette (Hubert & Etienne ) Procureuss de la Confrerie des Marchands

TABLE 614 318 d'eau. 348 fane. Baudacharius Defensor Barbeste (Agnès) femcitoyen de Paris. me de Jean Sarra-127 zin Chambellan du S. Baudele , différent Roi. 130 de celui de Nîmes. De la Barre Prevôt de Paris en 1 132. Baudoyer, nom d'une Barrez , ancien nom porte de Paris. Son des Carmes, sur origine la plus vraiquoi fondé, 407. Ils ont donné le semblable. Bec (Abbaye du) Hônom à la rue des tels qu'elle a eu à Ibid. Barrez. Paris , 594. Hel-Ba.thelemi (Guillaulouin étoit son surme ) Maître des Renom pris de celui 106 quéter. du fondateur, ibid. Basilica S, Martini An-Beaumont, sur Oise. Le sistis. Cette ex-Matthieu pression dans Gre-Comte dote l'Eglise de S. goire de Tours sans Symphorien de la défignation de ville, Chartre à Paris. doit fignifier la Bafilique de S. Martin Becard (Etienne) Arde Tours, où étoir cheveque de Sens le concours de toute commence l'Hôtel 10I . Ia France. Archevêques Sie Bathilde. Partie de dans Paris, 533. Il ses reliques à la est rebati au même Magdelene de Traiibid• quartier, Bellay. M.Camus Eve-Baton ou Croce de S. Samfon: fes fragque. Bejaunes de Sorbonne. mens accompagnes d'un billet du VII Cérémonie de leur monté Chapelain fiécle. 363 Bâton du Chantre de la sur un âne le jout Ste Chapelle du des Innocens. 243 Palais, terminé par Beneficiers à la Magune antiquité prodelene; il y en avet

DES MATIERES. au XV siécle, & toit où auroit da peut-être étoient-- être l'autel. als les fuccesseurs Bethlehem. Louis VII juroit Per Sanctos de des Prébendiers qu'on avoit fongé Reshlehem. ब y établir au XII Bethlehem. siécle. `2 4.8 Evêque. Benoît (Saint) La Tri-Bibliothéque de S. Vicnité a été appellée tor: sa naissance & de ce nom. 2. 212 fes accroillemens. de S. Benoît, nom de famille. 82 Bibliothéque du Curé Sie Benoîte a cu son de Ste Marguerite, tombeau à S. Gerdestinée partie aux main l'Auxerrois. Eccléfiastiques de la & ne peut être la Paroisse, partie aux Vierge du pays habitans. Laonnois. Bidaut (Pierre) Grand 47 S. Bernard de Cler-Prieur de S. Denis. vaux. Evêques de Paris qui lui por-Rien tourné se disoit au tent dévotion, 555. lieu de Bestourné 559. Un de ses hadès l'an 1364, en bits conservé à S. parlant de l'Eglise Victor. 547 de S. Benoît; ce qui dénote que l'autel Bernier Evêque de Ste Geneviéve de Paavoit déja été re-Tis. porté à l'orient. Berri.. Le Duc Jean donne aux Char-Bigue Eschevin vers la treux de Paris des fin du XIII siécle, reliques du trésor écrit Bingne par un des Papes. 182 auteur du tems 588. Bestourné significit au-.La Croix neuve detrefois mal tourné. vanc S. Eustache a Ce nom a été donporté son nom. 585 né à l'Eglise de S. Bifourné a été dit pour Benoît de Paris, Bestourné. lorsque la porte é-Blaifve, ancien nom

215

552

503

216

217

Ffff

Batailler

TABLE vulgaire de S. Blai-Temple, parce qu'elle y conduisoit, & ſe. 156 Le Blanc (Jean) Secresur la Paroisse de S. taire du Roi. 142 S. Blanchard, nom dé-Bonnes-noavelles : ce furnom donné à une figuré de S. Pancra-Paroisse de Paris du ce. Sa relique contitre de l'Annonciafervée à S. Banhelemi, sur laquelle tion par rapport à la bonne nouvelle du on faisoit les sermens au Chastelet. falut. 282 Bons-Enfans, nom que *Blanche* meré de Saint l'on a donné aux Louis a logé à l'Hô-Colleges en plutel de Nesle près fieurs villes, 89. II S. Eustache. y en a eu deux à Pa-108 Blanche autre ris. Ibid. Son nom communi-Boucherat Chancelier. Son cénoraphe à S. qué à un quartier du faubourg S. Mar-Landri. ceau. Boucheries ont été souf-197 fertes tard dans les Blois. L'Egyptienne de Blois: Chapelle de villes; elles étoient ce nom à Paris. hors les Portes & proche les fossez. 104 Bouricaus: Maréchal de ce nom. Son ar-Boucherie de S. Leufroy gent fert à faire les en 1417. charniers des Inno-La Grande Boncherie de Paris, & originai-83 Boufs (S. Pierre aux) rement la seule, a Rechercises fur l'ofervi à sutnommer rigine de ce nom. l'Eglise Paroissiale de S. Jacques , 321 513 da Bois (Marie) Dame Par distinction des de la Grange. autres boucheries. 144 Bonnes femmes proche elle a eu une Chala porte de Paris appelle avec une Con.

frérie de la Nati.

pellée la Porre du

DES MATIERES. vité N. S. Ibid. de Brehans Ećuyer. Du Bouches (Henri) donne ses livres à S. Bretagne (le Comte Victor. de ) avoit sa mai-952 . Bourdeaux. Jean Bufon proche la Coulreau Trésorier de ture l'Evêque, ter-France en étoit Maititoire de S. Gerre v. 1450 main l'Auxerrois. Bourges. Jean Cour Archevêque, 73. Bretagne. Reliques de Fait du bien aux plusieurs Saints E-Chartreux de Paris. vêques de cette Pro-184. Le même 461. vince, venues d'hazard à l'Abbaye de Jacques le Roy Ar-S. Victor de Paris. chevêque, 74. Philippe Berruyer Ar-Breuil-Benoit , Abbaye chevêque. 355 Bourg fontaine Charau Diocèse d'Etreule, où repose un Atenx. Døyen de S. Ger-Brice de Ployart se dit Abbé de S. Magloimain l'Aux. depuis 1624. re en 1365 par la Bourg - l'Abbé. Ce grace de Dieu & du quartier de Paris ti-Saint Siége de Ro-, re fon nom de l'Ab-293 bé de S. Magloire. Briconnet (Jean) Conseiller de la Cham-294 Bourgogne. Hôtel des bre des Comptes. Ducs en la rue de S. Brieu, Chapelle de Reims. 570 Braban, famille pason nom à S. Barzente de celle de S. thelemi. Benoît. 81 Ste Brigide, dite Mar-Braque (Arnoul) Chetyre par erreur, 166. Les femmes y revalier. La Chapelle courroient en l'Equ'il a bâtie à Paris eft paffée aux Refiglise Saint Severin. gieux de la Merci. Les Brinon & Briconses 333 Ffffij

TABLE fondateurs de Charient. 417 De Bullion (Claude) pelle à S. Severin. 168 a fourni des som-Broffart Chirurgien de mes pour le bâtiment de S. Eufta-Paris découvre la 96 fausseté d'une tête dite de S. Fortunat Bureau (Laurent) Evéque de Sisteron. 407 Martyr, venue de Bureau , Maître des Rome. 200 Bruneau. Clos de ce Comptes vers 1455. nom à Paris. 170 82 Buzé (Jean) Barbier Brunehauld, Reine de de Philippe le Bel. France, a eu une partie du chef de 50 Saint Julien d'O-

C

Alice très-ancien, qu'on croit avoir servi à S. Chrode. gand Seez. Evêque de 310 Calottes ou bonnets des Chartreux; un fond donné pour cela. 184 Campi & Campelli, champs destinés aux fépultures par les Payens, puis par les Chrétiens. 229 . Canaye (Jean) propriétaire de la maison dite le Patriarche. Canon de la Messe. Les Chartreux y marquent à côté du Me- Capucins ont d'abord

mento les noms de principaux bienfaicleurs. Canonicats au nombre de 18 à S. Thomas du Louvre, 85. Les plus forts n'avoient de revenu que 12 livres 10 fols vers l'an 1450. 85 De Canteleu (Pierre) Conseiller de Ch. des Comptes. 143 Capellanus a quelquefois fignifié la même chose que Sacerdos & Presbyter, & depuis Curé. 497

DES MATIERES. résidé à Picquepus- Ste Cecile. Confrérie 578 des Musiciens aux ſe. Cardinaux, ou Prêires Augustins du Pontcélébrans avec l'Eneuf. véque de Paris. Leur Ste Cecile, dont on.a Catalogue, 116. une relique à S. Ni-Pourquoi il s'y troucolas des Champs. ve deux Prieurs. est une des Saintes de Cologne, à ibid. Carmes de Paris, Ecrilaquelle on a donné vains au XIV siéun nom de put choix. 408 329 Carole à Saint-Martin Ceinture de S. Eloy a des Champs, 306. été un circuit de terrain. Erreurs fur ce nom. Cella vetus, ancien ibid. Cassianites (Moines.) Il nom du terrain où est bâtie l'Abbaye a pû y en avoir en la Basilique S. Pierre S. Victor. S. Ceraune Evêque de près de Paris. 541 Casalogue des Curés Paris, élevé du tombeau par Gui Evêde S. Jacques de la que de Clermont. Boucherie, donné imparfait par Mar-Cercueils de pierre trourier. On y en ajoure vés en divers lieux *i*ci deux. 317 à Paτis. Cathédrale de Paris a été long-tems l'uni-S. Cesaire, Confesseur que Eglise de la Ciinconnu. Ses relité 5, rebâtie sous Childebert, ibid: la Chaalons sur Marne. description par For-Mention d'un Archidiacre. ibid. tunat. Chaînes dites de S. De-Cava!cade d'hommes nis au Prieuré de la vêtus en Anges accompagnés de dia-Chartre. Chaire du Prédicateur bles, pour reprétient lieu de tribusenter S. Michel. ne pour l'Evangile

TABLE A S. Severin en cerbende, 87. Ccla les fit monter jusqu'à tains jours. 170 % vingt. ibid. Challoël, ou Challo, Chanoines de S. Lazare. ou Chalet, ancien Modéle de tous les canton du bourg S. Medard ou S. Mar-Réguliers , Leur redevance encel au XIII siécle. vers le Chapitre de 413 Challon. M. de Nu-Paris. Chanoines de S. Marcheze Evêque. 535 cel dotés par un des Champs (Adam) Evêque de Paris, Clerc des Comptes, 193; dépouillés par Bienfaceur de Saint / un autre, 194. Un 162 Severin. Champeaux , où ont été troisiéme, inommé Teudulfe, dont jai été bâties les Hal-L'Evêque de vû le nom écrit anles. ciennement Gen-Paris s'affocie dulfe, fait la resti-Roi dans la jouissanturion, ibid. Ils fe ce des profits da Tetirent au cloître clos fermé de foffez. N. D. à causé des Cimetiere de ce lieu fermé de mars sous guerres en 1441. Philippe - Auguste. 199 Chanoines Séculiers é-Champion (Jacques) téient à S. Denis de la Chàrtre Avocat donne un 2V2Dt lieu à Beroy pour qu'on y mît des l'établiffement des Moines. de Chanteprime (Mar-Peres de la Doctriguerite, ) Chanoines à S. Barthe-Chanverrie (rue de) lemi, avant qu'il v 587 eut des Moines. 277 Chapelains de S. Sym-Chanoines de S. Honophotien de la Cité. qualifiés de Charé. Pour le devenir dans les commennoines avant la fin du fiécle de leur cemens, il suffisoit

fondation,

d'y fonder une Pré-

IDES MATIERES. tiennent Chapitre. Nom d'un Collège & ont des statuts. éteint, & qui étoit près Saint Hilaire. Chapelle double l'une fur l'autre au Palais S. Charlemagne. Con-Episcopal, 32. A frérie de son nom S. Symphorien de établie à S. Yves. la Cité. 342 240 Chapelle de la Tour, Charles V, grand bienancien nom de l'Efacteur des Charglise de S. Sauveur treux à Paris. 184 Chartres. Jacques de de Paris. 112 Chapelles des maisons E-Montholon Grand piseopales & desOffi-Archidiacte. Sa ficialités. Leur origigure en relief au cine, 31. Deux Chametiere de S. André. pelles l'une fur l'autre sont dédiées sé-Charires. L'Abbaye de parément. de S. Jean en Val-12 Chapelle S. Ceraune & lée a eu un Abbé de St Prudence, appellé Richard de Eveques de Paris. Tonnerre, qui a 318 fondé un Collége à Chapelles sises à S. Se-Paris pour ses Chaverin, possédées par noines de l'Ordre de des Eccléfiastiques S. Augustin. illustres, Pierre Fu-Chartreux traitent amée & Louis du vec l'Archip. S. Se-Bellai, 167. Franverin, 159. Leur · Maladerie à Paris çois de Poncher. proche la riviere. Chapitre de Paris charavec la Chapelle de gé de veiller à une fondation faite à S. S. Ambroile. 161 Cháffe (La Chapelle 482 de la ) étoit rue des Lazare. Chapiere des Chanoines Bourdonnois. Châffe de S. Cloud mi-S. Marcel, tenu au Choître N.D. 198 se en dépôt durant 'zy ams à S. Symbo Charité Notre-Dame.

711 TABLE phorien dans la Cité de Paris. Châsse de Ste Geneviéve. Il n'y en a pas eu de faite par S. Eloy, 369. Ses offemens tirés du tombeau, transportés dans les Terres de l'Abbaye. 370 Châsses de l'Abbaye de S. Germain. Le Chasteles en Brie: Charles Louvier. Seigneur. de Chastillon, nom de famille distinguée. Chasuble ancienne. Celle de S. Merri étoit de couleur rouge; partagée en plufieurs grands morceaux. 160 Château-festu. quartier de S. Germain l'Auxer. Ce que c'é. toit. Le petit Chastelet a eu une enceinte fous Philippe-Auguste. 187, Epoque du bâtiment tel qu'il est aujourd'hui , *ibid*. Charles VI le trouva affez beau pour servit de logement

ibid. La Chatre Collegiale du Dioc. de Bourges, dite sœur de celle de S. Germain l'Auxerrois. S. Chaumond, mal écrit pour Sainche Aumond. Chefeier. Ce nom fouf. fre deux explications & peut s'écrire de deux façons. Chelles. Les Religieuses retirées à Saint Germain des Prez. Chemises. On en mettoit autrefois à l'entrée du chœur N. D. appar. pour les malades. De Chetainville (Jean) Ecuyer au XIII siécle. 186. Cheval, &c. pour l'armée du Roi, fourni à l'Evêque de Paris par le Chapitre S. Germain l'Auxerrois. Chevaux étoient ďu nombre des choses qui se partageoient enterremens au Prevot de Paris. entre les Curés & 🏖 le qualifia d'🏞 les Eglises où les Fideles

mansiol

norabilis

DES MAT Fideles se faisoient inhumer. 270 Choquars (Ansel) Con- seiller de Charles V. 143 Chorea nom donné au fond du chœur ou rond-point de l'E- glise de S. Germain des Prez. 427 Christur vincis, &c. Acclamation chan- tée annuellement à un Salut de S. Se- verin. 169 S. Chrodegand Evêque de Seez. Partie de ses Reliques à S. Martin des Champs. 310 Chrysostome (S. Jean) Son crane au Coll. des Bernardins, 560 Chussard (Jean) Doyen de Saint Germain l'Auxerrois. 44 Cierge. La redevance d'un Cierge pour différentes raisons. 124, 137 Gerges avec unécu d'or, offert à la Paroisse	'de reconnoissance.  418 Cimesieres divers & anciens autour de Paris.  83 Cimesiere de S. Nicolas des Champs a été en deux lieux.  326 Cimesiere des Juis & autres aux environs du clos Garlande.  189 S. Cir. Une de se Reliques tirée de Nevers.  281 S. Clair n'est qu'une Confrérie au College des Bons-Enfans Saint Honoré.  89 De Clairsens ( Jean ) Çlerc du Roi, 131,  132 Clef d'une Chapelle de S. Marsin servoit à marquer les Chevaux pour les préserver de maladies.  165 S. Clement Pape. Il n'y a pas de preuve so-	
d'un Cierge pour	server de maladies.	
124, 137	S. Clement Pape. Il n'y	
offert à la Paroiffe S. Merri le jour de la Fête par une Communauté dé- pendante du Curé.	lide qu'il ait existé une Chapelle de son nom où est l'Eglise Saint Severin. 157. Conjecture sur son Oratoire & ses Re-	
Cierge offert à l'Eglise Paroissiale en serme	liques à S. Marcel, 191 Gg	

TABLE 624 tours quarrées, of-Le Clere (Antoine) fusquez par les maidécouverte du corps .500 fons. de ce vénérable per-Clocher des Chartreux: 538 · fonnage. On y a placé une Clergé de Saint Marcel bocte de Reliques . devoit être convoqué en 811 à l'anni-1413. Clos du Roy rempli de versaire d'Etienne yignes au faubourg de Paris. Comte N. D. des Champs. 193 247. L'Hôpital de De la Clergerie, nom Saint Jacques du de famille de Paris. Haut-Pas y a été construit. ibid. Cloche de Sorbonne, la Cluniciens de S. Martin plus ancienne de des Champs ont luctoutes celles de Pacédé à plusieurs usa- ris. L'époque de sa ges des Chanoines - fonte qui est de Séculiers leurs pre-1358, ne fuffit pas décesseurs. 30 f. pour prenver que Aux devoirs envers ce soit elle qui ait l'Eglise de Paris. servi à annoncer le massacre de la Saint 30**6** Cluny, Jean Du-Pin Barthelemi 242 Droit de Cloche Abbé de ce lieu. donne une Relique accordé par le Chade S. Opportune à pitre de S. Germain l'Eglife de son nom 62 'Auxerrois. à Paris. Disputé par le Cocatrix famille diffinmême Chapitre à guée à Paris, avoit la Chapelle S. Eloy. la Chapelle à Saint 64 Gervais 132, & à Clochers. Ancien usaauXI & XII siécle S. Jean en Gréve. d'en bâtir aux deux Cocatrix ( Jeanne côtez du chœur des femme de Jean de Eglises. Clochers très-anciens de la Croix Clerc des Paris en forme de Comptes,

College d'Harcoure, n'a pas toujours été sur la censive de SS. · Marcel & Hilaire, la premiere situation avoit été sur la Paroiffe de S. Seve-207 Collegium de Tulleio qui reste à décou

vrir. 208 Colin (Jacques) Abbé de S. Ambroise de Bourges, Principal du College de Bons- >

Enfans de S. Honoré. 89 Colombes figurées fur des combeaux de

pierre. 203, 435 Combats de Champions en la premiere Cour

l'Archevêché. de Combs la Ville & Revigny près la Forêt

de Senart. 137, 420 Commin (Philippe) · Bourgeois de Paris, wend fon terrain près Saint Paul au

Comte d'Eu. 533 Communauté des Clercs à S. Germain l'Auxerrois dès le XII fiécle.

Communauté des Préeres de S. Eustache.

Son origine & les

accroiffement. 100 Confreres de S. Yves. Il y en avoit dès le siécie de la mort de ce Saint. Confreres du Pelerinage de S. Claude & de celui de S. Nicolas en Lorraine, admis avec ceux du Pelerinage de Saint Jacques 104 Confrérie générale de

tous les Clercs tonsurés de Paris a été à S. Jacques de la Boucherie. 319 La Grande Confrérie de Notre - Dame aux

Seigneurs. Son antiquité, la censive, les lervices & leurs offrandes. 348, 349 Confrérie des Assistans

à Matines de N. D. de Paris. 18. De S. Augustin.

Confrérie de la Passion. à l'Hôpital de la Trinité. Confrérie S. Audré en

Juin, · 96 Confrérie S. Jacques de *l'Hôpital*. On s'y -faisoit admettre en

payant la somme ijue le voyage en Galice auroit colté. \$ >3

Gggij

TABLE. 616 Confrérie S. Joseph & Bourgeois de Paris: Ste Geneviéve à S. dont une rue a re-Severin abolie. 186 tenu le nom. 109. Confréries diverses de . Une Porte même de la Ville de Paris S. Eustache. 99 , l'a eu auffi. ibid. 101. Reglement entre elles pour le pas. Cordeliers en procès contre l'Eglise de 100 Confrérie de S. Marc S. Benoît. 119 Cordonnier. Pierre l'Oien 1410. 147 Confrérie de S. Roch sel de cette profesétablie à S. Eustafion au XIV fiécle. che par le premier & la femme donpent aux Chartreux Président en 1496. dequoi bâtir leur 100 Confrérie à S. Severin Chapitte & leur Sacrittie : dès le regne de S. & Louis. font inhumez avec 162 d'ar-Confrétie des Grands des espèces Bouchers fous le timoiries proche leur tre de la Nativité lépultures. permise par Charles S. Corentin Patron du VI. College de Cor-Confrérie des Porteurs nouaille de Paris. de bled permise par 184 . 99 Charles VI. Corps de Saint Marcel Congrégation de Sains transporté de son Eglise du faubourg Victor en grande réà Paris, probableputation. 549 Consecration ∫uperftiment deux fois. cieuse de la Cité de 195 Corps mors découvert Paris. 285. Elle confistoit en espèce en son integrité à S. Louis en l'Isle 162 de Talismans pla-Autres ailleurs 538, cez comme des représentatifs dans l'intérieur des deux Crieur de muss. Il paroit ibid. y en avoir eu un réponts.

fident au eimer des

DES MATIERES. Innocens. 8 r Crocheri ( Jean ) achete le cimetiere de S. Eustache. 101 Croiliers dits les Freres de Ste Croix. 147 Croix de N. S. Son véritable bois montré aux Pideles à la Ste Chapelle par les Rois. 3 57. Les Chanoines l'ont montré les Vendredis de Carême. 3 57 Croin de la Reine à Paris avec fontaine de même nom 119. De quelle Reine est-elle denommée ? Croix S. Laurent en la rue d'Arnetal. 116 Croix du Tiroir. C'ézoit le lieu ou l'Evêque de Paris pouvoit faire couper les oreilles. 60 De la Croix, Clerc des Comptes bâtit & dote une Chapelle à S. Magloire. Cryptes ou grottes fous l'Eglise de S. Barthelemi. 279. La Chapelle de Notre-Dame des Voutes entire (on nom. 18 r On dit qu'il y a deux Cryptes l'une sur

l'autre au fond de l'Eglise de Norre-Dame des Champs. Cueur (Geoffroi) fils du fameux Jacques Cucur. Cugnieres (Pierre de) la figure étoit au XIV liécle à un pilier de N. D. vers l'Evêché. Cultures de l'Evéque de Paris fur l'ancien & vaste territoire de S. Germain l'Auxerrois. Cultures du Prieuré de S. Eloy dans la campagne du fauxbourg S. Antoine. Caraius. Ce terme succéde à celui de Presbyter, & a formé le mot*Curé*. 129 Ce même mot est du XIII fiécle au plûtốt 216. On v a đit le Curé de S. Bénoît. ibid. Curé de S. Severin recevoit à Pâques du College de Maître Gervais un droit Curial ou Paroissal 186 Curé de Paris qui a sa pitance à l'Eyêché fuivant une Enquê-Ggg iij

Officiers de la Cour

de l'Official. S. Cuthbert, titre d'une Chapelle aux Maturins de Paris polícide en 15co par le Chancelier de Notre - Dame. 18 I Cuvæ ou Cuppæ de la Cathédrale de Paris , lieu on Pon terminoit des actes. 2 I Cyrographe. Acte ainsi dénommé a cause du mot Cyrographus écrit entre les deux copies qu'on en faifoit.

· D

Averon Prieuré près de Poilly. Une rue de Paris a porté son nom. 584 ou celui d'Avron. ibid. Dauvet (Guillaume) Maître des Rrouêtes Bienfaiteur de la Cure de S. Landry. 73. Jean, premier Président au Parlement. Dédicaces d'Eglises faites long-temps après quelles font achevées. .465

Dédicace Il ne s'en célébre point de fête à Notre - Dame de Paris. 14. Celle de l'ancienne Eglise avoit été faite en Octobre. ibid. Dédicaces différentes de l'Eglise de S. Germain des Prez. 424 & luiv. Dédicace de l'ancienne Chapelle de Sorbonne étoit le sujet du sermon ou conférence qui s'y failoit le 11 Octobre. . 241

scienneté que sa fête a été célébrée avec distinction à N. D. des Champs. 234 S. Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII siècle. 87 Dialetticiens, sçavans du XIII siècle peu versez dans la sonnoâssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans le chœur de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans le la Chartre de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par s. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominique de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominique composé l'este de Paris de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues a	DES MA	TIERES. 625	
Geneviéve. 376 Denis. C'est d'ancienneté que sa ste célébrée avec distinction à N. D. des Champs. 234 Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain l. Auxerrois au XIII siècle. 37 Dialetticisms, squans du XIII siècle peu versez dans la sonnosssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messed du Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  Geneviéve. 376 Dispribusion à la Messe S. Severin-le-Solitatire dans le chœur de N. D. de Paris établie par un Archiprêtre de S. Severin. 172 Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Donne à l'antique compose le l'Eglise Saint Etienne de la Cathérale de Paris. 9 Dominiquainsou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chape-lain. 132 Drapiers, leur Confréric. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112 De Dinans (Jacque)	Défenseur de la Ville	Translation de Ste	
scienneté que sa fête a été célébrée avec distinction à N. D. des Champs. 234 S. Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII siècle. 87 Dialetticiens, sçavans du XIII siècle peu versez dans la sonnoâssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans le chœur de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans le la Chartre de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiprêtre de S. Severin. 172 Dimans de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par s. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominique composé l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominique de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominique composé l'este de Paris de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues a	de Paris. 127	Geneviéve. 376	
scienneté que sa fête a été célébrée avec distinction à N. D. de N. D. de Paris établie par un Atchiptêtre de S. Sepeut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Diamanches avec ses compagnes. 1377  Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII siècle. 87  Dialetticions, sçavans du XIII siècle peu versez dans la sonnoâssance de l'antiquité. 213  Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459  Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142  De Dinans (Jacque)  S. Severin-le-Solitatie de N. D. de Paris établie par un Atchiptêtre de S. Severin. 172  Dixmer de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26  Donne à l'antique compossité de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26  Donne à l'antique compossité de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26  Donne à l'antique compossité de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque (L'aux Mo	S. Denis. C'est d'an-	Distribution à la Messe	
de N. D. de Paris des Champs. 234 S. Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Ge- neviéve alloit passer les Vigiles des Di- manches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Pa- roisse de S. Germain I, Auxerrois au XIII siècle. 87 Cialesticiens, squans du XIII siècle peu versez dans la son- noôssance de l'anti- quité. 213 Digne. Henri le Mei- gnien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messed Dimanche l'empor- fur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  de N. D. de Paris établie par un Ar- chiptêtre de S. Se- verin. 172 Dimmes de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Lan- dri Evèque, selon pierre le Chantre. 26 Donne à l'antique com- posse l'Eglise Saint Etienne de la Ca- thédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jaco- bine de Poissy tra- duit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chape- lain. 132 Drapiers, leur Con- frérie. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté.	cienneté que la fête		
des Champs. 234  S. Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII sécle. 87 Cialesticiens, squans du XIII sécle peu versez dans la sonnosssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messed Dimanche l'emporfur celle d'une Fête.  459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  établie par un Archiptère de S. Severin. 172 Dixmes de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landeri Evêque, selon Pierre le Chantre.  26 Donne à l'antique composite de Possis et tadici des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominiquaine ou Jacobine de Possis et tadici des ouvrages de latin en franç. 486 S. Dominique composite (Jean) Dominique composite (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132 Drapiers, leur Conférie. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté.  172 Du Breul rectifé. 185		taire dans le chœut	
des Champs. 234 S. Denis de la Chartre peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Genevein. 172 S. Denis où Ste Genevein. 172 S. Denis où Ste Genevein. 172 Dixmes de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII sécle. 87 Dialetticiens, sçavans du XIII sécle peu versez dans la sonnoâssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  de tablie par un Archiprétre de S. Severin. 172 Dimmes de l'Autel de S. Denis vendues aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. de l'aux Hoines de S. Domis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. de l'aux Hoines de S. Domis par S. Landri Evêque selon Pierre le Chartre. de l'aux Hoines de S. Domis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chartre. de l'aux Hoines de S. Domis par S. Landri Evêque selon Pierre le Chartre. de l'aux Hoines de S. Domis par S. Landri Evêque selon Pierre le Chartre. de l'aux Hoines de Paris, pose l'egise Saint Etienne de la Ca- thédrale de Paris, pose l'aux duit des ouvrages de latin en franç, 486 S. Dominiquaine ou Jaco- bine de Poisity tra- duit des ouvrages de latin en franç, 486 S. Dominiquaine ou Jaco- bine de Poisity et a- duit des ouvrages de latin en franç, 486 S. Dominiquaine ou Jaco- bine de Poisity et a- duit des ouvrages de latin en franç, 486 Dominiquaine ou de Prevêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chape- lain. Total Paris de S. Dominiquaine ou Jac	distinction à N. D.	de N. D. de Paris	
chiptêtre de S. Sepeut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviéve alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I, Auxertois au XIII siècle. 87 Dome à l'antique compossifiance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messed Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 Du Breul rectifé. 185	des Champs. 234		
peut être l'Eglise de S. Denis où Ste Geneviève alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Parosise de S. Germain I, Auxerrois au XIII sécle. 87 Dome à l'ansique compossifiance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messed Dimanche l'emporfur celle d'une Fête. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 Du Breul rectisé. 185	S. Denis de la Chartre		
S. Denis où Ste Geneviève alloit passer les Vigiles des Dimanches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Parosise de S. Germain I, Auxerrois au XIII sécle. 87 Dome à l'ansique compossible de S. Germain I, Auxerrois au XIII sécle. 87 Dome à l'ansique compossible de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132 Drapiers, leur Confrèrie. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112 Du Breul rectisé. 185	peut être l'Eglise de	•	
aux Moines de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. des biens sur la Paroisse de S. Germain L Auxertois au XIII siècle.  Solialesseions, scavans du XIII siècle peu versez dans la son- noîssance de l'antiquité.  213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573.  Solimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe de S. Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre.  26 Dome à l'antique compossible de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, sonde un Chapelain.  132 Drapiers, leur Confréric. 349 Drois de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. Pierre le Chantre.  26 Dome à l'antique compossible de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain.  132 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.  112 Du Breul rectifié. 185	S. Denis où Ste Ge-	Dixmes de l'Autel de	
manches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I. Auxerrois au XIII siècle. 87 Dialesticions, scavans du XIII siècle peu versez dans la connoîssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique compos pos l'Eglise Saint stienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain. 132 Droit de Prevoire pour Droit de Pretre, en Franche – Comté.	neyiéve alloit passer	S. Denis vendues	
manches avec ses compagnes. 337 Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I. Auxerrois au XIII siècle. 87 Dialesticions, scavans du XIII siècle peu versez dans la connoîssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fète. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  Denis par S. Landri Evêque, selon Pierre le Chantre. 26 Dome à l'antique compos pos l'Eglise Saint stienne de la Cathédrale de Paris. 9 Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain. 132 Droit de Prevoire pour Droit de Pretre, en Franche – Comté.	les Vigiles des Di-	aux Moines de S.	
Cette Eglise avoit des biens sur la Paroisse de S. Germain I. Auxerrois au XIII sécle. 87  Dialethiciens, seavans du XIII sécle peu versez dans la connoîssance de l'antiquité. 213 Digne. Henri le Meigne. Henri le Meigne. Henri le Meigne. Evêque en 1573. 50  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe dans une fondation veut que la Messe dans une fondation fonde un Chapesium celle d'une Fête. 459  Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142  De Dinans (Jacque)  Pierre le Chantre. 26  Dome à l'ansique compose l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477  De Douzonville (Jean)  Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132  Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté.  112  Du Breul rectifié. 185	manches avec fes	Denis par S. Lan-	
des biens sur la Paroisse de S. Germain I. Auxerrois au XIII siècle.  Stantique compose l'Eglise Saint Etienne de la Cathédrale de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Possy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  Signe. Henri le Meigine Evêque en 1573.  Signe Evêque en 1573.  Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain.	compagnes. 337	dri Evêque, felon	
roisse de S. Germain 1, Auxerrois au XIII siècle. 213 Dialetticiens, sçavans du XIII siècle peu versez dans la son- noissance de l'anti- quiré. 213 Digne. Henri le Mei- gnien Evêque en 1573. So Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- fur celle d'une Fète. 459 Drois de Prevoirs pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté. Du Breul rectisé. 185	Cette Eglise avoit	Pierre le Chantre.	
1. Auxertois au XIII fiécle.  2. Sielefficiens, scavans du XIII fiécle peu versez dans la sonnoissance de l'antiquité.  2. 13	des biens für la Pa-	26	
fiécle.  Stateflicions, scavans du XIII fiécle peu versez dans la son-moissance de l'antiquité.  113 Digne. Henri le Meigne. Evêque en 1573.  Signe. Henri le Meigne. Evêque en 1573.  Solimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête.  459 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté.  Seigneur d'Abion, fonde un Chapellain.  132 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche – Comté.  112 Du Breul rectifié. 185	roisse de S. Germain	Dome à l'ansique com-	
control de l'antiquité.  du XIII fiécle peu versez dans la son-noîssance de l'antiquité.  duité.  213  Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573.  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête.  459  Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle.  142  De Dinans (Jacque)  thédrale de Paris. 9  Dominiquaine ou Jacobine de Poissy traduit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477  De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain.  132  Drapiers, leur Confrérie.  349  Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.  Pranche - Comté.  112  Du Breul rectifié. 185	L Auxertois au XIII	pole l'Eglise Saint	
du XIII stécle peu versez dans la son- noîssance de l'anti- quité. 213 Digne. Henri le Mei- gnien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête. 459 Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque) Dominiquaine ou Jaco- bine de Poissy tta- duit des ouvrages de latin en franç. 486 S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132 Drapiers, leur Con- frérie. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112 Du Breul rectifié. 185	fiécle. 87	Etienne de la Ca-	
bine de Poissy tra- duit des ouvrages de latin en franç. 486  Digne. Henri le Mei- gnien Evêque en 1573. 50  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe da Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête. 459  Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142  De Dinans (Jacque)  bine de Poissy tra- duit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477  De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132  Drapiers, leur Con- fréric. 349 Drois de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.  112  Du Breul rectifié. 185	Dialecticiens, sçavans	thédrale de Paris. 9	
duit des ouvrages de latin en franç. 486 Digne. Henri le Meignien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête. 459 Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  duit des ouvrages de latin en franç. 486  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132 Drapiers, leur Conféric. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.	du XIII fiécle peu	Dominiquaine ou Jaco-	
quité. 213 Digne. Henri le Meignien Evêque en gnien Evêque en 1573. 50 Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête. 459 Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinans (Jacque)  latin en franç. 486  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain. 132 Drapiers, leur Conféric. 349 Droit de Prevoirs pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.		bine de Poissy ma-	
Digne. Henri le Meignien Evêque en gnien Evêque en 1573. 50  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'emporfur celle d'une Fête. 459  Dimanche de Chassillon Fondateur de Chapelle. 142  De Dinans (Jacque)  S. Domnole Evêque du Mans. 472, 477  De Divaconville (Jean)  Seigneur d'Ablon, fonde un Chapelain. 132  Drapiers, leur Conféric. 349  Droit de Prevoirs pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.	possiance de l'anti-	duit des ouvrages de	
gnien Evêque en 1573. 50  Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête. 459  Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142  De Dinans (Jacque)  Mans. 472, 477  De Divaconville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132  Drapiers, leur Con- fréric. 349 Droit de Prevoirs pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112  Du Breul rectifié. 185	quité. 113		
1573. 50 De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête. 459 Droit de Prevoire pour Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinant (Jacque) De Douzonville (Jean) Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112 Du Breul rectisée. 185	Digne. Henri le Mei-	S. Domnole Evêque du	
Dimanche. Un Avocat dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- sur celle d'une Fête.  459 Droit de Prevoire pour Dranche de Chastillon Fondateur de Chapelle.  142 De Dinant (Jacque)  Seigneur d'Ablon, fonde un Chapellain. 132  Drapiers, leur Con- stéric. 349 Droit de Prêtre, en Franche - Comté. 112  Du Breul rectifié. 185	gnien Evêque en		
dans une fondation veut que la Messe du Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête.  459 Droit de Prevoire pour Drandateur de Chapelle.  142 De Dinant (Jacque)  fonde un Chapellain. 132  Drapiers, leur Con- fréric. 349 Droit de Prevoire pour Droit de Prêtre, en Franche - Comté.  112 Du Breul rectifié. 185			
veut que la Messe du lain. 132 Dimanche l'empor- sur celle d'une Fête. 459 Droit de Prevoire pour Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle. 142 De Dinant (Jacque) Du Breul rectifié. 185			
Dimanche l'empor- fur celle d'une Fête.  459 Droit de Prevoire pour Dranche de Chaftillon Fondateur de Chapelle.  142 De Dinant (Jacque) Drapiers, leur Confrérie.  349 Droit de Prêtre, en Franche - Comté.  112 Du Breul rectifié. 185			
fur celle d'une Fête. fréric. 349  459 Droit de Prevoire pout  Dimanche de Chafillon Droit de Prêtre, en  Fondateur de Chapelle. 142  De Dinant (Jacque) Du Breul rectifié. 185			
Dimanche de Chastillon Fondateur de Chapelle.  142 De Dinans (Jacque) Droit de Prevoire pour Franche - Comté. 112 De Dinans (Jacque) Du Breul rectifié. 185		•	
Dimanche de Chafillon Droit de Prêtre, en Franche - Comté. pelle. 142 112 De Dinans (Jacque) Du Breul rectifié. 185	fur celle d'une Fête.		
Fondateur de Cha- pelle. 142 Franche - Comté. pelle. 142 112 De Dinans (Jacque) Du Breul rectifié. 185			
pelle. 142 113 De Dinans (Jacque) Du Breul rectifié. 185			
De Dinans (Jacque) Du Breul rectifié. 185		Franche - Comes.	
kvänne d'Arrae . Ilulciolenut laint Pré-			
	Evêque d'Arras,	Dulciolenus, faint Pre-	
Son Traitté sur la tre ami de Saint G g g iiij	ion Traitte lur la		

- ,

Eloy: 382
Sto Dyname n'est pas
une Sainte, mais ce
mot fignise la vertu
ou puissance de
Dieu. 212
Dynocheau (Jean) l'un

810

des fondateuts de la Chapelle depuis dite S. Roch. 121 Etienne Dynocheau fon neveu l'augmente. 123

E

Au - bénite. Le , port de cette eau sujet de procès au Parlement. 132 Ecclesia Paristaca. Cette expression sans autre explication désigne la Cathédrale de Paris. *Echallits* Abbaye du Diocèse de Sens. La place de son Hôtel à Paris est occupée par l'Eglise de Saint Severin augmentée. 161, 186 Rehelle de S. Magloire marque de la Justice de cette Abbaye. 274 Ecoles de Paris, les premieres ont été proche la maison de l'Evêque. 14 Ecole de S. Germain l'Auxerrois très ancienne. 39, 48 Reoles florissantes de Ste Geneviève de

Paris. Ecoliers de la Paroisse S. Sulpice. Fondation en leur faveur. Ecolier habillé en Evéque, promené dans les rues de Paris, & ailleurs. 330 Ecoliers se battant en voyage: lenrablolution. Ecrivains de l'ancienne Observance de Cluny qui ont demeuré à Saint Martin des Champs. Ecrivains de S. Vistor en grand nombre 550. Leur Catalogue. ibid. S. Edme, depuis Archevêque de Cantorbery, assistoit toutes les nuit aux Matines de S. Merry. Eglises en nombre plurier dans la Cité de

DES MATIERES. Paris des l'an 586. Episaphe d'un enfans Eglise de S. Pierre dite de Ste Geneviéve a été un Monastere dans fon origine 368: Depuis quand dite de Ste Genevieve, 369 Eglises Paroiss. queltois appellees Capella. 497 Elevations des Corps saints de leur tombeau non communes avant le IX fiécle. 157 Elevation considérable des maisons de Paris faite entre 1317 & 1481. 296 Elie le Prophete dit par un Carme s'être marié à Nimegue. 296 Enlumineurs , nom d'une rue de Paris, prife pour rue des Illuminez. 187 S. Epimache Confesseur inconnu ; fragment de sa vie. 141. Voy. les Additions.

Epitaphe Chrétienne d'une femme du V

siècle trouvée nou-

vellement derri**ere** 

S. Martin lez-laint-

203

Marcel.

d'environ dix ans. terminée par cette invecation: Santte Puer, or a pro nobis. 307 Erchinoald Maire du Palais faussement cru représenté au parvis de la Cathédrale de Paris. 22 Eremburgis de Braya. femme qui a donné fon nom à la rue Boutebrie. 187 Ermentrude ou Hermentrude riche Dame de Paris au VII siècle dont le testament fait mention de plusieurs anciennes Eglises de cette Ville & du voisinage. 125 Erreur considérable des Historiens modernes sur l'époque de la Paroiffe de la Ville-l'Evêque. Saint Esprit. Hopital. Peut-être y en a-t'il eu deux de ce nom à Paris. 150 Esfaris ( Guillaume des ) en 1328. Etampes. Le Comte de ce nom avoit fon Hôtel près S. Paul. 533

TABLE S. Estenne. Son Egliso Ste Euphemie: ses reà Paris dans la Cité. liques qui sont en 6, 8, 9. Abbatue Sorbonne pour-10. Chapelle à N. roient servir à faire D: en mémoire de la Dédicace de l'Eglise bâtie en dercette Eglise. 13 nier lieu. S. Etienne des Grez. On n'en a conneil-Evreux. Guillaume **fance que depuis le** Evêque en 141 I. VII sécle. Elle n'est 135 pas l'Eglise de S. E-S. Euftache. Châffe de tienne où s'est tenu ce nom à Saint-Denis en France, qui a un Concile. 224 S. Esienne du Mont. pû fournir des Reli-Un sçavant l'a cru liques pour le tirre bâti dès le X siécle: de son nom à Paris mais c'est par inadau XIII siécle: 92. Il en vient d'autres vertance. Esole de S. Charles condu Chapitre S. Euservée à S. Jacques stache de Rome de la Boucherie. pour la même Egliſe. 320 97 Evangelistes. Les Sym-S. Eustase Abbé de boles des quatre Luxeu n'a aucun font au haut des rapport avec l'Egliquatre coins de la se S. Eustache de Paris. tour S. Jacques de 92,93 la Boucherie. S. Eutrope 👉 S. Didier 318 Eulogie. Droit du à Evêques - Martyrs.

F

255

Aculté de Décret.

Elle a la présentation d'une Chapelle sondée à S. Hi-

l'occasion de l'Egli-

se de Saint Merri.

laire. 206
Faustine la mere semme d'Antonin Pie
Tête de bronze de

Chapelle de leur

nom à Saint Josse.

DES MATIERES. 614 \* Cette Princelle trou-Fondateur de Chave à Paris sur la Papellc. 488 roiffe S. Eustache. Flore Demoiselle mor-116 te en 1 100. Femmes, étoient au Flores [ Blaise ] Prin-XIII & XIV fiécle cipal du College de furnommées dans Chanac fonde une les actes du nom de Chapelle. 132 leur mari, comme Fondateurs d'Office Cala femme de Thiernonial dans les Pari Frison, dite la roiffes de Paris. trilone. 113, 144, 529 Fondation bizarre d'un Feres [ Nicolas ] sa veuve légue pour Clerc de Philipperebâtir l'Hôpital de Auguste en faveur S. Eustache. des malades de l'Hó-101 S. Piacre dit logé à pital de Paris. 27 Fous Bapiifmaux de Paris. 487. Ses Rel'Eglise de Paris. liques. 437, 438. Ils font Le Fief - Popin , malnommé Pepin.vient visités processionellement par le Clerd'un Popinus du XII fiécle. gé de Paris aux 61 Fills:-Dien fort louées jours rélatifs au par un habile Litur-Baptême de J. C. gifte de leur zéle & de S. Jean Baptifte. pour maintenir à minuit l'Office des Fontaine de Marle près Ténébres comme S. Leu. De Fontenay [ Jean ] les Chartreux & S. Vi&or. Bourgeois, Fonda-Filles Pénitentes introteur. For-l'Evéque. Cc que duites dans l'Abc'étoit. Explication baye de S. Magloire. des figures qui sont Flaming , Tillerand , à la porte. fonde une Chapelle For-le-Roy litué devant le For-l'Évêque. 61 131, 142, 143 Fortier [ Jean ] & Gor-Fleary [Geoffroy de]

TABLE Jean en Gréve, 14 F maine de Beauvais sa femme. 82 Il confacre une Eglise de Paris. 429. Fossez de la Ville de Paris du côté de S.Vic-Une de ses mitres tor, remplis d'eau chez les Minimes de & de poisson. Paris. 554 535 La Fouaciere [ Jeanne ] S. Fredebert prétendu fonde une Chapelle Evêque de Troyes. à S. Opportune. 67 140 . 14I **F**oulleurs de Draps pas-Fripiers de Paris exposent qu'ils sont sufent pour avoir contribué notablement jets à gagner des àl'édifice de S. Paul. maladies pestilentielles. 523 29 E Foulques, saint Curé Frodulfe ou Frou comde Neuilly-fur Marpagnon de S. Merri. ne, prêche à Saint Observation 2 12. ses Reliques. Severin de Paris. fur 160 261 . 262 Frotbald Abbé de Ste Fourquaus. Famillede Geneviève, posses-Paris au X V siècle. seur de Reliques de S. François de Sales. S. Hilaire. Habits & Sermon de Fuliacum. Canton à S. lui conservé à Saint Marcel.

G

Abrielle d'Estrées
Duchesse de
Beaufort a logé près
le Puits - Certain.
208
Gaillon Chapelle de ce
nom dans Paris. 121
Autrement Ste Susanne. ibid. & depuis
S. Roch.
111
Gallande [Susanne de]

fonde une Chapelle
ou Vicairie à Saint
Severin au X I I I
fiécle. 164
Gallicher [ Martial ]
Archid. de Meaux,
a fondé une Prebende à S. Nicolas du
Louvre. 91
Garcheville & la Grange Menaffer en Brie;

DES MATIERES. Seigneure de ces çois en 1319. 291 lieux. 160 S. Georges, Chapelle Garnier de S. Lazare hors Paris donnée dote la Chapelle de aux Chanoines de 5. Symphorien de la S. Barthelemi. 277. Chartre. Depuis quand on la S. Gaspar Marsyr. Les connoît. 288. Elle a Chartreux de Paris été cimeteriale ibid. disent avoit de ses Le reste de ce qu'on Reliques dans leur en sçait. Hid. 👉 seq. Grand-Autel. 182 S. Germaiu l'Auxerrois S. Gatien Patron du a toujours été dit College de Tours Saint Germain tout à Paris. fimplement. 1º. Par Gausier Chambrier du S. Ouen. 2º. Par Roi Philippe-Au-Vandemire au VII guste. siécle. 137 Gendselfe & Teudulfe S. Germain dés Prezi le même Evêque Le Prieur de Saint qui a siégé à Paris. Eloy chargé par le 16, 194 Pape de veiller sur sie Geneviève. Rélales Religieux de rion de cette Sainte cette Abbaye. 504 avec les Fonts-Bap-S. Germain de Vitry; tismaux de Paris. titre d'une Chapelle desfervie à Saint 20, 22. Sa maison étoit dans la Cité Jacques de la Boude Paris , & son cherie. 438 dehors. S. Germanus Novus Gentien [ Jean ] fonde ancien nom de S. une Chapelle en Germain des Prez. 1 305. 142 Gensilli. Les Evêques S. Gilles; Autel fucde Paris y ont eu cursal de S. Bartheune mailon domalemi dans l'Eglise niale. de S. Magloire rue Geoffroi de Nets au-S. Denis. 391, Cette succursale bâtie

. seur d'une longue piece de vers fran319

420

dans le moifinage,

TABLE 816 290. Ce Saint Gilteur. Gloria laus chanté sur les a cu la primaula Paroiffe S. Seveté dans le rang des rin par le Clergé de Patrons de l'Eglise dite de S. Leu. 2792 Paris. Godefroy des Fontaines 295, 297. C'étoit Docteur de Sorbonune annexe de S. ne, natif du pays de Barthelemi, ibid. & Cologne. 240. fc. 295 cond. S. Gilles Paroiffe dans S. Godegrand ou Chrola nef S. Denis de degand Evêque de : la Chartre. 339. Sa Seez éroit autrevie représentée dans fois au Calendrier de grandes Tapissede Paris. ries gothiques de Gordon Moine de Saint ' l'Eglise de la Mag-Germain des Prez. delene. commentaire Galliacus, Maniacus Son for S. Jean. 436 C Levius. Terres Gothique. Eglise de S. du Blesois au X sié-Eustache de Paris 224 mal-à propos qua-Gindre mot inventé par lifiée de gothique. les Boulangers. 455 95. Description de Ginesti. Cardinal qui a de ce que c'est que -- envoyé de Rome en le gothique en fait France dans le derd'édifice & d'écritunier fiécle une mulibid. d'offemens titude TB. Goupil (Jean) Boursous des noms de geois de Paris, don-Saints arbitraires. ne & S. Severin un 199 Reliquance Giftemar , Moine, pour l'offement de Chancelier de l'Abbaye de S. Germain appellé ce Saint des Prez, découperonée. 170, 171 wert par un titre de La Goutte d'or, sur-- l'Archevêché nom d'une Chapel-Paris. 421. Autre le du titre de N. D.

. Gillemar austi an-

2 Saint Yves... 246

DES MATIERES. Le Grand (Jean, Serde la Boucherie Argant d'armes du Roi chiprêtre de Paris 131 1211. Grange Bataillere. Ficf Gui de Septpaula Fonqui s'étend jusques dateur de Chapelle dans Paris. 107. La à S. Gervais. 130 plaine du Tudella & Guillars ( André des Joustes étoit en-Maître des Requétre ce lieu & la Viltes. le-l'Evêque. S. Guillaume Archevé-119 Grange de S. Eloy pour que de Bourges. La les grains des labou-Nation de France rages du Prieuré. en fait chanter la Messe en 1290 à S. 536 De la Grange (Etien-Etienne des Grez. ne) Président au Parlement. S. Guillaume d'Aqui-144 Grez, S. Etienne des taine son Image a un Grez. Origine de ce portail de S. Gerfurnom. main l'Auxerrois & Le Gros Caillou. Les dans une Chapelle. Habitans donnent occasion à une Sen-S. Guillaume de Maletence fur le rang des val. Grande Messe Officiers du Roy. le jour de sa Fête fondée à S. Ger-454 Guerre de Richard Duc l'Auxerrois de Normandie & de par Guillaume Mar-Thibaud Comte de gotier Chapelain, Chartres cause la frayeur en Bretagne Guillaume Abbé de S. Germain des Prez. 277 De Gueuville (Robert) Son Commentaire sur l'ancien Testa-Conseiller au Parlement fait bâtir une ment. 436 Chapelle à S. Ni-Guillelmites ; Quels colas des Champs. Religioux? Guillemette de la Ro-327 Gui Curé de S. Jacques chelle, Paroissenna

638 TABLE de S. Merri, considerée de Charles V à cause de sa sainte vie & de les revelations. 264

Guymier (Cosme) gît

aux Innocens. 813 Et plusieurs autres notables. ibid. Divers emplois de ce 86, Jurisconsulte. 94

142

quartiés-

H Abit distinctif des Statuts redigés en des Chapelains 1240. p. 246. Arde S. Eustache. 97 ticles conclus de ces Hacqueville (Claude Statuts. ibid. Un des de ) Maître Religieux de cet Ordre habile en tra-Comptes 1557. 50. ductions. Jacques. 166 Hennequin (Aymar) Hardain Professeur ou Maître à S. Germain Evêque de Rennes. 511. Chapelle à S. des Prez au X. siécle. Jean en Gréve à la 423 Harens Fief à Paris. présentation de Mrs Hennequin. 180 Haudriestes. Ste Ge-Hennayer (Jean) Evênevieve n'a pas deque de Lisieux. meuré dans le lieu Quelques Dominioù a été cet Hôpicains ont voulu fans tal. 148 fondement valable Haudry. Plusieurs parle faire de leur Orticularités nouvelles qui concernent Henri de France Abbé la fondation, 148, séculier de S. Denis de la Chartre. 149 Le Haus-pas; Ordre Heuri IV. Son enlei-

d'Italie composé de Religieux fabricagne au coin des rues teurs de ponts de Chartiere & Froibois en faveur des mentel est un mé-Pelerins. 245. Démorial comme ce couverte de leurs Roi a fréquente ce

quatrier-là. 209 Herbes odoriferantes ou autres dont on jonche le pavé de l'Eglise de Paris. 17 Celui de S. Germain l'Auxerr. 52 S. Herbland. Relique de lui. Hermentrude riche Dame de Paris, bienfaitrice de plusieurs Eglises. Hermieres ; Abbaye dont les Religieux de l'Ordre de Premontré onr desfervi l'Hôpital de la Trinité. 116 Hermites à Picquepulſe. 538 Hervé le Roux fonde une Chapelle XIII siécle à S. Barthelemi. 180 L'Heureux (Jean) Audiencier du Roi fonde deux Chapelles aux Chartreux de £81 Paris. Hierre. Abbaye de Nonains ou de Religieuses qui donne le nom à une rue de Paris. 398 Hildebrand Evêque de Seez. S. Hildevers Eveque Meaux. 476 Erreut

DES MATIERES. fur l'époque de son de son culte à Paris. 506 honoré Hippolyte particulierement par le Roi Robert. Hommage de premiere Dignité de Collegiale fait à l'Evêque de Paris. 86, 198. Des Chapelains de S. Eustache au même. Du Homme (Catherine ) fonde un Höpital de veuves & de vicilles filles. 106 S. Honeste. Relique de son crane se voioit en 1668 à S. Denis de la Chartre. 340 Hôpisal des Panures proche la Cathedrale de Paris (ous le titre de S. Christophe. Le premier monument qui le constote est de l'an 829. 23. Particularités fur cet Hôpitᅬ & fur l'Eglife de Saint Christophe. 24. S. Landri est moins fondateur de l'Hôpital de Notre-Dame de Paris que l'Evêque Incade. 25.

> L'Hôpital des Pau-Hhh

TABLE 640 Hôtel-Dien, de Paris. & vres étant augmeninccédé à un Hôpi. mentée en lits detal de Pauvres en un Hôtelvient santé. 26. Marque Dieu. distinctive de ceux Hôpisal à Paris pout qui y demeurent ou les Pelerins de S. qui y fréquentent Martin de Tours. en temps de conta-304, 487 gion. 28. Le Prieu-Hôpital de S. Nicolas ré de S. Julien lui ° des Champs dont le est réuni. Parlement disposa Hôtel-Dieu proche Nodans le temps d'une tre-Dame desChamps maladie. 333 fondé au XIV fiécle Hôpital pour les gens par un Talmelier de affligés d'écroüelles proche la Chapelle Paris. Hôtel Royal de S. Paul. Ste Sulanne. 122 Hôpisal d'Humbers des Hôtels du Duc de Bra-Lyons sur la Paroisban & du Duc de de S. Sauveur. 117 Juliers, rue S. Ho-Hôpital Ste Catherine noré en 1330. ou de Ste Opportu-De Hubens (Jean) ne. Les Comptes de Préfident aux Encette maison étoient quêtes fonde une autrefois dépolez Chapelle à Ste Geaux Archives de l'Eneviéve. 179 vêque de Paris. 322 Hugenis (Jean) Cha-Hospitaliers de S. Jean noine de Paris vilite de Jerusalem ont été les Reliques de l'Edès le fiécle de leur glife de S. Meni. reception fur droits de l'Eglise de Hugues de S. Viller. S. Benoît. 237 Son corps encenfé Hosties profances & à S. Victor. miraculeules. 119 Hôsels-Dieu ou Mala-Hugues Rector Avocat en Cour-laye deries ont commencé tard a être dans fonde une Chapel-

les Villes.

. 35

le à S. Jacques de

## DES MATIERES. la Boucherie. 318 Huiles. Huiles. Voyez Saintes

1

'Gwy. Le Seigneur de cette Paroisse donné son 270it nom à une rue-de, Paris. 568 Images des Saints ôtées du dedans de l'Eglise de S. Germain l'Auxerrois, pour être placées dehors. Imprimerie. Quelques. uns des premiers inventeurs le font connoître à S. Victor de Paris. 552 Incendie de Paris au X fiécle 490. En 1014 498 Incendie des décorations de l'Eglise de Paris. 17 S. Innocent dit au fingulier S. Innocentius par des écrivains de la vie de Philippe-Auguste. 77 SS. Innocents. Louis VII faisoit serment 78 par eux. Injeriptions grecques 👉 latines d'une maison de la maison de la Paroisse de S. Hi-

laire. 209 Inscriptions fantives sut les deux principales portes de l'Eglise de . Saint Nicolas des Champs. 225. 318 Sainte Irene n'est pas une fainte; mais Jesus-Christ en tant pacificateur que 212 Isembare (Augustin) citoyen de Paris, fait dédier l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet. 557 Iss. Iln'est pas certain que ce qu'on a pris pour une statue de cette déeffe en ait été une. Ise de la Seine à l'orient de Notre-Dame restituée par le Comte de Paris à L'Eglise de cette Ville 36 E Ife Louvier tire son nom de Messieurs Louvier. 532 Ife Macquerelle choise en 1545 pour y voiturer par eau les Hhhij

TABLE corps-morts de l'Hôtel-Dieu. 27 Is. L'Archiprêtre de S. Severin y avoit une dixme. 159 Iffy & Fontenet, villages du Josas, pouvoient apporter les corps de leurs morts à Notre-Dame des Champs au XI siécle : reste de vestige de la sépulture publique dans les

J

de Paris.

champs fis au midi

233

S. Jacques de la Boucherie. Justice du Fief Popin exercée au poiche de cete Eglise. S. Jacques du Hampas; d'Eglise d'Hôpital devient succusale, 249. Puis on en bátit une Chapelle ou Eglise à cet effet, ibid. On en bâtit une plus grande. 250 S. Jean-Baptifte; poutquoi regardé à S. Severin comme l'un des patrons. I 52. 159 Jeanne d'Eureux, Reine de France, bâtit

une grande Chapelle près l'Infirmerie
des Chartreux. 184
Jerufalem, vrai furnom des Hospitaliers, dits aujourd'hui de S. Jeande Latran. 238
Joarre, Abbaye où est
une crypte considé-

rable fous une Egli-

Josar, Archidiagre de Paris. Les Prieurs de ce district devoient du piment à la Cathédrale. 17
Journel (Antoinette)
Chanoinesse de Ste Perrine - lez - Paris, dont on a la vie imprimée. 486
Joyenval, Abbaye du Dioc. de Chartres,

étoit fermée par deux portes. 579 Jubez ou Tribunes pour L'Eyangile, recom-

avoit un Hôtel où

est le Grenier à sel

de Paris, 18. La rue

DES MATIERES. mendés. 11 Juifs. Prieres pour eux en plusieurs jours du Carême établies en l'Eglise Ste Magdelene, qui a été une de leurs Synagogues. 347 Iniveries à Paris au bas de la rue de la Harpe. 186 S. Julien, Martyr de Brioude. Son culte étendu à Paris, 151. Son Eglise de Paris

appellée Bafilique. deffervie par des Clercs, 152 & Suiv. Elle avoit un territoire, 1 54. Grez-S. Julien limite de territoire. Juffienne. Les deux Chapelains exempts d'être installés par l'Archidiacre de Paris. 105 S. Just, Evêque de Lyon. Ses reliques à Paris.

' *Arole* (Oudart) fonde un Chapelain. 132 De K*aroulla*y (Jean) Profes. Théol. Chanoine de N. D. y

introduit le culte de S. Yves. 219 Kiquenpoit (Nicolas de) vivant au XIII fiécle.

L

Agadon Bedeau de l'Université, fonde une Chapelle Laiques, possesseurs d'Eglises. 233 Laitages du Carême. Les aumônes pour cette indulgence, employées à la con-Aruction des Eglises Paroiff. 95, 395

S. Landry Evêque de Paris. Ses vêtemens confervés à S. Germain l'Aux. outre fon corps, 47. Son Eglise a på êsre un lieu de refuge dans la Cité pour les Chanoines de Saint Germain l'Auxer-TOIS. 72 Laon. Jean de Mannay

•	
844 TABLE	
Archidiacre, 348.	Legreux de Paris vili-
Jean de Montaigu	tés par le Roi Louis
Vicomte. 144	VII. 481
S. Lazare, Maison de	S. Leu anciennement S.
Chanoines de Saint	Gilles. Etendue de
Augustin, qui sui-	cette ancienne suc-
voit le Rit Parissen,	cursale de-S. Bar-
484. On y chantoit	thelemi en 1319
que S. Lazare est	dans les rues Au-
mort en Chypre,	bry-le-Boucher . &
ibid. La Reine Adé-	du Bourg - l'Abbé.
la ide bienfactrice de	196
cet Hôpital de Pa-	Saint Lete d'Esferent,
ris. 116	Prieuré de l'Ordre
S. Lazare d'Autun.	de Cluni, où sont
Autel & Confrérie	les reliques de deux
de ce Saint établis à	Saintes de Colo-
Paris par les soins	gne. 309
d'un Évêque d'Au-	S. Leufroy. La prèsen-
tun. 407	sentation du Prêtre
Leon en Bretagne. Un	de cette Chapelle
des Evêques très-	appartenoit au Cha-
dévot au B. Tho-	pitre de S. Germain,
mas de S. Victor.	69. La châsse de ce
548	Saint. 433
S. Leonard du Limofin,	S. Lezin Patron du
honoré finguliere-	Collége de Bayeux
ment à S. Merri,	à Paris. 185
quoiqu'on n'y ait	Ligueurs de Paris.
de ses reliques qu'u-	Leur Confrétie a
ne dent seule. 262	été à S. Ge.vais.
Leonius Chanoine de	138
N. D. de Paris, fait	Limites des Paroisses.
connoître par ses	Lorsqu'elles étoient
vers la défense qu'il	incertaines; la dix-
a pris de l'Hôpital	me fur les fonds ap-
ou Aumônerie de	partenoit à l'Evé-
l'Eglise de la Benoî-	que. 247
Frinité. 215	Limites des Paroiffes de

DES MATIERES. S. Sulpice & de S. ces données par Côme discutées. 468 5 Clovis. 365 Lorberie & Lormerie, 469 de Limoges (Etienne) termes fynonymes, fond, de Chapelle. 443. Lormerie & 167 Lormiers. 59 I Limoufins, dévots aux Lorcines, faubourg S. Saints de leur pays. Marceau : l'Archi-416 prêtre de S. Severin Linas Collégiale. Huy avoit une dixme, gues Molin Doyen. 1 59. Dit ancienne-499 ment Locus cinerum. Lindri (Bernard de) 160. 414. Mal écrit Abbé de S. Victor. Lourfine. de Longueil (Pierre) 553 Lions de Pierre, pous-Evêque d'Auxerre, quoi placés au grand batifé sur les Fonts portique de S. Sede S. Benoît. 217 verin. S. Louis en l'Iste. Son 174 Pierre Co-Lilieux. origine, 361, ses progrès. chon Evêque. 380 362 Livred'Evangiles d'en-Louis XI vient honoviron 800 ans pris rer les reliques conpour le Psautier de servées à S. Martin des Champs, & y Ste Aure. 500 offre des piéces d'or. Lizet (Pierre) premier Président du Parle -309 Louvier (Charles) ment, a logé près vend une lile au de S. Yves, où il obtient que le S. Sa-Card. de Lyon. 532 Le Louvre. Son étycrement foit conservé de son vivant. mologie vient du 6 I Saxon Lover. S. Lubin Evêq deChar-Loc-changé en Lor au tres. Son culte par-Diocése de Paris. ticulier à S. Paul de 414 Leutitius. (Mons) Ima-Paris, 528. Ses regination que ce nom · liques. yienne des audien-S. Luc, nouveau som

TABLE 813 de la Chapelle de S. Symphorien de la Cité. 343 Lucain, Saint Martyr, dout le corps est vraisemblablement venu de Lugny au Dioc. de Paris. 16 Lucques en Toscane. La Cathédrale obtient de S. Victor de Paris des reliques de S. Thomas de Cantorberi. 547 See Lucrece V. & M. d'Espagne, titre de fon nom à S. Euftache. SS. Lugle & Luglien. Marryrs d'Artois; leurs reliques. 183 Lusarches; Gilles Ga-

lois Seigneut fait un présent de reliaux Charques ₫ĕ Patis. treux 183 Luxembourg. La grande porte de ce Palais a été fermée du tems de Madame de Montpensier, asin qu'il fût censé être de S. Severin, la fortie étant par la rue d'Enfer 178 Luzancy. Jerome de Marle Seigneur, 296 Lyon. Plusieurs reliques venues de cette ville sont confervées à S. Jean en Gréve, 140

M

Aint Maars, ancienne dénomination vulgaire du faubourg S. Medard par syncope. 413
Macarius; affectation de donner ce nom à S. Denis de Paris par ceux qui le croyoient venu de la Gréce. 428
Madelbert Ruéque de Paris. Son nom a été abrégé en celui

de Maubert, 1903
Place & Pont de
fon nom. 191
Sie Magdelene, distinguée de Ste Marie
fœur de S. Lazare
dans la bénédiction
d'un autel en 1545.

Sie Magdelene: relique de fon nom.
346
S. Magleire. Son corre

S. Magloire. Son corps refté à Paris, 277.

190

290. Sa translation en une nouvelle cháffe. 29 L de Magnac (Perrenelle) veuve de Pierre de Reithac fonde un Chapelain à S. Medard. 412 de Maignae Secretaire du Roi. *Malades* , pauvres visités gratis à S. Co-467 me. Malcion (Christophe) Chambellan du Roi en 1205. 321 Malles (Antoine) Jacobin : foa ouvrage fur la maison de S. Jacques demande à être refondu.. 238 Mallo Evêque de Paris, peut être le même que S. Meilon de Rouen. le Mans. S. Julien premier Evêque de cette ville. 1 55.453 Monufacture établie à See Perrine, Abbaye détruite. 486 Manuscrits : ceux du Prieuré de S. Eloy du XIV fiécie, 502. Missel manuscrit de la Confrérie de S. Mammès à S. Severin. 166 S. Mareel Evêque de

DES MATIERES. 647 Paris étoit natif de cette ville. On croit que son bien étoit ce qui forme la Paroisse de S. Hilaire. 201. Sa mailon paternelle, 442. Son Eglise n'a point été la Cathédrale de Paris. Marcel (Jean) Matguillier de S. Sevèrin en 1281. 167 Marcel (Pierre) Bourgeois de Paris vend un terrain près S. Paul. Marcel. (Pierre) fa . veuve fonde une Chapelle à S. Barthelemi. Marchands d'eau : leur Confrerie au XIII fiécle. • 348 . Marché au Cloure de S. Benok lous S. Louis. S. Marcou. Relique de lui. Maréchaux ferrants ? Leur Confrérie renvoyée de l'Eglise de S. Eloy. 499 Ste Marine, la seule d'entre les plus anciennes Cures de la Cités qui fût lue un fond indépendant d'aucune Aba 648

baye ou Prisuré.

Marmousier. Des Religieux de ce Monastere ont desservi N. D. des Champs hors

Paris sous des Laïques qui en jouissoient. 232.233

Marqueterje(opus murfivum) à Ste Geneviève. 373

Marseille. L'Eglise de Paris y a eu du bien au VI siècle. 541

su VI siècle. 54t S. Martial. Destruction de cotte Eglise.

6, Martin de Tours.
Premier oratoire de fon nom dans Paris fur le bord septen-

trional de la Cité, 284, 300, 323. La confiruçtion successive dedeux Eglises. de S. Martin au nord de Paris a conservé

la mémoire de cette position, 324. Son combeau étoit le plus fameux pélerinage des Gaules, 301. Les Rois de

301. Les Rois de Frances'y rendoient ibid. Quelquefois plufieurs Eglifes de fon nom dans une

même Ville & dans

L

les faubourgs, ibid.
Quelque oratoire
ou quelque relique
l'ont fait regarder à
S. Severin comme
l'un des patrons, &
établir la dévotion
des voyageurs à
cheval.

cheval. 165
Mariyrs avanymes faits
fur le Montmartre.
On conferve de
leurs reliques en l'Eglife de S. Sauveur.

Ste Mathie Vierge de Troyes: les reliques

Matines, ou plutôt
Office Nocturne,
chanté il y a cent
ans à S Euftache à
a heures du main
aux fétes solemnelles, 97. Il y a eu
une Constérie de
ceux qui y affitoient à N. D. 18
Maturins, d'abord dis

Maturius, d'abord dits
l'Ordre de la Sainte
Trinité, à cause
que leur maison sut
l'Hôpital de la Trinité, qui étoit le

synonyme de Saint-

Bengit. 215
Mauclere (Thomas)
Bourgeois. Sa veu-

DES MATIERES. pelain. 131 Maximus Evêque mort au pays des Morins. **pe**ut être le meme que Massus du catalogue des Evéques de Paris. Medaille d'un Empereur Romain Chrétien, qui étoit une momoie marquée des lettres grecques XP entrelacées, & qu'on disoit être celle que S. Germain avoit donné à Ste Geneviéve. 178 Médecins Ecclésiastiques donnoient leurs consultations à l'entrée de N. D. de Paris. 15 S. Mederic. Improbation de ceux qui dans ce siécle voudroient qu'on rendit ainsi en françois le mot latin Mederieus, au lieu de celui de Merri qui a CORES. Terra S. Mederici dans un manuscrit du X Sécie, marque dèslors une centive du Clergé de S. Merri. 254 ₺ Juiv. de Mellos, un Prêtre

de sette Mailon fie

guré sur sa tombe. tenant un reliquaire pyramidal. Ménagerie . proche l'Hôtel Royal de S. Paul. Messagers de la Nation de France dévots à Charlemagne. Melle balle quotidienne, fondée pour les suppliciés à S. Jacques de la Boucherie. Mesures & poids de Paris. Leur modéle étoit conservé dans la Chapelle de S. Leuftoy. Meulant : depuis quand ses Comtes jouirent de l'Eglise de Saint Gervais de Paris. 148. Les Benedictins du Prieuré de Meulant par eux fondé, en sont gratifiés par les mêmes. ibid. Ce Prieuré dépend de l'Abbaye du Bec, 129. Les Maines deS. Nicaife de Meulant logés à S. Jean en Gréve, 1 18, Philippo & Marie de inhumés Meulent

> dans la Chapelloinférieure de l'Arche-

> > Lii ij

TABLE Bro tor, même les trois vêché. 32 jours de devant Pâ-6. Michel regardé comme protecteur conques. tre l'abord des enne-Mitre & anneau. Poumis au Port de S. voir de les porter ac-Landri, 73. Le mêcordé à l'Abbé de me regardé comme S. Magloire, 292. à celui de S. Victor. défenseur des cimetieres. 77. 230 8. Michel de la place Misres à pendants no dans la Cité de Pasont pas de la pre-La Chapelle miere antiquité. 431 fis. d'aujonrd'hui Nie Moines de S. Magloire dans la cour du Patransférés par la lais n'est pas celle Reine au Couvent où Philippe-Augusdes Hospitaliers du te fut baptifé. 286 Hautpas. Monaftere, terme equi-En Michel; autel en son honneur dans une voque, qui ne signi. tour d'Eglise. 416 he pas toujours non plus que celui 6. Michel, Chapelle dans la campagne d'Abbaye une près Ste Geneviève, Communauté d٥ 281. Son oratoire Moines, 11. 194. au cimetiere Saint 211 Monasteres de Filies. Martin des Champs. Quelques; uns ont Michel Doyen de Saint été voisins des Ca-Germain l'Auxerthédrales, à cause rois, rend hommadu soin du linge & ge à l'Evêque en des ornemens qu'on 1305. 57 leur confloit. 23 Minuit. Heure du Monasterium, de l'Office chant donné à l'Eglise de nocturne 1 N. D. Sainte Genevieve de Paris soigneusequoique posiédée par des Chanoines. ment confervée. 19 Heure de l'Office 370 pocturne à S. Vic- Mondesour, nom de

,

DES MATIERÉS. partifan des fué corrompu en Anglois sous Charles place de Maudes-VI. inhumé a Sa tour. 587 de Montaigu (Jean) Honoré. Chambellan de Mortier, Seigneurie. Charles VI. 144 Montaumer en Brie. Mortis (Jean) non inhumé aux Celeftins. Diocèse de Meaux. mais à la Ste Cha-131 pelle du Palais, dont Mont-Cetard, nom de la montagne où est il étoit Chantre, 🏖 l'Eglise de Saint dont il a écrit une Histoire. Mareel, & qui a formé le nom de la Money, village du Diocêfe de Paris, où a rue Mou-fetard, reposé le corps de 192. 413 Ste Opportune. 65 de Montbolon ( Attoi-Moutons. L'Eglise de ne) bienfacteur de S. André des Arcs, S. Gervais de Paris en faisoit une rede-461. Sépulture novance à la Cathétable de ce nom au cimetiere de cette drale. Mouson (Pierre) Bour-Eglise , ibid. Jean de Montholon, Chigeois de Parisfonde une Chapelle à S. noine de S. Victor, Jean en Gréve en Auteur. Morard, Abbé de S. 1262. Í 42 Muette de Saint Mar-Germain des Prez, tin, ce que c'étoit. en rebâtit l'Eglise. 425 G Juiv. 312 Mureaux (Muralia) Moreau (Etienne) Ab. nom occasionné par bé de S. Josse en Piles restes de monucardie. 489 Mornay (Nicolas de) mens lépulcraux en Ecuyer, du Diocèforme de murailles se de Rouen. Son dans une partie de la plaine avant la mariage avec Anne L'Huillier. bâtisse du faubourg 64 S. Jacques. 235 *Morrier* (Simon) grand Iii iij

Musique. Origine de celle de l'Eglise des

N

Anghr en Brie.
Charles Louvier Seigneur. 532
Nanterre. Chapelle de
Nanterre for la Pasoitle 2 S. Eustache.
100
Nau (Marie) fonde une

Chapelle. 50
Navarie. Pierre, fils
de Charles II. Roi
de Navarie, est
mort à Nevers selon
les Registres du Parlement, & non à
Bourges. 185

Nebularii. Voyez-Pa-

Nesse Hôtel de ce nom près S. Eustache, avec une Chapelle qui fut démolie après la mort du Seigneur Jean, 108.

Différens Princes qui l'ont possédé,

s. Nicaife Evêque de Reims. Chape le de fon nom dans l'enclos des Quinzevingts. 63 Nicolai, Seigneur de Gouffainville. 99

S. Nicolas . Eglife bar tie par le Roi Robert dans le Palais de la Cité, 287. 326. Les Bateliers du petit bras de la Seine & de la riviere de Bievre ont vraisemblablement fait choifir ce Saint pour patron de la Paroiffe du Chardonnet 556. La dévotion à ce Saint dégenere en abus parmi les Enfans de chœur de N D. 329. Le Parlement réforme l'u-Sage , ibid. Ce Saint n'a jamais été nipatron ni titulaire de l'Eglise de la Magdelene de la Cité, 354, mais bien de quelque Confrérie. S. Nicolas & Ste Ca-

therine choisis pour patron des Officialités. 32 Nicolas de Bave au Diocèse de Chaalons, Chanoine de Paris, Greffier du

DES MATIERES bauvres de S. Erien-307. 308. Parentine ne du Mont à quéa pu être lu au lieu ter dans l'Eglife des de Passynus ou l'af-Carmes de la Place centius, ibid. Con-Maubert. jectures fur le teme 408 ie Paffu. Ces mots de l'arrivée de ces ajoucés au nom d'un reliques. Pelerins du Mons S. Mi-Saint ne fignificat chel. Leus Confrétie pas qu'il est Martyr. à la Chapelle S. Mi-Tiers de patiferie chel du Palais, 186 rere appelles Ne-Pelletiers de Paris. Lout marii. Philippe le quartier étoit hors la Cité . K n'étoit séng leve permet ement du. paré de celui des Firie de S. Bonchers que pas la 287 riviere de Seine, sur 4 . mailon le bord de laquelle Table S. étoient leurs ou-2:12 Vioirs. Pénisenciers à l'Abbaye de S. Victor. Perecise. Projection d'oilesus, fleurs & éronnes ce jour là par les voices à N. D. de Paris, 17, à S. Sevenny S. Pere, die au lieu de 5. Pierre a Paris

TABLE

Saint Germain des D'Offerre (Guillame Prez, 4301 Colicu dit autrement Fossaiĥid.

Orgues. L'Eglise Saint Severin en a eu dès le milieu du XIV fiécle. 168 D'Orleans (Louis) frere de Charles VI. Sa Yondation à S. Euftache. 99

Orphelines de la Parois**fe S. Sulpice\_Fonda**tion en leur faveur.

448

P

Aoi (Gentien de ) fondateur d'une Chapelle à la Magdelene. 347 Pacy (Nicolas de) fonde un Chapelain. 1 **3** I Pain bent & Quéte à S. Sulpice. Reglement fur ces deux points. 450 Pains du lendemain de Noë! dûs par les habitans de S. Sulpice à l'Abbaye. 448 Palais Epifcopal de Paris. Paleis des Rois de France à Paris dans la Cité dès le tems de

٠.

la premiere race: 275 Palais Royai. Il n'y en a jamais eu à l'endroit où sont les Eglises de S. Martin & de S. Nicolas des Champs. 326 S. Pancrace. Voyez Pariures. Parjures. S. Panerace étoit redoutable à ceux qui fe parjuroient. Parlement de Paris otdonne une Procession qui sera faite par la Sainte Cha-

pelle.

Parlement autorise les

Marchand &c. fon-

dent les Heures Ca-

noniales & la Grand-

Melle quotidienne à

donné pour bâtir la

Chapelle de l'Hô-

tel-Dieu de Paris.

écrite de S. Eloy paroît avoir été re-

touchée & interpo-

S. Ouen. La vie qu'il a

28

519

265

Oudars de Mocreux a

S. Sauveur.

DES MAT	TERES: 344
pauvres de S. Etien-	307. 308. Paxentine
ne du Mont à quê-	a pu être lu au lieu
ter dans l'Eglise des	de Pasernus ou Paf-
Carmes de la Place	centius, ibid. Con-
Maubert, 408	jectures sur le tems
de Pafu. Ces mots	de l'arrivée de ces
ajoutés au nom d'un	reliques. 109
Saint ne fignifient	Pelerins du Mons S. Mi-
pas qu'il est Martyr.	chel. Leus Confrérie
2.8	à la Chapelle S. Mi-
Patifiers de patifferie	chel du Palais, 286
légere appellés Ne-	Pelletiers de Paris, Lout
bularii. Philippe le	quartier étoit hors la
Long leur permet	Cité, & n'étoit sé-
l'établissement d'u.	paré de celui des
ne Confrérie de S.	Bonchers que par la
Michel. 287	riviere de Seine, sur
Le Patriarche, maison	le bord de laquelle
de la Paroisse de S.	étoient leurs ou-
Medard & ce que	Proits. 323
c'est. 414	Pénitenciers à l'Abbaye
des Paveillons (Yves)	de S. Victor. 551
Valet de chambre	Pentecôte. Projection
de Philippe le Bel.	d'oiseaux, flours &
272	étoupes ce jour-la
S. Paul hermite, Pa-	par les voûtes à No
tron de la Chapelle	D. de Paris, 17, 2
cemeteriale de Joat-	S. Severin. 169
re, bâtie pat Agil-	S. Pere, dit au lieu de
lent Evéque de Pa-	S. Pierre à Paris &
Tis. 519	ailleurs. 445
Pauvres ésudians au	Permission demandée
College ou Hôpital	au Chapitre S. Ger-
S. Nicolas du Lou-	main l'Auxerrois,
vre, devenus Cha-	pour poser une épi-
noines. 90	taphe au cimetiere
S. Paxent La châsse de	des Innocens. 84
fon corps, fes actes	Pestes à Paris en 1347
incounus, son autel,	<u>&amp; 1467.</u> 546

TABLE

Petis-muce, fief dans la Brie. 597

8. Philbert , mal-àpropos qualifié Evêque de Bourges: 140

Picquepusse. Antiquité

de ce nom, 537. La Grant - Picquepuffe territoire du

Grand - Chambrier de France. Pidoue ou Pidoe (Guil-

laume) Ecuyer. Sa veuve fonde un Chapelain. 121

5. Pierre Apôtre. Ce qu'on doit entendre par la Chasuble de

Ion nom, confervés à Sainte Geneviéve.

377. 378 Pierre aux Bœufs , nom porté par un Cor-

delier du XV siécle. Pierre Parisel ou Pari-

feau. Ses sermons. Piganiol rectifié sur S.

Germain l'Auxerrois, 42.43. Sur S. Roch, 123. Sur S. Gervais, 130. Sur

le monceau S. Gervais, 136. Sur S. Julien le Pauvre,

155. Sur les reliques de S. Maturin . 180.

Sor l'article

Chartreux, 18 f. Stit la rue Boutebrie,

187. Sur le deffein des muts du Palais des Thermes, 188.

Sur la rue Fromenteau, où la Belle

Gabrielle a eu son Hôtel, 208. Sur l'époque de l'édifice de l'Eglise de N. D.

Sur la groffe Tout de l'Hôpital de S. Jean dit de Latran,

des Champs, 213.

234. Sur l'antiquité de la construction de l'Eglise de ce lieu, 237. Sur le

fondateur de la Sorbonne, 240. Sur le village dont il étoit, 219. Sur le nom de Pierre Point-l'asse. qui vendit à S.Louis

un certain terrain, 239 Second. Surl'an. née de la Dédicace de la Chapelle de Sorbonne., 240 fecond. Sur le tems

depuis lequel les Curés de la Magde. lene sont Archipre. tres, 345. Sur le tems auquel vivoit Alberic . auteuf .

d'une chronique, 540. Sur l'antiqui-

DES MATIERES. té du premier portail de l'Abbaye de S. Victor, 542. Sur l'antiquité du College des Bons-Enfans, rue S. Victor. 160 Le Pileur ( Michel . Jean & Nicolas) 106 Pilotis. La Cathédrale de Paris n'est pas sur Pilotis. 18 de Pise (Pierre) Chisurgien fonde avant 3439 des Chapelains à S. Magloire. 29 I Pissote S. Martin. Otigine de ce terme. 312 La Pite (Jean) Auditeur des Comptes, Marguillier de S. Paul, 527; fonde les petites Heures. 229 Placide Leger, Moine de S Germain Ses Sermons. Plages, on paremens d'étoffe aux extrémités des aubes, 435 Plancher Benedictin a mieux rencontré que d'autres sur le

portail à S. Germain

Plat d'argent de la va-

43I

des Prez.

697 leur de 50 fols vers l'an 700. Le Plessis près Longpont, voifinage de Montlhery. du Plessis (Geoffroy) Breton, fondateur du College de ce nom, oblige fes Bourfiers & Ecoliers à certains devoirs envers la Chapelle de S. Yves. 239 Poignant, famille de la Paroiffe S. Severin au XV siécle. 161

Point-l'afne, nom d'une riche famille de Paris, 93. 97. Les Chapelains de ce nom à S. Euflache étoient célebres 97. 98. Les Pointl'Aine mentionnés -dans les premiers titres de Sorbonne, 239 second. Voyez au second Tome à l'article de Charonne un fief de leur nom.

S. Polycarpe, Evêque d'Ephele. Ses reliques à Paris. 140. 141

de Pomar (Hugues) Evêque de Langres, fondateur de Cha-

TABLE pelle à Ste Geneà Amiens. 188 viéve. Porse Papale à Ste Ge-379 Le Grand Pont de Panevieve, 386. à S. ris étant le plus pas-Germain des Prez. lager, fut celui où 417 les Quêteurs de Lé-Portiques & Porches proferie & Hôtelsdes Grandes Eglises 2 Dieu pouvoient se on y a autrefois trouver les lundis. rendu des jugemens. İ74 Ponsigni. Hôtel de cetde Possis (Jean) Secrete Abbaye étoit rue taire du Roi. 161 de la Huchette. 186 Postes: la rue des pos-Pontoife. S. Richard entes a pu être dite aufant y est crucisié paravant la rue des Pots; elle touche par les Juis, qui y avoient une rue au à la rue Poterie S. XII & XIII fiécle. Severia, dite autrefois Vicus S. Severide la Porte, Conscillet nia 160 Poudre du tombeau de du Roi. 141 Portail de S. Germain S. Marcel. des Prez : divers fen-Poulies. Deux rues à timens fur fon ami-Paris de ce nom, quité & sur les figuqu'on dit être celui d'un an<del>cie</del>n jeu. 598 tes qui y sont teprédu Pré (Jean) l'un der fentées. 430 & Juiv. Porte Baudoyer & Plaquatre Secretaires ce Baudoyer on Baudu Roi, fondateur dayer tirent leur déd'une Chapelle à S. homination d'un Jacques de la Bou-Baudacharius . Offi-119 cherie. cier de la ville de Prébende de Notre-Da-Paris. me de Paris, unit à 127 Porte Boucleriere ; sa l'Eglise de Ste Gesituation à recherneviéve, 471; afcher si vraiement il fectée à la mente des

Moines de S. Ma-

318

gloire.

y en a eu une de ce

nom à Paris comme

DES MATIERES. Prébende de l'Eglise de Ste Geneviève, unic à l'Abbaye de Saint Vi&or. 37 L Prébende en l'Eglise de Sse Geneviève du Mont, avec lociété de prieres, accordés aux Chanoines de S. Martin des Champs. 105 de Precy (Jean) Abbé de S. Germain des Prez. Ouvrage de lui. Prédication le Vendredi . Saint en trois langues dans une même Eglise. 464 de Prégilbers (Renaud) Préfident aux Enquêtes. Singularité de sa tombe. 381 Présses au nombre de . fept ou huit, deffer-**V**ant alternativement par semaine la Cure de S. Merri au XII sécle, 256. Réduits à un feul, qui fut dit au XIII fiécle Canonicus Plebaibid. Dieu faite par les Pa-Ste Preuve ; les reliroisses de S. Benoît ques. & de S. Hippolyte Privur, nom quelquedevant la Chapelle fois donné à celui qui est après l'Abbé de S. Jacques du dans les Chapitres Haut-pas,

séculiers, ou dans les Collégiales. 305 Prison, Un Curé de S. Eustache y est détenu , 93. Un Abbé de Saint Magloire. 292 Prisonnier délivré la jour des Rameaux à la flation du Gloria laus, à l'entrée de la Cité de Paris. 187 Prisons de Paris. Remarques fur leur diverse fituation. 135. 336 Episcopales, Prisons mal-à-propos dites situées proche Saint Julien le pauvre. 155 Procession du Couvens de S. Denis à l'Eglise de S. Lazare lez 482 Paris. Procession de la Confrérie de la Trinisé autour du cimetiere · des Innocens, tous les lundis en 1475. 82 Procession de la Fére-

**?42** 

Procession de l'Octave de la Féte-Dien par la Sorbonne, en vertu d'une sondation, 242. Autre Procession de la même au College de Navarre. ibid. Processions hors l'Abbaye, non usitées à S. Vistor.

S Victor. 553
Procession avec le Parlement pour réparation de vol , 1551.

Procuration du à l'Evêque de Paris par le Prieuré S. Martin des Champs le ro Novembre. 306

Professeurs établis au
College des BonsEnfans S. Honoré
en 1611. 90

Pucelle d'Orléans, représentée aux vitres
de la nef de S. Paul.

Puis de S. Germain, Evêque de Paris.

Pute-y-muce II y a cu à Paris deux rues de ce nom fur la Paroisse de S. Paul, 597. Conjecture sur son origine. ibid.

Q

74

Veux (Adam le)
ou Adam le
Oueux, c'est-à dire
le Cuisinier, sonde
une Chapellenie à
S. Michel du Palais. 286
Quinquenpoix. L'ancienne terminaison
de ce nom de rue& de village, sçavoir pos ou pois ou
poist, paroît dérivée
du latin posessar.

Quintilien ou Quintinien. Le corps de ce
faint personnage,
trouvé à S. Paul de
Paris, 526. On n'y
fait point sa séte.
527
Quinza - vings. Le
Chapitre de S. Germain y avoit un
droit d'Offrande,
62. Leur Chapelle
n'a rien du XIII sécle. 63

Ainaud, premier Prieur de Saint Eloy. Ses ouvrages fur l'Ecriture Sainte conservés à la Bibliothéque Roy. 100 Rainaud Gibon, auteur de Sermons. 416 Bameaux de huis fournis à S. Paul par le Prieur de S. Eloy. 529 Raoul de Prelles, sçavant du XIV fiécle. a cru faussement que S. Denis avoit mis des Moines à S. Benoît de Paris. 210. Sa demeure sur la Paroisse de S. Merri, & sa sépulture dans l'Eglise du même nom. 264 Recluses. Il y en a eu une à Paris proche S. Opportune, 68. Plusieurs proche l'Eglise des Innogents, 79. 80. On en comptoit quatre à Paris en 1247. 83. La Recluse dite l'Egyptienne de Blois, 104. 105. Celle de

Saint Severin, 176. Celle de S. Medard. 412. La Recluse de S. Paul protégée par le Roi Charles Refuges obtenus dans la Cité de Paris par diverses Egliscs . pour le tems des incurtions. Registres de la Faculté de Théologie de Paris, conservés en la Bibliotheque du Séminaire de S. Sulpice sans lacune. Registres du Parlement ne remontent pas plus haut que le regne de S. Louis, Reilhae ou Rilhae, famille illustre de la Paroiffe S. Medard, 412. Chapelle de leur nom en cette Eglise. ibid. Reims. Les ghartes de cette ville déposées aux Archives de S. Mayloire. Ste Reine V. & Mart, Sa relique donnée par la Reine da 1664 à S. Eustache.
96
Religieuses ont quelquesois assissé à certaines cérémonies de Cathédrales. 496
Religieux Mendians, appellés pour faire

de Cathédrales. 496
Religieux Mendians,
appellés pour faire
l'Office à certaines
grandes Fêtes à la
Ste Chapelle. 360
Religieux qui pou-

voient fortir de l'Ordre avec leur bien, & avoir trois fols par femaine de la maison. 483

Reliques trouvées dans l'Eglise Cathédrale de S. Etienne de Pa-

tis. 10 Relique de la Passion,

achetée par une Reine, de quelques Marchands Veni-

tiens. 407
Reliques de S. Barthelemi Apôtre a Paris,
ont på venir d'un
don de l'Empereur
Anastase, 276. Autres Reliques de l'Eglise de S. Barthelemi viennent de

plusieurs Fideles, & furtout d'un Evêque de Bretagne. 277

Relique confidérable de S. Severin le folitaire, conservée en un grand reliquaire, dans l'Eglise de son nom. '71 liques du nom de S.

Reliques da nom de S.
Victor, venues de
divers lieux. 545
Reliques. Leur fête le
8 Novembre chez

les Chartreux; ce qui a été suivi dans plusieurs nouveaux Breviaires, 182. Catalogue de celles que possedent les Chartreux, lu ce

Chartreux, lu ce jour - 12 publiquement en son entier.

ibid.

Renaud Comte de

Dammartin.: ses entreprises contre l'Abbaye de S. Magloire dont il étoit voisin, 292. La ruc Salle - au - Comie a conservé son nom.

S. René d'Angera, Son culte étendu à Paris par le célébre René Benoît, Curé de S. Euftache. 94.242
Renée de Vendomois, condamnée pour grimes à être reslu-fe au cimetiere des Innocens. 79
Rénovation des Hofties,

Indula

DES MATIERES. Indulgences accordées à deux qui y asistent. Réparation d'injure par un acte écrit fur le bois. Repas ou Paste, ou distribution de chairs faite aux Chanoines de Paris. 496 Rimfroi ou Grimfroy, Prêtre. Son nom fur un calice de cuivre. estimé être du VIII fiécle. Riviere (Jean & Bureau de la) en 1366. 10 S. Robers, Abbé de Rolland Comse qu'on Molême. 124 Robert de Lorriz, Conseiller du Roi, fonde en 1346 une Chapelle à S. Magloire. 291 **Robert de Sorbon a du** être très-zélé pour le culte de S. Benoît Abbé. 21:. 214 La Rochelle. Sainte Fille native de cette Ville au XIV sié-

264

448

Rois de France à l'Of- Rousselin (Henri &

cle.

Rogations. Stations des

ces jours-là.

Benedictins de S.

Germain des Prez

-662 fice de la Cathedrale de Paris : ils y venoient de leur Palais au commencement de la troisiéme race. Rois, Princes, Princesses & Evégues inhumez en la Basilique Saint Pierre à Paris ou auprès. 366 367 Rois & Reines figurés au portail de Notre-Dame au bas de la tour des Bourdons. font de l'ancien Testament. dit fondateur de l'Eglise S. Marcel de Paris a pů être aidé de l'Evêque Maubert qui vivoit de fon temps. 191 *Rollin Cardinal* E**vê**que d'Autun. 407 Roncevaux : Confrérie de ce nom à Saing Jacques de la Boucherie. 315,319 Rotonde. Bâtiment Ecclésiastique en forme ronde. On en voit une espece à l'entrée de l'Eglise du Temple à Paris.

3 3.2

KEL

66A TABLE Grez. 216 Jeanne } 106 Rues de Paris autrefois Rue du Jour pour suc tortucules, & pourdu séjour. quoi. Rue Jusseline ou Joseline peu connue à Rues du Fanxbourg S. Paris. Germain pavées tard & défignées tard par Rae des Postes pour rue des noms de Saints. des Pots. Rue des Prouvaires: 414 Ane de Hue - leu dite fon étymologie la 'aujourd'hui du Hurplus probable. 112 Rue da serviteur de kur. Conjecture fur aujourd'hui l'origine de ce nom. Dieu inconnue. 382. File 198 Rue S. Jacques a été étoit sur le territoire de l'Abbaye de quelquefois appel-Sainte Geneviéve. lée la grande rue

S Ailte - en - bien , nom ou fobriquet d'un bourgeois de Paris communiqué à une petite rue & alteré en celui de Sallembriere. Saintes Huiles. Les Archiprêtres de Paris assistent à la Bénédiction à N. D. au moins par Precu-Salus d'un rit particulier fondé à Saint Severin. 169 S. Samfon Evéque de Del. Ses Reliques.

Saint Estienne des

261, 163 Sancta Parificulis Eoclesia ancienne exqu'on a pression laissé disparoître. 7 Sancta Mater Ecclefiæ Parifienfis : Le Roi Philippe I veut qu'elle soit reconnue par les Moince de Cluni. 206 Sanguin. Plusieurs Seigneurs de ce nom. 82, 84 Sarrazin ( Pierre étoit un citoyen Romain demenrant A Paris an XIII S.

ibid

DES MATIERES. fulvant un fragment de l'ancien Necrologe de S. Jean le Rond conservé à S. Victor. 567 Sauval recifié fur un Evêque de Paris. 139. Sur l'époque de la Cure de Saint Martin lez - Saint-Marcel. 201. Sur une Bulle. 553. Sur une rue. 573 Scoau ancien de la Pabrique de S. Sulpice retrouvé. 448 Ses Eveques Adelelme, Hildebrand & Godegrand, ou Chrodegand. 6; & 66, 68 310. Etienne Goupillon. 372 Chancelier. Seguier 96, 107 Séjour. Hôtel du Séjour proche Saint Eustache étoit pour réposer les faire chevaux du Roy. 801 Semaine acquittée aurefois à la Cathedrale de Paris par les Moines de Saint Eloy. 497. Et encore affuellement par ceux de S. Merma des Champs 305

par les Chanoines Réguliers de Saint Victor. établi & Seminaire confié aux l'eres de l'Oratoire .dans l'Hôpital S. Jacques où étoient setifez les anciens Moines de S. Magloire de la rue Saint Denis. 250 Sens. S. Bond Pénitent près cette Ville, Patron d'une Eglife de son nom à Paris après Sainte Colombe. 516 Sepuleres de pierre decouverts dans la Cour de Saint Germain des Prés. 455 Devant l'Eglise de Saint Sulpice. 446 A S. Marcel. 202 . Sequence (Jean) Chefcier S. Merri, fondateur d'une Communauté de Boanes Femmes dites depuis de Ste Avoye. 27 F Serment de Chapelains prêté au Curé de l'Eglise où est la Chapelle: Serpent & loir d'airains placés dans les ponts

K b k ii

Simon.

Laurent

Sifteron.

L'Eveque

Boreau.

pour préserver la Cité de Paris de serpents & de rats; & autres pratiques magiques pour la préserver d'incendies 284 S. Severin Moine da Paris est le véritable Patron de la Paraiffe dite S. Severin, & non pas l'Abbé d'Agaune. 158, 171 Sexterce de vin Mesure que les Chanoines de S. Merri buvoient après l'Office Nocturne chanté l'été à l'entrée de la nuit. 257 Sibylles sepréfentées au portail de N. D. de Paris. 11. Aux murs de l'Eglise de S. Severin. 161 S. Sicaire Martyr. Ses Reliques. Siége Episcopal de Paris n'a jamais été à S. Marcel, quoique les Evêques ayent daté des actes de ce lieu. 199 Sigilla, redevance de viginti sigillis à l'Evêque de Paris par un Chapelain. 142

Simon, voyez Yves

ŀ.

407 Societas Bardorum, fociesas de Burgo à Paris, selon les Registres du Parlement de 1312. Societas Caponum étoit une fociété de Négocians apparemment Juifs. Seissons. M. Bourlon Evêque député de l'Archevêque Paris pour une verification de Reliques, trouve que le prétendu offement n'est que de carton. Ste Sophie, c'est à dire la sagesse incarnée. Sorbonne. Chapelle de ce célébre Colkige quand commencee, continuée & dédiée. 240 fecond Squelesse taillé en picrre.fort délicatement ôté de fa niche qui refte au mur de l'Eglife de S. André. Station de la Cathedra-

le de Paris au Prieu-

ré de S. Barthelemi,

DES MATIERES.
& la Messe chantée au XII se avec les Moines.

279. Statio ferculorum étoit un répas que prenoient les Synagogue se Chanoines.

The des manuels au XII se au XII s

Statue du Parvis N. D. de Paris représente le Sauveur du Monde, & non Esculape ni Erchinoald. 12 Strata. Ce mot désichemin un d'une certaine largeur qui auroit été vers 1210 entre S. Symphorien & S. Denis de la Chartre. 341 Strata Regia. Elle palfoit devant Saint Etienne des Grez

au XII bécle. 224 S. Symphorien. Offement confidérable de ce Saint. 346 Synagogue des Juifs situće dans la Cité changée en Eglise de la permission de Philippe - Auguste. 344. Elle étoit à l'endroit où est la Magdelene. ibid. Ste Syre de Troyes Sa tête reputée être 🛦 S. Merri de Paris. & donnée apparremment par l'Evêque de Troyes qui eut occasion d'avoir de celles de ce Saint. 263

T

Able Chronologique attachée au Cierge Pascal à la Sainte Chapelle comme dans les Cathédrales avec l'Epoque de l'Episcopat de l'Evêque Diocésain. 360 Tablettes de eire confervées à S. Victor indiquent les voyages de Philippe le Bel en 1301. 322

Taille Royale des habitans du bourg Saine
Medard en 1272
étoit en total de
trente fols. 413
Temple: demeure des
Templiers. Le Roy
Philippe le Bel y a
logé quelquefois avant leur extinction 332 Les Tréfors du Roy y étoient conferent

Tentures d'Etoffes letvoient à orner la Cathedrale de Paris à l'Affomption XIII fiécle. 17 Teres terme changé en celui de Toret & Doret par la reffemblance des lettres T & D. Terouenne. Ce Fief 2 eu ce nom d'un Evêque de Terouenne du commencement du XIII fiécle, 110. Tombeau de pierre qu'on croft être d'un Evêque de Terouenne. 311. Sur le Fief de Terouenne confultez les additions. Terre du cimetiere des Innocens apportée à N. D. pour tenir d'inhumation lieu faite dans ce cimetiere Terrein (le) addition à l'Isse de la Cité de Paris. Terres de l'Eglife de Paris au bout du grand-Pont, autres au Diocèse de Sens. en Provence . en Toucaine. Theodelbers Prêtre de la Chapelle Saine Tieres anciene, L'égri-

Pierre dite depais Saint Merri. Thermes on Bains Romains mal definés dans Piganiol. 188 Leur nom pris pour celui de termes, ou 566 limites. Thibaud Chevalier de

S. Germain l'Auzerrois. Thibaud Oder, véritable nom d'une rue de Paris. Discussion à ce fui**et.** Thibould, riche Bourgeois de Paris qui a donné son nom à

une rue. Thomas Prieur de S. Victor. Corps de ce B. Chanoine. 548 Thomas de Garges. Bourgeois de Paris

dote en 1165 une Chapelie. Tuilleries, terre voifine du Louvre des le XIII fiécle.

Tiercelin Evêque de Luçon. Tiroir ( Croix du ) lon origine & étymologie non encore produite. Tiron Etienme Abbé

de es lieu au XIII fiécle.

DES MATIERES. 669 ture qui eft au dos, de ce Saint. 70 Tour Marquefas dits est quelquefois utile à découvrir queldepuis la Tour Rolqu**es** faits. land étoit aux murs 555 Tombequx anciens & anciens de la Citá médailles d'or & de Paris regardans d'argent découverle bord de la Seine **tes derriere** Saint où les Pelletiers tra-Etienne des Grez. vailloient; ce qui a-118 fait donner au che-Tombes nouvellement min formé le long transposées de leur de leurs ouvroirs fituation primitive, le nom de rue de matiere à contestala vieille Pelleterie. tion parmi les An-324 tiquaires du temps Tournay. Thibaud de 435 fatur. Sancerre en a été Tombiseire, & le Fief Evéque. 248 des Tombes, mar-Tours.Le Chapitre a la que de l'étendue du nomination d'une champ deftiné aux des Chapelles de **Sépultures vers le** l'Egyptienne de Pamidi de Paris. 280 ris, & celui de Paris Le nom de Tomnomme à l'autre. bisoire qui est col-& pourquoi. 104. lectif a fait croire IÒ€. qu'il y avoit cu un Tradition fant certitugéant nommé I fore. de sur l'emprisonnement de S. Denis ibid. & 23 I Tonnerre, Ville, dont au licu dit la Charétoit Richard quitre : Dicitur, tradifonda le Collége dir de Tonnerre sis Transport des Reliques ·à Paris. 344 de la fainte Chapelle à: Zoftée (Denis) Orféla suitedes Rois jusvre, obtient une qu'à 44 lieues de Paris. partie de côte d<del>e</del> 357 Saint Leufroy pour De Trie (Philippe) **L**a Chapelle du nom-Chevalier Seigneur

TABLE 270 de Mareuil fondateur d'une Chapelle au Sepulcre. 271 Triguedy (Maurice )'-Chevalier. 239 Trinitaires Les commencemens de leur Histoire sont pleins de fables. 180. Ils paroiffent avoi: tiré ce nom de l'Hôpital de la Trinité ou de S. Benoît où ils furent établis. *ibid*. Sainte Trinité. Hôpital de ce nom autrement dit S. Benoît, protegé par un Chanoine Notre-Dame à ce prépolé. 214 La Trinité, autre Hôpital où l'on inhumoit les morts de l'Hôtel-Dien *Triftan (* Jacqueline) femme de Robert de Meulant 1240. 50 Trojes. l'Evêque Louis Raguier. 163 Jean l'Epicier Archidiac. de cette Eglife. (14 Truanderie a pû lignifier une le vée de tributs. 873

Tudela. Situation de se champ hors & loin de Paris avant que les chemins euffent été changez.

S. Tugal. Chapelle de fon nom à S. Yves.
239, 240
S. Turiaf Evêque de

Dole 433, 434
Turpin. L'écrit fabuleux sous son nom
a instué sur la gravure du seeau des
Chanoines de Saint
Jacques de l'Hòpital. 103. Il fait bâtir par Charlemagne une Eglise de
S. Jacques entre la
Seine & Montmar-

tre, 319
Turquan (Jean) Lieutenant de Guillaume de Tignonville
fonde une Chapelle à Saint Jacques
de la Boucherie.

Turricule on Tourelle
octogone du cimetière des Innocense
80. Eclaireissemens
à son sujet. ibidi

Undecina

U.

Ndecim Virginum. Leçon de la Chronique de l'Abbaye de Saint Tron: & non Und. mill. Virginum. 241 Universué de Paris. L'Abbaye S. Germain oberée à son occasion 434. Cette Université s'assembloit à S. Julien le Pauvre. Urne sepulerale d'une fille Romaine appellée Ampudia Amanda découverte à Paris rue Vivienne en 1751. 110 Ste Ursule & ses Compagnes ne font pas

les premieres Pa2 trones de la Chapelle de Sorbone, mais la Sainte Vierge. 240 sec. Austi la cloche fut-elle nommée Marie & non Urfule. Ursulines introduites à Ste Avoye. Usuard Moine de S. Germain des Prez. La copie de fon Martyrologe conservée en ce Monastere très-précieu-'se à canse de sa haute antiquité & des différentes connoilsances qu'elle fournit. 422 & fuit.

Arzi. Un Doyen de S. Germain l'Auxerrois en étoit 67. Un Trésorier de Varzy XIII fiécle ou XIV a une belle tombe au Cloître des Chartreux. 182 De Vaudetar (Louis) parent des Reilhac. S. Venant Abbé de

Tours. Vendredi-saint. Office des Presanctifiés fait avec tout ce qui l'accompagne tous les vendredis de Carême en l'Eglise de la Magdelene. 347 Ste Venice; Autel de son nom à Saint Eustache en 1536. 95, 99

TABLE 672 Verdun. L'Evêque Hay- . Ville. Ce terme françois a fignifié un mon inscrit dans l'ancien Nécrologe Vilage dans les tide Saint Germain tres de deux, erois des Prez. & quatre cent ans. 42 \$ . Verge ou Baguette pré-199 sentée à l'Eglise de Villeneuve fur-Gravois Saint Merri pour canton de Paris. 490 S. Vincent honoré à S. marque qu'on la réintégre en son im-Germain l'Auxer-258. De rois a été primitimunité. même q**ue cela s**'évement celui toit pratiqué par un Diocèle de Cambray, lice n'est pas Prince à l'égard de celui du Diocèle de l'Eglife Cathédrale. Nevets 3 auquel De la Vergne (Hugues) Charles le Chauve Ecuyer du Poitou. portoif une grande 502 đevotion. Vertu & vices figurez S. Vincent de Sarragoffe; méprife fur la au Portail de Notre-Dame. 11, 13 qualité de sa Reli-Véremens des Sainss exque prétendue conpolez à decouvert. servée à Saint Germain l'Auxerrois. entre autres ceux des deux saints Ger-48. Autre Relique main de Paris & du même Saint dond'Auxerre. 16 née par la Reine Le Vieux, écrit vrai-Anne d'Autrighe. semblablement pour ibid. l'Evieux. 440 Visions & Hermas sé-Vignerons autrefois en présentées au porgrand nombre für la Paroisse de Saint tail de Notre Dame font naître l'i-Sulpice. 448 dés d'Hermes aux Vignoble contigu à S. Philosophes Her-Etienne des Grez. metiques. Vitrage d'une grande 225, 232 Villabbé proche Effone beauté donné à l'Eglise de Paris par 193

DES MATIERES. Abbé de S. Denis. vergne.

Visrage représentant Jesus - Christ foulé au pressoir. 460 Visrage singulier à S. Paul. 523 Vitrages de l'Epsile de

Visrages de l'Eglife de Saint Merri sur lesquels sont des Histoires des Saints. 266

De Viery (Etienne)
Chevalier. 194
Voifin (Jean) fonde
à Saint Benoît en
1360 une Chapellenie à l'Autel des
morts. 217, 219
Voifin (Jean) fait
bâtir une Chapelle
à Saint Magloire
au XV fiecle. 191
Volvie, village d'Au-

vergne. Imagination d'un Ecrivain que l'Église de Notre-Dame de Paris est bâtie de pierres de ce lieu.

la Chartre, désignées sous le titre de la Ste Vierge. 340

Voutes à S. Barthelemi
fous le titre de N.
D. 279. 280. 281.
S. Vulfran Diacre, inhumé à S. Germain
l'Auacrrois, 44. On
y conferve la moitié
de son corps, 44;
les cendres de son
tombeau, 46. Ce
Saint peut avoir
été le Diacre de S.
Landry. ibid.

Y

Saim Poer n'est point l'Yvo Briso qui étoit en 1284 au Collége de S. Nicolas du Louvre.

91
S. Yves. Chapelle de fon nom en titre, différente de celle

de la tuc S. Jag-

ques. 160

Yves (Simon) Secretaire du Roi: c'est
de lui & sa femme
que paroissent être
les statues qui sont
au portail de la
Chapelle de S. Yves
rue S. Jacques.
623

Z

Achée de l'Evangile. Crédulité de ceux qui penquerci, 97



## ERRATA.

Age 7. lighe 4. I l'endroit, lisez vers

Page 13. ligne 5. au-dessous du clotice, lisezan-dessous du cintre.

Page 15. ligne 1. le détermina, life les détermina.

Ibid. ligne 22. & les environs, lifez & les Ecrivains.

Page 29. ligne 30. que depuis qu'il eut une, lifez que pour la distinguer d'une.

Page 39. ligne 34. Rond. Effacez se mot.

Page 41. figne 29. à présent. Effacez ce mes. Page 61. figne 18. Thibaud aux dez, lisez

Thibaud Odet, Bertin Poirée, &c. age 62. ligne 10. ajoutez: Il y a en de

Page 62. ligne 10. ajoutez: Il y a est de plus un Jean Popin Prevôt de la marchandis de l'eau de Paris en 1294.

Au bas de la même page en marge où il y a Chauval, lifez Charrul.

Page 67. ligne 29. en 1010, lifez en 1310. Page 91. ligne derniere, égale, lifez égalée.

Page 103. ligne 35. des manuscrits, lisez des exemplaires.

Page 118. Mettez pour cinquieme ligne en petitet capitales, DE LA MAGDELENE.

Page 120. en marge après la premiere citation, ajoutez. Voyez ci-dessus, Villeta Episcogi, au bas de la page 61.

Page 133, ligne 26. occidental, fifez oriental.

Page 147. ligne 33. ils prennent, lifez ils prenoient.

Page 164, ligne 23 apparemment, lifez peute

LII iij

816. Page 168. ligne 10. Briconnet, lifez Bris Page 178. ligne 19. La Place Sorbone ajoutez en plus gande, partie. Elle est de la même Paroisse que le Collegn Page 184: figne 32. On voit for leur tomb lisez. On voit sut une pierre enchasse wahs le mur proche leur tombe.... Page 211, ligne 28. ajontes a en four de la ligne. Page 224. ligne 24. elle relevoit, lifem elles relevoient. Page 240. lighe 22. quarre Colleges Mgs. einq Colleges. Page 2 12. au hant de la page meuez , CHA: PITRE SEPTIEME. Page 152. ligne 18. la leule Cure de la Cue. kles la leule des sinciennes Cures de la Cité. Page 377. figne 3. S. Ceran, lifez & Geraunea Page 405. ligne penultiema, S. Jerome, lifez. S. Geraud. Page 417. ligne 14. Pollarion, lifez Pollalion. Page 420. ligne 4. Comps, lifez Combs. Page 434. ligne 25. après ce mos sepulcrales ajontez en parenthefe ( & que Jai, vu, à dés couvert y Page 107. ligne 27. ajoutez la premiere en 1539, & la seconde en 1579, 31 31 40 11 1 Page 180. ligne & Berrin Gallelin , lifez Per rin Gaffelin. Ibid. ligne 16. vers la fin de la note, ajourez, fur la tue des trois Visages, que flans les Titres du Fiel Popin elle de appelles, Rus.

compate ia place are ar 1 s. rigger, a concessor of zear or

لاقتيم ﴿ يَا رَفَّهُمْ وَا

Jean le Goullier.

A. 16. 30 30

## ADDITIONS

De quelques Particularités oubliées en cet. Duvrage 20 de de quelques Fais arrivés, ou Eclaiscissemens fin vanus pendant simpression:

La page 9 messes ceste note rélative à la ligne 15. Quelques morçeaux de ces viertages de Saiger paroissent avoir été conservés à la role de dessus la porte septentrionale de la croisse. On en aurout pu appercevoir ailleurs, si ces vitrages qu'on trouvoit trop colorés n'avoient pas dispatu dans le siécle présent. Ce n'est qu'en 1753 qu'on a ôté le Christ crucisse qui étoit peint dans le grand vitrage du fond du Sanctuaire entre la Sainte Vierge & S. Jean l'Evangesiste, & qu'on a mis au même vitrage le mot hebreu Jehovah dans le triangle mystique.

Page 17 light a mettez pour premiere note: Une partie de cès habits est encore conservée dans une Chasse au Trésor de N. D., Voyez l'Inventaire dans Sauval T. 1 p. 374.

Page 74 après la ligne 20 ajoutez: Cette Paroisse comprend dans son étendue trois rues; paralleles, qui commencent dans la rue des Marmouzets; qui sont la rue Saint Landry, la rue du Chevet Saint Landry, & la rue de la Colombe; puis s'étendant wers le levant, elle à isouté la rue d'Enser jusques & comprise la place aboutissante au Pont rouge; & vers le couchant, elle a les trois rues dites les rues du bas des Brins, du milieu des Ursins & du haut des Ursins,

## 278 ADDĪTIONS.

Page 94 ligne 23 ajoutez. On a commencé en 1753 à travailler à un nonveau portail.

Page 100 ligne 12. Cette époque de 1496 convient mieux à l'établissement de cette Confrérie de S. Roch, que celle de l'an 1300 que l'en marque dans les affiches ammelles de cette Confrérie, puisque S. Roch n'est mort qu'en 1327.

Page 108 ajousez en nose rélative à la ligne 38. Ces mêmes fondemens ont été encore mienx expo(és au jour au mois d'Octobre 1753 par les trenchées qu'on y a faites: se qui denote que les murs & les tours de Paris de la cloture de 1211 n'ent pas été si près de l'Eglise de Saint Honoré que les cartes de M. la Mare les marquent. Guillaums le Breton auteur du temps, fait entendre au commencement du VIII Liv. de son Poeme sur Phitippe - Auguste, que la Ville de Caen & celle de Paris étoient alors d'une égale grandeur.

Page 111 au boat de la ligne 13 fur le Fief Teroisense, ajourez: Ce lief étoit pésséde en 1330 par su nommé Adam de S. Mamert. Ce fut alors que Pierre des Essats qui est simplement qualisée Bourggoie de Paris, en sit l'acquisition au prose du Roy, ainsi qu'il paroît par un titre de la Chambre des Comptes mentionné dans l'Inventaire de cette Chambre à la Bibliothéque du Roy.

Page 141, au bout de la hestième ligne metsez an renvoy pour le bas de la page, & inferea y cette note. Le Saint Confesseur mentionné dans ce fragment serois véritablement inconne si son nom étoit Épimache, mais l'éceivain s'est trompé, & a mis Bpimachium au lieu d'Eparchium, suivant qu'on le lit dans ce fragment imprimé dans Corlieu Historien d'Angoulême parmi lès additions. Il s'agit donc d'un Saint Eparche, que l'on prononce dans l'Angoumois S. Cibar. L'auteur a rapporté ce qui s'étoit passé à Angoulème lorsqu'Alduin Vicomte de cette Ville entreprit d'y faire venir de France un Evèque de ses parens appellé Fredebert, pour une cérémonie qu'il ne put accomplir étant mort subitement dans l'Eglise. On ne connoît pas quel étoit le Siege de ce Fredebert ou Frodebert qui vivoit sur la fin du regne de Charles le Chauve selon le Gallia Christiana Tom. 2 col. 985.

Page 163 ligüe 4 ajoutez: Au mois d'Octobre 1753 en creulant pour faire un caveau dans la Chapelle configue à l'éscalie du Trésor, on y a tronvé à quatre ou tinq pieds en terre des cessaeils de pierse dont les pieds s'étendoient vers l'orient de l'équinoxe. On peut en conclure qu'une partie de la rue adjacente couvre de pareilles sépultures faites il y a 800 ou 900 ans au moins, avant la formation ou disposition fixe des rues.

Page 174, au bout de la ligne 10 ajoutez : Au reste la Solemnité du 23 Novembre pour S. Severin le solitaire, vient d'être rétablie en 1753; & placée aussi à un Dimanche voisin

de ce même jour.

Page 175 après la ligne 11 ajoutez: On y auroit vu entre autres celle d'une Dame de grande qualité appellée Marguerite de Challon. On peut consulter ce que j'en ai dit dans le Journal de Verdun Octobre 1753 p. 272, par où l'on apprendra les Usages de Paris aux Funerailles sous le regne de Charles V.

Page 418 ligne; ajousez: Elle y réside depuis le mois de Juillet de la même année.

A la même page ligne 8 ajourez: La Communauté de Filles dite la Charité Notre-Dame, surnommée DE SAINT MICHEL, établie dans ce dernier siècle vers le bas de la rue des Postes.

680 ADDITIONS.

Page 43% à la fin de la Note, ajoute II est certain qu'encore dans le XIV le quirtier habité hors la Porte Saint Denis étoit appellé Forensis Burgus. Je l'ai trouvé ainsi dans un Acte de l'an 1330 qui détermine l'étendue du Fies de Teroitenne.

Page 453 ajoutez après la ligne 32 en article: Les Freres de Saint-Yon, établis, dit-on; en 1718. Ils sont dans la rue du Regard.

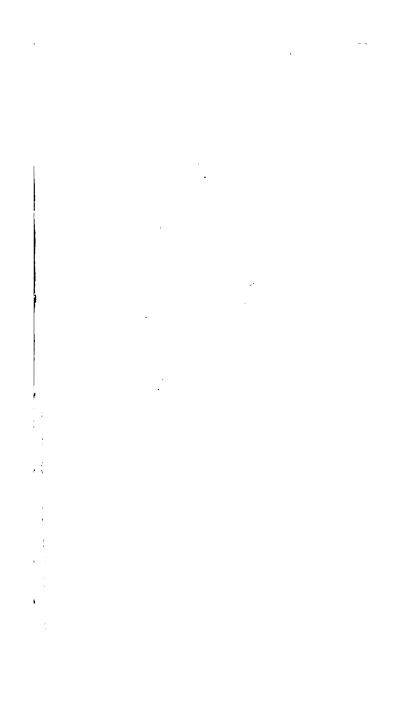
Page 586 ligne 17 La rue o Fevre, écrivez la rue au Feure ou plûtôt la rue au Feurre, d'autant qu'un titre latin de l'an 1330 sur le Fies de Terouenne l'appelle Vieus Straminis, disant que ce Fies commence en get endroit.

Fin des Additions.

No.

r			
'			
·			

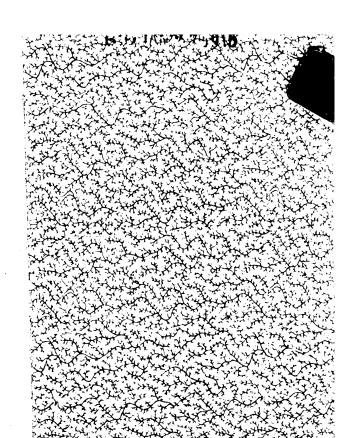
.



## THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

APR 2 9 1915		
	1/2	
	1	
		į
	-	
		1
		ď.
		6
		92
		- 4
		45
		8
		R.
		1
torm 410		N.





E STATE

